



Canadian
Heritage
Sport Canada

Patrimoine
canadien

Canada



6^e conférence annuelle de l'Initiative de recherche de Sport Canada

30 octobre 2012



Ministre d'État (Sports)



Minister of State (Sport)

Ottawa, Canada K1A 0M5



Bienvenue à la 6^e conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada.

La recherche joue un rôle essentiel dans le soutien aux efforts déployés par notre gouvernement en vue de faire progresser le sport au Canada. Au cours des six dernières années, cette conférence a rassemblé des chercheurs dans le domaine du sport ainsi que des décideurs et des spécialistes, et les liens entre ces différentes communautés se resserrent d'année en année.

La force de la nouvelle Politique canadienne du sport de 2012 (PCS 2012) découle en grande partie de la qualité des données sur les résultats et les obstacles à la participation au sport, qui ont été recueillies au cours des six dernières années dans le cadre de l'Initiative de recherche sur la participation au sport, menée conjointement par Sport Canada et le Conseil de recherches en sciences humaines. Maintenant que nous avons une nouvelle politique, nous faisons appel aux communautés de décideurs, spécialistes et chercheurs dans le domaine du sport pour déterminer, une fois de plus, leurs priorités de manière à veiller à l'avancement des objectifs de la nouvelle politique.

L'atelier de cette année a pour objectif d'obtenir des suggestions concernant les nouvelles priorités de recherche dans le cadre de l'Initiative de recherche sur la participation au sport. Afin que la vision qui sous-tend la PCS 2012 puisse se concrétiser, il est important de bien comprendre les conditions dans lesquelles les politiques et les programmes ont les meilleures chances de profiter aux Canadiens. Il sera par ailleurs tout aussi important de surveiller et d'évaluer leur taux de réussite.

Le discours liminaire d'aujourd'hui nous rappellera à quel point les personnes et les collectivités peuvent être transformées par les vertus du sport, tout en nous permettant d'apprendre comment convertir le plus efficacement possible l'information recueillie en mesures concrètes.

À titre de ministre d'État (Sports), j'aimerais remercier tous les délégués pour leur apport précieux à la politique du sport et à l'Initiative de recherche de Sport Canada. Je vous souhaite une conférence des plus productives et réussies.

L'honorable Bal Gosal

Canada

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

Table des matières

- ONGLET 1** Ordre du jour
- ONGLET 2** Notes biographiques des conférenciers d'honneur
- ONGLET 3** Plénière
- ONGLET 4** Présentations des affiches
- ONGLET 5** Résumés de la Conférence (projets en cours)
- ONGLET 6** Résumés de transfert des connaissances (projets achevés)
- ONGLET 7** Points saillants du congrès Où devrions-nous concentrer nos recherches?
- ONGLET 8** Liste des participants
- ONGLET 9** Formulaire d'évaluation de la conférence

Centre du documentation pour le sport

Initiative de recherche sur la participation au sport
- ONGLET 10** Notes

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

Brookstreet Hotel

525 promenade Legget, Kanata (Ontario)

Grand Scheme Ballroom

mardi 30 octobre 2012

7 h 30

Début des inscriptions

8 h 30

Mot de bienvenue

9 h

Présentation des recherches - GROUPE 1

- **Jessica Fraser-Thomas** - « *Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes* » (présenté en anglais)
- **Martin Gendron** - « *Participation au soccer amateur au Canada* »

10 h 15

Pause et présentation des affiches

11 h 15

Présentation des recherches - GROUPE 2

- **Hala Tamim** - « *Tai-chi (TC) pour les adultes âgés : Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation* » (présenté en anglais)
- **Margo Watt** - « *Liens entre la sensibilité à l'anxiété, l'activité physique et les résultats pour la santé* » (présenté en anglais)

12 h 30

Repas et conférence principale (Robert Witchel)

13 h 45

Présentation des recherches - GROUPE 3

- **Anne Bowker** - « *Participation des jeunes Canadiens aux activités parascolaires: Que font-ils? Quels en sont les bénéfices?* » (présenté en anglais)

14 h 15

Où devrions-nous concentrer nos recherches?

- Établir les priorités de recherche dans la nouvelle Politique canadienne du sport 2012

16 h 15

Mot de clôture

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

Notes biographiques du conférencier principal

Robert Whitchel directeur national de Right To Play (RTP) au Canada donnera un aperçu part à des programmes et des évaluations récentes préliminaires effectués par RTP et les partenaires car ils facilitent le sport pour le développement des Premières nations.



Au Bureau national canadien de *Right to Play*, le développement des affaires, des alliances entre les organismes de sport et entre les athlètes ainsi que les communications et les activités d'intendance sont sous l'autorité du directeur, M. Robert Witchel. M. Witchel est aussi responsable de la programmation de *Right To Play* au Canada et il supervise les programmes *PLAY* (Promotion des aptitudes à la vie quotidienne auprès de jeunes Autochtones) et *Jeunes-Jeunes*. Il a plus de 20 ans d'expérience dans le développement des affaires internationales, les ventes, le marketing et l'administration au Canada, aux États-Unis, en Amérique latine et en Europe. Après une immersion totale dans des entreprises de services financiers et technologiques dont Dow Jones, Reuters et E*TRADE, il a œuvré dans le milieu des organismes sans but lucratif, notamment au meilleur hôpital pour enfants où il a travaillé durant 3 ans avant de rejoindre l'équipe de *Right To Play*. M. Witchel est membre de l'équipe mondiale des dirigeants de *Right To Play* et il agit à titre d'administrateur dans trois conseils d'administration d'organismes sans but lucratif. Et quand l'occasion se présente, il est sur son vélo de route.

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

PRÉSENTATIONS SURE LES RECHERCHES

FRASER-THOMAS, J

Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes

GENDRON, M

Participation au soccer amateur au Canada

TAMIM, H

Tai-chi (TC) pour les adultes âgés : Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation

WATT, M

Liens entre la sensibilité à l'anxiété, l'activité physique et les résultats pour la santé

BOWKER, A

Participation des jeunes Canadiens aux activités parascolaires: Que font-ils? Quels en sont les bénéfices?

Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif des jeunes

Jessica Fraser-Thomas



Jean Côté Nicholas Holt



Ce que nous savons

- Les loisirs organisés peuvent servir de contexte pour favoriser le développement positif chez les jeunes (Larson, 2000).
- Le sport est l'activité organisée la plus populaire chez les jeunes (Hansen et Larson, 2007).
- La participation au sport est liée à des expériences/résultats positifs et négatifs (Zarrett et al., 2008).
- Peu de recherches ont tenu compte de la diversité des types de programmes de sport pour les jeunes (Gould et Carson, 2007).

Différences entre les programmes

- Les programmes compétitifs impliquant une participation plus intense/fréquente sont liés à :
 - Des résultats plus positifs
 - Normes prosociales
 - Relations interpersonnelles
 - Gestion du temps
 - Réussite académique et à l'âge adulte
 - Groupes de pairs diversifiés
 - Des résultats plus négatifs
 - Épuisement physique/émotionnel
 - Comportement à risque
 - Fonctionnement interpersonnel déficient
- (Busseri et al., 2006; Marsh et Kleitman, 2003; Strachan et al., 2009; Wilkes et Côté, 2010)

Ce que nous ne savons pas

Est-ce que d'autres caractéristiques individuelles et liées aux programmes ont une incidence sur les expériences de développement des jeunes à l'intérieur de ces programmes sportifs?



- **Les caractéristiques individuelles**
 - Âge, sexe, années de participation, mois de naissance, capacités
- **Caractéristiques du programme**
 - Type de sport (équipe ou individuel)
 - Nombre d'entraîneurs
 - Sexe des entraîneurs
 - Âge des entraîneurs
 - Sexe de l'équipe (mixte ou non)
 - groupe d'âge des athlètes
 - Taille de l'équipe
 - Gestionnaire d'équipe
 - Durée de l'entraînement
 - Durée de la compétition
 - Contexte (club, école)
 - Taille de la collectivité



Objectif

- Examiner les liens existant entre les **caractéristiques des programmes** et les **expériences de développement** dans le cadre de ces programmes sportifs.



Participants

- 920 jeunes athlètes
 - Âge : 10-18 (m=14.2, écart type=2.4)
 - Sexe : 53 % hommes, 47 % femmes
 - Type de sport
 - 80 % sport d'équipe, 20 % sport individuel
 - 32 Sports : soccer, volleyball, basketball, natation
 - Niveau : 39 % régional, 55 % provincial, 6 % national
 - Contexte : 36 % à l'école, 64 % club sportif
 - Communautés diverses
 - Population de 105 à 1,3 million d'habitants
 - Ontario, Alberta, Nouvelle-Écosse

Enquête sur les expériences des jeunes par rapport au sport (*Youth Experiences Survey for Sport*) (YES-S; MacDonald et al., 2012)

- 37 éléments évaluent les expériences dans cinq domaines:
 - Habiletés personnelles et sociales (14)
 - « J'ai compris les défis que représente le rôle de chef. »
 - Aptitudes cognitives (5)
 - « J'ai amélioré mes aptitudes créatives. »
 - Établissement d'objectifs (4)
 - « J'ai appris à tenir compte des défis dans la planification de mon avenir. »
 - Esprit d'initiative (4)
 - « J'ai appris à me concentrer. »
 - Expériences négatives (10)
 - « Les dirigeants adultes ont fait des commentaires qui m'ont mis en colère. »
- Échelle de 4 points : de « pas du tout » à « tout à fait »

Analyse des données

5 régressions multiples distinctes

17 Variables indépendantes

- Caractéristiques individuelles et caractéristiques du programme

5 Variables dépendantes

- Habiletés personnelles et sociales
- Aptitudes cognitives
- Établissement d'objectifs
- Esprit d'initiative
- Expériences négatives



Résultats

Habiletés personnelles et sociales

- R^2 ajustée = 0,07 $p < 0,05$
 - Écart de 7 % dans les habiletés personnelles et sociales dû aux variables prédictives

Prédicteurs significatifs	β	p
Type de sport (équipe)	0,41	<0,001
Durée de l'entraînement	0,19	<0,05
Sexe de l'équipe (Mixte)	0,22	<0,05

Résultats

Esprit d'initiative

- R^2 ajustée = 0,07 $p < 0,05$
 - Écart de 7 % dans l'esprit d'initiative dû aux variables prédictives

Prédicteurs significatifs	β	p
Âge	0,22	<0,05
Sexe de l'entraîneur (même sexe que l'athlète)	0,18	<0,05

Résultats

Aptitudes cognitives

- Écart de 9 % dans les aptitudes cognitives dû à une variable prédictive : l'âge

Établissement des objectifs et expériences négatives

- Aucun écart dans l'établissement des objectifs et les expériences négatives n'est dû aux 7 variables prédictives.

Répercussions d'une participation accrue

- Une durée d'entraînement plus longue est liée au développement de caractéristiques personnelles et sociales.
- Politique et pratique
 - Reconnaître la valeur de la durée de l'entraînement comparée à la durée de la compétition dans le développement personnel de l'athlète.

Répercussions d'une participation accrue

- Les équipes mixtes sont liées au développement d'aptitudes personnelles et sociales.
- Politique et pratique
 - Étudier la possibilité de créer plus d'occasions pour les jeunes de participer à des sports mixtes.

Répercussions d'une participation accrue

- Les sports d'équipe sont liés au développement d'aptitudes personnelles et sociales.
- Orientation future
 - De quelles façons les sports individuels pourraient faciliter le développement d'aptitudes sociales comme le leadership et l'esprit d'équipe?

Répercussions d'une participation accrue

- Le jumelage d'entraîneurs et d'athlètes de même sexe est lié au développement de l'esprit d'initiative.
- Politique et pratique
 - Poursuivre le programme Les entraîneures
 - Favoriser la formation et l'embauche d'entraîneurs féminins pour les équipes féminines et mixtes chez les jeunes.
- Orientation future
 - Pourquoi les entraîneurs qui ont le même sexe que leurs athlètes ont plus de facilité à développer l'esprit d'initiative chez ces jeunes participants?

Répercussions d'une participation accrue

- Les caractéristiques des programmes de sport n'ont pas fait ressortir d'amélioration en matière d'aptitudes cognitives, d'établissement d'objectifs ou d'expériences négatives.
- Orientation future
 - Quels sont les autres facteurs, à même les programmes, qui contribuent aux expériences de développement des jeunes dans le sport?
- Politique et pratique
 - Assurer les ressources nécessaires dans les programmes afin de favoriser le développement optimal de tous les jeunes.

Remerciements



Équipe de recherche

Theresa Beesley
Dany MacDonald
Katherine Tamminen



Canadian
Heritage Patrimoine
Sport Canada canadien



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Participation au soccer amateur au Canada

Martin Gendron, Ph.D., Université du Québec à Lévis (UQAR)
Éric Frenette, Ph.D., Université Laval
Pierre Valois, Ph.D., Université Laval
Claude Goulet, Ph.D., Université Laval

Recherche subventionnée par Sport Canada et le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH)

Objectifs de l'enquête

L'enquête sur la participation au soccer amateur au Canada a pour objectifs:

- (1) Élaborer et valider 4 versions du questionnaire d'enquête (joueur, parent, entraîneur, arbitre);
- (2) Recueillir et comparer les perceptions de joueurs, de parents, d'entraîneurs et d'arbitres au regard de facteurs risquant d'influencer la participation au soccer chez les joueurs U12 à U18;
- (3) Identifier les facteurs en relation avec la décision des jeunes canadiens de maintenir ou d'abandonner la pratique de ce sport.

Situation du soccer au Canada

- ❖ Sports les plus populaires au Canada chez les enfants de 5 à 14 ans (Sport Canada, 2008) :
 - SOCCER (44 %)
 - baseball (22 %)
 - hockey sur glace (24 %)
 - basketball (13 %)
 - natation (24 %)
- ❖ En 2008, le membership atteint des sommets avec 192 078 membres à la Fédération de Soccer du Québec (FSQ, 2009) et 384 000 membres à l'Ontario Soccer Association (OSA, 2009).
- ❖ De 1980 et 2008, le membership de la FSQ a progressé de 488 % (FSQ, 2009).

Problématique

- ❖ Le hockey sur glace au Canada est un exemple de sport qui, après avoir atteint des taux élevés de participation chez les jeunes, a été déserté massivement dans les années 1980-90.
- ❖ Parmi les raisons invoquées: les coûts élevés de la pratique et la présence d'incidents de violence impliquant joueurs, entraîneurs ou parents (Bernard, 2003; CPAT, 2001).
- ❖ Dans plusieurs sports dont le soccer, l'intimidation et la violence observées constituent un problème sérieux (Kavussanu et al., 2006; Kerr, 2005; NASO.org, 2008; Shields, 1999).
- ❖ Dans ce contexte, est-ce que le soccer est un sport en santé par rapport à la participation des jeunes?

Cadre théorique

❖ Théorie du comportement planifié vs la participation au soccer (et le maintien de la participation)

Inspiré du schéma issu de la documentation de l'atelier méthodologique « L'intervention mapping, une démarche structurée de planification en promotion de la santé ». Gagnon, R., Galloway, L., Godin, G. et Imbeaux, M. 13^e journées annuelles de santé publique, 9 mars 2010.

Source image: google images

Cadre théorique

❖ Théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1986) vs. l'influence possible d'autres variables associées au comportement, à l'individu et à son environnement (réf. aux variables externes).



Schéma des déterminismes réciproques dans la théorie sociale cognitive de BANDURA

P = personne
 C = comportement
 E = environnement

Source image: google images

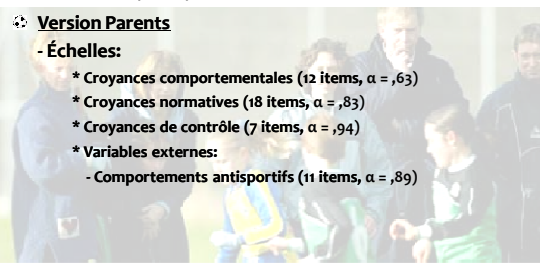

Méthodologie - Instruments

- Élaboration de 4 versions du Questionnaire d'enquête sur la participation au soccer amateur au Canada (joueurs, parents, entraîneurs, arbitres).
- Version Joueurs**
 - Focus group, prétest auprès de joueurs (n=47).
 - Échelles pour le total:
 - * Croyances comportementales (11 items, $\alpha = ,61$)
 - * Croyances normatives (17 items, $\alpha = ,89$)
 - * Croyances de contrôle (7 items, $\alpha = ,94$)
 - * Variables externes:
 - Comportements antisportifs (11 items, $\alpha = ,91$)




Méthodologie - Instruments

- Comité d'experts pour validation des trois autres versions.
- Version Parents**
 - Échelles:
 - * Croyances comportementales (12 items, $\alpha = ,63$)
 - * Croyances normatives (18 items, $\alpha = ,83$)
 - * Croyances de contrôle (7 items, $\alpha = ,94$)
 - * Variables externes:
 - Comportements antisportifs (11 items, $\alpha = ,89$)



Méthodologie - Instruments

- Version Entraîneurs**
 - Échelles:
 - * Croyances comportementales (12 items, $\alpha = ,66$)
 - * Croyances normatives (18 items, $\alpha = ,80$)
 - * Croyances de contrôle (7 items, $\alpha = ,92$)
 - * Variables externes:
 - Comportements antisportifs (11 items, $\alpha = ,89$)
- Version Arbitres**
 - Échelles:
 - * Croyances comportementales (12 items, $\alpha = ,66$)
 - * Croyances normatives (18 items, $\alpha = ,73$)
 - * Croyances de contrôle (7 items, $\alpha = ,88$)
 - * Variables externes:
 - Comportements antisportifs (11 items, $\alpha = ,90$)

Méthodologie - Participants

- Collecte version papier lors de 2 tournois au Québec + Collecte version Web (Québec et Ontario)
 - Joueurs (n= 1 395 ; ♀ = 50,8% ; G = 47,4% ; N/D = 1,8%)
- Collecte version Web (Québec et Ontario)
 - Parents (n= 1 130 ; ♀ = 61,0% ; ♂ = 38,7% ; N/D = 0,3%)
 - Entraîneurs (n= 557 ; ♀ = 13,6% ; ♂ = 85,8% ; N/D = 0,5%)
 - Arbitres (n= 96 ; ♀ = 20,8% ; ♂ = 78,2% ; N/D = 1,0%)
- N Total = 3 178 participants





Résultats – Croyances comportementales

« Croyance » X « Valeur » au regard de la pratique du soccer par le joueur dans une ligue

Croyances comportementales	Joueurs		Parents		Entraîneurs		Arbitres		ANOVA
	Rang	M	Rang	M	Rang	M	Rang	M	
Procurer beaucoup de plaisir (C8)	2e	2,92	1er	3,15	1er	3,07	1er	2,44	F= 7,963**
Permettre d'être en forme physique (C1)	1er	2,67	2e	3,12	2e	2,74	2e	2,27	F= 21,923**
Permettre de s'améliorer techniquement (C2)	3e	2,43	3e	2,53	3e	2,71	4e	1,61	F= 14,856**
Permettre de faire de nouveaux amis (C6)	4e	1,92	4e	2,08	4e	2,01	3e	2,13	F= 1,804

** p < ,01




Résultats – Croyances normatives

Facteurs pouvant amener le joueur À NE PLUS pratiquer le soccer dans une ligue lors de la prochaine saison ?

Croyances normatives	Joueurs		Parents		Entraîneurs		Arbitres		ANOVA
	Rang	M	Rang	M	Rang	M	Rang	M	
Présence de comportements antisportifs (C13)	2e	2,52	2e	2,97	2e	3,05	2e	3,62	F= 49,309**
Pression des parents concernant les performances sportives de l'équipe (C14)	8e	2,21	4e	2,70	1er	3,07	1er	3,91	F= 119,739**
Faibles performances de l'équipe (C12)	5e	2,31	7e	2,43	3e	2,97	3e	3,61	F= 75,016**
Qualité de l'encadrement des entraîneurs (C17)	4e	2,35	1er	3,08	6e	2,84	4e	3,60	F= 17,300**
Faible temps de jeu (C11)	3e	2,39	6e	2,54	5e	2,87	5e	3,53	F= 38,279**
Qualité de l'arbitrage (C15)	1er	2,60	5e	2,61	8e	2,79	16e	2,69	F= 3,774**

** p < ,01



Résultats – Croyances de contrôle

« Croyance » X « Importance » au regard de l'opinion des personnes pouvant influencer la décision du joueur de continuer à pratiquer le soccer...

Croyances de contrôle	Joueurs		Parents		Entraîneurs		Arbitres		ANOVA
	Rang	M	Rang	M	Rang	M	Rang	M	
Influencer dans la décision de continuer : Cocquiers (C4)	1er	1,48	4e	2,97	1er	4,74	3e	5,01	F = 87,77
Influencer dans la décision de continuer : Entraîneur (C3)	3e	0,57	2e	3,29	3e	4,47	2e	5,04	F = 144,50
Influencer dans la décision de continuer : Père (C1)	4e	0,50	3e	3,29	2e	4,51	1er	5,30	F = 145,25**
Influencer dans la décision de continuer : Mère (C2)	5e	0,11	1er	3,41	4e	3,99	4e	3,94	F = 154,99
Influencer dans la décision de continuer : Amis (C5)	2e	0,86	5e	2,02	5e	3,56	5e	3,39	F = 61,31

** p < .01

Résultats – Variables externes Comportements antisportifs

Au cours des 12 derniers mois, fréquence de victimisation des joueurs au regard des comportements suivants :

Comportements antisportifs	Joueurs		Parents		Entraîneurs		Arbitres		ANOVA
	Rang	M	Rang	M	Rang	M	Rang	M	
Témoin : Bousculade volontaire (C7)	1er	7,92	1er	5,45	2e	4,07	1er	7,93	F = 101,93**
Témoin : Moquerie ou sarcasme (C1)	3e	7,25	3e	4,17	1er	4,45	2e	7,50	F = 110,34**
Témoin : Coup de coude (C10)	2e	7,39	2e	5,12	4e	3,72	5e	4,66	F = 93,81**
Témoin : Insulte (C2)	4e	7,16	4e	3,86	3e	3,84	3e	7,23	F = 128,93**

** p < .01

Discussion – Croyances comportementales

- Consensus des 4 acteurs sur leur « top 4 » des croyances associées aux bénéfices de la pratique du soccer pour le joueur (sur un total de 12 items).
- 1 des 4 facteurs principaux est spécifique au soccer (Permettre de s'améliorer techniquement).
- Les 3 autres facteurs principaux sont plus généraux et pourraient se retrouver dans d'autres activités sportives (plaisir, forme physique, amitiés).

Discussion – Croyances normatives

- Disparité dans le classement établi par chaque acteur.
- Présence de comportements antisportifs en tant que facteur faisant consensus auprès des 4 acteurs.
- Facteurs à faible incidence (à isoler et à contextualiser):
 - coûts des équipements indispensables;
 - équipements fournis par le club;
 - qualité et disponibilité des terrains.
- Le 1^{er} choix des acteurs attribue un rôle déterminant à une autre personne ayant le pouvoir d'influencer la décision du joueur de cesser la pratique du soccer.

Joueur → Arbitre Parent → Entraîneur
Entraîneur et arbitre → Parent

Discussion – Croyances de contrôle

- L'opinion des joueurs est moins cristallisée que celui des adultes.
- L'importance du rôle du père semble prédominé sur celui de la mère (sauf pour les parents ayant répondu... le % de mères répondantes étant + élevé que les pères (61% vs 39%).
- Opinions similaires des entraîneurs et des arbitres.
- « Les joueurs professionnels vedettes » ne représentent pas un facteur dans le maintien de la pratique (mais ont-ils une influence sur les comportements lors de la pratique du soccer ? ... À suivre...)



Discussion – Variables externes Comportements antisportifs

- Bousculade volontaire : consensus avec trois 1^{er} choix.
- Les joueurs et les arbitres (présents sur le terrain) rapportent un nombre de comportements antisportifs beaucoup plus élevé que les parents et les entraîneurs (voir près du double dans plusieurs cas).
- « Top 4 »: Présence d'au moins un comportement de chaque échelle : Intimidation verbale (4 items), Intimidation physique (4 items), violence physique (3 items).
- Les écarts types sont élevés ce qui signifie une grande variabilité des résultats.

Conclusion – Limites de l'étude

- ❖ Accessibilité limitée pour joindre les participants par @ ainsi que les coûts élevés et contraintes du comité en éthique pour une collecte papier.
- ❖ Étude se limitant à 2 provinces.
- ❖ La représentation du genre selon les groupes n'est pas celle attendue (ex.: joueurs, parents).
- ❖ Les résultats aux questionnaires reflétant la perception de chacun des acteurs mériteraient d'être contre-validés par des observations en contexte de jeu.



Conclusion – Étapes à venir

- ❖ Examiner les résultats en fonction de différentes variables (ex.: genre, âge, niveau de compétition, région). (2012-11)
- ❖ Comparer les perceptions des divers acteurs au regard des déterminants du maintien de la participation. (2012-11)
- ❖ Suivi auprès des participants (mini collecte de données sur le maintien de la participation vs modèle de la TCP (intention et comportement)). (2012-11)
- ❖ Dépôt du rapport final au CRSH / Sport Canada. (2012-12)
- ❖ Concertation avec la FSQ, l'OSA et les clubs pour partage d'expertise respective dans le but d'élaborer des plans d'action en vue d'un maintien d'une participation saine. (2012-11 à ...)



Conclusion - Recommandations

- ❖ Au regard des résultats, faire des entrevues *focus group* auprès des acteurs pour mieux cerner les facteurs, les enjeux et les actions concrètes pour favoriser le maintien de la participation au soccer des joueurs et autres acteurs.
- ❖ Conscientiser les divers acteurs au regard de leur rôle respectif face au maintien de la participation des joueurs par le biais de moyens mis de l'avant par les associations et les clubs (ex.: rencontres locales, mémo par @, sites web avec matériel dynamique tel que clips vidéos).



Remerciements

SSHRC CRSH



Merci à la direction des associations et des clubs du Québec et de l'Ontario.

Merci à tous les assistant(e)s de recherche dans la réalisation de cette recherche qui n'aurait pu avoir lieu sans leur contribution.



Merci aux joueurs, aux parents, aux entraîneurs et aux arbitres pour leur précieuse collaboration.

Merci à l'équipe de M&E: Adrien Cantat, Julien D'Amours-R., Élyse Fréchette, Jacinthe Cloutier

Le tai-chi chez les adultes canadiens d'âge moyen ou âgés, de diverses origines culturelles, vivant dans la communauté et dans des quartiers défavorisés

Hala Tamim¹, Chris Ardern¹, Paul Ritvo¹,
Patricia Lynn Weir², Joe Baker¹

¹ École de kinésiologie et des sciences de la santé, Université York, Toronto (Canada)
² Département de kinésiologie, Université de Windsor, Windsor (Canada)

Ce que nous savons

- Le tai-chi est une forme chinoise traditionnelle d'activité physique – très populaire en Chine, surtout chez les adultes âgés
- Faible intensité, gestes lents, continus et fluides
- Intégration de l'esprit et du corps :
 - concentration mentale
 - relaxation
 - respirations lentes et profondes
- Activités comprenant des éléments de renforcement des muscles, surtout pour les extrémités inférieures.

Ce que nous savons

- **Le tai-chi et la santé physique**
Renforcement des fonctions cardio-respiratoires et musculo-squelettiques, équilibre, tour de taille, indice de masse corporelle, pression artérielle
- **Le tai-chi et la santé mentale**
En général, meilleure humeur, renforcement de l'estime de soi, réduction du nombre de dépressions, diminution des niveaux de stress
- Des effets bénéfiques peuvent être constatés dès la sixième semaine
- « Le tai-chi est un type d'exercice prometteur qui a ce qu'il faut pour devenir un choix privilégié d'entraînement équilibré. » [traduction]
(American Geriatrics Society, British Geriatrics Society et American Academy of Orthopedic Surgeons - 2001).

Ce que nous savons

- Réduction des fonctions de mobilité et des fonctions musculo-squelettiques
 - principale cause des chutes
 - fardeau pour le système de soins de santé
- La prévention constitue un défi important – activité physique
- Au total, 68 % des femmes adultes âgées et 53 % des hommes adultes âgés au Canada ne participent à aucune forme d'exercice régulier (Statistique Canada, 2005).
 - Statut socioéconomique inférieur, adultes âgés et minorités ethniques

Ce que nous savons

Situation optimale :

- sécuritaire
- abordable
- accessible
- fréquence
- soutien social

Ce que nous ne savons pas

- Peu de recherches examinant l'efficacité d'une intervention de tai-chi dans un milieu communautaire.
- Generalisation possible dans la population canadienne diversifiée sur le plan ethnique.
- Status socioéconomique inférieur, minorités ethniques (peuvent tirer profit de façon importante d'une activité bon marché et à faibles répercussions comme le tai-chi).

Objectifs – trois ans



1. Examiner et évaluer les facteurs qui influencent les adultes âgés en ce qui concerne l'inscription à un programme de tai-chi offert localement
2. Examiner les effets du tai-chi en ce qui concerne l'amélioration de la condition physique et du bien-être psychologique
3. Examiner et évaluer les facteurs qui ont des effets sur la participation soutenue au tai-chi

Étude de trois ans



Deux groupes :

- Groupe 1 : Appartenance culturelle non liée au tai-chi
- Groupe 2 : Appartenance culturelle liée au tai-chi

Population ciblée/critères d'inclusion



Groupe 1 – Communauté du secteur Jane-Finch

- Status socioéconomique inférieur comparativement à la moyenne de Toronto
- Les minorités visibles composent plus de 70 % de sa population

Groupe 2 – Communauté du secteur Dundas-Spadina

- Une des plus grandes communautés chinoises en Amérique du Nord
- Semblable à la communauté Jane-Finch du point de vue socioéconomique

- Critères d'inclusion : personnes qui vivent dans la collectivité, 50 ans et plus, sur le plan médical, capacité de s'engager dans une intervention liée à des exercices.
- L'étude a été approuvée par le comité d'examen de l'éthique de l'Université York. Les formulaires de consentement signés ont été obtenus.

(Profil des faibles revenus dans la ville de Toronto 2010, Statistique Canada, 2010)

Étude de trois ans



– Groupe 1 : Appartenance culturelle non liée au tai-chi

Cohorte 1
Août - décembre 2009
35 Shoreham Drive
Immeuble de la
Toronto Community Housing

Cohorte 2
Novembre 2011 - mars 2012
Centres communautaires Driftwood
et John Booth

– Groupe 2 : Appartenance culturelle liée au tai-chi

Cohorte 3
Mars 2011 - juillet 2011
Centre communautaire
Alexandra Park

Objectifs précis



- Caractéristiques des participants inscrits au programme de tai-chi
- Niveaux d'adhésion
- Changements touchant la condition physique fonctionnelle et le stress perçu

Programme d'exercices tai-chi



- 16 semaines gratuites du Programme de tai-chi
- Cours de tai-chi enseignés par un maître de tai-chi
- 6 cours par semaine (à des jours précis, le matin et l'après-midi) – il est conseillé de participer à au moins 2 séances par semaine
- Séances de 1 heure
 - réchauffement de 15 minutes (Qi Gong)
 - Tai-chi pendant 45 minutes (style Yang)
- La présence aux cours a été évaluée pendant toute la durée de l'étude.

Collecte de données



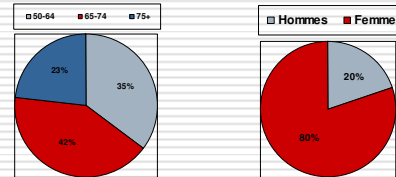
Des séances de collecte de données ont permis de faire des évaluations avant, pendant et après le programme.

- présence
- caractéristiques socio-démographiques
- santé physique
- santé mentale

Résultats



Au total, **210** participants ont été recrutés (78, 80 et 52 pour les cohortes 1, 2 et 3).



Résultats



Études	
Analphabètes	14 (6,7 %)
Études primaires	80 (38,1 %)
Études secondaires	79 (37,6 %)
Études collégiales/universitaires	29 (13,8 %)
État civil	
Jamais marié(e)/séparé(e)/divorcé(e)/veuf (veuve)	112 (53,3 %)
Marié(e)/en union libre	92 (43,8 %)
Revenus	
< 14 000 \$ par année	135 (64,3 %)
14 000 \$ - 30 000 \$	35 (16,7 %)
> 30 000 \$	19 (9,0 %)

Résultats



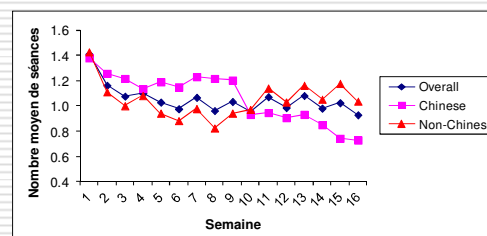
Origine	
Amérique du Sud	54 (25,7 %)
Chine	74 (35,2 %)
Antilles	13 (6,2 %)
Asie du Sud	10 (4,8 %)
Europe	33 (15,7 %)
Canada	13 (6,2 %)
Autre	8 (3,8 %)
Fumeurs	
	4 (1,9 %)
Consommateurs d'alcool	
	45 (21,4 %)
Appareils d'aide à la marche	
	18 (8,6 %)
Participation antérieure à un cours de tai-chi	
	49 (23,3 %)

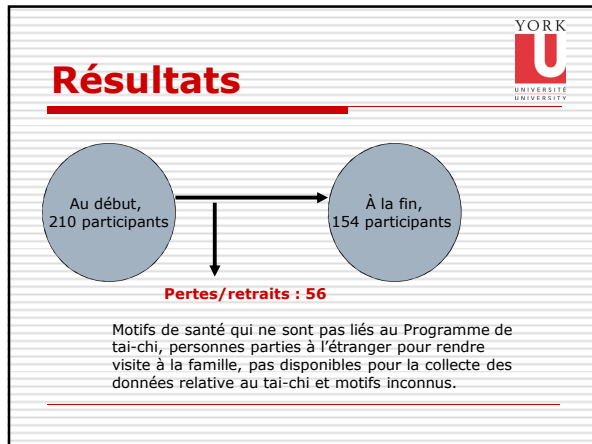
Résultats



Condition physique perçue	
Mauvaise/très mauvaise	22 (10,5 %)
Moyenne	91 (43,3 %)
Bonne	63 (30,0 %)
Très bonne	25 (11,9 %)
État de santé général	
Mauvais/passable	46 (21,9 %)
Bon	107 (51,0 %)
Très bon/excellent	48 (22,9 %)
Comorbidités	
Hypertension	105 (50,0%)
Arthrite	102 (48,6%)
Diabète	45 (21,4%)
Dépression	31 (14,8%)
MPOC	10 (4,8%)

Présence





YORK
UNIVERSITÉ
UNIVERSITY

Résultats

	Moyenne avant le Programme de tai-chi (SD)	Moyenne après le Programme de tai-chi (SD)	P
Cardiovasculaire et anthropométrique			
Fréquence cardiaque au repos (bpm)	72,1 (10,0)	73,0 (10,4)	0,21
Tension artérielle diastolique au repos (mmHg)	75,5 (7,7)	75,6 (6,7)	0,88
Indice de masse corporelle en kg/m ²	27,0 (6,7)	26,8 (6,7)	0,63

YORK
UNIVERSITÉ
UNIVERSITY

Résultats

	Moyenne avant le Programme de tai-chi (SD)	Moyenne après le Programme de tai-chi (SD)	P
Condition physique fonctionnelle - force			
Prise de la main droite (kg)	27,8 (8,8)	28,6 (8,8)	0,029
Prise de la main gauche (kg)	26,7 (8,0)	28,1 (7,9)	<0,001
Force de la prise de main combinée (kg)	54,2 (16,6)	56,6 (16,3)	<0,001
Condition physique fonctionnelle - flexibilité			
Étirements en position assise (cm)	26,9 (9,1)	28,8 (8,5)	0,004

YORK
UNIVERSITÉ
UNIVERSITY

Résultats

	Moyenne avant le Programme de tai-chi (SD)	Moyenne après le Programme de tai-chi (SD)	P
Condition physique fonctionnelle - endurance			
Levers de chaise répétitifs (30 secondes)	12,4 (4,1)	15,8 (6,2)	<0,001
Station pour biceps (30 secondes)	15,6 (5,3)	18,9 (5,7)	<0,001
Levers de chaise	7,5 (3,3)	6,9 (2,6)	0,001
Stress perçu			
Échelle de stress perçu	18,8 (8,1)	17,3 (8,8)	0,027

YORK
UNIVERSITÉ
UNIVERSITY

Discussions

Forces

Nombreux groupes ethniques à faibles revenus formés de personnes âgées

Limitations

- Méthodologie de l'étude (validité interne) – répercussions des changements sur les activités quotidiennes, changements saisonniers et état de santé, humeur
- Partialité due à l'auto-déclaration

YORK
UNIVERSITÉ
UNIVERSITY

Répercussions générales pour une participation renforcée

- Mode optimal d'activités physiques pour un groupe diversifié sur le plan culturel composé d'adultes âgés
 - Présence élevée
 - Amélioration importante de l'état de santé
 - Participants pouvant se déplacer à tous les niveaux
- Incorporation dans des programmes communautaires, activités dans des centres pour personnes âgées, maisons de soins pour personnes âgées – les besoins ne nécessitent aucun équipement coûteux (maître de tai-chi, espace disponible)
- Possibilité d'amélioration considérable de la santé de la population et d'économies pour le système de soins de santé.

Orientations futures

Études actuelles :

- Évaluer ce qui fait obstacle à la participation soutenue aux séances de tai-chi, et ce qui favorise cette participation
- Évaluer si les améliorations à la santé physique et mentale sont différentes entre les adultes âgés d'origine chinoise et les personnes qui ne sont pas d'origine chinoise

Études à venir :

- Évaluer la nature soutenue de la participation aux séances de tai-chi pendant une longue durée (plus de 4 mois)
 - Évaluer le rapport coût-efficacité des programmes de tai-chi
-

Merci!

Liens entre la sensibilité à l'anxiété, l'activité physique et les effets sur la santé

Margo C. Watt, Ph.D.

Professeure titulaire en psychologie, Université St Francis Xavier
Professeure auxiliaire, Université de Dalhousie et Acadia
Conférence de l'IRPS, octobre 2012



Question de recherche

Quels sont les liens entre la sensibilité à l'anxiété (SA), l'activité physique et les liens sur la santé?

- Rôle de la variable de la personnalité (SA) comme possible obstacle à l'activité physique.



Margo C. Watt, Ph.D.

Sensibilité à l'anxiété (SA)



- ❖ Peur des sensations corporelles liées à l'éveil, provoquée par la croyance que les sensations ont une incidence **physique, cognitive** et/ou **sociale** négative (Reiss, 1991).
- ❖ La haute SA (HSA) est responsable du développement et de l'entretien de troubles d'anxiété et autres troubles connexes :
 - ❖ Trouble panique
 - ❖ SSPT (Schmidt et al., 1999)
 - ❖ Troubles liés à l'utilisation de substances (Stewart et al., 1999)
 - ❖ Hypochondrie (Watt et Stewart, 2000)



Margo C. Watt, Ph.D.

La SA et la santé physique



❖ La HSA est liée à :

- ❖ Mauvaise perception de sa santé (Schmidt et al., 1996, 2003; Schmidt et Telch, 1997; Yartz et al., 2005)
- ❖ Douleurs chroniques (Asmundson et Norton, 199; Asmundson et Taylor, 1996)
- ❖ Acouphènes (Andresson et Vretblad, 2000)
- ❖ Problèmes menstruels (Sigmon et al., 1996, 2000)



Margo C. Watt, Ph.D.

La SA et l'activité physique (AP)

- ❖ Les personnes atteintes de HSA ont tendance à éviter les activités qui provoquent des sensations liées à l'éveil (p.ex., exercice physique)
 - ❖ Perception d'une condition physique faible (Lefavre et Watt, 2006; McWilliams et Asmundson, 2001)
 - ❖ Niveau d'AP faible (McWilliams et Asmundson, 2001; Watt et MacDonald, 2003)
 - ❖ Faible recours à l'exercice pour traiter le stress (Watt et MacDonald, 2003)
 - ❖ Faible participation aux sports organisés (Lefavre et Watt, 2006)



Margo C. Watt, Ph.D.

Projet de recherche



Objectifs

1. Étudier les liens entre la SA et l'AP et les effets sur la santé des jeunes adultes.
2. Étudier les expériences d'apprentissage (p.ex., influence parentale) sur le niveau d'activité physique.
3. Étudier le processus par lequel un traitement cognitivo-comportemental (TCC) diminue la haute SA en ayant recours à la course comme composante d'exposition interoceptive (EI).



Margo C. Watt, Ph.D.


Projet de recherche

Ce que nous savons ou pensons savoir

- Expériences d'apprentissage → haut niveau de SA
- haut niveau de SA ↔ faible taux d'activité physique
 - TCC de courte durée= baisse du niveau de SA

Ce que nous ne savons pas


- Les mécanismes (c.-à-d., est-ce que la baisse de SA est due à un changement *affectif, cognitif* et/ou à un changement au niveau de la *condition physique*?).

 Margo C. Watt, Ph.D.

Ce que nous avons découvert

Étude 1



- ❖ Seulement **20 %** de la population applique les recommandations de Santé Canada en matière d'activité physique (≥ 30 minutes d'exercice modéré, ≥ 5 fois/semaine).
- ❖ Les **hommes** (à l'opposé des femmes) ont déclaré une plus grande participation (près du double) à des exercices d'intensité élevée ou modérée par semaine.
- ❖ **Haute SA > basse SA**
 - ❖ Baisse du stress et de l'anxiété, mais non des symptômes de dépression.
 - ❖ Perception plus juste de sa santé, de sa condition physique et de son énergie.
 - ❖ Les préoccupations sociales liées à la SA servent en partie d'intermédiaire entre l'AP et la santé mentale et physique.

 Margo C. Watt, Ph.D.

Ce que nous avons découvert

Étude 1


- ❖ **Haute SA < basse SA**
 - ❖ Perçoit plus d'obstacles et tire profit de l'AP.
 - ❖ Plus faible soutien parental et encouragement vers le sport/AP.

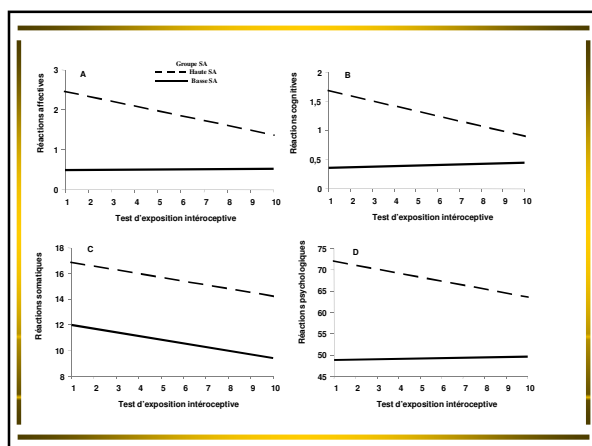
  Margo C. Watt, Ph.D.

Ce que nous avons découvert

Étude 2




- ❖ **À la base, haute SA > basse SA**
 - ❖ Sensibilité affective, cognitive, somatique et physiologique.
- ❖ Pendant les essais d'EI (course), **haute SA > basse SA**
 - ❖ Baisse de la sensibilité affective, cognitive et physiologique, mais pas de la sensibilité somatique.
 - ❖ Diminution du stress, de l'anxiété et des symptômes de dépression.

 Margo C. Watt, Ph.D.



Répercussions générales

- ❖ Un TCC de courte durée, avec une composante d'EI de course, donne des effets physiques et mentaux positifs.
- ❖ L'AP est une approche non pharmacologique qui fait diminuer la détresse émotionnelle
- ❖ L'AP peut être utilisée à titre préventif/effet prophylactique
- ❖ Cibler les populations à risque (p.ex., haute SA) élevé peut être avantageux.

Répercussions



Intervenants

- ❖ Importance de l'exercice physique (course) dans la prévention et le traitement de problèmes de santé physique et mentale.

Décideurs

- ❖ Éduquer les parents, les enseignants, les médecins et les professionnels de la santé.
- ❖ Les programmes d'exercices et de sport pour les enfants/adolescents doivent souligner les obstacles que peuvent représenter les facteurs psychologiques.



Margo C. Watt, Ph.D.

Ce que nous ne savons toujours pas

- ❖ Étant donné l'importance des bienfaits physiques et psychologiques de l'AP, il faut étudier les obstacles :
 - ❖ Qu'est-ce qui empêche les gens de s'impliquer dans le sport et l'AP (Sabourin et al., 2010; Smits et al., 2010)?
 - ❖ Qu'est-ce qui empêche les professionnels de la santé de prescrire de l'AP plus souvent?

Qu'en est-il

- ❖ Du sport et de l'exercice chez les femmes?
- ❖ Des autres facteurs qui influencent la SA (prise de conscience, attachement) relativement à l'AP et au sport?



Diffusion des conclusions

1. 5 publications dans des revues évaluées par des pairs.
2. 2 articles en cours de révision avant d'être présentés de nouveau.
3. 17 conférences.
4. 2 étudiants en thèse et de nombreux étudiants de premier cycle.
5. Contribution partielle à
Watt, M. C. et Stewart, S. H. (2009). *Overcoming fear of fear: How to reduce anxiety sensitivity*, Oakland, CA, New Harbinger Press



Margo C. Watt, Ph.D.

Participation des jeunes Canadiens aux activités parascolaires

Que font-ils?
Quels en sont les bénéfices?

Chercheurs

- Shannon Gadbois, Université de Brandon, chercheuse principale
- Anne Bowker, Université Carleton, chercheuse associée
- Linda Rose Krasnor, Université Brock
- Leanne Findlay, Statistique Canada

Objets de la recherche

1. À quels types d'activités participent-ils?
2. Quels sont les liens avec le développement positif des jeunes?
3. Quelle est la nature de leurs expériences personnelles en participant à ces activités?

Contexte de la recherche

- Pour le développement positif des jeunes, il faut insister sur l'importance de leur participation aux activités afin de développer des habiletés qui leur permettront de contribuer à la collectivité.
- Accent sur les **activités structurées** (pendant les heures de classe et à l'extérieur) :
 - Activités tenues régulièrement, fondées sur des règles, où des adultes sont généralement responsables
 - Activités **sportives** et « **non sportives** »

3 étapes

- Étape 1 : N=1827 (54 % F; 5^e à 12^e année)
- Étape 2 : N= 502
- Étape 3 : N= 123

Étape 1

- Que font-ils?
- À quelle activité participent-ils le plus?

Activités

- **Que font-ils?**
- **Plus fréquentes (heures par jour)** : Activités non structurées, p. ex. passer du temps avec des amis, regarder la télé, écouter de la musique
- **Sports organisés** : 87 % participent à au moins 1 sport, 76 % participent à au moins 2.
- 69 % participent à au moins un sport de **compétition**.

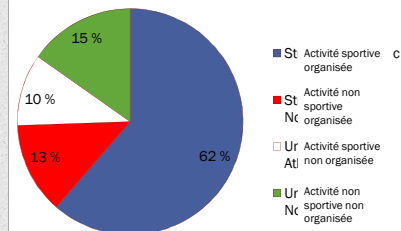
Activités

- **Que font-ils?**
- 66 % participent à au moins une activité organisée non sportive
- 8 % ne participent à AUCUNE activité structurée
- 48 % participent à des activités structurées sportives et non sportives

Engagement des jeunes

- « La participation significative et soutenue d'un jeune dans une activité qui n'est pas axée sur le jeune en question. »
- Centres d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants

Types d'activités auxquelles les jeunes participent le plus



Étape 2

- Activité la plus prenante pour les jeunes
- Lien avec le développement positif des jeunes
- Variables possibles de médiation

Étape 2

- 50 % ont nommé la même activité comme étant la « plus prenante » les deux fois.
- La participation aux sports a été la plus stable (62 %); celle aux activités non structurées a été la moins stable (11 %).

Étape 2

- Les sports organisés ont eu le plus d'effets positifs.
- Rôle joué par l'engagement comme élément médiateur

Engagement

- Quels éléments sont annonciateurs de l'engagement?
 - Activité sportive (par rapport à une activité non sportive)
 - Stabilité de l'activité
 - Soutien des parents
 - Soutien des pairs (surtout chez les garçons)

Conclusions

- Rôle important joué par les activités structurées dans le développement des jeunes
- En particulier les activités sportives organisées
- Rôle joué par l'engagement; importance des liens avec les parents et les pairs

Orientations futures

- Poursuivre l'analyse des entrevues
- Pourquoi les activités sportives sont-elles plus prenantes? Pourquoi leurs résultats sont-ils meilleurs?
- Différences sur le plan individuel et autres variables contextuelles

Incidences sur les politiques

- Comment peut-on faire croître l'engagement dans les activités sportives?
- Importance du soutien des adultes (parents et entraîneurs) et du soutien des pairs
- Comparaison entre les expériences vécues à l'école et dans la collectivité
- Accessibilité pour les jeunes des quartiers défavorisés

**CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA
(IRSC)
PRÉSENTATIONS DES AFFICHES**

- BAXTER-JONES, A** *Incidence de la croissance physique de l'adolescent et de son degré de maturation sur la sélection dans un sport et effets à long terme sur la participation des jeunes au sport*
- BÉLANGER, M** *Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes : Le point sur l'étude des correspondances*
- BRAY, S** *Vous croyez que je suis capable?... Moi aussi! Les commentaires des autres augmentent l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque lorsqu'il s'agit d'accomplir de nouvelles activités motrices.*
- BRUNER, M** *Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents*
- DE LISIO, A** *Modernisation et embourgeoisement : urbanisation et Jeux panaméricains et parapanaméricains de 2015*
- DIXON, J** *Exploration des facteurs de développement permettant de surmonter les effets relatifs de l'âge au hockey sur glace*
- FRASER-THOMAS, J** *Des effets de retombée? Explorer l'influence des Jeux olympiques sur le développement et la participation au sport des enfants d'âge préscolaire*
- GAUDREAU, P** *Le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport : Étude d'un journal d'entraînement quotidien*
- GRAHAM, J** *« N'abandonnez pas, car il m'a fallu beaucoup de temps à moi aussi pour atteindre mon but! » Étude de la rétroaction par les pairs visant à accroître l'efficacité et la motivation intrinsèque des enfants lors des activités sportives*
- HAVITZ, M** *Incidence de l'implication du moi dans la course à pied sur la participation à des courses et la santé chez les athlètes universitaires après la fin de leurs études*
- HORTON, S** *Modèles pour les différents groupes d'âge : favoriser la participation au sport chez les adultes plus âgés*

JEFFERY-TOSONI, S	<i>Exploration des enjeux contemporains du hockey chez les jeunes Canadiens : Expérience et point de vue de joueurs de hockey peewee et de personnes actives dans le milieu du hockey d'élite</i>
LAPOINTE, L	<i>La transformation de la norme sociale en matière de transport et le renforcement des capacités communautaires à fin d'assurer le maintien d'un programme de transport actif vers l'école: le cas du programme Trottibus.</i>
MACINTOSH, E	<i>Créer des programmes durables de sport et de développement</i>
MILLINGTON, B	<i>Le vieillissement à l'ère de l'information : étude ethnographique sur les jeux vidéo dans les résidences pour personnes âgées</i>
MOCK, S	<i>L'influence de la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle sur le mieux être des minorités sexuelles</i>
MUNROE-CHANDLER, K	<i>QJAE : Une mesure de l'utilisation de l'imagination dans le jeu actif des enfants</i>
PERRIER, M	<i>Arriver à une entente : différences entre les personnes ayant un handicap physique acquis qui n'ont pas d'intérêt pour le sport, celles qui ont l'intention de faire du sport et celles qui font du sport</i>
READE, I	<i>Facteurs affectant le maintien en poste des entraîneurs sportifs d'expérience</i>
RIVARD, L	<i>Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives</i>
STRACHAN, L	<i>Perception des entraîneurs au sujet du Projet SCORE! : Une étude pilote</i>
TAKS, M	<i>Tirer parti des manifestations sportives pour accroître la participation au sport : résultats d'un groupe d'experts</i>
WEIR, P	<i>L'activité physique comme facteur d'engagement des aînés : le point sur la situation</i>

Conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada

30 octobre, 2012

Kanata (Ontario)

RÉSUMÉS DE LA CONFÉRENCE

Projets en cours

ADAMS, CARLY	8
Imaginer la communauté : le hockey sur glace féminin, le sport de haut niveau et la survie des communautés rurales dans le sud de l'Alberta.....	8
ALEXANDER, EDWARD	9
L'Espace et l'inclusion sociale des jeunes par le sport	9
ARELLANO, ALEXANDRA	10
Créer des programmes durables de sport et de développement.....	10
BALISH, SHEA	11
Écologie sociale de la participation aux sports d'équipe chez les jeunes : une approche à volets multiples fondée sur le sexe.....	11
BAXTER-JONES, ADAM	13
Incidence de la croissance physique de l'adolescent et de son degré de maturation sur la sélection dans un sport et effets à long terme sur la participation des jeunes au sport.....	13
BÉLANGER, MATHIEU	14
Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes : Le point sur l'étude des correspondances.....	14
BLODGETT, AMY	15
Le déracinement des athlètes autochtones à la poursuite d'un rêve sportif	15
BRAY, STEVEN R	16
Vous croyez que je suis capable?... Moi aussi! Les commentaires des autres augmentent l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque lorsqu'il s'agit d'accomplir de nouvelles activités motrices.	16
CLARK, ANDREW	17
Obstacles qui nuisent à la participation au sport : comparaison entre les sports organisés et les sports non organisés à Hamilton (Canada)	17
DE LISIO, AMANDA	18
Modernisation et embourgeoisement : urbanisation et Jeux panaméricains et parapanaméricains de 2015	18

DEMERS, GUYLAINE	19
Les expériences sportives des athlètes et entraîneurs lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres.....	19
DIXON, JESS	20
Exploration des facteurs de développement permettant de surmonter les effets relatifs de l'âge au hockey sur glace.....	20
DONNELLY, MICHELE	21
Sport urbain, communauté, ségrégation : Exploration des programmes de planche à roulettes réservés aux filles	21
DUBUC-CHARBONNEAU, NICOLE	22
Combattre l'épuisement chez les athlètes des niveaux collégial et universitaire et favoriser le bien-être de ceux-ci au moyen d'un processus d'intervention axé sur les émotions et la maîtrise de soi	22
FALLS, DOMINIQUE	24
Passer sa jeunesse sur la route: les jeunes athlètes dans les petites villes canadiennes	24
FRASER-THOMAS, JESSICA	25
Des effets de retombée? Explorer l'influence des Jeux olympiques sur le développement et la participation au sport des enfants d'âge préscolaire.....	25
FRASER-THOMAS, JESSICA	27
Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes	27
GADBOIS, SHANNON	28
Participation des jeunes Canadiens aux activités parascolaires: Que font-ils? Quels en sont les bénéfices?.....	28
GAUDREAU, PATRICK	29
Le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport : Étude d'un journal d'entraînement quotidien	29

GAVIN, JAMES	30
Le contexte en évolution des intérêts relatifs aux activités physiques : les préférences en matière d'activités physiques aux différentes étapes de la vie	30
GENDRON, MARTIN	32
Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada	32
GOODMAN, DAVID	33
Conduite antisportive au hockey mineur: attitude, approbation social perçue et tentation situationnelle.....	33
GRAHAM, JEFFREY	34
« N'abandonnez pas, car il m'a fallu beaucoup de temps à moi aussi pour atteindre mon but! » Étude de la rétroaction par les pairs visant à accroître l'efficacité et la motivation intrinsèque des enfants lors des activités sportives	34
HATTON, NATHAN	35
l'immigration, le sport et les classes sociales à Winnipeg avant 1930.....	35
HAVITZ, MARK	36
Incidences de l'implication du moi dans la course à pied sur la participation à des courses et la santé chez les athlètes universitaires après la fin de leurs études	36
HAYHURST, LINDSAY	38
Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement	38
HOEBER, LARENA	40
L'innovation dans les organismes communautaires de sport.....	40
HORTON, SEAN	42
Modèles pour les différents groupes d'âge : favoriser la participation au sport chez les adultes plus âgés	42
KOCH, JORDAN	43
On n'entre pas tous dans le même moule : Le sport, le développement des collectivités et la diversité culturelle.....	43

LAPOINTE, LAURENCE	44
La transformation de la norme sociale en matière de transport et le renforcement des capacités communautaires à fin d’assurer le maintien d’un programme de transport actif vers l’école: le cas du programme Trottibus.....	44
LEIPERT, BEVERLY	45
Le curling et la promotion de la santé en milieu rural : Une étude d’envergure nationale fondée sur la méthode Photovoice	45
MASON, COURTNEY	47
Les obstacles à la pratique de l’activité physique dans les Premières Nations de Shibogama.	47
McRAE, HEATHER	48
Le sport adapté à la culture des jeunes autochtones vivant en milieu urbain : étude du rôle de l’éducation sportive.....	48
MILLINGTON, BRAD	49
Le vieillissement à l’ère de l’information : étude ethnographique sur les jeux vidéo dans les résidences pour personnes âgées	49
MISENER, KATIE	50
Enquête sur la responsabilité sociale assumée par les organismes communautaires de sport	50
MOCK, STEVEN	51
L’influence de la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle sur le mieux être des minorités sexuelles.....	51
MONROE-CHANDLER, KRISTA	53
QJAE : Une mesure de l’utilisation de l’imagination dans le jeu actif des enfants	53
PERRIER, MARIE-JOSÉE	54
Arriver à une entente : différences entre les personnes ayant un handicap physique acquis qui n’ont pas d’intérêt pour le sport, celles qui ont l’intention de faire du sport et celles qui font du sport	54
READE, IAN	55
Facteurs affectant le maintien en poste des entraîneurs sportifs d’expérience	55

REHMAN, LAURENCE	57
Comprendre l'expérience sportive favorable et satisfaisante chez les enfants ayant un surplus de poids	57
RIVARD, LYSANNE	58
Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives.....	58
STRACHAN, LEISHA	59
Perception des entraîneurs au sujet du Projet SCORE! : Une étude pilote	59
STARKES, JANET	60
Engagement dans le sport toute la vie : Comparer les athlètes vétérans de différentes disciplines	60
STIRLING, ASHLEY ELISA	62
La violence psychologique subie par les athlètes dans le sport.....	62
TAKS, MARIJKE	63
Tirer parti des manifestations sportives pour accroître la participation au sport : résultats d'un groupe d'experts	63
TRUDEAU, FRANÇOIS	65
Facteurs à l'adoption de développement à long terme de l'athlète.....	65
ULVICK, JOCELYN	66
Cohésion du groupe de sport chez les adolescents	66
WATT, MARGO	67
Liens entre la sensibilité à l'anxiété, l'activité physique et les résultats pour la santé.....	67
WEIR, PATRICIA	69
L'activité physique comme facteur d'engagement des aînés : le point sur la situation	69
WEISS, JONATHON	70
Variables explicatives de la participation au sport chez les jeunes ayant un handicap intellectuel : Qui sont ceux qui participent et ceux qui persévèrent?	70

WOOD, LAURA	71
La nature sociale de la participation au sport chez les femmes	71
YOUNGBLUT, HOPE	72
Les opinions des jeunes adolescentes sur le sport et l'activité physique	72

ADAMS, CARLY

Université de Lethbridge

SRG 2011

Imaginer la communauté : le hockey sur glace féminin, le sport de haut niveau et la survie des communautés rurales dans le sud de l'Alberta

Le Canada s'urbanise de plus en plus, si bien que les petites collectivités rurales sont exposées à une amalgamation ou menacées de déclin. Statistique Canada avait indiqué qu'en 1931, pour la première fois de l'histoire du pays, il y avait plus d'habitants (54 %) vivant dans les centres urbains que dans les régions rurales. En 2006, ce pourcentage avait atteint 80 %. Ce changement démographique a des conséquences graves pour les petites collectivités rurales qui essaient tant bien que mal de survivre. À Warner, une communauté agricole du sud de l'Alberta qui compte environ 380 habitants, une seule stratégie a été adoptée pour promouvoir le sentiment d'appartenance des gens de la communauté et donner aux résidents le choix d'y rester (Whitson et Epp, 2006). Situé à 65 km au sud de Lethbridge, le village rural a bien failli voir fermer son école, qui accueille les enfants depuis la maternelle jusqu'à la 12e année (de 5 à 17 ans). La population était déterminée à sauver son école et la communauté en soi; pour ce faire, elle s'est tournée vers le hockey sur glace. En 2003, la communauté de Warner – une communauté imaginée, pour paraphraser Benedict Anderson (1983) – s'est mise à rêver d'une école de hockey féminin de haut niveau qui inciterait des joueuses d'ailleurs à venir fréquenter l'école du village. Warner est un exemple représentatif des nombreuses collectivités rurales canadiennes dont les habitants ont toujours dû se préoccuper de la survie de celles-ci et trouver des solutions innovatrices afin de contrer le déclin de la collectivité. Huit mois après le lancement du projet, nous avons recueilli tous les rapports, documents scolaires, comptes rendus de réunion, documents municipaux, matériel promotionnel et articles de journaux. Nous avons également réalisé huit entrevues avec des membres de la communauté et des représentants de l'école. L'analyse préliminaire des données a mené à la présentation de trois conférences visant à diffuser les premiers résultats de l'étude et à recevoir de la rétroaction à mesure que le projet avance.

ALEXANDER, EDWARD

Université de la Colombie-Britannique

BOURSE DE POST-DOCTORAT 2007

L'Espace et l'inclusion sociale des jeunes par le sport

Des analyses stratégiques ont permis de déterminer que les jeunes avaient besoin d'environnements sécuritaires pour établir leurs réseaux sociaux et développer leur autonomie et leur maîtrise de soi (Donnelly et Coakley, 2002), ainsi que d'espaces publics récréatifs inclusifs qui permettent l'expression de la différence (Papillon, 2002, p. 5). Bien qu'on ne remette pas en question le rôle important joué par les espaces dans l'inclusion sociale par le sport, les espaces sportifs créés après la guerre ont cependant été critiqués, car ils limiteraient et contrôlèrent certaines personnes alors qu'ils en valoriseraient d'autres (Vertinsky et McKay, 2004). La recherche a aussi établi un lien entre les formes urbaines et la santé publique, d'où l'intervention des urbanistes pour régler les crises dans le domaine de la santé en Amérique du Nord (Frank, Engelke et Schmid, 2003). L'aménagement des villes et l'établissement (à nouveau) des limites politiques de la gouvernance auraient des effets particulièrement contraignants en ce qui concerne le contrôle et l'homogénéisation des espaces publics à l'égard des citoyens à faible revenu (Harvey, 2001; Mitchell, 2003). Cette situation est préoccupante dans le contexte canadien où le regroupement des collectivités urbaines et rurales dans des systèmes de gouvernance régionaux est utilisé comme méthode pour réaliser des économies (Kushner et Siegel, 2005; Siegel, 2004). Par contre, la recherche sur la vie des jeunes des milieux urbains a permis de révéler comment ils modifient l'ordre prévu et que « les quartiers sont en fait le théâtre et aussi le fondement de l'harmonie multiethnique » (Watt et Stenson, 1998, p. 254). Dans le cadre de ma recherche postdoctorale, j'examine comment les institutions, le personnel et les jeunes construisent des espaces ruraux, suburbains et urbains.

Je pose les questions suivantes :

- 1) Comment l'espace est-il pris en compte dans les politiques d'inclusion par le sport et comment est-il perçu par les employés municipaux ainsi que les bénéficiaires ciblés (p. ex. les jeunes à faible revenu)?
- 2) Comment sont définis les espaces d'inclusion par le sport (y compris leur emplacement et leur forme, le niveau d'autonomie des participants)?
- 3) Quel est le vécu (ou le non-vécu) des jeunes à faible revenu à l'égard des espaces d'inclusion par le sport?

ARELLANO, ALEXANDRA

Université d'Ottawa

E. MACINTOSH, T. FORNERIS

SRG 2011

Créer des programmes durables de sport et de développement

Au cours des dernières années, le mouvement visant à utiliser le sport à des fins de développement a attiré une attention empirique accrue visant à comprendre en partie les répercussions, les motivations et la nature responsable qui peuvent et qui doivent régir la gestion des programmes (p. ex. Hayhurst et Frisby, 2010; Skinner et Zalus, 2008). La capacité des organisations de réaliser des programmes de sport et de développement de façon efficace est influencée par de nombreux facteurs internes et externes (Coalter, 2010; Kidd, 2008). En réalité, un ensemble de problèmes relatifs à la réalisation, à la surveillance et à l'évaluation des programmes ont mis en relief des préoccupations en ce qui concerne la nature des programmes de sport et de développement, ainsi que la probabilité que ces programmes soient durables (Burnett, 2009; MacIntosh et Spence, 2010; Skinner et Zalus, 2008).

Dans cette étude de recherche qualitative, une telle initiative de sport et de développement réalisée par l'organisation Right to Play (RTP) et en partenariat avec deux communautés de Premières Nations au Canada a été examinée en profondeur au cours des deux années de sa réalisation, à l'intérieur des quatre années qu'a duré le plan de recherche. Plus précisément, le programme connu sous le nom de Promotion de l'acquisition de compétences essentielles chez les jeunes Autochtones (PLAY) fait l'objet d'un examen. Le programme PLAY est la première expérience de RTP au Canada.

Plusieurs types de données ont été recueillies jusqu'à maintenant, y compris des documents énonçant de façon détaillée les initiatives de sport et de développement, les visites sur le terrain, la prise de notes d'observation, les discussions informelles avec les intervenants, et les entrevues avec les intervenants (p. ex. membres de la communauté, administration de l'organisation). Cette présentation de l'affiche indiquera les données recueillies. De plus, cette présentation contiendra les constatations recueillies jusqu'à présent, tout en mettant en évidence les problèmes psycho-sociaux des jeunes, les problèmes systémiques relatifs à la durabilité de l'initiative et les résultats obtenus à ce jour.

BALISH, SHEA

Université Dalhousie

C. BLANCHARD, D. RAINHAM

BOURSE DE DOCTORAT 2010

Écologie sociale de la participation aux sports d'équipe chez les jeunes : une approche à volets multiples fondée sur le sexe

De plus en plus de preuves sont faites que la participation au sport présente des avantages pour la société (Fraser-Thomas, Côté, & Deakin, 2005; Holt, 2008); or le taux participation au sport est en déclin dans de nombreuses sociétés modernes, notamment au Canada (Ifedi, 2008), et des différences alarmantes perdurent entre les sexes.

Les recherches traditionnelles qui portent sur ces différences sont « atomiques » : elles se concentrent strictement sur les personnes (p. ex. athlètes, entraîneurs et parents) et sur les interactions dyadiques (p. ex. athlète-entraîneur et entraîneur-parent). Toutefois, il est récemment ressorti que peu d'études ont été réalisées sur les individus — bien qu'elles soient nécessaires. Dans la foulée de la « stratégie sociale écologique », Balish, Rainham et Blanchard (2012) ont récemment proposé un modèle à plusieurs niveaux pour la participation au sport, lequel compte des facteurs d'influence possibles pour les niveaux d'analyse (c.-à-d. les niveaux biologique, personnel, interpersonnel, institutionnel, communautaire et stratégique) ainsi que des hypothèses sur la mesure dans laquelle ces facteurs devraient avoir un lien entre eux.

Pour mettre à l'essai ce modèle à plusieurs niveaux, le projet proposé vise à obtenir la participation d'élèves d'écoles secondaires canadiennes, soit de 800 élèves âgés de 14 à 16 ans (400 garçons et 400 filles). Les données recueillies consisteront dans des mesures d'anthropométrie, des réponses données dans le cadre d'enquêtes et de l'information géospatiale. L'enquête de départ regroupera trois des six catégories de mesures : 1) les mesures biologiques (p. ex. grandeur, poids, force de la main et ratio digital ou indice 2D:4D), (2) les mesures personnelles (p. ex. aptitudes athlétiques) et 3) les mesures interpersonnelles (p. ex. situation socioéconomique). Les mesures des trois dernières catégories seront recueillies au moyen de technologies géospatiales. Au (4) niveau institutionnel, les types de programmes de sport offerts dans les écoles et les communautés des participants seront cernés et inscrits dans une base de données pour les systèmes d'information géographique. Au (5) niveau communautaire, le lieu actuel de résidence des participants sera déterminé et associé à une base de données spatiales existante sur l'environnement naturel et l'environnement bâti (p. ex. patinoires de hockey et parcs). Au (6) niveau stratégique, les régions où habitent les participants seront comparées au moyen d'un répertoire sur les investissements dans

les installations de sport et de loisirs. L'analyse des données nécessitera l'utilisation de systèmes d'information géographique et de modèles linéaires hiérarchiques.

BAXTER-JONES, ADAM

Université de la Saskatchewan

W. PROCTOR, S. CUMMING, I. SHERAR

SRG 2012

Incidence de la croissance physique de l'adolescent et de son degré de maturation sur la sélection dans un sport et effets à long terme sur la participation des jeunes au sport

À ce jour, nous savons que l'initiation des jeunes au sport et la participation constante sont influencées par un grand nombre de facteurs physiques et psychosociaux. Un aspect potentiellement déterminant de la participation au sport, qui a des effets tant au niveau physique que psychosocial, touche les variations observées dans la croissance et la maturation des adolescents. Par exemple, dans plusieurs sports, les adolescents de sexe masculin ayant une plus grande maturité physique (soit parce que leur anniversaire arrive tôt dans l'année de sélection, et donc qu'ils sont un peu plus âgés, soit parce qu'ils ont un développement précoce) ont plus de chances d'être sélectionnés dans une équipe sportive en raison de leur développement avancé sur le plan de la grandeur, de la force, de la rapidité et de l'endurance. Cependant, ce que nous ne savons pas, c'est si ce facteur s'applique à tous les sports d'équipe et ce qu'il en est pour les adolescentes. Nous ne savons pas non plus quelle est l'incidence de la maturation sur la participation à long terme des jeunes au sport. Cette recherche vise deux grands objectifs : 1) analyser les corrélations entre le degré de maturité biologique, l'âge, la taille et la capacité d'être recruté dans les équipes junior canadiennes de soccer, de basketball, de volleyball et de hockey, tant chez les filles que chez les garçons; 2) évaluer l'incidence de la croissance et de la maturation sur la capacité à réussir les essais des équipes et sur la participation à long terme (3 ans) des jeunes au sport. Le lien entre le degré de maturité et la date de naissance ainsi que la perception des jeunes quant à leur compétence dans le sport, leur forme physique, leur force et leur attirance physique, de même que la perception du comportement des entraîneurs, fera aussi l'objet de l'étude. Les points de référence seront obtenus au moyen d'une série de mesures physiques et de questionnaires auxquels seront soumis les jeunes lors des essais, et tous les jeunes (qu'ils soient sélectionnés ou non) seront suivis pendant une période de trois ans au moyen d'un sondage en ligne. Les résultats de l'étude permettront de mieux adapter les pratiques et les politiques au Canada de façon à mieux encadrer les jeunes susceptibles d'abandonner les sports d'équipe.

BÉLANGER, MATHIEU

Université de Moncton

J. BEAUCHAMP, J. O'LOUGHLIN, C. SABASTON

SRG 2010

*Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes :
Le point sur l'étude des correspondances*

Bien que la majorité des adolescents canadiens soient inactifs physiquement, certains d'entre eux maintiennent un niveau élevé de participation aux sports, et d'autres entreprennent de telles activités. Il faut mieux comprendre quand et pourquoi le niveau d'activité physique diminue à l'adolescence pour orienter l'élaboration d'interventions efficaces dans le but d'accroître, puis de maintenir les niveaux d'activité physique au sein de ce groupe. L'étude vise à 1) déterminer les facteurs qui motivent la participation à certaines activités physiques à différentes périodes de l'adolescence; et 2) déterminer les facteurs qui contribuent à interrompre ou à soutenir la participation à certaines activités physiques en particulier.

Nous essayons d'atteindre les objectifs au moyen d'une méthodologie de l'étude prospective de la cohorte. La participation à certaines activités physiques en particulier est mesurée trois fois par année pendant toute la durée de l'adolescence. Les motifs menant à la participation ou à la non-participation à diverses activités physiques seront examinés dans le questionnaire. En outre, un sous-échantillon de la cohorte fait l'objet d'un suivi au moyen d'entrevues annuelles. Ce sous-échantillon a été sélectionné pour représenter les participants de divers types d'activités physiques. Les analyses seront stratifiées selon diverses formes d'activités (c.-à-d. un sport en particulier, ou un regroupement d'activités physiques ayant des caractéristiques semblables comme les sports d'équipe, les sports individuels, ou les sports d'intensité comparable).

Cette information sera utile pour élaborer des politiques et des programmes destinés à accroître la participation au sport. Les associations de sport disposeront de l'information dont elles ont besoin pour cibler des interventions destinées à promouvoir le recrutement et la fidélisation des groupes d'âge appropriés. La forme que prendront ces interventions sera également améliorée grâce aux renseignements détaillés que nous fournirons sur les facteurs qui influencent le maintien, l'initiation et l'interruption de la participation à divers sports.

BLODGETT, AMY

Université Laurentienne

BOURSE DE DOCTORAT 2012

Le déracinement des athlètes autochtones à la poursuite d'un rêve sportif

La culture n'a jamais été considérée comme un facteur important en psychologie du sport, de sorte que le point de vue et la réalité de certains groupes ont été négligés dans ce domaine (Duda et Alison, 1990; Ram, Starek, et Johnson, 2004). Lancé en réaction à cette lacune, le présent projet enrichira cette nouvelle science qu'est la psychologie culturelle du sport en faisant valoir le point de vue et la réalité de jeunes athlètes autochtones, grâce à une série d'études axées sur le contexte culturel (Schinke, Hanrahan et Catina, 2009). D'après des consultations menées auprès de collectivités du Nord de l'Ontario, les jeunes athlètes qui vivent dans des réserves doivent s'installer dans un grand centre urbain s'ils souhaitent suivre un entraînement ou pratiquer un sport de haut niveau. Ils sont ainsi contraints de s'adapter à la culture environnante et de s'acclimater à un milieu inconnu. Il est essentiel de mieux comprendre la réalité à laquelle ils font face afin d'unir nos efforts pour améliorer les conditions de la pratique du sport pour les Autochtones et favoriser leur participation à long terme à des activités sportives. Le déracinement vécu par des athlètes autochtones est mis en lumière grâce à un processus de recherche axé sur l'expression artistique, qui s'est révélé utile pour amener les participants à illustrer et à partager leur expérience avec éloquence et profondeur (Bagnoli, 2009; Liebenberg, 2009; White, Bushin, Carpena-Mendez et Laoire, 2010). Les points qui doivent retenir l'attention sont les difficultés rencontrées par les athlètes et les stratégies qui permettent véritablement de les aider et de les motiver pendant toute la durée de leur adaptation à leur nouveau milieu. Les récits personnels des athlètes seront racontés au moyen de vignettes qui pourront être présentées dans les réserves de leur région, et ainsi servir de sources d'inspiration et de ressources éducatives afin d'encourager d'autres jeunes à poursuivre leur rêve sportif. La recherche se fondera sur une approche participative, c'est-à-dire qu'elle sera réalisée en partie par des membres des collectivités autochtones, de manière à assurer l'authenticité du contexte culturel.

BRAY, STEVEN R

Université McMaster

SRG 2010

Vous croyez que je suis capable?... Moi aussi! Les commentaires des autres augmentent l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque lorsqu'il s'agit d'accomplir de nouvelles activités motrices.

L'objectif de la seconde phase de ce projet consiste à étudier les effets de l'exposition contrôlée aux manipulations verbales et non verbales des comportements pédagogiques sur la compétence et la motivation intrinsèque perçues par les enfants. Deux expériences en laboratoire ont été menées auprès d'un total de 120 enfants qui ont participé à des camps de deux semaines l'école d'été de conditionnement physique de l'Université McMaster en juillet et en août 2012. Les deux études ont été réalisées de la même façon pour ce qui est des commentaires des autres, soit en fonction des données recueillies au cours de la phase 1. Cependant, la première était fondée sur l'effort (endurance lorsqu'il faut serrer une barre), tandis que la deuxième était fondée sur les habiletés (lancer des dards vers une cible). Des instructions de base ont été données à tous les enfants avant et pendant la série initiale d'essais en vue d'accomplir les tâches expérimentales. On les a ensuite affectés de façon aléatoire au groupe expérimental et au groupe de contrôle. Les deux groupes ont reçu des commentaires positifs et des instructions supplémentaires pendant une pause, mais le groupe expérimental a également reçu une combinaison de commentaires verbaux (p. ex. « Je crois que tu es capable de faire beaucoup mieux la prochaine fois ») et non verbaux (p. ex., tape dans la main) afin d'influencer l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale. Par la suite, les enfants ont réalisé une deuxième série de tâches expérimentales, puis on leur a accordé une période de jeu libre. La performance des enfants a été similaire, peu importe les conditions expérimentales utilisées, mais ceux qui ont reçu les instructions visant à accroître l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale ont indiqué avoir un sentiment de compétence plus élevée, une plus grande participation et plus d'intérêt par rapport aux tâches ciblées. Les résultats serviront de fondement à la phase 3, qui consistera à étudier les effets des interactions complexes visant à améliorer l'efficacité personnelle par la persuasion sociale intégrée dans les instructions données pour les sports pratiqués au camp de l'école de conditionnement physique.

CLARK, ANDREW

Université McMaster

BOURSE DE DOCTORAT 2010

Obstacles qui nuisent à la participation au sport : comparaison entre les sports organisés et les sports non organisés à Hamilton (Canada)

Le sport fait partie intégrante d'un mode de vie sain et actif, mais la participation au sport est très faible dans bien des pays, y compris au Canada. Cette lacune contribue à l'inactivité générale de la population canadienne, laquelle peut entraîner de nombreux problèmes de santé tels que l'asthme, des maladies du cœur et l'obésité. Cette étude consiste en une analyse des données recueillies dans le cadre de l'étude sur la vie active de Hamilton (HALS) dans la ville de Hamilton, en Ontario, au cours de l'été 2010. Le sondage réalisé a permis d'examiner en profondeur le mode de vie actif de la population de Hamilton et comprenait des questions sur l'exercice, la marche, la bicyclette, les jeux vidéo actifs et les sports. Les questions liées au sport avaient trait à la participation individuelle ainsi qu'aux obstacles qui empêchent les gens de faire du sport. Les mêmes questions sont posées pour les sports organisés et les sports non structurés. L'analyse des données recueillies dans le cadre du HALS fait appel à une série de modèles logit binaires pour répondre aux trois questions de la recherche : 1) Quel est le niveau de la participation au sport (organisé et non organisé) à Hamilton? 2) Quels sont les obstacles qui nuisent au sport (organisé ou non) et certains sont-ils plus courants que d'autres? 3) Les obstacles traditionnels, comme le revenu, l'âge, le sexe et le poids, ont-ils une incidence sur la participation aux sports non organisés? Enfin, quelles sont les différences entre les obstacles nuisant à la participation aux sports organisés et aux sports non organisés?

DE LISIO, AMANDA

Université de Toronto

BOURSE DE DOCTORAT 2010

Modernisation et embourgeoisement : urbanisation et Jeux panaméricains et parapanaméricains de 2015

Pendant plus d'une décennie, des personnalités politiques, des membres de l'élite du monde des affaires et des porte-parole du milieu des sports de Toronto ont très activement cherché à organiser un événement sportif de grande envergure afin de stimuler la remise en état du secteur riverain autrefois stérile et dont les berges étaient toxiques (Oliver, 2011). La promesse d'un événement de calibre mondial est perçue comme une chance de régler les problèmes suivants : (i) la fragmentation des champs de compétence découlant des responsabilités concurrentes de divers organismes publics et privés (Kipfer et Keil, 2002); (ii) le déclin continu des installations industrielles et des industries portuaires; et (iii) les possibilités économiques des terrains à usage non industriel ou plutôt, les préoccupations concernant la privatisation du secteur riverain (Desfor, 1993; Laidley, 2011). Le site du Village des athlètes des Jeux panaméricains et parapanaméricains de 2015, qui est situé sur les terrains « West Don Lands » du secteur riverain de Toronto, subit actuellement une transformation rapide. Cette zone autrefois négligée, pleine de potentiel inutilisé, est maintenant en plein développement et est considérée comme la vitrine d'une collectivité moderne où l'excellence de la conception, le développement durable et la technologie sont réunis (Waterfront Toronto, 2011). Ce projet de recherche permettra d'examiner la construction du site pour déterminer la manière dont les legs associés à la revitalisation du secteur riverain illustrent les réalités des collectivités d'accueil de Toronto. Plus précisément, je vais analyser de manière critique quels imaginaires, tant pour l'espace que pour ce qu'on y trouve, sont privilégiés dans le processus de revitalisation urbaine et de quelle façon cela, à son tour, aura des répercussions sur les collectivités d'accueil locales. En extrapolant à partir du contexte torontois, j'ai l'intention d'évaluer de quelle façon les processus d'urbanisation relatifs à l'événement appuient (ou entravent) un développement équitable sur le plan social et durable sur le plan environnemental. Autrement dit, je m'intéresse à la façon dont les villes peuvent s'assurer que les immenses investissements humains et financiers accordés à l'urbanisation liée à l'événement entraînent une distribution plus équitable des legs positifs associés aux Jeux.

Les expériences sportives des athlètes et entraîneurs lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres.

Cette étude vise à mieux comprendre l'expérience sportive vécue par des athlètes et des entraîneurs lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBT). À ce jour, nous n'avons que peu de données canadiennes sur la réalité des athlètes et entraîneurs LGBT. Cependant, toutes les études existantes sur le sujet ont mis en lumière les difficultés rencontrées par les entraîneurs et athlètes LGBT : rejet par les pairs, harcèlement, injures, abandon du sport, stress, contre-performance. Pour le présent projet, nous nous intéressons plus particulièrement au domaine du sport compétitif. Plus spécifiquement, nous désirons : 1) décrire les expériences positives et négatives des personnes LGBT dans les équipes sportives ; 2) mesurer l'attitude des personnes hétérosexuelles des équipes sportives face aux athlètes et entraîneurs LGBT; 3) décrire et comprendre les barrières et les éléments facilitant la participation sportive des personnes LGBT; 4) déterminer la prévalence des gestes homophobes dans les équipes sportives; 5) décrire les impacts de l'homophobie sur les athlètes et entraîneurs LGBT; et 6) élaborer et piloter un atelier de formation de lutte contre l'homophobie en sport basé sur les résultats du projet. Les athlètes et entraîneurs membres de l'ACSC* et de SIC** seront sollicités pour participer à ce projet. Nous utiliserons le questionnaire du projet Out to Play de Symons et al. (2010) qui permet de mesurer l'homophobie en sport et de décrire l'expérience sportive des personnes LGBT. Nous inviterons les répondants LGBT du questionnaire à réaliser une entrevue qualitative afin de décrire de façon plus détaillée leurs expériences en sport. Le Lesbian, Gay and Bisexual (LGB) Knowledge and Attitudes Scale for Heterosexuals (Worthington et al., 2005) sera utilisé afin de mesurer l'attitude des personnes hétérosexuelles des équipes sportives face aux athlètes et entraîneurs LGB. Finalement, nous élaborerons et piloterons un atelier de lutte contre l'homophobie en sport.

*Association canadienne du sport collégial

** Sport interuniversitaire canadien

DIXON, JESS

Université de Windsor

SRG 2012

Exploration des facteurs de développement permettant de surmonter les effets relatifs de l'âge au hockey sur glace

Les effets relatifs de l'âge mettent en lumière les facteurs liés à l'âge qui avantagent et qui désavantagent un enfant par rapport à un autre dans un groupe d'âge prédéfini. Même si elles visent à maintenir au sein d'un même groupe des stades de développement général similaires dans un souci d'équité et d'égalité, les politiques de regroupement selon l'âge appliquées dans les sports et le système d'éducation avantagent involontairement les enfants plus âgés et désavantagent les enfants plus jeunes. Dans les domaines du sport et de l'éducation, les effets relatifs de l'âge ont tendance à perdurer, ce qui fait en sorte que le développement général d'un enfant qui est sans cesse avantagé peut considérablement être miné (Murray, 2003). Les plus âgés sont peut-être avantagés dans les systèmes du sport et de l'éducation, mais une proportion importante des plus jeunes s'obstine (même si ces athlètes plus jeunes sont systématiquement désavantagés), et il a été prouvé que les plus jeunes qui réussissent à évoluer malgré les circonstances pourraient être des athlètes d'un calibre supérieur (Ashworth et Heyndels, 2007; Baker et Logan, 2007). Dans le cadre de ce programme de recherche, nous nous pencherons sur les expériences des plus jeunes et les compétences qu'ils développent.

La recherche porte sur les joueurs canadiens de hockey sur glace de sexe masculin (âgés de 16 à 20 ans) et sur les effets relatifs de l'âge qui avantagent certains de ces joueurs, et elle vise à trouver des solutions pour atténuer ou éradiquer les effets relatifs de l'âge. Ainsi, afin d'arriver au résultat souhaité, nous réaliserons une recherche comptant de nombreuses étapes, soit les suivantes : a) en se penchant sur la différence d'âge, cerner les attributs du succès et les compétences développées (p. ex. le leadership) chez les joueurs de hockey junior, b) comparer les caractéristiques des joueurs plus jeunes et plus âgés, c) cerner les facteurs de développement qui ont aidé les athlètes plus jeunes à surmonter les effets relatifs de l'âge et d) communiquer les résultats avec les intervenants appropriés au moyen d'une recherche-action. Il a été montré que, peu importe les circonstances, le hockey sur glace est un bon choix de sport pour étudier les effets relatifs de l'âge (Cobley et coll., 2009); l'équipe de recherche a donc choisi ce sport pour la recherche.

DONNELLY, MICHELE

University of Southern California

BOURSE DE POST-DOCTORAT 2010

Sport urbain, communauté, ségrégation : Exploration des programmes de planche à roulettes réservés aux filles

À l'aide de méthodes de recherche ethnographique, j'étudierai les programmes de planche à roulettes réservés aux filles, dont l'âge et le degré d'habileté varient. Dans ces programmes, les instructeurs sont en fait tous des instructrices, et bien souvent, celles-ci pratiquent le sport au niveau professionnel. Il n'est pas rare que dans le cadre de programmes de planche à roulettes réservés aux filles, on organise des ateliers, des camps et des manifestations sportives réservés aux personnes de ce sexe, comme l'organisation de journées et de périodes où les aires de planche à roulettes sont réservées aux filles. Dans leurs sites Web ou leur matériel de promotion, les programmes de planche à roulettes réservés aux filles semblent partager les mêmes objectifs : augmenter les possibilités pour les filles de faire de la planche à roulettes, rendre la planche à roulettes plus accessible pour les filles, développer les compétences des filles en planche à roulettes, instaurer un milieu sécuritaire et positif pour les filles qui pratiquent la planche à roulettes; ainsi que viser les mêmes résultats : la confiance, l'autonomisation, le soutien et l'esprit communautaire. La cohérence du message véhiculé par les programmes de planche à roulettes réservés aux filles laisse croire qu'il y a une compréhension commune du contexte actuel dans lequel évolue ce sport en Amérique du Nord (une activité dominée par les garçons et les hommes) et une nécessité d'avoir des programmes réservés aux filles. Par cette recherche, je veux me servir des programmes de planche à roulettes réservés aux filles comme d'un exemple concret qui permette de comprendre la réalité associée aux activités récréatives réservées aux filles ainsi que les significations et le contexte pertinents se rapportant à ces pratiques culturelles précises.

DUBUC-CHARBONNEAU, NICOLE

Université d'Ottawa

BOURSE DE DOCTORAT 2008

Combattre l'épuisement chez les athlètes des niveaux collégial et universitaire et favoriser le bien-être de ceux-ci au moyen d'un processus d'intervention axé sur les émotions et la maîtrise de soi

Le sport universitaire peut constituer l'apogée de la carrière d'un athlète dans un sport de compétition. On peut tirer de multiples avantages de la pratique d'un sport au sein d'une équipe universitaire, notamment sur les plans de la vie sociale et de la santé (Miller et Kerr, 2002). Toutefois, étant donné les nombreuses exigences d'ordre athlétique, scolaire et social qui existent, les athlètes du sport universitaire peuvent vivre beaucoup de stress (Gould et Whitley, 2009). On laisse entendre que le stress attribuable à l'incapacité des athlètes à composer avec les exigences pourrait mener à l'épuisement (Gustafsson, Kenttä et Hassmén, 2011; Raedeke et Smith, 2004) et avoir des effets négatifs sur la qualité des expériences sportives et la vie scolaire et personnelle (Dubuc, Schinke, Eys, Battochio et Zaichkowsky, 2010). Ainsi, on donne à penser qu'il est justifié de procéder à l'étude des interventions possibles pour la prévention de l'épuisement et la diminution de sa fréquence (Goodger, Gorely, Lavalley et Harwood, 2007). En raison de cela, l'objet de la présente étude était de concevoir et de mettre en place, pour les athlètes aux études vivant un épuisement, un mode d'intervention centré sur la personne, les émotions et la maîtrise de soi. On a fait remplir le questionnaire sur l'épuisement chez les athlètes (Raedeke & Smith, 2001), et parmi 147 athlètes de diverses disciplines sportives de 2 universités canadiennes, on en a choisi 8 (ayant obtenu des notes préliminaires allant de moyennes à élevées), qui ont participé à un processus d'intervention durant toute une saison. On a utilisé des méthodes mixtes (Hanson, Creswell, Plano Clark, Petska et Creswell, 2005) afin d'évaluer le processus ainsi que les effets de l'intervention. Les résultats quantitatifs ont révélé que plus le processus d'intervention avançait, plus les athlètes étaient capables de maîtriser leurs émotions et plus leur bien-être psychologique était grand – et ces améliorations étaient marquées, et plus le stress et le nombre de cas d'épuisement diminuaient. En outre, les résultats qualitatifs ont montré que les exigences scolaires (p. ex. examens, devoirs et notes), les exigences du sport (p. ex. normes de performance et calendrier des activités) et les exigences d'ordre social (p. ex. pression exercée par l'entraîneur ou la famille) constituaient des facteurs de stress fréquents. Parmi les stratégies de maîtrise de soi mises de l'avant pour composer avec les divers facteurs de stress cernés, on retrouve les stratégies cognitives (p. ex. acceptation et concentration), les stratégies d'organisation (p. ex. façons de gérer le travail scolaire et le temps), les stratégies d'ordre physique (p. ex. réadaptation et entraînement pour un sport bien

précis) et les stratégies d'ordre social (p. ex. communication et façons de se sortir de situations négatives).

FALLS, DOMINIQUE

Université Simon Fraser

BOURSE DE DOCTORAT 2011

Passer sa jeunesse sur la route: les jeunes athlètes dans les petites villes canadiennes

Au moyen de cette présentation par affiches, je souhaite vous présenter les grandes lignes de la compréhension que nous avons actuellement des jeunes, du sport et des communautés dans les régions rurales et les petites villes (RRPV), et je souhaite vous montrer que cette compréhension est problématique. Les jeunes des petites villes sont plus enclins à pratiquer des sports que les jeunes des régions rurales et des autres villes. Toutefois, le nombre de participants nous dit bien peu de choses sur les expériences des jeunes des RRPV dans les sports et sur les conditions qui règnent dans les communautés de ces jeunes et qui ont une incidence sur leurs expériences. Pour ce projet, la principale source de données est une recherche ethnographique exploratoire portant sur une région rurale et des petites villes du centre sud et de l'Est de la Colombie-Britannique (Canada). Même si le projet d'ensemble porte sur les expériences des adultes et des jeunes de cette région en ce qui concerne les activités sportives de ceux-ci, les entrevues avec les adultes et les observations d'ordre ethnographique constituent la principale source de données jusqu'à maintenant. Le but du projet global est d'examiner d'un regard critique les « vérités » tenues pour acquises quant aux activités sportives des jeunes dans les communautés des RRPV, et de mettre de côté ces « vérités » qui sont fondées sur peu de données ou issues d'anecdotes. Plus particulièrement, on indiquera qu'en poussant nos observations plus loin, on en apprend beaucoup sur la façon dont les jeunes d'aujourd'hui évoluent dans leurs communautés locales de RRPV, et sur les expériences qu'ils vivent, grâce au sport et au-delà du sport. Voici les sujets dont on peut débattre à ce stade-ci : a) le rôle des jeunes dans cette communauté (RRPV); b) le rôle du sport dans cette communauté (RRPV); c) les effets du travail des intervenants locaux sur le point de jonction entre ces rôles.

FRASER-THOMAS, JESSICA

Université York

P. SAFAI, P. DONNELLY,

SRG 2011

Des effets de retombée? Explorer l'influence des Jeux olympiques sur le développement et la participation au sport des enfants d'âge préscolaire

Ce que nous savons et ce que nous ne savons pas...

Malgré la croyance selon laquelle le sport favorise le développement de compétences personnelles et d'aptitudes sociales, comme le leadership, relativement peu de recherches se sont penchées sur le sport comme outil de développement d'habiletés fondamentales chez les jeunes enfants. Étant donné la participation accrue des enfants aux programmes sportifs structurés, et ce, à un âge de plus en plus jeune, le premier objectif de ce projet est d'étudier la participation au sport et le développement des enfants d'âge préscolaire.

Les Jeux olympiques constituent un événement social et culturel pouvant influencer sur la participation au sport et le développement des jeunes enfants. Selon la croyance populaire répandue au sein du public et chez les politiciens et les décideurs, les Jeux olympiques ont un « effet d'entraînement » qui influence positivement la participation au sport au niveau communautaire et qui fait la promotion de qualités favorables à la socialisation, comme l'esprit sportif. La recherche ne fournit pas d'étaiement solide de cet effet d'entraînement, mais celui-ci n'a pas été examiné chez les jeunes enfants, qui sont sans doute les plus influençables. ***Notre deuxième objectif et notre troisième objectif sont d'examiner les habitudes de participation au sport des enfants d'âge préscolaire avant et après les Jeux olympiques, et d'étudier l'incidence des Jeux olympiques sur le développement d'aptitudes sociales et psychologiques chez les enfants d'âge préscolaire.***

Comment nous répondrons aux questions de recherche...

Ce programme de recherche est établi en fonction des Jeux olympiques de 2012, à Londres. Des données ont été recueillies au printemps et à l'été 2012, avant les Jeux olympiques, et d'autres données seront recueillies au printemps et à l'été 2013. Des parents d'enfants d'âge préscolaire (environ 100) ont rempli un sondage concernant les habitudes de participation au sport de leurs enfants. De plus, 6 responsables de services de garde, 17 parents et 30 enfants d'âge préscolaire de 8 garderies ont participé à des entretiens et à des discussions de groupe dont le but était d'étudier les habitudes de participation au sport des enfants d'âge préscolaire et l'influence des Jeux olympiques de 2012 sur le développement de ces enfants. De nouvelles procédures de collecte de

données seront menées au printemps 2013; on utilisera les données issues des sondages pour évaluer les différences dans les habitudes de participation au sport avant et après les Jeux olympiques, et les données issues des entretiens et des discussions de groupe permettront une meilleure compréhension des processus grâce auxquels les Jeux olympiques auraient pu avoir une incidence sur le développement d'aptitudes chez les enfants d'âge préscolaire.

En quoi cette recherche permettra d'accroître la participation au sport...

Les conclusions permettront aux concepteurs de programmes et aux décideurs de mieux comprendre comment la participation au sport peut favoriser le développement d'aptitudes sociales et personnelles chez les enfants d'âge préscolaire. En outre, les conclusions permettront d'entrevoir les façons dont peuvent être utilisés les grands jeux pour accroître la participation au sport et favoriser un développement sain d'aptitudes sociales et personnelles chez ces jeunes enfants.

FRASER-THOMAS, JESSICA

Université York

S. JEFFERY-TOSONI, T. BEESLEY, N. HOLT

SRG 2008

Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes

À l'heure où la société a de plus en plus à cœur de garantir un développement sain à ses jeunes, certains proposent de se servir des programmes de sport comme d'un milieu visant à favoriser un bon développement psychosocial et à se préparer à la vie active (Fraser-Thomas et coll., 2005). Il ne reste cependant que très peu de travaux de recherche qui sont axés sur la façon dont les différents types de programmes de sport permettent aux jeunes de vivre des expériences positives et d'atteindre des résultats. Notre étude vise à examiner les liens qui existent entre les caractéristiques de divers programmes et les expériences liées au développement que connaissent les jeunes au sein de ces programmes. Neuf cent huit jeunes âgés de 10 à 18 ans et participant à des programmes variés dans trois provinces du Canada ont rempli un sondage sur l'expérience des jeunes par rapport au sport, le Youth Experience Survey for Sport (YES-S; MacDonald et coll., 2012). Selon les conclusions préliminaires, de nombreux facteurs individuels touchant les jeunes, comme l'âge, le sexe et le niveau de compétition, et des caractéristiques propres aux programmes, comme le nombre d'entraîneurs et la taille du groupe ou du club, sont associés à différentes expériences de développement en matière d'habiletés personnelles et sociales, d'initiative, d'établissement de buts et d'habiletés mentales supérieures, ainsi qu'à diverses expériences négatives. En outre, les conclusions préliminaires de l'étude portent à croire que d'autres études seront nécessaires pour comprendre pleinement les processus et les mécanismes susceptibles de contribuer, de manière positive ou négative, aux expériences vécues par les jeunes dans des programmes de sport. La discussion portera sur la façon dont nos conclusions peuvent servir de base à l'établissement de nouvelles lignes directrices de programme visant à accroître la participation des jeunes au sport et à favoriser au maximum le développement d'habiletés grâce au sport.

Remerciements : Theresa Beesley et Katherine Tamminen

GADBOIS, SHANNON

Université de Brandon

BOWKER, A., ROSE-KRASNOR, L., FINDLAY, L.

SRG 2008

*Participation des jeunes Canadiens aux activités parascolaires:
Que font-ils? Quels en sont les bénéfices?*

Les activités parascolaires organisées, planifiées régulièrement et auxquelles participent les étudiants volontairement (p. ex. leçons de musique, bénévolat, équipes sportives) sont liées à de nombreux résultats positifs pour les jeunes, notamment une meilleure estime physique et générale de soi, une perception accrue de son efficacité personnelle, une réduction du taux de délinquance et une baisse du nombre d'agressions (p. ex., Duda et Mtoumanis, 2005; Eccles et Gootman, 2002; Gadbois et Bowker, 2007; Larson et coll., 2005). Cet exposé examinera les conclusions préliminaires d'un projet de recherche longitudinale conçu pour examiner les types d'activités dans lesquelles les jeunes s'engagent, les liens entre la participation à des activités parascolaires et les statistiques sur le développement positif des jeunes, ainsi que les descriptions par les jeunes des expériences qu'ils ont vécues en participant à ces activités. Un nombre total de 1 372 jeunes du Sud-Ouest du Manitoba ont dressé la liste de toutes les activités parascolaires auxquelles ils participaient ainsi que les activités les plus prenantes lors de la première année de l'étude. À la deuxième année de l'étude, environ un an plus tard, 502 étudiants ayant participé à la première année ont une fois de plus dressé la liste des activités parascolaires auxquelles ils participaient, les activités dans lesquelles ils s'étaient le plus engagés, de même que des mesures d'estime de soi (générales et par domaine), du tempérament, de la motivation à l'égard de la participation et de l'engagement des parents. Enfin, à la troisième année, soit environ un an après les activités de la deuxième année, 51 jeunes ont participé à des entrevues individuelles concernant l'activité dans laquelle ils se sont le plus engagés et les expériences vécues dans cette activité. Cet exposé soulignera les trois catégories de résultats : 1) en règle générale, relativement aux types d'activités (les plus prenantes) auxquelles les jeunes de cet échantillon participent; 2) plus particulièrement, relativement aux liens entre la participation à des activités parascolaires et les résultats positifs pour les jeunes tels que l'estime générale et physique de soi; 3) relativement aux réflexions personnelles des jeunes en ce qui a trait aux possibilités qu'offrent à eux d'expérimenter les bénéfices de ces activités, notamment en matière de leadership, d'initiative et de perfectionnement des habiletés.

GAUDREAU, PATRICK

Université d'Ottawa

M. FECTEAU, V. FRANCHE

SRG 2009

Le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport : Étude d'un journal d'entraînement quotidien

Un des objectifs importants du présent programme de recherche consiste à étudier le rôle des parents et des entraîneurs dans la prédiction des effets découlant de la participation au sport chez les athlètes adolescents. Selon des études antérieures, les parents et les entraîneurs peuvent avoir une influence positive sur les athlètes en leur permettant de choisir, en tenant compte de leurs sentiments et de leur point de vue ainsi qu'en leur donnant l'occasion d'être autonomes et de prendre des initiatives (Mageau et Vallerand, 2003). Nous ne savons pas si le soutien de l'autonomie de la part des parents (SAP) et des entraîneurs (SAE) a une influence cumulative et/ou complémentaire sur la participation au sport des athlètes adolescents (Gaudreau et coll., 2011). L'entraînement occupe une grande partie de la vie des athlètes, et c'est pendant l'entraînement que la plupart des échanges entraîneur-athlète ont lieu. Par conséquent, le SAE est susceptible de renforcer le sentiment d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale pendant les entraînements qui, à leur tour, sont susceptibles de favoriser l'atteinte des objectifs et des résultats voulus pour ce qui est de la participation au sport (p. ex. satisfaction relative au sport, états affectifs positifs). Les parents sont les premiers agents de socialisation. En cohérence avec nos études antérieures (Gaudreau et coll., 2011), nous avançons que le SAP devrait servir de mécanisme de compensation afin de protéger les athlètes contre les expériences négatives vécues pendant les entraînements. Ainsi, la relation entre la satisfaction des besoins et les résultats de la participation au sport pendant les entraînements devraient dépendre du niveau de SAP perçu par les athlètes. L'échantillon compte 97 athlètes adolescentes qui participent à des compétitions de patinage artistique synchronisé; elles ont toutes rempli un court questionnaire après six jours consécutifs d'entraînement. Les résultats des études théoriques à paliers multiples seront présentés à la Conférence de 2012 de l'IRSC. Ce domaine de recherche est important pour mettre en évidence les rôles complémentaires et distincts des parents et des entraîneurs dans le développement athlétique des athlètes adolescents. Notre recherche guidera l'élaboration de programmes de prévention psychoéducatifs et informatifs visant l'adoption d'une approche soutenant l'autonomie par les adultes significatifs dans leurs relations quotidiennes avec les athlètes qui participent à des compétitions.

GAVIN, JAMES

Université Concordia

M. MCBREARTY, M. KEOGH

SRG 2009

Le contexte en évolution des intérêts relatifs aux activités physiques : les préférences en matière d'activités physiques aux différentes étapes de la vie

Objet et questions de l'étude

La présente étude comporte une enquête sur les préférences en matière d'activités et sur les motivations relatives aux exercices chez divers groupes d'âge et aux différentes étapes de la vie. Notre intention était d'évaluer comment les personnes percevaient les occasions de faire du sport et la participation aux activités physiques au fur et à mesure qu'elles vieillissent, et de comprendre les raisons de leur participation. On croyait que la valeur éventuelle de cette étude reposerait sur un portrait plus clair de ce que des gens d'âges différents pourraient vouloir et, par conséquent, on pensait être en mesure de cibler diverses cohortes d'âge grâce à des messages appropriés sur leur vie active.

Les questions de la recherche étaient les suivantes :

1. Quelles différences pourraient exister entre les groupes d'âge en ce qui concerne leurs préférences pour différents types de sports et différentes activités physiques?
2. Quelles différences pourraient exister entre les groupes d'âge en ce qui concerne leurs motivations à pratiquer des exercices?

Participants

Au total, 2 041 membres du YMCA de Montréal ont participé à l'étude en choisissant de remplir un long questionnaire sur la personnalité liée aux exercices, la motivation et les profils d'intérêts. Des ordinateurs munis d'écrans tactiles ont été disposés dans des endroits stratégiques de huit différents YMCA au cours de la période allant de 2006 à 2008. Au total, 1 991 participants qui avaient inscrit leur âge sur le questionnaire ont été répartis en sous-groupes de cinq catégories :

1. Adolescents – 195
2. Dans la vingtaine – 879
3. Dans la trentaine – 457
4. Dans la quarantaine – 265
5. Cinquante ans et plus - 195

Méthode

Deux séries de questions ont permis une analyse du type d'activité et des intérêts liés à la motivation :

1. Types d'activité : À l'aide d'une analyse des facteurs liés à l'axe principal en ce qui concerne les niveaux d'intérêt dans 50 activités physiques et sports différents, huit facteurs ont été extraits, interprétés et répertoriés comme suit : yoga et étirements, loisirs hors gymnase, arts martiaux, conditionnement physique en groupe, activités de plein air, activités cardio en groupe, entraînement aux poids, et sports de compétition.
2. Motivations : À l'aide d'une analyse des facteurs liés à l'axe principal en ce qui concerne 20 raisons de faire de l'exercice, cinq facteurs ont été extraits, interprétés et répertoriés comme suit : poids et santé, plaisir et amis, force mentale, estime de soi, et défi.

Résultats

Les constatations révèlent des différences significatives dans tous les facteurs de motivation et types d'activités aux différentes étapes de la vie. Les modèles de différences sont interprétés afin d'offrir une introspection en ce qui concerne la planification des programmes et les initiatives de marketing et ce, dans le but d'accroître la participation aux activités physiques chez diverses cohortes d'âge.

GENDRON, MARTIN

Université du Québec à Rimousky

VALOIS, FRENETTE, GOULET

SRG 2008

Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada

De façon générale, le sport est perçu comme un facteur important de développement personnel et social (Sport Canada, 2002). Les bienfaits de la pratique d'activités physiques et sportives ont fait l'objet de nombreuses études (Gendron et al., 2005; Parfitt & Eston, 2005). Néanmoins, depuis plusieurs années, le nombre de jeunes nord-américains pratiquant des sports ne cesse de diminuer (CDC, 2005, 2006; Sport Canada, 2003). En 1998, à peine la moitié des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport (Sport Canada, 2000). Qu'est-ce qui fait que la participation à des activités physiques et sportives soit en baisse constante chez les canadiens à partir de l'adolescence ?

Le soccer, sport fédéré le plus pratiqué au pays, est un phénomène mondial ne connaissant ni frontières, ni limites et jouissant d'une popularité sans précédent auprès des jeunes. Comment peut-on apprendre de l'état de la situation au Canada afin de maintenir un bon niveau de participation dans un environnement sain et formateur ?

Ce projet de recherche a pour objectif de recueillir à l'aide de questionnaires d'enquête (versions joueur, parent, entraîneur, arbitre) les perceptions au regard de facteurs pouvant influencer la participation et le maintien de la participation au soccer amateur chez les U12 à U18. Un ensemble de variables propres au joueur de soccer ainsi qu'à ses acteurs et à son environnement sont étudiées. Les résultats serviront à comparer la perception des divers acteurs impliqués, à en dégager les éléments positifs ainsi que les problématiques possibles. Des recommandations d'actions préventives pourront être proposées. Le but ultime de cette démarche est de contribuer à former des citoyens en santé, responsables et socialement adaptés. À ce jour, les 4 questionnaires ont été élaborés et validés en français et en anglais. La collecte de données étant en cours, des résultats préliminaires seront présentés.

GOODMAN, DAVID

Université du Minnesota

M. WEISS, L. KIPP

SRG 2006

Conduite antisportive au hockey mineur: attitude, approbation social perçue et tentation situationnelle

Les jeunes qui posent des gestes antisportifs au hockey s'inspirent de leurs amis et des adultes qui comptent pour eux, en plus de chercher leur approbation (Weiss, Smith et Stuntz, 2008). La présente étude vise à approfondir les connaissances sur le sujet en examinant (a) les différences d'attitude, selon le sexe et le niveau de compétition, à l'égard des gestes antisportifs et (b) les liens entre l'approbation perçue des personnes importantes et l'attitude des jeunes à l'égard des gestes antisportifs, et en examinant (c) si les situations propres au hockey peuvent influencer sur la légitimité des conduites antisportives, et (d) s'il existe un lien entre l'attitude des jeunes joueurs de hockey et leur type de modèle d'identification dans la LNH. De jeunes joueurs de hockey (192 garçons et 86 filles) de ligues de niveau atome ($M = 10,9$ ans), pee-wee ($M = 12,6$ ans) et bantam-midget ($M = 14,8$ ans) ont lu trois scénarios de conduites antisportives, puis ont répondu à des questions visant à évaluer l'approbation sociale perçue, la légitimité de la situation ainsi que l'intention de commettre les gestes posés. Les analyses de la variance ont montré que la légitimité des gestes antisportifs et l'intention de recourir à de tels gestes augmentaient avec le niveau de compétition, tout comme la perception de l'approbation du meilleur ami, des coéquipiers, de l'entraîneur et des parents. Les garçons ont été plus nombreux que les filles à mentionner la légitimité, l'intention et l'approbation d'un ami, des coéquipiers et de l'entraîneur. Les analyses de la régression ont révélé de forts liens entre l'approbation sociale perçue et les comportements antisportifs, l'approbation du meilleur ami, des coéquipiers et du père étant les prédicteurs les plus importants. Les joueurs ont indiqué que la tentation de commettre des gestes antisportifs était d'autant plus grande que cela pouvait les aider à gagner un tournoi ou que l'un des adversaires avait déjà agi ainsi. Les analyses du chi carré ont montré que les joueurs appartenant aux premiers 20 % en ce qui a trait à la légitimité des gestes antisportifs étaient davantage portés à idolâtrer des joueurs bagarreurs et agressifs que les joueurs appartenant aux derniers 20 % et moins portés à prendre pour modèles des joueurs doués ayant un bon esprit sportif. Ces résultats poussent plus loin la recherche sur les personnes et les facteurs sociaux qui influent sur l'approbation des comportements antisportifs au hockey mineur.

GRAHAM, JEFFREY

Université McMaster

BOURSE DE DOCTORAT 2012

« N'abandonnez pas, car il m'a fallu beaucoup de temps à moi aussi pour atteindre mon but! » Étude de la rétroaction par les pairs visant à accroître l'efficacité et la motivation intrinsèque des enfants lors des activités sportives

Des recherches montrent que l'influence des pairs est l'une des plus fortes corrélations sociales des comportements et des attitudes des enfants en bas âge (Smith, 2007) et peut être utilisée comme un moyen de changer les comportements comme le choix des aliments et les préférences (Ogden, 2004). Par ailleurs, malgré la possibilité que l'influence des pairs ait des effets sur le comportement et sur le changement de comportement, peu d'études ont abordé le rôle de l'influence des pairs sur les pensées des enfants en ce qui concerne leurs capacités physiques ou la participation au sport. L'auto-efficacité est liée aux croyances d'une personne par rapport à ses capacités d'adopter des comportements précis, et constitue un déterminant bien documenté de la motivation intrinsèque et de l'activité physique. Selon la théorie sociale cognitive (Bandura, 1997), la rétroaction de vive voix qu'une personne reçoit en ce qui concerne sa performance constitue une excellente méthode pour développer l'auto-efficacité ou la confiance. Toutefois, lorsque les enfants apprennent des tâches, la rétroaction doit provenir d'une source crédible et être contextualisée à son propre niveau de compétences. Dans la plupart des cours d'éducation sportive, les enfants reçoivent une rétroaction concernant leur performance de la part des entraîneurs qui peuvent avoir un haut niveau de crédibilité, mais qui n'ont pas de crédibilité contextuelle car la rétroaction provient d'une personne qui n'est pas à égalité et qui ne performe pas au même niveau que l'apprenant. Des recherches montrent clairement que de nombreux enfants qui n'ont pas l'auto-efficacité nécessaire pour s'améliorer ou pour avoir du succès dans le sport ne développent pas, ou perdent rapidement, la motivation de participer (Weiss et Williams, 2004). Cette étude utilisera des méthodes d'entrevue qualitatives servant à explorer les perceptions qu'ont les enfants des comportements des pairs (verbaux et non-verbaux) et la façon dont ces comportements peuvent améliorer ou miner l'auto-efficacité. Je m'attends à ce que les enfants identifient un ensemble de comportements verbaux et non-verbaux qu'ils évaluent et intériorisent de manière à ce que ces comportements affectent leur auto-efficacité. L'objectif de cette recherche est de renforcer notre compréhension et nos connaissances concernant la façon dont les enfants interagissent les uns avec les autres dans l'environnement d'acquisition des habiletés sportives et la façon dont nous pouvons utiliser ces facteurs de manière à encourager une participation prolongée dans l'avenir.

HATTON, NATHAN

Université of Waterloo

BOURSE DE DOCTORAT 2007

l'immigration, le sport et les classes sociales à Winnipeg avant 1930

Après 1896, Winnipeg a connu d'importants changements démographiques. De nouvelles politiques d'immigration, des conditions économiques plus favorables et la fermeture des frontières américaines à la colonisation ont toutes permis d'attirer des milliers de nouveaux immigrants dans les Prairies canadiennes. Winnipeg, dont la communauté était surtout anglo-protestante au départ, est rapidement devenue le centre urbain le plus multiculturel du Canada. L'expansion rapide a posé bien des nouveaux problèmes dans la ville qui se stratifiait de plus en plus en fonction de l'origine ethnique et de la classe sociale. La popularité de la lutte s'est considérablement accrue pendant la période de transformation de Winnipeg, et bon nombre de tensions sociales qui agitaient la société en général se sont manifestées symboliquement et physiquement sur le tapis de lutte. *Lutttes ethniques* explore l'attrait répandu pour le tapis de lutte au sein de plusieurs groupes ethniques de Winnipeg et s'intéresse plus particulièrement à sa signification, qui varie selon les valeurs et les objectifs culturels de chaque communauté participante. L'étude porte aussi sur l'évolution de l'accès des immigrants au sport au fil du temps, ainsi que sur la façon dont leur participation a tour à tour renforcé et bousculé l'opinion qu'avaient les Canadiens anglais des populations non anglophones. Parallèlement, *Lutttes ethniques* permet d'étudier la popularité de la lutte auprès des organismes fondés sur la classe sociale, comme One Big Union, et la façon dont le sport a été utilisé pour défendre des idéologies et des intérêts socioéconomiques bien précis.

Les historiens canadiens se sont certes souvent penchés sur les sports d'équipe, mais les sports individuels, surtout les sports de combat, n'ont pas encore fait l'objet d'un grand nombre d'études. *Lutttes ethniques* examine de façon approfondie les significations diverses et souvent contradictoires associées à la lutte au début du XXe siècle et, ce faisant, vise à mieux nous faire comprendre le patrimoine sportif multiculturel et multiclassé du Canada.

HAVITZ, MARK

Université of Waterloo

A.W. WILSON, S.E. MOCK

SRG 2009

Incidences de l'implication du moi dans la course à pied sur la participation à des courses et la santé chez les athlètes universitaires après la fin de leurs études

Cette étude a examiné les modèles de participation à la course à pied et au jogging dans un échantillon composé d'anciens coureurs de fond de compétition. Cette étude fait partie d'un projet de plus grande envergure fondé sur les hypothèses de Baltes (1987) selon lesquelles le développement est un processus continu intégré dans un contexte fondé sur l'âge, multidimensionnel et multidirectionnel, et qui est influencé par les antécédents et le milieu. Plus récemment, Baltes, Lindenberger et Staudinger (1998) se sont attardés à trois composantes du développement individuel : 1) variances communes sur le plan individuel, 2) différences sur le plan individuel, 3) développement intra-individuel. Cet article se concentre sur le dernier élément, explorant le changement, ou l'absence de changement, dans l'implication du moi chez les répondants en ce qui concerne la course à pied après leurs études universitaires, sans faire de comparaisons explicites entre les répondants.

La recherche sur la participation à des loisirs tire ses racines de la littérature sur l'implication du moi. Sherif et coll. (1973) ont affirmé que le moi est conçu comme un système de structures de l'attitude qui, lorsqu'elles sont stimulées par des événements, sont révélées dans des comportements plus caractéristiques et moins particuliers à des situations à l'égard d'objets ou de classes d'objets (p. 312). La théorie du jugement social suggère que des traits durables de l'implication du moi influencent le choix des activités en établissant des latitudes individuelles d'acceptation et de rejet qui orientent le comportement. De nombreux volets de la recherche sur l'implication du moi ont évolué au cours des 80 dernières années et se sont fondés sur les travaux conceptuels précurseurs des principaux courants de la psychologie sociale des années 1940 (p. ex. Allport, 1943, 1945; Sherif et Cantril, 1947). Le volet le plus cité en psychologie sportive est peut-être celui élaboré par Duda et ses collègues (Chi et Duda, 1995; Duda 1988, 2007), qui se concentre sur l'orientation de la tâche et l'orientation du moi. Ce domaine de recherche est particulièrement important dans les avancées réalisées en ce qui a trait à la compréhension de l'établissement des objectifs en sport de compétition.

La présente étude tire ses racines d'un autre domaine de recherche sur l'implication du moi (Laurent et Kapferer, 1985; Zaichkowsky, 1985) qui insiste sur des facettes de la pertinence personnelle et qui a été appliqué de manière exhaustive à une vaste gamme

de contextes liés au sport non compétitif et aux loisirs (Funk et James, 2001; Havitz et Dimanche, 1999; McIntyre et Pigram, 1992; Selin et Howard, 1988; Siegenthaler et Lam, 1992). Ce choix a été considéré comme pertinent parce qu'une bonne partie des répondants, même parmi ceux qui ont continué à courir après avoir obtenu leur diplôme, ont retiré l'accent sur les aspects compétitifs de leur participation en tant qu'adulte. L'implication a été mesurée à l'aide de l'échelle d'implication modifiée de Kyle et coll. (2007); trois éléments pour chacune des cinq facettes : attraction, centralité, social, affirmation de l'identité, expression de l'identité.

Les répondants étaient 262 coureurs de fond universitaires provenant d'une université américaine et d'une université canadienne. La moyenne d'âge était de 49 ans (SD = 17.28) et s'étendait de 24 à 94 ans. Près de 70 % (69,7 %) des membres de l'échantillon étaient des hommes et un peu plus de 30 % (30,3 %) étaient des femmes. Tous les répondants de plus de 55 ans étaient des hommes étant donné que la course de fond n'était pas au programme des femmes à ces écoles avant les années 1970. Les variables indépendantes incluaient les notes de la facette de la participation à l'université et de la facette de la participation actuelle. Les analyses ont contrôlé l'âge et le sexe. Les analyses de régression individuelles ont été faites pour chacune des facettes de l'implication avec chacune des variables dépendantes (perception de la santé générale actuelle, nombre actuel de jours de course par semaine, longueur actuelle moyenne d'une course, rythme actuel d'une course, compétitions auxquelles le répondant s'est inscrit au cours de la dernière année).

Les facettes de l'implication intrinsèque ont le plus souvent été associées aux variables dépendantes. La centralité actuelle par rapport au style de vie a été associée positivement à chacune des cinq variables dépendantes. L'attraction et l'affirmation de soi actuelles ont été positivement associées à quatre des cinq variables (le rythme et la longueur constituaient les exceptions respectives). En revanche, les facettes extrinsèques ont constitué des facteurs prédictifs moins constants : l'implication sociale actuelle a été associée positivement à seulement trois résultats (la santé et la longueur de la course ont été exclues). L'expression actuelle de l'identité a été associée positivement à deux résultats seulement (santé, longueur et rythme exclus). De même, comme prévu, la participation à l'université a été un facteur prédictif efficace d'un nombre encore plus bas de variables : jours de course et longueur de la course. Les données suggèrent que les professionnels de la santé et des loisirs devraient concentrer leurs efforts sur les facettes intrinsèques actuelles de l'implication.

HAYHURST, LINDSAY

Université de Toronto

POST BOURSE DE DOCTORAT 2011

Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement

Le mouvement « Girl Effect » est une initiative mondiale qui soutient que les filles sont des catalyseurs en mesure de provoquer un changement social et économique sans précédent pour leurs familles, leurs collectivités et leurs pays. Pour donner suite à ce mouvement, des sociétés multinationales ont créé des programmes de développement socialement responsables partout dans le monde dans le but d'améliorer les conditions de vie des filles marginalisées et de miser sur leur potentiel, qui deviendrait la prochaine « solution » pour s'attaquer à la pauvreté dans le monde. Bon nombre de ces programmes sont des initiatives axées sur le sport, le sexe et le développement (SSD) et ont recours à l'activité physique et sportive pour promouvoir le développement des filles, surtout pour favoriser leur santé, leur situation socioéconomique, leur éducation et leur bien-être. À mesure qu'augmente le nombre de programmes SSD parrainés par des multinationales dans des collectivités défavorisées, les implications pour les « bénéficiaires ciblées » demeurent obscures. Plus particulièrement, on sait peu de choses à propos des conséquences prévues (et imprévues) de ces programmes pour les groupes marginalisés comme les filles autochtones, qui ont récemment été ciblées par ce genre de programme au Canada. Par conséquent, il est essentiel de bien comprendre quelles sont les répercussions de ces initiatives sur les filles autochtones, puisqu'elles constituent l'un des groupes les plus défavorisés au pays et qu'elles sont moins susceptibles de faire de l'activité physique.

Afin de remédier à ces lacunes en matière de recherche, nous orienterons notre étude sur les filles qui prennent part à des initiatives SSD financées par des entreprises dans le cadre de l'Initiative N7 destiné aux jeunes Autochtones au Canada. Le programme N7 soutient les programmes de sport autochtone et fait la promotion de la nouvelle gamme d'équipement de sport de Nike destiné aux groupes autochtones. Nos travaux viseront les trois objectifs suivants : 1) établir quels sont les facteurs qui favorisent et qui inhibent la participation des filles autochtones aux programmes SSD au Canada; 2) intégrer le point de vue des filles autochtones à l'égard de la participation des entreprises au financement, à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes d'activité physique pour les Autochtones; et 3) déterminer à quoi devrait ressembler un programme SSD décolonisé destiné aux filles autochtones. Pour atteindre ces objectifs, notre étude reposera sur un cadre d'action postcolonial lié à la participation des femmes autochtones, de même que sur des études culturelles relatives aux filles et sur

l'approche intersectionnelle. Dans l'ensemble, l'utilisation du cadre d'action postcolonial et de méthodologies de décolonisation permettra de donner la priorité à l'opinion des filles ciblées par les initiatives SSD et contribuera à la recherche pertinente sur les politiques et à la formulation de recommandations stratégiques fondées sur leurs besoins et leurs perspectives.

HOEBER, LARENA

Université de Regina

A. DOHERTY, O. HOEBER, R. WOLFE

SRG 2010

L'innovation dans les organismes communautaires de sport

Ce programme de recherche sert à étudier la nature et le processus d'innovation dans les organismes communautaires de sport (OCS) et les facteurs qui ont des répercussions sur cela. Comme on s'appuie de plus en plus sur les OCS pour offrir des services et des programmes de participation au sport qui amènent de nombreux avantages physiques, sociaux et émotifs aux personnes et à leur collectivité, il est important de comprendre dans quelle mesure les OCS sont novateurs et, si c'est le cas, de quelle façon le processus évolue.

Un examen des innovations progressives comparativement aux innovations radicales dans les OCS, qui correspondent plus ou moins aux pratiques actuelles dans les deux cas, est en cours. Des recherches antérieures laissent entendre que les OCS adoptent des innovations progressives, qui amènent seulement de petits changements à l'organisation, dans une bien plus grande mesure que des innovations plus radicales (Hoerber, Doherty, Hoerber et Wolfe, 2012). Ainsi, il est intéressant de mettre au jour des facteurs qui expliquent cette variation. Des entrevues par téléphone sont en cours auprès des présidents de 30 OCS liés à tout un éventail de sports et à diverses tailles de collectivités dans tout l'Ontario. Ces OCS ont adopté, ou ont pensé à adopter, au moins une innovation radicale et une innovation progressive au cours des trois dernières années. Les entrevues permettent d'exploiter les attributs, les déterminants et les résultats (attendus) des deux types d'innovations. On s'attend à ce que les constatations mettent en évidence les facteurs qui expliquent pourquoi les OCS ont plus ou moins tendance à adopter, ou même à penser à adopter, des innovations radicales.

Une enquête subséquente examinera l'influence de la culture du conseil et de la culture du club sportif (c.-à-d. les valeurs, les attentes, la manière de faire les choses) sur le processus d'adoption des innovations, avec un accent particulier sur les innovations progressives et les innovations radicales. Cette enquête utilisera des groupes de réflexion provenant de 10 OCS distincts (un groupe de réflexion par club) afin d'obtenir une introspection approfondie de la nature et des répercussions de ces cultures.

On s'attend à ce que le programme de recherche en cours influence les politiques et les mesures destinées à améliorer la capacité des OCS de mettre en œuvre des innovations, et tout particulièrement des innovations plus radicales, qui pourraient améliorer la

prestation de leurs programmes et de leurs services se rapportant à la participation au sport.

HORTON, SEAN

Université de Windsor

SRG 2010

Modèles pour les différents groupes d'âge : favoriser la participation au sport chez les adultes plus âgés

La participation sportive au Canada chute brusquement avec l'âge. Alors que les deux tiers des Canadiens de moins de 20 ans sont actifs, cette proportion diminue de moitié à 40 ans, et à 60 ans, elle chute de 60 % (Bloom, Grant et Watt, 2005). Dans tous les groupes d'âge, la participation au sport est moins fréquente chez les femmes que chez les hommes. Les taux de participation à l'activité physique chutent d'une façon semblable, et les femmes sont toujours moins actives que les hommes (Statistique Canada, 2005). Étant donné les innombrables avantages que présente la participation au sport et à l'activité physique, cette chute des taux est inquiétante.

On a fait beaucoup d'études sur les modèles pour les jeunes et les jeunes adultes; or, celles réalisées au sujet des modèles pour les adultes plus âgés sont bien peu nombreuses. Levy et Banaji (2002) ont souligné que les personnes au comportement exemplaire (c.-à-d. les modèles) ont le pouvoir de changer l'attitude des membres d'un groupe, ainsi que les stéréotypes sociétaux véhiculés au sein de ce groupe.

Ce projet a pour objet l'examen de l'importance des modèles pour les adultes plus âgés. Nous étudions trois sujets connexes :

- La pertinence des modèles et leur variabilité en fonction de l'âge et du niveau d'activité.
- Le fait de savoir si les athlètes vétérans peuvent servir de modèles viables afin de réduire les obstacles à la participation sportive et à l'activité physique.
- Dans quelle mesure les participants s'en remettent surtout à des stratégies fondées sur la prévention plutôt que sur la promotion (p. ex. comparaisons sociales ascendantes ou descendantes) et la variabilité de ce facteur en fonction de l'âge et du niveau d'activité.

En fin de compte, ce projet permettra d'avoir un aperçu très utile du rôle des modèles pour les différents groupes d'âge et une idée de la mesure dans laquelle les athlètes vétérans peuvent servir de modèles et contribuer à la diminution du nombre d'obstacles à la participation sportive et à l'activité physique.

KOCH, JORDAN

Université de l'Alberta

BOURSE DE DOCTORAT 2010

On n'entre pas tous dans le même moule : Le sport, le développement des collectivités et la diversité culturelle

Cette étude examine un ensemble de perceptions de la part d'intervenants entourant l'essor et le déclin d'une campagne axée sur le sport subventionnée par le gouvernement fédéral et créée par une communauté des Premières Nations au Centre de l'Alberta, au Canada. Ce programme a initialement été conçu comme une stratégie d'intervention contre les gangs (c'est du moins ce qu'en pensent certains intervenants) et on espérait qu'il contribuerait à améliorer la santé et le bien-être global des résidents de la communauté des Premières Nations, en particulier chez les jeunes. Très populaire au cours des premières années, l'intérêt envers le programme et l'appui dont il jouissait a chuté au fil du temps. À l'aide d'un cadre théorique orienté par le modèle analyse-terrain de Pierre Bourdieu, cette étude explore les points de vue divers et parfois divergents entourant les fonctions de cette campagne sportive au sein d'une communauté précise dans ce nouveau millénaire. Des travaux exhaustifs sur le plan ethnographique ont été entrepris sur le terrain et une série d'entrevues ouvertes, partiellement structurées, avec différents intervenants de la communauté, constituent les principaux éléments de preuve de cette recherche. Les conclusions préliminaires sont axées sur les diverses manières d'utiliser et de réutiliser le sport par de multiples intervenants dans le cadre de divers programmes socioculturels et économiques/politiques de la communauté, ce qui étend et complique les notions de sport et de santé qui auraient pu être pris pour acquises. En outre, les conclusions indiquent les tensions et les éléments complexes qui doivent être négociés par le gouvernement et les autres intervenants du développement sportif en cas de soutien à des initiatives semblables.

LAPOINTE, LAURENCE

Université de Montréal

S. LABERGE

BOURSE DE DOCTORAT 2012

La transformation de la norme sociale en matière de transport et le renforcement des capacités communautaires à fin d'assurer le maintien d'un programme de transport actif vers l'école: le cas du programme Trottibus.

La proportion de jeunes se rendant à pied à l'école au Québec a fortement diminué au cours des dernières années. Face à ce problème, la Société canadienne du cancer a voulu mettre à contribution son expertise en matière de partenariat et de mobilisation de la communauté en créant le programme de promotion du transport actif (TA) Trottibus. Cette étude cherchera à (1) déterminer quels facteurs environnementaux influencent le choix du mode de transport (actif, motorisé ou mixte) des jeunes dans les écoles où Trottibus a été implanté, (2) explorer les facteurs facilitant et les freins à la transformation de la norme sociale en matière de transport vers l'école et (3) examiner les facteurs facilitant le renforcement des capacités d'une communauté pour implanter et assurer la pérennité d'un programme de TA. Un questionnaire électronique portant sur les facteurs environnementaux (physiques, socioculturels, économiques, organisationnels et politiques) sera envoyé aux parents des enfants n'ayant pas accès au transport scolaire afin de connaître quels facteurs influencent le choix du mode de transport de leur enfant. Des groupes de discussion auprès des parents et des bénévoles permettront de recueillir des explications quant aux variables les plus déterminantes de l'adoption (ou non) du TA et d'examiner la question de la transformation de la norme sociale. Des entretiens semi-dirigés auprès des parties prenantes de différents sites d'implantation du programme permettront d'évaluer les facteurs ayant contribué au renforcement des capacités de la communauté. Les résultats de notre recherche permettront de documenter l'impact de ce type de programme sur la transformation de la norme sociale en matière de transport actif et de mieux comprendre en quoi le renforcement des capacités communautaires peut assurer la pérennité des programmes de promotion de l'activité physique afin de favoriser et de stimuler la participation des jeunes aux programmes de transport actif.

LEIPERT, BEVERLY

Université Western Ontario

R. PLUNKETT, D. MEAGHER-STEWART, L. SCRUBY, H. MAIR, K. WAMSLEY

SRG 2009

Le curling et la promotion de la santé en milieu rural : Une étude d'envergure nationale fondée sur la méthode Photovoice

Le curling est une activité importante pour de nombreuses femmes des régions rurales du Canada. La santé de ces femmes est davantage compromise que celle des femmes qui vivent en milieu urbain, mais les recherches portant sur les activités sportives en milieu rural comme moyen de promouvoir la santé sont rares.

Ainsi, les **objectifs** de cette recherche sont les suivants : 1) examiner la vie sociale et la santé des femmes des régions rurales qui pratiquent le curling et qui font partie des clubs de curling; 2) étudier le rôle des clubs de sport et de loisirs comme lieux d'activités communautaires pour les femmes des régions rurales; 3) utiliser la méthode Photovoice, une méthode de recherche qualitative participative et novatrice, pour travailler avec les femmes des régions rurales qui pratiquent le curling et qui font partie de clubs de curling en les invitant à prendre des photos ainsi qu'à consigner de l'information et à donner leurs opinions sur leur santé et leur vie sociale; 4) comprendre en quoi ces activités de sport et de loisirs et l'image que les femmes s'en font diffèrent dans les diverses communautés rurales du Canada; et 5) déterminer de quelle façon il faut comprendre les questions de la santé, du sport et des loisirs dans les contextes généraux de la problématique hommes-femmes et des changements communautaires dans les régions rurales.

Type de travail : Cette recherche est orientée par une approche théorique qui est axée sur les bienfaits d'ordre social et qui vise l'étude du degré de participation sociale et communautaire des femmes et de la nature de cette participation, en particulier aux activités de sport et de loisirs (en l'occurrence, aux activités de curling). Cette recherche est également orientée par une approche théorique axée sur les femmes et visant à dresser un portrait de la santé, de la vie sociale et des loisirs des femmes en milieu rural – pour ce qui est du pouvoir et du contrôle, étant donné que le tout se rattache à la santé individuelle et collective –, ainsi qu'à cerner les facteurs personnels, socioculturels, économiques et contextuels qui ont une incidence sur la santé.

Méthode : Dans cette étude, laquelle sera réalisée dans diverses communautés rurales du pays, entre 48 et 64 femmes (6, 7 ou 8 femmes en provenance de 8 communautés rurales de la Nouvelle-Écosse, des Territoires du Nord-Ouest, du Manitoba et de l'Ontario) prendront des photos, consigneront de l'information dans des journaux de bord et étudieront – au sein

de deux groupes de discussion – les effets du curling sur leur vie sociale et leur santé. Jusqu'à maintenant, des données – soit de l'information et des photos – ont été fournies par 50 femmes et jeunes filles de régions rurales de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et du Manitoba. Des données seront recueillies dans les Territoires du Nord-Ouest à l'hiver 2012.

Résultats : Les résultats obtenus jusqu'à présent indiquent que le curling facilite les rapports sociaux essentiels, contribue à une nouvelle image des femmes, améliore la santé physique et mentale et constitue pour les femmes un moyen précieux et efficace d'appuyer la vie communautaire en milieu rural. Les jeunes filles et les femmes qui participent à l'étude ont également suggéré des façons d'améliorer la pratique du curling dans les communautés rurales. Les conclusions préliminaires portent sur l'amélioration de la viabilité du curling en milieu rural pour les femmes et les jeunes filles, ainsi que sur l'efficacité et l'utilité du curling pour la promotion de la santé en milieu rural et comme moyen de favoriser la santé des régions rurales. Des recherches supplémentaires pourraient porter sur le rôle du curling dans la viabilité du milieu rural, l'adaptation au milieu rural, l'accroissement de la participation au sport en milieu rural, ainsi que sur les différences dans les fonctions du curling pour les hommes et pour les femmes.

MASON, COURTNEY

Université d'Ottawa

POST BOURSE DE DOCTORAT 2011

*Les obstacles à la pratique de l'activité physique dans les Premières Nations de
Shibogama*

Ce projet de recherche porte sur les obstacles à la pratique du sport et de l'activité physique rencontrés par les Premières Nations de Shibogama du Nord-Ouest de l'Ontario. Les collectivités autochtones font face à des obstacles importants relativement à la pratique de l'activité physique, par comparaison aux Euro-Canadiens ou à d'autres groupes minoritaires. Ce projet de recherche collectif se veut une étude qualitative sur la corrélation entre la pratique du sport et de l'activité physique et les grandes pratiques culturelles des Autochtones, de même que leur approche holistique de la santé, dans deux collectivités isolées de Premières Nations (Wawakapewin et Kasabonika Lake). La recherche s'est intéressée aux pratiques liées à l'exploitation des ressources naturelles à des fins alimentaires (chasse, pêche et cueillette). Nous avons notamment voulu répondre aux questions suivantes : Quels sont les obstacles à la pratique de l'activité physique? Quelle est l'incidence de la participation à ces pratiques d'exploitation pour ces Premières Nations, sur les plans de l'exercice physique, de l'alimentation et de la culture? Des entrevues semi-dirigées ou libres menées auprès de 35 membres des collectivités ont fourni la documentation de base, et les observations des participants ont également été prises en compte. En deux mois de travail dans ces collectivités, nous avons collaboré à plusieurs programmes visant à renforcer la sécurité alimentaire et à améliorer l'accès à l'activité physique. D'après les premières conclusions de nos études, indépendamment des obstacles importants que rencontrent ces collectivités, leurs pratiques liées à l'exploitation des ressources peuvent contribuer à des initiatives communautaires ayant pour but d'accroître la pratique de l'activité physique à titre de moyen de prévention des maladies chroniques, ainsi qu'à la préservation de la culture. Les pratiques culturelles – qui constituent une forme d'activité physique – sont ancrées dans le quotidien des Premières Nations depuis des millénaires. Cette recherche lève le voile sur certains problèmes entourant la participation à l'activité physique et explore ses liens avec les conceptions en matière de santé qui ont cours chez les Premières Nations en milieu rural.

McRAE, HEATHER

Université du Manitoba

BOURSE DE DOCTORAT 2009

Le sport adapté à la culture des jeunes autochtones vivant en milieu urbain : étude du rôle de l'éducation sportive.

Question de recherche

Dans quelle mesure les programmes de sport communautaire sont-ils conçus pour être adaptés à la culture des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain? Quelle est l'importance de l'éducation sportive (p. ex. la formation en leadership et l'apprentissage par l'expérience) dans le cadre des programmes de sport communautaire désignés comme étant culturellement adaptés? Quels sont les processus et les mécanismes liés à la formation sportive qui permettent aux éducateurs sportifs (p. ex. bénévoles, entraîneurs, personnel) d'élaborer des pratiques sportives culturellement adaptées?

Ce que nous savons/ce que nous ne savons pas

Au Canada, les dirigeants du sport autochtone ont fait valoir que le sport est un besoin humain fondamental et qu'il faut consacrer plus d'attention et de ressources à la mise en place d'une base solide pour le sport dans les communautés autochtones (Déclaration de Maskwachees, 2001). Il y a cependant absence d'ouvrages universitaires qui traitent de la conception de programmes de sport adaptés culturellement dans les communautés autochtones (Forsyth, Heine et Halas, 2007). Selon les chercheurs, les programmes de sport au service du développement exigent des structures soigneusement conçues (Sugden, 2006) ainsi que d'importantes capacités d'animation, surtout dans le cas de personnes qui ne connaissent pas les enjeux locaux (p. 288). Par contre, il existe des lacunes en matière de recherche en ce qui concerne a) [traduction] « ... la façon dont les sports peuvent être adaptés afin d'obtenir des résultats positifs dans différents contextes et pour différentes populations et personnes » (Groupe de travail sur le sport au service du développement et de la paix, 2007, p. 4) et b) la formation en leadership pour les dirigeants bénévoles (p. 5).

Description sommaire du projet

Mon étude visera à examiner l'éducation sportive en tant qu'un facteur principal de la conception et de l'élaboration de programmes de sport adaptés à la culture des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain au Manitoba. Ma recherche, qui s'appuie sur celle de Forsyth et coll. (2007) sur la nécessité d'offrir aux jeunes Autochtones dans les écoles une éducation physique adaptée culturellement, repose sur l'hypothèse d'un lien positif entre les programmes de sport adaptés culturellement et les éducateurs sportifs d'une part, et la participation et l'engagement des jeunes Autochtones en milieu urbain d'autre part. Je prévois amorcer ma recherche qualitative en janvier 2010.

MILLINGTON, BRAD

Université de Toronto

POST-DOCTORAL 2011

Le vieillissement à l'ère de l'information : étude ethnographique sur les jeux vidéo dans les résidences pour personnes âgées

Cette recherche explore l'utilisation de jeux vidéo sportifs dans les programmes d'activité pour personnes âgées – une tendance populaire dans les résidences pour personnes âgées du Canada et d'ailleurs depuis quelques années. Malgré une croyance selon laquelle les aînés devraient être sédentaires (Gilleard, 2005), les recherches sur le sport et le vieillissement nous ont permis d'apprendre que les aînés sont de plus en plus nombreux à consacrer du temps aux sportives et de loisirs pendant leur retraite (see Higgs et al, 2009; Pike, 2012; Vertinsky, 2000). Nous savons aussi que la commercialisation des technologies de l'information et des communications vise de plus en plus les personnes âgées, bien que l'utilisation efficace des nouveaux médias dépende de nombreux facteurs (p. ex. l'utilisation passée des médias – voir Millington, à paraître; Selwyn, 2004). Nous ne savons toutefois pas encore si les activités comme les « olympiques Wii » dans les résidences pour personnes âgées favorisent la participation au sport et si les aînés trouvent vraiment que ces initiatives ont du mérite. Cette recherche s'intéresse à ces questions et consiste en une étude ethnographique en plusieurs étapes. Plus particulièrement, elle consiste en l'observation de participants dans des résidences pour personnes âgées faisant appel aux jeux vidéos sportifs, en la réalisation d'entrevues avec des personnes âgées qui utilisent ces technologies ainsi que des employés des résidences, ainsi qu'en l'analyse de documents concernant la participation à des jeux vidéo sportifs. Les conclusions initiales montrent que des jeux comme le jeu de quilles sur la Wii sont perçus comme un complément utile à des activités plus traditionnelles (p. ex. un jeu de quilles réel) dans la promotion du bien-être social, cognitif et physique chez les personnes âgées. Ces technologies présentent toutefois de nouveaux défis, notamment pour les personnes âgées et les employés des résidences qui doivent se familiariser avec la technologie pour utiliser avec succès les composantes matérielles et logicielles des jeux sportifs. Cette étude vise à orienter les politiques publiques sur la participation sportive en faisant un rapport complet sur les bienfaits et les inconvénients des programmes d'activités faisant appel à des jeux vidéo.

MISENER, KATIE

Université Western Ontario

BOURSE DE POST-DOCTORAT 2009

Enquête sur la responsabilité sociale assumée par les organismes communautaires de sport

On juge naturel que les organismes communautaires de sport jouent un rôle important dans la société civile. Cependant, notre compréhension de leur impact social se limite essentiellement à leur mandat élémentaire, lequel consiste à offrir des services de sport. Pearson (2008) soutient qu'un type de responsabilité sociale reflétant la RSE dans le secteur à but lucratif pourrait être un élément essentiel de l'élaboration d'une politique du sport et de la promotion du capital social des organismes directeurs de sport. Il nous faut davantage de données pour montrer comment ces clubs intègrent les préoccupations et les mesures liées à des questions sociales plus vastes dans leur structure, leur fonctionnement et leurs plans. Cette compréhension organisationnelle nous permettra de déterminer comment les organismes communautaires de sport peuvent contribuer au développement communautaire du secteur bénévole à but non lucratif tout en appuyant leur mandat principal : la participation sportive.

Cette étude se penche sur la responsabilité sociale qui existe au sein des organismes communautaires de sport, laquelle ne se limite pas à la simple remise d'un « bien » à la société; cette responsabilité sociale fait état de pratiques éthiques et d'un véritable intérêt envers la communauté (p. ex. intégration sociétale, activisme environnemental). Les présidents d'organismes communautaires de sport de trois provinces devront remplir un sondage évaluant l'ampleur de leur implication en ce qui a trait à divers aspects de la responsabilité sociale (juridique, éthique, philanthropique, instrumentale), de même que l'importance perçue de chaque concept dans le cadre de la stratégie et du fonctionnement de leur organisation. Les analyses de la variance serviront à déterminer si la responsabilité sociale est liée à des caractéristiques institutionnelles telles que le type de sport, la taille du club, l'âge du club, la taille de la communauté et le milieu (rural ou urbain). Cette recherche servira à élaborer un modèle de responsabilité sociale dans les organisations sportives à but non lucratif et nous permettra de mieux comprendre la responsabilité sociale en tant qu'avenue potentielle que pourraient emprunter les organismes communautaires de sport afin d'améliorer leur impact social.

MOCK, STEVEN

Université de Waterloo

S. SHAW, R. MANNELL, B. RYE

SRG 2011

L'influence de la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle sur le mieux être des minorités sexuelles

Contexe : La stigmatisation homophobe entraîne l'aliénation et un faible concept de soi qui ont des conséquences négatives pour le bien-être en causant ce qu'on appelle le stress des minorités (Meyer, 2003). La participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle constitue une solution prometteuse pour déjouer le stress des minorités. Des études réalisées récemment laissent penser que ce genre de groupe permet aux participants de s'éloigner de l'homophobie que l'on observe parfois dans le sport (Jones et McCarthy, 2010), mais aussi de se faire des amis et de trouver un soutien social, qui font partie des principales raisons pour lesquelles le sport contribue au mieux être psychologique (Mannell, 2007; Shaw, Kleiber et Caldwell, 1995).

Projet relatif aux groupes de sport axés sur une minorité sexuelle : Dans le cadre de cette étude longitudinale, nous cherchons à comprendre le rôle que joue la participation à un groupe de sport axé sur une minorité sexuelle pour remédier aux conséquences négatives du stress des minorités. Au cours de la dernière année, nous nous sommes intéressés à divers sports axés sur les minorités sexuelles (comme le curling, le hockey et la balle molle), et nous avons interrogé **320 adultes** à propos de ce qu'ils retirent de leur participation à ce groupe de sport sur la gestion de l'identité, l'intégration sociale et le bien-être pour la **première année** de cette étude.

Résultats préliminaires : Les résultats des analyses des données de la première année indiquent que la participation au groupe sportif est particulièrement bénéfique pour ceux qui ont vécu une plus grande stigmatisation homophobe. Par exemple, pour ceux-ci, plus la participation est importante et enrichissante, plus faible est leur homophobie intériorisée ($b = -.24, p < .01$) par rapport à ceux qui ont vécu une plus faible stigmatisation ($b = .14, p = n.s.$). D'une façon similaire, une participation enrichissante à un groupe sportif s'associe à un plus grand dévoilement de son orientation sexuelle (être à l'extérieur du placard) pour ceux qui ont vécu une plus grande stigmatisation ($b = .38, p < .05$), mais pas pour ceux dont la stigmatisation était plus faible ($b = -.25, p = n.s.$).

À l'aide d'une mesure comportementale de la participation au groupe sportif (fréquence de la participation aux pratiques, bénévolat pour le groupe, participation aux rencontres

sociales du groupe), un plus grand engagement était associé avec un plus grand sentiment d'appartenance à la communauté LGBT pour ceux qui ont vécu une plus grande stigmatisation ($b = .44, p < .001$) par rapport à ceux dont la stigmatisation était plus faible ($b = .23, p = n.s.$). En somme, une participation enrichissante aux groupes sportifs et la fréquence de la participation semblent améliorer l'identité, son dévoilement et le sentiment d'appartenance, particulièrement chez ceux qui ont vécu une stigmatisation en raison de leur appartenance à une minorité sexuelle.

Contribution du projet à la compréhension de la participation au sport : Bien que les résultats des travaux antérieurs soient prometteurs, la réalisation d'une étude théorique reposant sur des faits dans le but d'examiner les mécanismes de causalité au moyen de recherches longitudinales s'impose. Les conclusions préliminaires de la présente étude appuient nos prédictions selon lesquelles le soutien, les relations et l'acceptation de soi que favorise le contexte du sport axé sur les minorités sexuelles contribuent positivement à l'identité individuelle, au sentiment d'appartenir à la grande communauté des minorités sexuelles et à la réduction de la dissimulation de l'identité dans d'autres contextes. Nous nous attendons à ce que les processus qui renforcent l'identité nous permettent d'expliquer comment la participation à un groupe de sport peut améliorer la santé mentale et déjouer le stress des minorités.

Cette recherche est soutenue par une subvention de recherche ordinaire du CRSH (410-2011-2683) et par l'Initiative de recherche sur la participation au sport du CRSH et de Sport Canada Sport Participation Research Initiative (862-2011-0002); 2011-2014, 112 956 \$.

Références

- Jones, L. & McCarthy, M. (2010). Mapping the landscape of gay men's football. *Leisure Studies, 29*, 161- 173.
- Mannell, R. C. (2007). Health, well-being, and leisure. *World Leisure Journal, 49*, 114-128.
- Meyer, I. H. (2003). Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: Conceptual issues and research evidence. *Psychological Bulletin, 129*, 674-697.
- Shaw, S. M., Kleiber, D. A. & Caldwell, L. L. (1995). Leisure and identity formation in male and female adolescents: A preliminary examination. *Journal of Leisure Research, 27*, 245-263.

MONROE-CHANDLER, KRISTA

Université de Windsor

C. HALL, L. COOKE, D. TOBIN, M. GUERRERO

SRG 2009

QIJAE : Une mesure de l'utilisation de l'imagination dans le jeu actif des enfants

Malgré les recommandations formulées récemment dans les lignes directrices sur l'activité physique, selon lesquelles au moins la moitié de l'activité physique pratiquée par les enfants soit sous forme de jeu actif (activité physique non structurée), la majorité des enfants canadiens sont inactifs pendant leur temps libre (Jeunes en forme Canada, 2012). Des études récentes, réalisées selon la méthodologie des groupes de discussions, montrent que les enfants ont recours à leur imagination dans leur jeu actif (Tobin et coll., 2011), ce qui donne à croire que l'utilisation de l'imagination peut être un bon moyen d'encourager la pratique de l'activité physique. Ainsi, l'objectif de la présente étude consistait à élaborer un outil, le Questionnaire sur l'imagination dans le jeu actif des enfants (QIJAE), afin d'évaluer l'utilisation de l'imagination dans le jeu actif des enfants (7 à 14 ans). Cette question a été abordée en trois étapes. À l'étape 1, des éléments ont été élaborés et une évaluation de la validité du contenu a été effectuée par des spécialistes (N = 7). À l'étape 2, la validité et la fiabilité factorielles du QIJAE ont été évaluées au moyen d'un échantillon composé d'enfants (N = 302). Enfin, à l'étape 3, la validité factorielle du QIJAE a été améliorée grâce à la réalisation d'une analyse factorielle confirmatoire auprès d'un échantillon d'enfants indépendant (N = 252). La version définitive du QIJAE comporte 11 éléments touchants trois facteurs : plaisir, social et capacité. Une plus grande utilisation du QIJAE pourrait contribuer à l'identification des types d'imagination utilisée par les enfants dans leur jeu actif et, du même coup, permettre d'améliorer les interventions visant à accroître la pratique de l'activité physique.

PERRIER, MARIE-JOSÉE

Université Queen's

C. SHIRAZIPOUR, A. LATIMER-CHEUNG

BOURSE DE DOCTORAT 2010

Arriver à une entente : différences entre les personnes ayant un handicap physique acquis qui n'ont pas d'intérêt pour le sport, celles qui ont l'intention de faire du sport et celles qui font du sport

Environ 3 p. cent des personnes ayant un handicap physique acquis pratiquent un sport. La présente étude compare les personnes qui font du sport, celles qui ont l'intention de faire du sport et celles qui n'ont pas d'intérêt pour le sport en fonction des concepts d'approche des processus d'action de santé et d'identité athlétique afin de déterminer les différences importantes entre ces groupes par rapport aux déterminants du sport. Les participants à l'étude étaient au nombre de 201, ils avaient tous un handicap physique acquis (Mage=44,0+12,8; Mannées depuis le traumatisme=16,2+11,5). L'âge, le nombre d'années depuis le traumatisme, le mode de déplacement et le sexe ont été inclus comme covariante dans une analyse multivariée de la covariance significative, $F(13, 177)$, $p < 0,001$. Les personnes qui font du sport et celles qui ont l'intention d'en faire ont signalé avoir des attentes plus élevées sur le plan affectif en ce qui concerne le sport ($p < 0,001$), percevoir une similarité avec les athlètes ($p < 0,001$) et voir les athlètes de façon plus positive que les personnes qui n'ont pas d'intérêt pour le sport ($p < 0,05$). Les personnes qui ont l'intention de faire du sport et celles qui n'ont pas l'intention d'en faire ont indiqué avoir un sentiment d'efficacité personnelle face à l'exercice et à la planification moins élevé que ceux qui pratique un sport, et avoir moins l'intention de faire du sport au cours des deux prochaines semaines que ceux-ci ($p < 0,001$). Des différences significatives ont été notées entre les groupes pour ce qui est de l'identité athlétique, de la capacité de surmonter les obstacles et de la planification des actions ($p < 0,001$); les personnes qui ont l'intention de faire du sport adhèrent à ces concepts plus facilement que celles qui n'ont pas d'intérêt pour le sport, mais elles mentionnent également avoir un sentiment d'efficacité et une capacité de planification moins élevés que les personnes qui pratiquent un sport. Aucune différence majeure n'a été remarquée en ce qui concerne l'atteinte de résultats concrets ($p = 0,12$) ou la perception du risque attribuable au sport ($p = 0,18$). Ces résultats laissent croire que pour les personnes qui ont l'intention de pratiquer un sport, il pourrait être particulièrement important de cibler plusieurs aspects du sentiment d'efficacité et de la capacité de planification afin de soutenir les comportements sportifs plutôt que les dispositions affectives ou la similarité des prototypes. Les messages à l'intention des personnes qui n'ont pas d'intérêt pour le sport devraient viser tous les aspects liés aux concepts d'approche des processus d'action de santé et d'identité.

READE, IAN

Université de l'Alberta

W. ROGERS, C. HALL

SRG 2006

Facteurs affectant le maintien en poste des entraîneurs sportifs d'expérience

Les entraîneurs jouent un rôle important dans le développement positif des jeunes par l'intermédiaire du sport (Holt, 2008; Smith et Smoll, 1997) et dans les performances des athlètes en développement et des athlètes d'élite (Lyle, 2000).

Une étude récente a révélé un certain nombre de facteurs prédominants dans l'environnement de travail des entraîneurs, comme la charge de travail excessive, le salaire peu élevé, l'absence de sécurité d'emploi et les processus d'évaluation inadéquats, facteurs que des recherches antérieures avaient déjà mis en relief comme étant associés à la décision d'un employé de quitter son emploi (Kelloway et Day, 2005).

Pour élaborer une stratégie de maintien en poste des entraîneurs, il sera essentiel de déterminer quels sont les facteurs de l'environnement de travail (Meyer, Allen et Smith, 1993) qui, combinés aux variables touchant l'engagement organisationnel, peuvent être rattachés au fait qu'un entraîneur ait l'intention de quitter son emploi.

En outre, l'investissement dans la formation d'un entraîneur est perdu si celui-ci quitte son emploi et ne continue pas à contribuer à la profession d'entraîneur ou à la formation des entraîneurs.

PRINCIPALES QUESTIONS EXAMINÉES

Les caractéristiques les plus importantes de l'environnement de travail (selon la littérature sur le sujet et nos propres études antérieures) sont les suivantes : charge de travail, sécurité d'emploi, évaluation, salaire ou rémunération, conflit ou ambiguïté dans les rôles, soutien de la part des employeurs, contrôle exercé sur son propre travail ainsi que bien d'autres facteurs. Nous avons examiné l'influence relative de ces caractéristiques sur la décision des entraîneurs de quitter leur emploi, qu'ils mettent leur projet à exécution ou non.

- Quels sont les facteurs en cause dans la décision des entraîneurs de rester en poste ou de quitter leur emploi?
- Certains facteurs offrent-ils un meilleur moyen de prédire qu'un entraîneur est sur le point de quitter son emploi?

- Sur quels facteurs, le cas échéant, l'organisme de sport employeur peut-il exercer un contrôle?
- Quand les entraîneurs quittent leur emploi, continuent-ils de contribuer au sport?
- Est-ce que le problème du maintien en poste des entraîneurs varie selon le sport, le sexe, l'âge de l'athlète ou d'autres facteurs?

Nous sommes actuellement à analyser des données obtenues à la suite de 23 entrevues semi-dirigées qui visaient à comprendre pourquoi les entraîneurs quittent leur emploi d'entraîneur. Le guide d'entrevue est fondé sur le principe de la théorie du comportement axé sur un objectif (relativement à la décision de rester ou de partir), et sur la littérature traitant de l'engagement organisationnel et de l'environnement de travail, qui laisse entrevoir que certains facteurs liés à l'environnement de travail sont rattachés à la décision des entraîneurs de rester en poste ou de quitter leur emploi.

REHMAN, LAURENCE

Université Dalhousie

M. BRUNER, C. SHIELDS, S. BALISH, S. BROWN, C. FORREST, M. KEATS

SRG 2011

Comprendre l'expérience sportive favorable et satisfaisante chez les enfants ayant un surplus de poids

Contexte Compte tenu a) du potentiel du sport comme moyen de développement pour les jeunes, b) du rôle proposé que le sport pourrait jouer dans la lutte contre l'obésité, c) de la stigmatisation associée au surplus de poids, et d) des répercussions éventuelles des perceptions des autres sur les croyances personnelles qui stimulent l'engagement et la satisfaction à l'égard du sport, il existe un besoin d'examiner de quelle façon les enfants, et plus particulièrement les enfants ayant un surplus de poids, sont affectés par le contexte social du sport. La recherche actuelle examine de quelle façon les personnes qui participent au sport ont des effets sur les résultats psychosociaux du sport chez les enfants; les effets sur les enfants ayant un surplus de poids revêt ici un intérêt particulier. En utilisant une méthode mixte en deux phases, les données seront liées à trois populations différentes : les enfants (âgés de 10 à 14 ans) qui participent au sport, leurs parents/gardiens, et les entraîneurs/intervenants sportifs des programmes et des équipes de sport. Les données seront recueillies dans le cadre de l'enquête de la phase 1, alors que la phase 2 comprendra des entrevues auprès des parents et des groupes de réflexion composés d'entraîneurs.

Progrès et plans Jusqu'à maintenant, nous avons recueilli des données d'enquêtes réalisées auprès de 52 dyades enfant-parent/gardien, et 6 entraîneurs/intervenants sportifs auprès des jeunes de deux sites d'études situés en Ontario et en Nouvelle-Écosse. Le recrutement de la phase 1 se poursuivra, y compris en ce qui concerne les programmes d'activités et de sports parascolaires et les équipes de sport d'automne et d'hiver. Des entrevues initiales auprès des parents et des groupes de réflexion composés d'entraîneurs sont prévus à l'automne, et ils poursuivront leurs activités pendant l'hiver.

Compte tenu de la stigmatisation associée au surplus de poids ainsi que de la possibilité de cercle vicieux que représente la rétroaction négative, de la mauvaise estime de soi et du désengagement par rapport au sport, le fait d'acquérir une compréhension plus complète de la façon dont ces perceptions interreliées peuvent avoir des répercussions sur le sport pratiqué par les enfants de différentes catégories de poids aideront à influencer les modules d'entraînement destinés à améliorer l'expérience sportive.

*Les auteurs sont inscrits en ordre alphabétique, par nom de famille

RIVARD, LYSANNE

Université McGill

BOURSE DE DOCTORAT 2011

Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives

Le mouvement international Sport au service du développement et de la paix (SDP), par le biais de son programme Le sport, le sexe et le développement (SSD), fait la promotion de l'activité physique et du sport en tant qu'outils qui peuvent aider les filles vivant dans des pays en développement à se prendre en charge en brisant les normes et les stéréotypes associés aux sexes qui contrôlent la vie des filles et les isolent (Bureau des NU pour le sport au service du développement et de la paix). Cependant, la plupart des études qui soulignent les bienfaits de la participation des filles à des activités physiques et au sport ont été réalisées dans un contexte occidental (Brady 2005), et les experts demandent la production d'études qui contribueraient à mieux comprendre de quelle façon les activités physiques et le sport sont définis et compris afin de développer des contextes où les normes socio-culturelles et la dynamique entre les sexes diffèrent grandement (Larkin et al. 2007). En s'appuyant sur des études portant sur les filles et sur une méthodologie participative, cette étude de cas exploratoire a mis en place la méthode de récits sur support numérique (photovoix) afin de mettre de l'avant les expériences vécues par les filles dans le domaine des activités physiques et du sport dans les écoles secondaires du Rwanda. Les influences contextuelles et socio-culturelles qui façonnent leurs expériences sont mises en évidence. Les photos des filles ont aussi servi de fondement aux entrevues avec leurs personnes-ressources en matière de sport, les experts en éducation physique et en relations entre les sexes, et trois ministères. Les entrevues avaient pour objectif de communiquer les questions préoccupantes concernant les filles à des intervenants ciblés et aux responsables de l'élaboration des politiques qui peuvent améliorer les expériences des filles dans le cadre des programmes.

STRACHAN, LEISHA

Université du Manitoba

D. MACDONALD, J. CÔRÉ

SRG 2008

Perception des entraîneurs au sujet du Projet SCORE! : Une étude pilote

Du point de vue du développement positif des jeunes (DPJ), ces derniers sont une ressource à cultiver; et pour favoriser leur développement, il faut promouvoir les résultats positifs et non simplement réduire les comportements à problème (Benson et coll., 2006). La recherche met en évidence le potentiel du sport chez les jeunes comme moyen d'atteindre des résultats particuliers (MacDonald et coll., 2011; Strachan et coll., 2009). Un thème récurrent dans ce secteur de recherche, toutefois, est le besoin de procéder à une mise en œuvre délibérée de manière à rehausser la probabilité d'obtenir des résultats positifs. L'objectif du projet est de concevoir et de mettre en œuvre un programme novateur de DPJ fondé sur le recours à la technologie. Le programme SCORE! (Sport CONnect and RESpect) a été établi en vue de mettre en œuvre un programme de DPJ en complément de la participation dans un contexte de sport organisé (www.projectscore.ca). Cinq entraîneurs ont suivi un programme de formation comptant dix leçons avec diverses équipes sportives composées de jeunes, puis ils ont été questionnés à la fin du programme. Dans leurs commentaires, les entraîneurs ont indiqué que les leçons étaient pertinentes. Ils ont formulé des commentaires constructifs concernant la facilité d'utilisation du site Web et certaines leçons (p. ex. « Your turn »). Les données serviront à évaluer et/ou à modifier le programme avant sa mise en œuvre dans le cadre d'une vaste étude. Les résultats auront une incidence directe sur les jeunes ainsi que sur les entraîneurs; les jeunes apprendront des habiletés psychosociales précieuses tout en améliorant leur compétence sportive et leur participation, tandis que les entraîneurs acquerront des connaissances qui les aideront dans leur perfectionnement professionnel et créeront des contextes de sport positifs pour les enfants et les jeunes.

STARKES, JANET

Université McMaster

J. BAKER, A.J. LOGAN, P.L. WEIR

SRG 2006

Engagement dans le sport toute la vie : Comparer les athlètes vétérans de différentes disciplines

Le modèle d'engagement dans le sport (*Sport Commitment Model*) (Scanlan, 1993, 2003) examine les facteurs qui contribuent, de façon positive ou négative, à la participation au sport. Bien que conçu pour les jeunes au départ, le modèle commence à être utilisé auprès de populations diverses, notamment des athlètes de haut niveau et des adultes. Notre projet consistait à appliquer ce modèle à des athlètes vétérans, des participants sportifs d'un groupe d'âge supérieur, afin de déterminer la nature de leur engagement à l'égard de leur sport et les facteurs les plus importants dans leur engagement à faire du sport. À l'aide de données sur une gamme de sports (marathon, athlétisme, golf, quilles, triathlon et course d'ultraendurance), nous avons tâché de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce que la motivation et l'engagement à faire du sport changent selon l'âge chez les athlètes adultes?
2. Y a-t-il des différences selon le sexe dans ce qui motive à faire du sport?
3. Y a-t-il des différences dans ce qui motive une personne à maintenir son engagement à faire du sport selon que le sport pratiqué est très actif (p. ex. marathon, triathlon) ou peu actif (p. ex. golf, quilles)?

Au cours des années précédentes, nous avons signalé que : a) le plaisir de faire du sport, les occasions de pratiquer et les investissements personnels sont les trois principaux facteurs liés à la pratique sportive; b) l'engagement fonctionnel (le *désir* de faire du sport) a un effet déterminant plus important que l'engagement obligatoire (la *nécessité* de faire du sport); c) l'engagement fonctionnel est légèrement plus prononcé chez les athlètes plus âgés (> 65 ans) que chez les athlètes plus jeunes (40-65 ans); d) les athlètes de sexe masculin étaient plus susceptibles d'être motivés par des récompenses intrinsèques, comme les trophées et les prix, que les athlètes de sexe féminin.

Pour cette conférence, nous avons mis l'accent sur la troisième question, soit celle portant sur l'incidence du niveau d'activité du sport sur la motivation à participer. À cette fin, nous avons comparé les réponses des coureurs de marathon (âge moyen 52 ± 5 ans) et les nouvelles données obtenues chez les joueurs de quilles récréatifs (âge moyen 65 ± 9 ans). Les joueurs de quilles affichaient des taux plus élevés d'engagement obligatoire (obligation de participer) et de contraintes sociales (p. ex. pressions de la

part d'autres personnes) dans leur participation à leur sport que les coureurs de marathon. Ces derniers affichaient des taux plus élevés au chapitre des occasions de pratiquer (p. ex. être avec leurs amis) et des investissements personnels (temps, argent, efforts) que les joueurs de quilles. Ces constatations pourraient être attribuées au niveau d'activité du sport ou à d'autres facteurs tels que le temps consacré à l'entraînement et la dynamique de l'équipe.

Nous avons aussi examiné les facteurs qui prédisaient l'engagement fonctionnel ($R^2 = 76$, $N = 88$) et l'engagement obligatoire ($R^2 = 0,62$, $N = 88$) chez les joueurs de quilles. Pour l'engagement fonctionnel, les prédicteurs significatifs étaient les investissements personnels et la satisfaction, tandis que pour l'engagement obligatoire, les prédicteurs significatifs étaient les solutions de rechange à l'engagement, les investissements personnels, la satisfaction et les contraintes sociales.

D'après ces constatations, il semble que le sentiment de satisfaction et les investissements personnels dans le sport soient des facteurs particulièrement importants pour les athlètes. Bien que certaines questions demeurent sans réponse, ces données jettent un éclairage sur ce qui motive la participation sportive dans une gamme de disciplines. En portant attention à ces facteurs, nous pourrions concevoir pour les adultes plus âgés des programmes de sport qui correspondent à leurs besoins et qui les incitent à maintenir leur engagement la vie durant.

STIRLING, ASHLEY ELISA

Université de Toronto

BOURSE DE DOCTORAT 2008

La violence psychologique subie par les athlètes dans le sport

On commence à comprendre de mieux en mieux le phénomène de la violence sexuelle à l'endroit des jeunes athlètes dans le sport, mais très peu de travaux de recherche ont tenté d'explorer d'autres formes de mauvais traitements, comme la violence psychologique, dans le contexte sportif. Outre le manque de données empiriques, des lacunes considérables existent sur les plans de la mise en œuvre de politiques et de la réglementation au sein des organismes de sport. Toutefois, des recherches sur la manière dont la violence se manifeste dans le sport s'imposent pour guider l'élaboration et la mise en œuvre de politiques. Mon mémoire vise donc à explorer le processus par lequel la violence psychologique se manifeste et perdure souvent tout au long de la carrière de l'athlète. Une approche constructiviste et interactionniste symbolique fondée sur la théorie à base empirique a été employée dans le cadre de l'étude. Des entrevues semi-structurées ont été menées auprès de 18 athlètes de haut niveau (8 hommes et 10 femmes). Les données ont été analysées de façon inductive à l'aide de techniques de codage ouvert, axial et sélectif. Les constatations laissent supposer qu'une série d'étapes temporelles mènent à l'installation et à la poursuite d'une relation de violence entre l'entraîneur et l'athlète. Fait intéressant, les témoignages des athlètes victimes de violence donnent à penser que ces derniers normalisent la violence psychologique subie et perçoivent celle-ci comme un mode acceptable de développement de l'athlète. Des comparaisons sont établies avec le modèle de séquence temporelle de la violence sexuelle commise envers les enfants et les jeunes dans le sport de Cense et Brackenridge (2001). Les répercussions de l'étude sur les décideurs sont abordées et des recommandations sont formulées quant à des travaux de recherche futurs.

TAKS, MARIJKE

Université de Windsor

L. MISENER, L. CHALIP, C. GREEN

SRG 2010

Tirer parti des manifestations sportives pour accroître la participation au sport : résultats d'un groupe d'experts

Il y a une faible preuve empirique de la notion répandue que les manifestations sportives favorisent la participation au sport, et les études empiriques se penchent surtout sur les mégamanifestations sportives ou manifestations sportives qui font date (p. ex. Frawley & Cush, 2011). Le but principal de notre étude est d'explorer la question de savoir comment les manifestations sportives de moyenne envergure et de grande envergure pourraient produire des avantages plus durables en matière de participation au sport, par rapport aux manifestations sportives qui font date. La première étape de l'étude se penchait sur les stratégies utilisées lors de deux manifestations – les championnats panaméricains juniors de 2005 (Windsor, Ontario) et les championnats canadiens de patinage artistique de 2005 (London, Ontario) – pour accroître la participation au sport. Il y a eu quelques changements principalement fondés sur l'aménagement d'installations, mais aucune des communautés n'a tiré parti des manifestations pour accroître la participation au sport, et les participants ont reconnu l'occasion ratée d'accroître la participation au sport et de renforcer le développement de celui-ci. La deuxième étape de l'étude consistait en une stratégie de recherche participative menée par un groupe d'experts; ces experts devaient cerner de nouvelles stratégies qui aideraient les organismes locaux (de sport) à tirer parti des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport. Pour donner suite au protocole pour la prise de décision dialectique (Mitroff & Emshoff, 1979), un groupe de travail composé de 12 personnes a tenu une rencontre à Windsor, en Ontario, le 17 avril 2012, pour examiner les défis et les possibilités touchant l'exploitation des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport. Les participants comprenaient des spécialistes et des universitaires possédant une expertise dans les domaines des politiques sur le sport, de la gestion de manifestations, de la gestion d'installations, de l'entraînement d'athlètes, du tourisme, du marketing, de l'éducation et du développement de communautés. L'équipe de recherche a simultanément évalué les résultats après la rencontre, ce qui a donné lieu à la mise sur pied d'un modèle à utiliser pour tirer profit des manifestations, qui se penche surtout sur les objectifs sportifs et non sportifs se rattachant à l'idée de tirer parti des manifestations. Ces buts sont contextuels et ont des effets sur les principaux volets du modèle, c.-à-d. les ressources matérielles, les connaissances et les ressources humaines disponibles pour tirer parti des manifestations, qui sont également modifiées légèrement par les systèmes et la

structure, les attitudes et les opinions, et le contexte culturel pour chaque manifestation et communauté. Les résultats de cette deuxième étape seront maintenant utilisés dans le cadre de la troisième étape; il sera question de mettre en œuvre et d'évaluer des stratégies visant à tirer parti des manifestations pour accroître la participation au sport.

Facteurs à l'adoption de développement à long terme de l'athlète

Depuis 2005, au Canada, les organismes nationaux de sport doivent mettre en œuvre leur propre adaptation du modèle de développement à long terme de l'athlète (DLTA) proposé par Sport Canada. Le but de notre étude était d'analyser l'adoption de DLTA par les entraîneurs et d'identifier les déterminants associés à différents degrés d'adoption du DLTA selon le modèle heuristique de la «diffusion des innovations» de Rogers (2003). Un questionnaire en ligne a été rempli par 117 entraîneurs canadiens de langue française (74 hommes et 43 femmes âgés respectivement de $37,1 \pm 11,5$ et $28,5 \pm 9,2$ ans). Un tiers des répondants (33,6%) ont répondu qu'ils ne connaissaient pas le modèle canadien de DLTA. Lorsqu'on demandait aux entraîneurs s'ils étaient intéressés à essayer de nouvelles approches ou méthodes dans le sport et l'entraînement, 28,2% ont répondu être «peu intéressés» mais la plupart d'entre eux (67,6%) était totalement intéressés. Être un «innovateur» n'augmente pas la probabilité d'utiliser les principes du DLTA dans sa planification d'entraînement. Par contre l'auto-efficacité et la perception d'avoir une bonne connaissance du DLTA sont associées à une probabilité accrue d'adopter le DLTA. La majorité des répondants (88,6%) croient que le DLTA peut contribuer à leur sport ou au développement de leurs athlètes, totalement (54,3%) ou assez bien (34,3%). Les entraîneurs qui perçoivent que le DLTA peut contribuer au développement de leurs athlètes et à son efficacité sur leur performance étaient plus susceptibles d'inclure les principes du DLTA dans leur planification de la formation. D'autres facteurs possibles comme une certification récente du PNCE, des contraintes organisationnelles et la complexité inhérente au DLTA ne se sont pas révélées être significativement influentes sur l'adoption du DLTA. Fait intéressant, l'information sur le DLTA ne semble pas se transmettre uniquement par les activités de certification des entraîneurs.

ULVICK, JOCELYN

Université de la Saskatchewan

BOURSE DE DOCTORAT 2012

Cohésion du groupe de sport chez les adolescents

La participation au sport organisé a affiché une tendance à la baisse ces dernières années chez les jeunes Canadiens, surtout pendant les années de l'adolescence (Ifedi, 2005). Compte tenu des nombreux avantages associés à la participation continue au sport, il existe un besoin de comprendre les facteurs relatifs à la participation au sport et à l'abandon de cette participation. Compte tenu que les pairs et les groupes de pairs constituent une source importante d'influence sociale pendant l'adolescence (Smith et McDonough, 2008), il pourrait être utile d'examiner de quelle façon les aspects d'un groupe de sport sont associés à la participation individuelle. Par exemple, dans le sport pour adultes, les perceptions de la cohésion du groupe sont interreliées avec plusieurs indicateurs de participation (p. ex. Carron et al., 1988). Les athlètes qui indiquent que leurs équipes sont davantage cohésives sont moins enclins à abandonner leur participation au sport (Robinson et Carron, 1982) et sont ceux qui expriment les plus grandes intentions de retourner au sein de l'équipe pendant la saison suivante (Spink, 1998). Cependant, il reste à examiner la façon dont la cohésion est liée à ces résultats de participation dans un contexte de sport chez les jeunes qui reste à examiner. Pour aborder cette lacune, ce programme de recherche portera sur la relation entre la cohésion du groupe et la participation au groupe dans le sport chez les jeunes au moyen d'une série de trois études interreliées. La première étude établira la relation entre la cohésion du groupe et les résultats subséquents en matière de participation (p. ex. abandon de la participation, intention de retourner au sein d'une équipe) dans les sports d'équipe et dans les écoles secondaires. Comme on peut s'attendre à ce que les perceptions de cohésion soient liées aux joueurs qui se sentent les plus en étroite relation avec leurs coéquipiers, et que le sentiment d'être en étroite relation pourrait accroître la participation, la deuxième étude examinera la structure du réseau social de l'équipe en tant que mécanisme pouvant être utilisé dans la relation entre la cohésion et la participation. La troisième étude tentera d'aborder la question de la cohésion en utilisant un protocole établi de consolidation de l'esprit d'équipe (Carron et Spink, 1993). Si cette étude peut démontrer qu'une cohésion accrue conduit à une plus grande interconnectivité et à une plus grande participation, elle permettra de déterminer les objectifs éventuels d'un changement visant à soutenir l'engagement des adolescents dans le sport.

WATT, MARGO

Université St. Francis Xavier

SRG 2006

Liens entre la sensibilité à l'anxiété, l'activité physique et les résultats pour la santé

Ce projet de recherche vise trois grands objectifs. Son premier objectif est d'étudier la relation entre la sensibilité à l'anxiété (SA) et l'activité physique auprès d'un échantillon de jeunes adultes. La sensibilité à l'anxiété (SA) est une variable de disposition qui renvoie à la peur des sensations corporelles liées à l'anxiété, peur fondée sur la croyance attribuant à ces sensations des conséquences négatives sur les plans physique, psychologique ou psychosocial. Il a été établi qu'un niveau élevé de SA est non seulement en cause dans le développement de psychopathologies (p. ex. l'anxiété et les troubles connexes), mais aussi un facteur de risque dans l'apparition de pathologies physiques. Certaines données portent à croire qu'un niveau élevé de SA est associé à un faible niveau d'activité physique. Selon certaines hypothèses, en effet, les personnes qui sont affligées par une forte SA ont tendance à éviter l'activité physique parce que l'exercice produit des sensations physiologiques similaires aux sensations redoutées (p. ex. une fréquence cardiaque accélérée). Selon une autre explication, le manque d'exposition à ces sensations, en raison de l'inactivité physique, accroît la SA. Le deuxième objectif de ce projet de recherche est d'étudier les expériences d'apprentissage pendant l'enfance en rapport avec le développement de la SA et avec les habitudes d'activité physique. Mes travaux préliminaires montrent des liens entre les expériences d'apprentissage pendant l'enfance, telles que relatées rétrospectivement, et un niveau élevé de SA au début de l'âge adulte, et établissent que la SA est un agent de médiation entre les expériences d'apprentissage pendant l'enfance et un niveau élevé de préoccupations pour la santé au début de l'âge adulte. Bien que quelques tentatives aient été faites pour cerner les facteurs pouvant influencer sur les habitudes d'activité physique, les connaissances sur cette question demeurent rudimentaires. La recherche a permis de réunir des données probantes sur l'influence des facteurs liés à l'apprentissage social (p. ex. le renforcement parental et le modèle parental) sur les activités liées à la santé des enfants. La collecte de données de validation auprès des parents permettra de corroborer les relations rétrospectives des étudiants, et fournira de l'information sur les niveaux de SA des parents, leurs attitudes à l'égard de l'activité physique, leurs habitudes d'exercice, les variables liées à l'apprentissage social qui ont une pertinence à l'égard de ces habitudes, et leur contribution aux habitudes d'exercice de leurs enfants. Le troisième objectif de la présente recherche est d'étudier le processus grâce auquel une brève intervention cognitivo-comportementale incluant de l'exercice physique comme élément d'exposition interoceptive décroît la sensibilité à l'anxiété (SA) dans une population non clinique. Dans cette étude, les participants qui ont un niveau élevé ou faible de SA seront répartis au hasard en trois groupes de

traitement : 1) bref traitement cognitivo-comportemental (TCC), consistant en trois séances de 50 minutes (groupe TCC); 2) éducation sanitaire, consistant aussi en trois séances de 50 minutes (contrôle de l'éducation sanitaire – CES); 3) groupe témoin sur liste d'attente (GTLA). L'exposition intéroceptive inclura plusieurs séances de course de 10 minutes chacune. Selon les prévisions, les niveaux de SA des participants ayant un niveau élevé de SA diminueront à la suite du bref TCC, confirmant les résultats d'études antérieures (Watt, Stewart, Birch et Bernier, 2006; Watt, Stewart, Lefavre, et Uman, 2006). Toutefois, on ne sait pas actuellement si les diminutions des niveaux de SA sont attribuables à des changements de la composante affective, à des changements d'ordre cognitif et/ou à des changements des niveaux de condition physique. Dans le cadre de l'étude, on suivra les participants pendant 14 semaines, au cours desquelles ceux-ci exécuteront régulièrement la composante d'exposition intéroceptive (p. ex. courir), et on notera leurs réactions cognitives, affectives et somatiques ainsi que leur rythme cardiaque et leur rythme respiratoire après chaque séance de course. Ainsi, l'étude mettra en évidence les processus par lesquels la composante de course entraîne une diminution des niveaux de SA. En résumé, la recherche proposée devrait améliorer notre compréhension d'un important facteur de risque pour le bien-être psychologique et physique; élucider le rôle de la SA comme obstacle potentiel à l'activité physique; enfin, contribuer à l'enrichissement de la littérature émergente sur les initiatives d'intervention et de prévention conçues pour réduire ce type de facteurs de risque.

WEIR, PATRICIA

Université de Windsor

SRG 2010

L'activité physique comme facteur d'engagement des aînés : le point sur la situation

Les modèles multidimensionnels du vieillissement en santé (VS) favorisent l'engagement au moyen de l'activité physique, qui est un facteur de VS. Cependant, on sait peu de chose sur les répercussions des loisirs actifs ou de l'exercice physique. Trois projets de recherche ont été réalisés jusqu'à présent. Le premier a évalué, sur 287 adultes âgés de 55 à 90 ans, l'incidence des loisirs productifs, sociaux, actifs et passifs sur les fonctions physiques et cognitives. Les activités qui ont obtenu le taux de participation le plus élevé étaient des loisirs passifs (37,24 %), et venaient ensuite les loisirs productifs (28,76 %), les loisirs sociaux (24,4 %) et les loisirs actifs (19,04 %). Seuls les loisirs actifs ont donné lieu à une amélioration des fonctions physiques. Les activités ont par la suite été divisées selon la fréquence de participation – activités pratiquées fréquemment, occasionnellement ou peu souvent. Seules les activités pratiquées fréquemment ont influé sur les fonctions physiques et cognitives. Ces données laissent entendre qu'une participation fréquente à des activités variées permet le maintien des fonctions (Liffiton et Weir, 2012). La deuxième étude visait à évaluer si la fréquence de participation était un indicateur d'engagement à l'intérieur d'un modèle de VS. Sur un sous-groupe de 181 personnes âgées, nous avons comparé deux indicateurs d'engagement au moyen d'un modèle traditionnel de VS à trois facteurs. L'engagement a été défini comme suit : a) relations interpersonnelles et activités productives; b) fréquence de la participation à 29 activités sur une période d'une semaine. En utilisant la fréquence pour mesurer l'engagement, nous avons obtenu une proportion plus élevée d'aînés dont le profil correspond au VS, ce qui envoie un message positif relativement à la santé publique, à savoir que même une participation modérée peut être bénéfique (Wiseman et al., 2012). Le troisième projet de recherche visait à établir pourquoi les aînés « en santé » ne pratiquent pas d'activité physique. À partir de données tirées de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Vieillesse en santé (n=4 900), nous avons évalué les conséquences des obstacles traditionnels, des problèmes de santé déclarés et des maladies chroniques sur la pratique d'activité physique. Les données ont clairement indiqué que ce ne sont pas les obstacles qui empêchent cette pratique, mais que ce sont plutôt les maladies chroniques qui ont le plus d'incidence à cet égard (Smith et al., sous presse).

Variables explicatives de la participation au sport chez les jeunes ayant un handicap intellectuel : Qui sont ceux qui participent et ceux qui persèverent?

La participation au sport organisé constitue une activité importante pour les jeunes Canadiens ayant ou non un handicap, et on lui attribue de nombreux avantages. Les jeunes ayant un handicap intellectuel, qui représentent environ 2 % de la population canadienne, sont grandement marginalisés dans les activités récréatives et sociales et dans les activités de loisirs traditionnelles, même si ces personnes sont intégrées physiquement à la société. Nous devons absolument comprendre les facteurs qui mènent à la participation au sport chez ces jeunes, et ce qui consolide leur engagement. Le but général de la recherche actuelle est de comprendre les facteurs qui amènent les jeunes ayant un handicap intellectuel à pratiquer un sport et à demeurer engagés dans le sport. Le projet actuel vise à comparer les expériences psychosociales liées au sport et les acquis pertinents chez les jeunes souffrant d'un handicap intellectuel qui participent aux Jeux olympiques spéciaux avec ceux d'un groupe correspondant de jeunes souffrant d'un handicap intellectuel qui ne pratiquent pas de sport, et à cerner les acquis et les facteurs qui constituent des variables prédictives de la participation et de la persévérance. Le financement de l'IRSC pour ce projet commence en janvier 2013. Nous visons à recruter 150 jeunes ayant un handicap intellectuel qui participent aux Jeux olympiques spéciaux, qui seront âgés de 11 à 21 ans. Nous recruterons aussi les membres d'un groupe témoin composé de 150 jeunes qui ne participent pas aux Jeux olympiques spéciaux ou à d'autres sports organisés, sur recommandation des familles engagées dans les Jeux olympiques spéciaux et au moyen d'un recrutement à partir de nos registres de recherche permanents. Les parents mesureront les habiletés et les acquis développementaux de leurs enfants. Les jeunes devront répondre à des questionnaires pour mesurer leurs expériences psychosociales liées au sport : la motivation, les liens sociaux, la compétence physique, et les sentiments à l'égard du sport. Nous communiquerons de nouveau avec les participants 12 mois après qu'ils aient rempli les questionnaires pour vérifier qui continue de pratiquer un sport, qui a laissé tomber, et qui (dans le groupe qui n'est pas lié aux Jeux olympiques spéciaux) a commencé à pratiquer un sport pendant cette période.

WOOD, LAURA

Université Western Ontario

BOURSE DE DOCTORAT 2010

La nature sociale de la participation au sport chez les femmes

Si des études ont permis de déterminer que les gens préféreraient faire du sport en groupe, il n'en demeure pas moins que les travaux menés relativement aux obstacles à la participation visent principalement les sports individuels. Par ailleurs, des études récentes ont révélé que la participation au sein d'un groupe pouvait inciter les femmes à persévérer dans la pratique d'un sport de loisir (Wood et Danylchuk, 2011). Les groupes de sport récréatif peuvent être particulièrement bénéfiques pour les femmes d'âge mûr ou plus âgées puisqu'ils leur permettent de franchir les obstacles sociaux liés à l'âge et au sexe ou d'y résister (Green, 1998). Cependant, le sport récréatif dans la vie des femmes plus âgées a fait l'objet de très peu d'études (p. ex. : Heuser, 2005; Yarnal, Chick et Kerstetter, 2008). L'utilisation d'un cadre de recherche axé sur les obstacles constitue une méthode productive (Godbey, Crawford et Shen, 2010). L'examen des obstacles à divers niveaux (intrapersonnel, interpersonnel et structurel) et de leur incidence au sein d'un groupe peut nous donner un aperçu de la capacité de ce groupe de fonctionner et de participer collectivement à des activités et du rôle qu'il joue pour aider les personnes à gérer les obstacles à la participation. Une meilleure compréhension des facteurs qui influencent la participation au sport pourrait contribuer à l'élaboration de solutions efficaces visant à accroître la participation au sein de cette population. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes intéressés aux obstacles et aux processus permettant de les franchir dans un groupe de sport récréatif réunissant des femmes et organisé par des femmes.

Nous avons eu recours à des méthodes ethnographiques pour recueillir des données, et à une méthode axée sur la théorie à base empirique pour les analyser. Si certains obstacles ont eu une influence négative sur la participation au sport, les résultats de notre étude montrent surtout comment les membres du groupe ont élaboré des stratégies collectives qui leur ont permis de franchir la plupart de ces obstacles. Plus particulièrement, nos constatations mettent en évidence six façons dont ces femmes ont franchi les obstacles qu'elles ont rencontrés : trouver le moyen de participer sans les autres; tenir compte des limites physiques de la majorité; concilier les obligations familiales et les loisirs en groupe; coordonner les activités du groupe; rester en contact malgré la distance; et s'adapter au groupe (pour les nouveaux membres). Il importe de préciser que nous avons aussi décrit la façon dont les obstacles se sont créés et ont été franchis au fil du temps, présentant ainsi le processus de franchissement d'une manière dynamique.

YOUNGBLUT, HOPE

Université Laurentienne

BOURSE DE DOCTORAT 2009

Les opinions des jeunes adolescentes sur le sport et l'activité physique

L'intérêt au sujet des niveaux d'activité physique des enfants et des adolescents des points de vue de la santé (p. ex. prévention de l'obésité et du diabète) et de la psychologie (p. ex. estime de soi et développement social) s'est accru au cours de la dernière décennie. Les chercheurs ont constaté que les jeunes filles sont particulièrement susceptibles de se désister des activités sportives et physiques au début de l'adolescence (voir *Jeunes en forme Canada*, 2009). Pour concevoir des programmes de sport et d'activité physique pertinents, il faut d'abord comprendre les expériences vécues des personnes à qui ils s'adressent. Dans le cadre du présent projet, la chercheuse vise à saisir les opinions de jeunes adolescentes sur le sport et l'activité physique au moyen d'entrevues approfondies en personne réalisées à l'aide d'une approche phénoménologique interprétative. Chaque participante sera interviewée à deux reprises. La première entrevue durera environ une heure et se déroulera selon le guide d'entrevue tandis que la deuxième permettra aux participantes de donner des explications et des clarifications sur des thèmes qui commenceront à se dégager des données recueillies. Enfin, les participantes pourront formuler des commentaires sur l'analyse des données de l'étude lors de séances de discussion en groupe. La diffusion des constatations de la recherche sera axée sur les obstacles qui empêchent les filles au début de l'adolescence de faire de l'activité physique et sur les facteurs qui les incitent plutôt à participer. Par ailleurs, la chercheuse délimitera les différences entre les filles actives et inactives et formulera des recommandations pour amener les filles sédentaires à s'adonner à des activités physiques. Elle abordera également la question de l'efficacité de la méthodologie utilisée dans la recherche en matière de sport et d'activité physique auprès des adolescentes.

Conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada

Le 3 octobre, 2012

Kanata (Ontario)

RÉSUMÉS DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES (TC)

Projets achevés

BAKER, JOSEPH	5
Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique	5
BEAULAC, JULIE	8
Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé	8
BEWELL-WEISS, CARMEN	12
Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale	12
BOUCHER, BOB	15
Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport (2010)	15
BRIDEL, WILLIAM	19
« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman	19
BRUNER, MARK	23
Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents.....	23
CALLARY, BETTINA	27
Exploration du processus d'apprentissage continu : biographies de cinq entraîneuses canadiennes.....	27
COUSENS, LAURA	32
Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire	32
DARNELL, SIMON	37
La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste, achevée en 2010	37
DEMERS, GUYLAINE	41
Description des premières années d'expérience des entraîneuses débutantes.....	41
DETELLIER, ÉLISE	45
« 'They Always Remain Girls' : La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961 » (2011)	45
DIONNE, MICHELLE	48
Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de l'auto-objectification et de la menace du stéréotype.....	48
DORSCH, KIM D.	51
Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance	51

FRASER-THOMAS, JESSICA	55
Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport.....	55
FRISBY, WENDY	60
Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives	60
GAGNÉ, CAMILLE	63
Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde. (2011)	63
GAGNON, JOCELYN	66
Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves.....	66
GILLES, JENNIFER	69
Cadre de création d'une culture de la compassion sur les campus : approche de recherche participative en matière d'égalité	69
HAMM, SHANNON	73
Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils d'administration du milieu du sport à but non lucratif.....	73
HARVEY, WILLIAM J.	76
Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique : Quand le village vous tourne le dos	76
HOLT, NICHOLAS	81
Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu.....	81
JEFFERY-TOSONI, SARAH	85
Exploration des enjeux contemporains du hockey chez les jeunes Canadiens : Expérience et point de vue de joueurs de hockey peewee et de personnes actives dans le milieu du hockey d'élite.....	85
KWAN, MATTHEW	90
La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition	90
LOCKWOOD, KELLY	93
Infrastructure et expertise: un modèle pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athlètes	93
LU, CHUNLEI	97
Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport.....	97
MAIR, HEATHER	101
Le curling et la communauté dans le Canada rural	101

MORDEN, PETER A.	105
Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution, 2011.....	105
O'REILLY, NORM.	109
L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : processus, accès et Participation	109
SAFAI, PARISSA	113
Les déterminants sociaux de la santé des athlètes : Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance	113
SHANNON, CHARLENE	116
Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses	116
STRACHAN, LEISHA	120
Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'élite au moyen de la photo-interview	120
SULLIVAN, PHILIP	123
L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada (2010).....	123
TAMIM, HALA	125
Tai-chi (TC) pour les adultes âgés : Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation.....	125
TAMMINEN, KATHERINE	129
Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents.....	129
TRUDEAU, FRANÇOIS	134
Déterminants de l'adoption du Développement à Long Terme de l'Athlète	134
TRUDEL, PIERRE	137
Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire.....	137
TRUSSEL, DAWN	140
Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »	140
WATTIE, NICK	144
Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes (mars 2011).....	144
YOUNG, BRADLEY W.	147
Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie.....	147

BAKER, JOSEPH

Université York

P. WEIR, J. STARKES

SRG 2007

Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique

Sommaire du projet

Le « vieillissement réussi » est un domaine de recherche qui prend de l'importance et dont l'objectif principal est de découvrir les variables prédictives importantes d'une santé optimale à un âge avancé de manière à cibler et à réduire les risques de maladie et d'incapacité. Des éléments de notre recherche indiquent que les croyances qu'ont les aînés à propos de leur propre vieillissement (attentes par rapport au vieillissement) jouent un rôle de premier plan sur la santé et les comportements sains (p. ex. le sport et l'activité physique) tout au long du troisième âge.

Notre projet de recherche vise à approfondir notre compréhension du domaine par l'examen du lien existant entre les attentes qu'ont les aînés par rapport au vieillissement et leurs habitudes en ce qui a trait aux comportements sains et préventifs, comme le sport et l'activité physique. Les résultats de recherches antérieures montrent que les aînés qui s'attendent à voir leur état décliner avec l'âge sont moins susceptibles de faire 30 minutes de marche à une intensité allant de modérée à élevée pendant la semaine précédente que les aînés qui ont des attentes positives par rapport au vieillissement; toutefois, l'effet des attentes par rapport au vieillissement sur d'autres modes d'activité physique n'a pas encore été exploré.

Par conséquent, l'objectif principal de notre recherche était de cerner l'influence que les attentes par rapport au vieillissement ont sur divers comportements liés à l'activité physique

Méthodes de recherche

Dans le cadre de la recherche, 249 adultes âgés de 40 ans et plus (la moyenne d'âge était de 70 ans) ont rempli à la main un sondage multi-échelle. Les participants provenaient de la région du Grand Toronto et habitaient tous en communauté, car nous nous sommes tournés vers les maisons de retraite, les centres pour personnes âgées et les groupes d'activité récréative (physique, comme un groupe de marche dans un centre commercial, et cognitive, comme le bridge) pour constituer notre échantillon. Chaque participant s'est vu remettre un sondage et une enveloppe affranchie aux nom et adresse du destinataire. Le questionnaire portait sur : a) diverses pratiques d'activité physique et différentes habitudes préventives en matière de santé (examen annuel par un médecin); b) les attentes quant aux effets du

vieillesse sur les facultés mentales, cognitives et physiques; et c) plusieurs facteurs sociaux, démographiques et cliniques qui sont importants et utiles pour les liens à l'étude (p. ex. sexe, ethnicité, antécédents culturels, revenu, niveau de scolarité, âge chronologique, dépression, douleurs, restriction des activités quotidiennes et affections chroniques). La méthode a été approuvée par le comité d'éthique de l'Université York, et tous les participants ont dû donner leur consentement éclairé.

Résultats de recherche

Les attentes par rapport au vieillissement sont-elles associées à différents types de comportements liés à l'activité physique?

La recherche a permis de démontrer que des attentes élevées par rapport au vieillissement étaient étroitement liées à l'activité physique en général, à la participation à des sports d'intensité élevée et à l'entretien de son terrain (tonte du gazon et autres). L'examen des sous-échelles pour les attentes par rapport au vieillissement a révélé que ces effets globaux étaient uniquement entraînés par les attentes relatives à la santé physique. En outre, les attentes par rapport au vieillissement, encore une fois exclusivement axées sur la santé physique, étaient associées à la participation à des activités sportives d'intensité légère et modérée ainsi qu'à la réalisation de légers travaux ménagers. Les résultats portent à croire que les personnes qui s'attendent à voir leurs facultés physiques décliner avec l'âge tendent à diminuer leur participation à divers modes d'activité physique. Par conséquent, la promotion des aspects positifs du vieillissement pourrait contribuer à maintenir les niveaux d'activité physique tout au long de la vie.

Répercussions sur les politiques

Nos résultats pourraient avoir de grandes répercussions sur les politiques, car de nombreux organismes de santé nationaux et provinciaux s'intéressent de plus en plus à la question du vieillissement « à la maison ». En général, nos résultats laissent supposer que les messages sur la santé destinés aux aînés devraient être plus optimistes parce que les attentes par rapport au vieillissement influencent l'adoption de comportements sains. Nous reconnaissons toutefois les difficultés que présupposent la mise en œuvre d'une campagne de publicité qui montre le vieillissement sous un beau jour dans une société qui accorde beaucoup de valeur à la jeunesse et qui pourrait avoir des attentes déraisonnables par rapport à ce que représentent la santé et la bonne forme chez les personnes âgées.

Prochaines étapes

La prochaine étape la plus importante consiste en l'élaboration d'un cadre d'intervention visant les aînés, dans le but de tenter de briser les stéréotypes négatifs associés au troisième âge. Nous nous attendons à rencontrer des difficultés, peut-être même insurmontables, étant donné l'accent mis sur la jeunesse, la beauté et la forme physique – tant de concepts qui ne sont habituellement pas associés aux personnes âgées.

Il nous faudra sans doute aussi poursuivre notre étude du rôle que jouent les attitudes et les attentes par rapport au vieillissement dans d'autres comportements sains et préventifs (p. ex. régimes, rendez-vous médicaux) et d'autres aspects de la santé (p. ex. concept de soi, engagement social).

Principaux intervenants et avantages

- Ministres provinciaux responsables de la santé, de la promotion de la santé et du sport
- Santé Canada
- Sport Canada
- Association canadienne de gérontologie
- Associations provinciales pour personnes âgées, sur le vieillissement ou de gérontologie

BEAULAC, JULIE

Université d'Ottawa

BOURSE DE DOCTORAT 2006

Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé

Sommaire du projet

Le projet a fait appel à un partenariat entre l'Université d'Ottawa et trois organismes communautaires : le Centre de santé communautaire du sud-est d'Ottawa (CSCSEO), Culture Shock Canada et le centre communautaire Heron Road. Avant qu'un nouveau programme d'activité physique soit mis en place dans le sud-est d'Ottawa et en vue de conceptualiser la nouvelle intervention, une première étude a cherché à mieux comprendre les besoins en matière d'activité physique chez les jeunes, les obstacles qui se présentent à cet égard ainsi que les éléments qui favoriseraient la participation des jeunes. L'étude a conclu que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits de la pratique de l'activité physique chez les jeunes, mais qu'il fallait se pencher sur les contraintes liées au contexte. La deuxième étude menée dans le cadre du projet a consisté à mettre en œuvre une nouvelle intervention hebdomadaire axée sur la danse hip-hop et à en évaluer les résultats. Les constatations en ce qui concerne la mise en œuvre de l'intervention nous ont appris que le public cible a été rejoint et nous ont fourni une précieuse rétroaction sur les forces et les faiblesses du nouveau programme. Les constatations liées aux résultats étaient toutefois partagées. Dans l'ensemble, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas les objectifs du programme. Par contre, sur le plan qualitatif, les constatations étaient plus encourageantes et laissaient à penser que l'intervention axée sur la danse hip-hop est un programme prometteur relativement à la promotion du bien-être des jeunes.

Méthodes de recherche

L'étude de conceptualisation de l'intervention a consisté en une analyse documentaire et en 3 groupes de discussion formés de 7 garçons et de 10 filles âgés de 11 à 14 ans ainsi que de 13 parents ou tuteurs. En tout, 91 jeunes âgés de 11 à 16 ans ont participé à l'évaluation de l'étude de la nouvelle intervention. Le groupe était diversifié sur le plan social et ethnoculturel et majoritairement composé de filles (82,4 %). L'évaluation a reposé sur un modèle non expérimental prétest-posttest du point de vue des jeunes participants, des parents/tuteurs et du personnel du programme. Diverses méthodes ont été utilisées, dont une analyse documentaire, de l'observation, des entrevues, des groupes de discussion et un questionnaire.

L'intervention faisant l'objet de l'étude était un nouveau programme communautaire gratuit axé sur la danse hip-hop qui a été mis sur pied dans le sud-est d'Ottawa à l'intention des jeunes âgés de 11 à 16 ans. Le programme visait à éliminer certains obstacles freinant la participation des jeunes en offrant une activité gratuite, pertinente et supervisée, dans un lieu accessible. On offrait également de l'aide au chapitre du transport et des incitatifs de participation. Le programme a été offert en deux volets – un pour les filles et un mixte – en deux sessions : hiver (13 semaines) et printemps (12 semaines). Différents jeunes ont participé à chaque session. Une semaine après le dernier cours de chaque session, un spectacle dans lequel les participants ont dansé pour leurs familles, leurs amis et d'autres membres de la communauté été présenté. Les jeunes ont également participé à des séances d'évaluation avant et après le programme.

Le programme a été exécuté conformément à un manuel d'intervention structurée. Les classes ont été données dans un centre communautaire local par deux instructeurs de danse de Culture Shock Canada. On a cherché à trouver un équilibre entre l'enseignement de nouvelles habiletés liées à la danse hip-hop et l'encouragement de bonnes relations entre les pairs et le personnel afin de maximiser la participation des jeunes et les résultats positifs. On a également fait appel à un coordonnateur pour les jeunes et à un promoteur de la santé pour les jeunes pour aider les jeunes avec le transport et les superviser durant les cours, de même que pour contribuer à la coordination et au rayonnement du programme.

Résultats de recherche

La première étude a permis de constater que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits liés à la participation des jeunes à des programmes d'activité physique. La danse hip-hop a été signalée comme une possibilité de programme attrayante. Le petit échantillon et l'utilisation d'une seule méthode constituent les contraintes de l'étude. Néanmoins, l'étude de conceptualisation de l'intervention a permis d'éclairer l'élaboration et la mise en œuvre du programme, y compris la prise de décisions liées à l'offre d'un volet pour les filles et d'un volet mixte ainsi que celles relatives au choix du moment pour offrir le programme, aux incitatifs de participation et à l'aide pour le transport. Les constatations ont aussi démontré l'importance de faire participer la communauté à l'élaboration et à la mise en œuvre de nouveaux programmes.

La deuxième étude a permis de constater que la mise en œuvre du programme a été jugée modérément satisfaisante. Les forces du programme comprenaient notamment : l'accessibilité, la pertinence et le défi d'apprendre quelque chose de nouveau. De plus, les participants ont fait état d'un environnement généralement positif et non compétitif, ainsi que de bonnes relations avec leurs pairs et le personnel. Comme dans le cas d'autres programmes communautaires pour les jeunes et les populations défavorisées, près de 50 % des jeunes ont cessé de participer au programme. Les autres principaux points faibles comprenaient des incohérences relativement au calendrier du programme, la façon dont les adultes ont géré le comportement des jeunes et le transport, de même que la courte durée du programme et le fait que le programme n'a pas atteint ses objectifs en matière de

rayonnement. L'amélioration du programme favoriserait vraisemblablement le maintien de la participation des jeunes et les répercussions connexes. Il importe de noter toutefois que les jeunes participants au programme représentaient le public cible et se sont dits en général satisfaits de l'expérience. Les participants, les parents et le personnel estimaient que le programme devrait continuer, avec des modifications, ce qui exigerait probablement de nouvelles ressources. Une des forces de cette étude était l'utilisation de multiples méthodes, par contre, les faibles taux de participation posaient problème.

Le programme avait pour objectif de favoriser le développement positif et le bien-être chez les jeunes vivant dans un milieu urbain multiculturel défavorisé. En général, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas ces objectifs, exception faite de l'amélioration statistiquement marquante de la perception des habiletés liées à la danse hip-hop. Ceci est probablement attribuable au petit échantillon, au taux élevé d'abandon, à la faible dose d'intervention et aux problèmes de mise en œuvre. Cependant, les constatations qualitatives donnent à penser que l'intervention constitue un programme prometteur pour la promotion du bien-être des jeunes. Plus particulièrement, presque tous les jeunes, les membres du personnel et les parents ont signalé une amélioration en ce qui concerne les habiletés liées à la danse hip-hop, d'autres habiletés connexes et l'estime de soi. De plus, de nombreux participants ont signalé qu'ils s'étaient améliorés au chapitre des comportements, faisaient davantage d'activité physique, essayaient de nouvelles activités et avaient utilisé les habiletés acquises dans d'autres activités; ils étaient aussi en meilleure santé physique, éprouvaient moins de gêne, étaient de meilleure humeur et avaient de meilleures relations; certains ont ajouté qu'ils respectaient maintenant plus les autres et la diversité. Moins fréquemment, les jeunes et les parents ont affirmé que la santé ou le niveau d'attention en général s'étaient améliorés; quelques personnes ont en outre avoué mieux performer à l'école. Ces constatations sont conformes à d'autres études sur les bienfaits de la participation à l'activité physique et à des programmes axés sur le développement positif des jeunes. Même si elles laissent supposer que le programme est prometteur, elles doivent être interprétées à la lumière de certaines contraintes, comme le petit échantillon et le modèle non expérimental de la recherche; ainsi, nous ne pouvons pas attribuer précisément les changements survenus chez les participants à leur participation à cette intervention.

Répercussions sur les politiques

L'étude appuie la nécessité de tenir compte des facteurs d'ordre tant environnemental qu'individuel dans la promotion de l'activité physique. À l'heure actuelle, on insiste trop sur les facteurs d'ordre individuel. De plus, d'autres ressources pourraient être nécessaires pour répondre adéquatement aux besoins des jeunes à faible revenu et issus de groupes diversifiés sur le plan culturel.

L'étude donnait à penser qu'il serait bénéfique d'offrir un programme d'activité physique hebdomadaire pour les jeunes vivant dans un milieu défavorisé. Deux facteurs liés au programme particulièrement importants étaient la pertinence (la danse hip-hop a été signalée comme une façon absolument appropriée d'intervenir auprès des jeunes) et

l'accessibilité (c.-à-d. le coût du programme, le lieu et le transport). Les promoteurs de l'activité physique devraient tenir compte de ces deux facteurs cruciaux dans l'élaboration et la mise en œuvre d'interventions.

Les données probantes attestent la valeur des interventions concertées qui se déroulent dans de nombreux lieux. Il faudrait tenter de combiner les interventions communautaires avec celles qui ciblent d'autres lieux (p. ex. l'école, la maison), puisque la question de la sédentarité, de la santé et des problèmes sociaux est complexe. La présente recherche a aussi révélé l'importance d'engager les membres de la communauté dans l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles interventions.

Prochaines étapes

Il faut mener une étude plus rigoureuse afin de confirmer les avantages de ce programme ainsi que d'autres programmes communautaires d'activité physique. La future recherche interventionnelle doit inclure davantage de jeunes de milieux diversifiés et à faible revenu pour que les constatations puissent être généralisables, et doit explorer un plus large éventail de résultats au-delà de la santé physique. Les études sur la mise en œuvre et les autres dimensions des interventions sont également cruciales pour l'étude et la diffusion efficaces de nouveaux programmes.

Principaux intervenants et avantages

- Agence de la santé publique du Canada, Direction générale de la promotion de la santé
- Ontario Physical and Health Education Association
- Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario
- Jeunes en forme Canada
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS)

BEWELL-WEISS, CARMEN

Université York

BOURSE DE DOCTORAT 2006

Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale

Résumé du projet

La présente étude visait à déterminer un modèle capable de prédire la pratique excessive d'exercices chez les personnes souffrant d'anorexie mentale. Il s'agit d'une question très importante, puisqu'il a été établi que la pratique excessive d'exercices chez les personnes qui ont un poids insuffisant, comme ce peut être le cas dans certaines formes de participation sportive, a des répercussions dangereuses sur la santé, de même qu'elle a été associée à un pronostic négatif et à une détresse psychologique accrue. Il a cependant été démontré que, dans d'autres populations, l'exercice a des effets positifs (tant physiques que psychologiques) sur la santé. Par conséquent, la présente étude a examiné les associations, positives et négatives, entre l'exercice et diverses variables psychologiques et comportementales.

Méthodes de recherche

L'étude a porté sur 153 patients hospitalisés participant à un programme de traitement de l'anorexie mentale. Les cas d'exercice excessif ont été définis comme étant les personnes qui avaient fait des exercices visant à gérer leur poids et leur morphologie corporelle à raison d'au moins une heure par jour, six jours par semaine, au cours du mois précédant leur hospitalisation. Cette définition d'exercice excessif a été utilisée dans d'autres études publiées sur la question de l'exercice dans l'anorexie mentale, et bien qu'une heure d'exercice par jour puisse sembler raisonnable, il est important de noter que chez les personnes qui ont un poids insuffisant, la moindre activité pourrait être considérée comme excessive. De plus, un grand nombre des participants faisaient de l'exercice durant une période beaucoup plus longue que la période minimale d'une heure.

Les prédicteurs psychologiques et comportementaux utilisés dans cette étude s'étaient tous révélés être des prédicteurs indépendants de l'exercice excessif dans les études antérieures, mais ils n'avaient jamais été utilisés collectivement dans un même modèle. Leur utilisation combinée dans un même modèle comportait l'avantage de nous permettre de déterminer quels prédicteurs demeuraient solides même après que leurs capacités prédictives communes ont été prises en compte. Par exemple, la dépression et l'estime de soi étaient peut-être effectivement des prédicteurs significatifs lorsqu'ils étaient utilisés séparément, mais si la raison pour laquelle ils étaient associés à l'exercice était la même (p. ex. image de soi négative), alors l'un de ces prédicteurs ne pouvait vraisemblablement demeurer un prédicteur significatif lorsque les deux étaient réunis dans un même modèle. Tous les

prédicteurs psychologiques et comportementaux ont été évalués au moyen de mesures d'auto-évaluation utilisées couramment et validées.

Résultats de recherche

Le modèle global a permis de déterminer que bien que l'exercice excessif soit effectivement associé à des facteurs négatifs, comme la privation de nourriture et des niveaux accrus de dépression, il a par ailleurs été associé à des niveaux plus faibles de symptômes obsessionnels-compulsifs et à des niveaux plus élevés d'estime de soi. Il est intéressant de constater que des études antérieures ont révélé une association contraire entre les symptômes obsessionnels-compulsifs et l'exercice excessif. Enfin, l'exercice excessif a été lié au type restrictif de l'anorexie mentale (comparativement au type avec crises de boulimie/vomissements ou prise de purgatifs), ce qui contraste également avec les conclusions d'études antérieures; cependant, des données indiquent que les différences dans la présente étude pourraient s'expliquer davantage par la présence ou l'absence de crises de boulimie que par la présence de vomissements ou prise de purgatifs. Ces résultats révèlent que l'exercice excessif est associé tant à des facteurs positifs que négatifs, et que les programmes de traitement, qui recommandent généralement aux patients de cesser carrément de faire de l'exercice, devraient tenir compte tant des effets positifs que négatifs potentiels de cette recommandation. Ils font ressortir en outre la possibilité d'intégrer une certaine forme d'exercice au traitement.

À notre connaissance, la présente étude constitue la première tentative en vue de déterminer un modèle permettant de prédire l'exercice excessif chez les patients souffrant d'anorexie mentale, au moyen de prédicteurs déjà utilisés dans le cadre d'études antérieures. Cependant, il est important de souligner que, dans certains cas, nous avons utilisé des mesures de variables particulières différentes de celles utilisées dans d'autres études. Bien que toutes les mesures que nous avons utilisées aient couramment été utilisées et aient manifestement permis d'obtenir des estimations justes et fiables, la répétition du présent modèle par des groupes de recherche indépendants utilisant les mesures que nous avons nous-mêmes utilisées améliorerait notre compréhension de la question de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale.

Le fait que tous les participants aient été hospitalisés au moment de l'évaluation et qu'aucun ne faisait de l'exercice lorsque les participants ont été appelés à remplir le questionnaire constitue une autre limite de notre étude. Il est effectivement possible qu'une partie, sinon l'ensemble, des conclusions reflètent justement une réaction à l'absence d'exercice. Il vaudrait la peine d'évaluer les patients avant leur participation au programme de traitement afin de vérifier si le modèle actuel d'exercice excessif dans l'anorexie mentale demeure valide. De plus, il est difficile de déterminer clairement si l'on peut étendre les résultats d'un modèle d'exercice excessif appliqué à des patients hospitalisés aux personnes souffrant d'anorexie mentale dans la collectivité (qui n'obtiennent généralement pas de traitement et qui peuvent présenter des troubles de l'alimentation moins sévères).

Enfin, étant donné que notre étude n'a pas tenu compte de l'effet d'autres variables (p. ex. en comparant deux groupes formés au hasard dont l'un fait de l'exercice et l'autre pas), nous ne pouvons traiter que des liens entre les prédicteurs et l'exercice excessif. Nous ne pouvons conclure que les prédicteurs entraînent un exercice excessif, ou que l'exercice excessif entraîne les prédicteurs. Il est tout aussi possible que ces facteurs coexistent en raison d'autres variables, non mesurées. Il faudrait effectuer des études prospectives afin de déterminer la direction des associations que nous avons mises en évidence.

Répercussions sur les politiques

Les recommandations actuelles à l'intention des personnes qui participent à un programme de traitement intensif de l'anorexie mentale comprennent l'abandon pur et simple de l'exercice, puisqu'il a été établi que l'exercice est associé à des variables psychologiques négatives et à des résultats de traitement négatifs. Les présentes conclusions étayent en partie ces recommandations, mais soulèvent la possibilité que l'exercice comporte par ailleurs des bienfaits. Par conséquent, les conclusions indiquent qu'il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de déterminer le lien entre exercice/exercice excessif et évolution/traitement de l'anorexie mentale. Il serait peut-être utile d'intégrer un peu d'exercice comme une certaine forme de participation sportive au traitement (éventuellement à une étape plus avancée du traitement, lorsque la personne aura commencé à reprendre du poids), dans la mesure où l'on veille à ce que l'exercice ne devienne pas excessif.

Prochaines étapes

Il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de répéter le présent modèle, déterminer la direction de l'association entre les prédicteurs et l'exercice excessif, et évaluer les répercussions de l'intégration d'une certaine forme d'exercice, comme une participation sportive, au traitement de l'anorexie mentale.

Principaux intervenants et avantages

Pour l'instant, les conclusions actuelles peuvent être utiles aux professionnels de la santé qui interviennent auprès de personnes souffrant d'anorexie mentale ainsi qu'aux dirigeants des domaines du sport et de l'activité physique qui traitent avec des participants qui présentent une telle condition.

BOUCHER, BOB

Université de Windsor

V. GIRGINOV, M. TAKS, S. MARTYN, M. HOLMAN, J. DIXON

SRG 2006

Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport (2010)

Sommaire du projet

Le projet présenté dans ces pages consiste en un examen du lien existant entre la culture des organismes nationaux de sport (ONS) au Canada et la participation au sport. L'objectif général est de mieux comprendre les politiques visant à promouvoir les activités sportives, comme le Programme de soutien pour le développement de la participation au sport (PSDPS), et, au final, d'améliorer l'efficacité de ces politiques. En règle générale, les ONS adhèrent à une culture organisationnelle axée sur l'encouragement et l'humanisme, mais ne font pas la promotion active des valeurs associées à la participation au sport. Le PSDPS est perçu comme une source de financement additionnel plutôt que comme une composante intégrale de la stratégie des ONS. Pour améliorer la gestion stratégique de la participation au sport, Sport Canada et les ONS doivent reconnaître qu'il s'agit d'un processus culturel.

Méthodes de recherche

Dix ONS canadiens participant au PSDPS en 2007-2008 sont les sujets de l'étude; il s'agit des ONS des sports suivants : ski alpin, athlétisme, badminton, quilles, cyclisme, gymnastique, hockey, aviron, natation et volleyball. Ce sont des sports dont les histoires, les structures et les participants sont différents et qui présentent divers degrés de professionnalisation. La collecte de données s'est faite principalement au moyen des quatre méthodes et instruments suivants :

- revue de littérature (recherche, documents de politique et rapports);
- entrevues semi-structurées (sauf pour l'aviron) – utilisation d'un guide d'entrevue fondé sur les dimensions culturelles des organismes de sport (Smith et Shilbury, 2004);
- surveillance et évaluation des sites Web des ONS à l'aide du modèle eMICA [eMICA model] (Burgess et Cooper, 2000); et analyse de l'utilisation d'Internet afin d'établir et d'entretenir des relations avec des participants à un sport à l'aide du modèle sur le processus d'établissement de relations applicable au Web [Relationship-building Process Model for the Web] (Wang, Head et Archer, 2000);
- sondages remplis en ligne par des membres des ONS fondés sur l'inventaire des cultures organisationnelles [Organisational Culture Inventory] (Cooke et Lafferty, 1989).

Résultats de recherche

Les ONS participants ont montré qu'ils possèdent une culture première axée sur l'encouragement et l'humanisme (humanistic-encouraging primary style culture) qui se caractérise par l'appui offert aux autres, la résolution de conflits de manière constructive et l'aide offerte pour favoriser la croissance et le développement des autres. Toutefois, aucune culture organisationnelle ne s'est avérée homogène chez les ONS; en effet, quatre sous-cultures ont été observées : membres du conseil d'administration, entraîneurs, cadres intermédiaires et cadres supérieurs. Cet état de choses démontre que la culture organisationnelle est toujours multidimensionnelle et qu'elle ne peut être déterminée par les valeurs d'un seul groupe. Le taux de participation de 22 % (N = 37) constitue une limite dans le cadre de cette étude.

Les interprétations culturelles de la participation au sport chez les ONS se divisent en quatre catégories :

- la « culture d'élite » (elite culture), où l'on utilise les meilleurs pour attirer la population générale, autrement dit, où l'on exploite les succès internationaux pour promouvoir le sport chez les citoyens (p. ex., ski alpin, athlétisme, hockey);
- la « culture de masse » (mass culture), où l'on véhicule l'idée que des personnes ordinaires peuvent s'élever jusqu'au sommet, ce qui mène à l'élitisme (p. ex., gymnastique, natation);
- la « culture du temporaire » (sessional culture), où l'on entend que la participation au sport prend fin en même temps que la subvention (p. ex., volleyball, cyclisme);
- la « culture de l'endroit » (place culture), où l'on encourage la participation au sport dans certaines régions géographiques seulement (p. ex., badminton, quilles).

Un manque évident de connaissances à propos de l'existence, de la raison d'être et de la mise en œuvre du PSDPS, de même que de la manière dont le programme profiterait aux ONS, a été observé tant chez le personnel des ONS que chez la population en général. Le PSDPS est perçu comme une responsabilité du Ministère et non comme une activité centrale touchant l'ensemble de l'ONS.

Pour la plupart des ONS, le PSDPS constitue une source de financement additionnel et n'est pas un moyen de s'attaquer au problème fondamental et récurrent de la participation au sport. Le programme n'a pas été intégré dans les plans stratégiques des ONS de manière à améliorer la synergie entre les divers ministères.

Nombre d'ONS n'ont pas la capacité nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du programme. La question de la propriété dans le cadre du PSDPS est un problème pour certains ONS qui confient l'exécution du programme à des organismes privés sur lesquels ils ont peu de contrôle, voire aucun.

L'introduction du PSDPS a renforcé à la fois la concurrence entre les ONS pour l'obtention de financement et l'adhésion de participants, de même que la création d'un environnement qui

favorise les ONS dotés de meilleures structures et de meilleures ressources et qui peuvent se permettre d'affecter des ressources à la mise en œuvre d'initiatives axées sur la participation au sport. Les ONS dotés de moins bonnes structures et moins bien financés ont de la difficulté à répondre aux attentes prévues par le PSDPS.

Il existe une tension entre le Modèle de développement des athlètes à long terme (MDALT) et les objectifs du PSDPS mis de l'avant par Sport Canada. Les philosophies sur lesquelles se fondent ces deux éléments sont différentes, et les ONS voient mal le lien entre ces deux visions. Des tensions opposent aussi les ONS et les OPS, entraînant de la méfiance et de la résistance qui nuisent à la mise en œuvre des programmes nationaux.

Internet offre des avantages intéressants, et les dix ONS sont ouverts à l'idée d'utiliser cette technologie pour encourager la participation au sport. Cependant, ils ne réussissent pas à exploiter les possibilités qu'offrent les technologies interactives afin de communiquer efficacement leurs objectifs et d'entretenir des relations avec leurs membres.

Il est capital de communiquer régulièrement avec Sport Canada dans le cadre de tout projet. À cet égard, Sport Canada pourrait prendre des mesures supplémentaires pour faciliter la réalisation de projets de recherche portant sur ses politiques et le travail des ONS.

Répercussions sur les politiques

Les ONS doivent modifier leurs perceptions en ce qui concerne le PSDPS et veiller à ce que le programme soit bien intégré dans leurs plans stratégiques. Les valeurs et les pratiques du PSDPS ne devraient pas être vues comme un projet géré par un fonctionnaire, mais plutôt comme une composante essentielle de la mission de l'organisme, laquelle doit être adoptée dans la même mesure par tous les membres. Les ONS doivent faire une meilleure utilisation de leurs sites Web afin de promouvoir une culture de participation au sport.

Sport Canada doit établir une stratégie de développement en vue d'appuyer le PSDPS, et ce, en mettant en œuvre trois mesures importantes :

- Établir des liens clairs sur le plan conceptuel et pratique entre le MDALT et le PSDPS de manière à ce que les deux programmes se complètent;
- Mettre en place une stratégie de renforcement des capacités afin d'aider les ONS à renforcer les capacités organisationnelles nécessaires à la mise en œuvre réussie du programme;
- Mettre en œuvre une campagne de promotion efficace afin de contribuer à améliorer la connaissance du PSDPS chez le public et les ONS.

Prochaines étapes

Il est primordial que la participation au sport soit reconnue comme un processus d'acculturation dans le cadre duquel les ONS jouent le rôle d'agents culturels et ne soit pas seulement perçue comme une ressource ou une occasion d'atteindre d'autres buts.

Il est nécessaire de procéder à d'autres examens stratégiques du rôle d'Internet dans la promotion d'une culture de la participation; à cette fin, il faut investir pour améliorer la conception et la fonctionnalité des sites ainsi que les communications avec les participants des ONS. Il faut également pousser la recherche afin d'élaborer des stratégies Web mettant l'accent sur les relations, de manière à inciter les gens à commencer et à continuer à participer au sport. Le milieu universitaire aurait beaucoup à apporter aux efforts des ONS à cet égard, car il possède une ressource de grande valeur : des étudiants qui maîtrisent la technologie et qui pratiquent des sports. Les questions « De quelle manière la culture des ONS facilite-t-elle la socialisation des participants dans leur pratique du sport et au moyen du sport? » et « De quelle manière les ONS comprennent-ils les participants et donnent-ils une signification à l'importance du sport? » gagneraient à être approfondies.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada (améliorer les politiques de promotion du sport en fonction des renseignements obtenus; assurer le perfectionnement du personnel)
- Ministère de la Santé (améliorer l'intégration des politiques en matière de santé dans le sport)
- Ministère de l'Éducation (améliorer l'intégration des politiques en matière d'éducation dans le sport)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport (clarifier les visions et mieux cibler les efforts visant à accroître la participation; assurer le perfectionnement du personnel)
- Écoles et universités (améliorer l'harmonisation de leurs politiques sociales et de leurs politiques en matière de sport avec les priorités de Sport Canada)
- Organismes de manifestations sportives (améliorer l'utilisation des manifestations sportives en vue d'encourager la participation)
- Milieu universitaire (utiliser les résultats obtenus à des fins de recherche et d'enseignement)

BRIDEL, WILLIAM

Université Queen's

SRG 2006

« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman

Sommaire du projet

Fondé sur mon expérience personnelle des triathlons Ironman, le projet explore les notions de *douleur* et de *plaisir* en tant que constructions sociales. Quels liens peut-on établir entre ces idées considérées dans le contexte de l'Ironman et les notions de douleur et de plaisir en usage dans le contexte socioculturel général? Comment ces liens peuvent-ils éclairer la compréhension contemporaine du *corps* et de l'*identité*?

L'étude révèle que les idées de douleur et de plaisir sont largement modelées par l'importance accordée à la réussite du parcours. Le fait de terminer l'épreuve permet d'acquérir une *identité Ironman*, une identité présentée comme recelant un *capital culturel* du fait que les triathloniens Ironman sont souvent présentés comme d'excellents exemples de santé, de contrôle de sa destinée et de discipline — soit autant de caractéristiques hautement valorisées dans un contexte social et politique néolibéral. Cette importance accordée à la réussite du parcours débouche apparemment sur la promotion ou l'adoption inconditionnelle de la philosophie selon laquelle on n'obtient rien sans peine. Cela dit, bon nombre de participants aux entrevues soulignaient qu'il est important de négocier la différence entre les types de douleurs, qui peuvent être *positives* ou *négatives*. Paradoxalement, en dépit de cette conscience critique de l'existence de différents genres de douleurs, la prévalence des blessures demeurerait élevée. En conséquence, l'importance attachée au fait de devenir un Ironman semble l'emporter sur l'état physique des participants et leur santé générale. Ce facteur modèle par ailleurs les notions de plaisir. Très peu de participants ont laissé entendre qu'ils retireraient un plaisir sensuel de leur participation; le plaisir leur venait plutôt du défi de dépasser les « limites », de terminer l'épreuve et de récolter les récompenses perçues comme faisant partie du processus.

Méthodes de recherche

Des entrevues ont été menées auprès de 19 triathloniens Ironman d'une région géographique limitée (Est de l'Ontario). Ce groupe présente des caractéristiques démographiques très spécifiques — professionnels de classe moyenne, reflétant la communauté du triathlon/sport d'endurance. Les expériences Ironman personnelles ont été intégrées par l'inclusion des carnets d'entraînement et de comptes rendus de courses. Les représentations de l'Ironman dans les médias — diffusion sur NBC des Championnats du monde (de 1991 à 2010) et extraits de deux magazines traitant du triathlon (de 1983 à 2010)

— ont aidé à remettre les entrevues et le matériel autobiographique dans leur contexte. Ces documents ont été analysés avec Atlas.ti (logiciel d'analyse qualitative).

Résultats de recherche

La recherche en sociologie du sport a fait ressortir l'aspect problématique lié à la perception de la douleur et des blessures, qui sont comme des composantes « naturelles » de l'expérience sportive, et la façon dont les entraîneurs, les administrateurs du sport et les athlètes eux-mêmes peuvent contribuer à entretenir cette perception. Les participants à l'étude affirmaient qu'une blessure pouvait les empêcher de terminer une épreuve et qu'ils s'efforçaient de négocier avec soin les différents types de douleur de manière à éviter les blessures. Parallèlement, il semble y avoir une discordance entre la conscience critique et l'expérience vécue, puisque la prévalence des blessures demeure assez élevée. Les participants dépensaient plus de 40 000 \$ par année en services de médecine du sport, chiffre qui s'inscrit dans les coûts souvent sous-estimés des blessures liées au sport qui surviennent chaque année au Canada (White, 2004). Certains participants évoquaient l'utilisation d'AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens tels qu'Advil ou ibuprofène) comme stratégie de gestion et/ou de traitement de la douleur. Cet état de choses est préoccupant en raison des effets indésirables documentés de la consommation excessive d'AINS, qui comprennent une altération de la fonction rénale, des hémorragies digestives et le risque accru d'hyponatrémie (Gorski, Cadore et Santana Pinto, 2009). Il y avait aussi des mises en garde contre les AINS dans les magazines de triathlon analysés, ce qui permet de croire que la communauté est préoccupée par ce problème. Ce constat met de nouveau en évidence la nature paradoxale du statut de modèle de bonne santé attribué aux athlètes Ironman.

Dans les documents examinés, le plaisir était construit de façon instrumentale (p. ex. notions de défi, de réalisation, de récompense et de reconnaissance), et comme cette façon d'appréhender le plaisir sous un angle limité est répandue dans l'industrie de la condition physique en général (Smith-Maguire, 2008), on peut penser que les résultats obtenus ne sont pas surprenants; ce constat, toutefois, ne diminue en rien leur importance. Quand l'accent est davantage mis sur la réussite de l'épreuve que sur l'expérience du participant au moment où il est physiquement actif, le risque de subir une blessure ou d'avoir à vivre avec les conséquences à court et à long terme d'une blessure est décuplé.

Répercussions sur les politiques

La douleur et le plaisir associés au sport et à la condition physique doivent faire l'objet de discussions approfondies. En mettant l'accent plus précisément sur les expériences des participants au sport plutôt que sur les résultats de leur participation, on peut entamer une discussion qui ne semble pas avoir cours actuellement. Avec la présence maintenant accordée au développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A) au Canada (y compris la notion de « vie active »), il devient impérieux de réfléchir plus à fond à ce que peuvent faire les différents intervenants dans le domaine du sport pour discuter de la douleur et des blessures (et des liens avec la santé, puisque la participation au sport est encouragée en tant que partie intégrante d'un mode de vie « sain »). À l'heure actuelle, la plupart des documents qui traitent de la douleur et des

blessures présumant que les blessures sont un aspect normal de la pratique sportive et que pour y faire face, les athlètes devraient avoir une stratégie de médecine sportive intégrée à leurs plans d'entraînement. Les documents officiels devraient inclure un examen des coûts possibles de la participation sportive, plutôt que de promouvoir le sport comme étant indiscutablement une pratique saine. Force est de reconnaître que l'incorporation de ce genre de discussions ne sera pas une entreprise facile, comme l'attestent les nombreuses façons différentes (et souvent contradictoires) de présenter la douleur relevées dans le contexte de l'étude. Ignorer complètement ce type de discussions, toutefois, n'est pas un service à rendre à ceux qui participent au sport à n'importe quel niveau et à faire fi de la possibilité qu'une personne puisse pratiquer un sport sans faire l'expérience de types négatifs de douleur et de blessure. Enfin, l'un des objectifs du DLTP/A est de promouvoir le « savoir-faire physique »; il me semble que cela devrait inclure des discussions sur les expériences corporelles liées à la douleur (voir ci-dessus) et au plaisir — dans une optique qui permette d'aller au-delà du plaisir attaché aux réalisations et aux récompenses.

Deux voies s'offrent pour commencer à diffuser cette information : le programme de certification des entraîneurs (par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs) et les modèles de développement à long terme du participant/athlète des organismes de sport canadiens. Est-ce qu'on ne pourrait pas, par exemple, inclure une discussion de la douleur liée au sport dans tous les documents de formation des entraîneurs élaborés par l'ACE? Ne pouvons-nous pas élargir l'idée actuellement limitée que nous avons du plaisir associé au sport?

Prochaines étapes

L'idée que « tout le monde peut faire un Ironman » a émergé pendant la recherche. Nous devons savoir que ce qui est considéré comme une activité physique « normale » se rapproche de plus en plus de l'extrémité du continuum de l'intensité des activités, et que cette tendance aura des effets indubitables sur la façon dont les gens voient leur corps et celui des autres autour d'eux. Il y a aussi les grandes questions soulevées par la croissance de l'Ironman et des autres formes de pratiques sportives « extrêmes » en tant que catégorie de loisir : qu'est-ce qui peut, au cours des 30 dernières années, avoir contribué à la croissance continue de ce type d'épreuves? Il semble que les gens ont des attentes de plus en plus extrêmes envers leur corps, un phénomène dont les médias grand public et spécialisés se font volontiers les promoteurs, l'accent étant mis sur les résultats et non sur le processus. Cet état de choses, combiné à l'absence de discussion approfondie des concepts de douleur et de plaisir dans le sport, pourrait créer un scénario où les coûts de la participation commencent à avoir la préséance sur les avantages, un résultat que les organisateurs du domaine du sport et les décideurs ne peuvent juger souhaitable.

Principaux intervenants et avantages

Trois groupes d'intervenants pourraient tirer profit de cette information et des données à venir : (1) le groupe d'experts de Sport Canada sur le développement à long terme du participant/athlète; (2) l'Association canadienne des entraîneurs; et (3) Triathlon Canada (ainsi que les fédérations provinciales sans doute).

References

Gorski, T., Lusa Cadore, E., & Santana Pinto, S. (2009). Use of NSAIDs in triathletes: Prevalence, level of awareness, and reasons for use. *British Journal of Sports Medicine*. Retrieved from, www.bjism.bmj.com.

Smith-Maguire, J. (2008). *Fit for consumption: Sociology and the business of fitness*. New York: Routledge.

White, P. (2004). The costs of injury from sport, exercise and physical activity: A review of the evidence. In, K. Young (Ed.), *Sporting bodies, damaged Selves: Sociological studies of sports-related injury* (pp. 309—332). Oxford: Elsevier.

BRUNER, MARK

Université Queen's

J. CÔTÉ

BOURSE DE POST-DOCTORAT 2009

Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents

Résumé du projet

L'*objectif principal* de cette recherche était d'examiner de quelle façon les identités que se forgent les jeunes par le biais de leur participation à des équipes de sport – leurs identités sociales – influencent leur développement social. Plus précisément, la recherche a permis d'examiner les relations entre, d'une part, l'identité sociale et, d'autre part, les comportements prosociaux (p. ex. venir en aide à un adversaire blessé) et antisociaux (p. ex. blesser un adversaire volontairement). Un *objectif secondaire* consistait à déterminer si les perceptions relatives à la cohésion des tâches (perceptions des membres de l'équipe qui collaborent pour atteindre un but) et à la cohésion sociale (perceptions des liens sociaux entre les membres de l'équipe) ont influencé les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Les participants étaient 449 athlètes d'écoles secondaires répartis en 37 équipes de sport (p. ex. basketball, soccer, football) qui ont répondu à un sondage au début, au milieu et à la fin de la saison. Les constatations ont révélé que des perceptions plus fortes de l'identité sociale au début de la saison étaient associées à une plus grande fréquence des comportements prosociaux des coéquipiers vers la fin de la saison. Certains aspects de l'identité sociale ont été associés de façon positive et négative à un comportement antisocial. Des liens plus étroits à l'intérieur du groupe (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires, alors que l'affect en groupe renforcé (sentiments à l'égard de l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux moins fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires. En ce qui concerne le deuxième objectif de la recherche, on a constaté que les perceptions de la cohésion de l'équipe influençaient les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes. Dans les relations, on a déterminé que la cohésion sociale et la cohésion des tâches avaient des répercussions importantes sur les relations entre l'identité sociale et les comportements antisociaux. Collectivement, les résultats fournissent une preuve du rôle important de l'identité sociale dans la prévision des comportements moraux des jeunes dans le sport, et du rôle potentiel de la cohésion pour expliquer certaines de ces relations. Les constatations appuient également des hypothèses antérieures selon lesquelles après la famille, les équipes de sport constituent un des groupes les plus influents auxquels une personne peut appartenir.

Méthodes de recherche

Après avoir obtenu l'approbation des établissements et des conseils scolaires en matière d'éthique, les entraîneurs de trois conseils scolaires ont été invités à participer à l'étude. Les relations avec les entraîneurs comprenaient des exposés pendant les réunions des conseils scolaires sur le sport et des invitations à discuter avec les entraîneurs des écoles secondaires dans leurs écoles respectives. Les participants ont été recrutés au sein des équipes des écoles secondaires des entraîneurs concernés. Les participants comprenaient 449 jeunes, filles et garçons (âge moyen =16 ans), provenant de 37 équipes de sport d'écoles secondaires (n= 14 basketball, n= 10 volleyball, n= 4 soccer, n=3 ice hockey sur glace, n= 2 football américain, n=2 rugby, n=1 crosse, n=1 cross-country) qui ont rempli un questionnaire au début, au milieu et à la fin de la saison régulière. Le questionnaire servait à évaluer les trois dimensions de l'identité sociale (liens à l'intérieur du groupe, centralité cognitive, affect en groupe), la cohésion sociale et la cohésion des tâches, et les comportements prosociaux et antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Les données ont été analysées à l'aide de la modélisation par équation structurelle.

Résultats de la recherche

Les constatations de l'étude ont révélé que des perceptions plus fortes de l'identité sociale au début de la saison étaient associées à une plus grande fréquence des comportements sociaux avec les coéquipiers (p. ex. rétroaction constructive à un coéquipier) vers la fin de la saison. Certains aspects de l'identité sociale ont été associés de façon positive et négative au comportement antisocial. Des liens en groupe renforcés (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers (p. ex. critiquer un coéquipier) et des adversaires (p. ex. essayer de blesser un adversaire), alors que l'affect en groupe renforcé (sentiments à l'égard de l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux moins fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires. En ce qui concerne le deuxième objectif de la recherche, on a constaté que les perceptions de la cohésion de l'équipe influençaient les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes. Dans les relations, on a déterminé que la cohésion sociale et la cohésion des tâches avaient des répercussions importantes sur les relations entre l'identité sociale et les comportements antisociaux. Collectivement, les résultats fournissent une preuve du rôle important de l'identité sociale dans la prévision des comportements moraux des jeunes dans le sport, et du rôle potentiel de la cohésion pour expliquer certaines de ces relations. Les constatations appuient également des hypothèses antérieures selon lesquelles après la famille, les équipes de sport constituent un des groupes les plus influents auxquels une personne peut appartenir.

Malgré plusieurs points forts de l'étude, y compris son caractère prospectif (c.-à-d. répartie pendant la saison), cette étude comporte des limitations. Premièrement, les parties du questionnaire servant à évaluer une des dimensions de l'identité sociale, à savoir la centralité cognitive (importance du groupe pour la personne), ont été exclues en raison d'un manque

de validité dans cet échantillon. Une deuxième limitation a été relevée, à savoir la nature observationnelle de l'étude. Autrement dit, les variables de la dynamique du groupe qui ont été examinées, y compris l'identité sociale et la cohésion, n'ont pas été modifiées par les chercheurs afin d'évaluer de quelle façon les changements apportés aux variables du groupe pourraient avoir des répercussions sur les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Néanmoins, cette approche naturaliste du développement des adolescents par le sport a fourni de nouvelles constatations ayant des conséquences pratiques sur l'élaboration des programmes.

Répercussions des politiques

Cette recherche sur l'identité sociale et le développement social se rapportant au sport chez les jeunes est directement liée à l'Initiative de recherche sur la participation au sport (IRPS) et à la Politique canadienne du sport du gouvernement fédéral de 2012. Plus précisément, la recherche soutient plusieurs buts et objectifs de la PCS et de l'IRPS. L'objectif principal de la recherche était d'examiner l'influence de l'identité sociale sur le développement social des adolescents dans le sport. Cet objectif soutient le but général de Sport Canada en ce qui concerne le sport au service du développement (le sport comme outil de développement social et promotion de valeurs positives). L'objectif soutient également le premier objectif général de l'IRPS qui consiste à établir une preuve empirique destinée à influencer les programmes ayant pour but d'améliorer la participation au sport chez les Canadiens. Les constatations de la recherche aideront à influencer les stratégies futures utilisées par les entraîneurs sportifs des jeunes pour favoriser le développement personnel et social et pour promouvoir la participation future au sport. En outre, les constatations influenceront les politiques en fournissant une preuve destinée à mettre en évidence les avantages du sport concernant le développement personnel et social et la participation individuelle au sport. Ce résultat appuie le deuxième objectif général et le cinquième secteur ciblé par l'IRPS [identification et évaluation des avantages et des résultats de la participation au sport].

Prochaines étapes

Plusieurs orientations futures sont tirées des constatations de l'étude. Une des constatations intéressantes était la complexité de l'identité sociale et des comportements antisociaux. Les liens en groupe (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires, alors que l'affect en groupe (sentiments à l'égard de l'équipe) ont entraîné des relations négatives et des comportements antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Il faut faire des recherches qualitatives supplémentaires pour mieux comprendre l'identité sociale – les comportements antisociaux dans le sport. Il faut également faire d'autres recherches pour améliorer la mesure de l'identité sociale dans le contexte du sport. Bien qu'il existe des exemples antérieurs de soutien empirique en ce qui concerne la mesure de l'identité sociale, il s'agissait de la première tentative d'adapter l'échelle multidimensionnelle de l'identité sociale dans le contexte du sport chez les jeunes. Finalement, les futures recherches devraient chercher à faire progresser les constatations actuelles par l'application de modèles expérimentaux qui mettent à l'essai les relations

identifiées. Par exemple, le travail expérimental pourrait examiner les effets des interventions en groupe (p. ex. consolidation de l'esprit d'équipe) spécialement destinées à favoriser les processus de groupe au sein d'une équipe (p. ex. identité sociale, cohésion) qui pourraient promouvoir les comportements prosociaux et prévenir les comportements antisociaux dans le sport.

Principaux intervenants et avantages

- Ministère provincial de la Santé et des Soins de longue durée (auparavant Ministère de la Promotion de la santé et du Sport)
- Sport Canada
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Association canadienne des entraîneurs

CALLARY, BETTINA

Université d'Ottawa

P. WERTHNER, P. TRUDEL

BOURSE DE DOCTORAT 2009

Exploration du processus d'apprentissage continu : biographies de cinq entraîneures canadiennes

Résumé du projet

Cette thèse a pour objet d'étudier les biographies de cinq entraîneures canadiennes à l'aide de la théorie de l'apprentissage humain de Jarvis afin de comprendre comment les expériences multiples qu'elles ont vécues ont contribué à leur apprentissage et au perfectionnement de leurs compétences en entraînement.

Les entraîneurs acquièrent des connaissances à partir de différentes situations, et leurs expériences influent sur ce qu'ils décident d'apprendre et les points auxquels ils accordent une importance particulière (Werthner et Trudel, 2009). La compréhension du processus d'apprentissage des fonctions d'entraîneur peut faire l'objet d'une exploration holistique au fil de l'existence d'un individu. La préparation de cette thèse a été guidée par la théorie de l'apprentissage humain de Jarvis (2006, 2007, 2009), qui applique une optique psychosociale pour comprendre la manière dont les individus perçoivent leur situation sociale, changent le cours de leur vie et façonnent leur identité au fil des ans.

Les résultats de cette étude viennent enrichir la littérature qui se développe sur l'apprentissage des entraîneurs et sur les entraîneures en particulier, en aidant à comprendre la façon dont les événements de la vie des entraîneures ont déterminé les types de possibilités d'apprentissage significatives à leurs yeux, l'importance des liens sociaux dans l'apprentissage des fonctions d'entraîneur, et l'importance de la réflexion pour comprendre les interrelations qu'implique l'apprentissage à partir des expériences de vie. L'étude peut motiver les entraîneures à comprendre comment l'apprentissage continu influe sur leur cheminement professionnel, et fournit de l'information utile pour les programmes d'éducation des entraîneurs sur les réalités imprécises de l'apprentissage et du perfectionnement des entraîneurs.

Méthodes de recherche

Un paradigme constructiviste a été utilisé pour explorer les perceptions personnelles des expériences sociales (Light, 2008) et comprendre comment se fait l'apprentissage en matière d'entraînement à partir des expériences vécues. Un échantillonnage dirigé, tel

que recommandé par Polkinghorne (2005), a permis de choisir cinq entraîneuses ayant à leur actif une longue carrière en entraînement, dans différents sports. Quatre entrevues semi-structurées et approfondies ont été tenues avec chaque entraîneuse. Chacune des entrevues a duré environ deux heures. Les questions d'entrevue reposaient sur le cadre théorique de Jarvis (2006). Chaque entrevue a été transcrite et la transcription a été envoyée aux participantes par courriel pour qu'elles la vérifient. Selon les principes de la méthodologie narrative de Creswell (2007) et de Polkinghorne (1995), les données des entrevues ont été organisées en ordre chronologique en un texte narratif relatant les expériences d'apprentissage dans la vie de chaque participante. Chaque texte, de 20 pages environ à simple interligne, a été rédigé d'après un examen approfondi de la transcription pour veiller à ce que toutes les expériences de vie soient incluses.

Résultats de recherche

Voici les principaux résultats de l'étude :

- a) Les entraîneuses ont acquis des connaissances lors de situations survenues avant qu'elles assument des fonctions à ce titre (pendant l'enfance et l'adolescence), ce qui inclut des expériences familiales, scolaires et sportives ayant influé sur leur approche en matière d'entraînement.
- b) Les entraîneuses étaient disposées à apprendre et ont cherché de nombreuses occasions valables d'apprendre qui les ont aidées à se perfectionner et à enrichir leur expérience.
- c) Les entraîneuses ont développé, au fil de leurs expériences de vie, des valeurs influençant leurs actions en matière d'entraînement.
- d) En tant que chercheuse, mon processus d'apprentissage personnel au doctorat a été influencé par mon vécu.
- e) Sur le plan méthodologique, le processus de recherche constructiviste s'avère une co-création de la chercheuse et des participantes.

Limites

L'un des paramètres limitant l'étude était le fait qu'elle était axée sur l'individu. J'ai choisi une approche principalement psychologique, sans oublier l'importance du contexte social. La portée de la thèse n'incluait donc pas une compréhension globale et structurale de l'apprentissage dans une optique plus sociologique.

Vu le cadre que j'ai utilisé pour préparer cette thèse, les questions que j'ai posées aux participantes portaient sur leurs expériences personnelles d'apprentissage, et je ne peux affirmer avec certitude que ces expériences étaient attribuables à leur sexe ou à leur position sociale dans la structure du pouvoir des institutions ou dans le contexte culturel.

Bien que je reconnaisse qu'il est possible d'être entraîneur sans apprendre au fil des ans, les questions d'entrevue ont fait ressortir des expériences significatives pour les entraîneuses, ce qui a contribué à l'examen de leur apprentissage.

Implications relatives aux politiques

Cette étude peut être utilisée de deux manières pour favoriser la participation au sport chez les entraîneures : a) pour aider les entraîneures à réfléchir à leurs expériences d'apprentissage en matière d'entraînement, et b) pour élaborer des recommandations visant des initiatives d'éducation des entraîneurs reposant sur la feuille de route de la Politique canadienne du sport 2.0 (PCS 2012).

- a) Cette thèse relate ce qu'ont vécu des entraîneures en chair et en os, dans des situations réelles, auprès d'athlètes réels, dans des contextes d'apprentissage réels. Il est à souhaiter que les récits et les articles soient une source de motivation pour d'autres entraîneures qui peuvent s'y retrouver et se livrer à une réflexion pour élaborer des solutions à leurs préoccupations, fortes de la certitude qu'elles ont un bagage de connaissances grâce à leur vécu et qu'elles ne sont pas les seules à vivre certaines situations. Par conséquent, comme il est suggéré dans les principes clés de la PCS, nous devrions inclure des scénarios ou des textes inspirants sur des entraîneures exemplaires pour interpeller d'autres personnes et établir un concept de perfectionnement à long terme des entraîneurs dans la politique.
- b) Voici un résumé des implications pratiques de cette étude pour des initiatives d'éducation des entraîneurs qui seraient lancées dans le cadre de la PCS pour guider la communauté sportive (tout en assurant une marge de manœuvre aux intervenants quant à leur mode de participation) :
 - a. Fournir aux entraîneures l'occasion de vivre une multitude d'expériences en entraînement.
 - b. Fournir aux entraîneures l'occasion de faire part de ces expériences à d'autres entraîneurs, à des facilitateurs, à des pairs et à des mentors. Par exemple, le réseautage avec d'autres entraîneurs a aidé les participantes à obtenir de l'information et des conseils. Les conférences d'entraîneurs sont une occasion importante pour les femmes d'accéder à un réseau d'entraîneures, de promouvoir leurs intérêts et d'écouter autrui.
 - c. Fournir aux entraîneures l'occasion d'apprendre comment réfléchir à leurs expériences, valeurs, actions et décisions pour fixer des objectifs et des orientations (ne pas réfléchir uniquement à leurs expériences en entraînement, mais tenir compte d'autres expériences pertinentes pouvant influencer sur leur approche en matière d'entraînement).

Exemple 1 : Dans les cours, aider les facilitateurs à apprendre comment aider adéquatement les entraîneurs à réfléchir à leur vécu, ce qu'ils font et comment ils le font.

Exemple 2 : Donner aux entraîneurs la possibilité d'explorer des approches personnelles en matière d'entraînement en travaillant avec les athlètes à la découverte d'approches originales.

Exemple 3 : Mettre en place des politiques de programme concernant la préparation de rapports sur les progrès et l'examen de la performance à la fin de la saison pour aider les entraîneurs à faire le point sur la saison et à planifier les suivantes.

- d. Fournir aux entraîneures l'occasion de collaborer entre elles de manière à établir des liens professionnels solides avec des personnes dont elles peuvent apprendre. Plus particulièrement, une stratégie de gestion de la performance prévoyant que les organismes de sport assurent une marge de manœuvre (partage du travail) et fournissent un soutien financier et une sécurité d'emploi aux entraîneures (p. ex. congé de maternité et postes salariés) aiderait à accroître le faible nombre d'entraîneures et à les garder en poste. Ces progrès pourraient être mesurés, suivis et aisément gérés pour en arriver à une proportion hommes-femmes plus équitable dans l'entraînement.

Prochaines étapes

La Politique canadienne du sport vise à « maximiser les avantages du sport tout en réduisant les répercussions négatives » qui pourraient survenir puisque le sport peut être bénéfique pour les personnes et les collectivités « dans les bonnes conditions ». Par conséquent, des travaux de recherche ultérieurs pourraient être axés sur la manière dont les entraîneures pourraient saisir des possibilités d'apprentissage plus inclusives et accessibles, et contribuant à favoriser des carrières à long terme. En outre, on pourrait examiner la façon dont la participation au sport est vécue par les athlètes et les participants dirigés par des entraîneurs dont l'apprentissage se poursuit toute la vie durant. Par exemple, on pourrait se concentrer sur la façon dont les entraîneurs appliquent ce qu'ils ont appris de leur vécu pour le transposer en expériences sportives positives pour les athlètes qu'ils encadrent. Pour poursuivre dans la même ligne d'idées, si les valeurs développées au fil des ans sont inhérentes aux comportements des entraîneurs, comment ces valeurs se transfèrent-elles aux athlètes encadrés, notamment les jeunes, les personnes vieillissantes, les personnes de l'autre sexe ou d'une autre culture ou origine ethnique qui font du sport? Des études pourraient porter sur la façon dont les liens créés entre l'entraîneur et l'athlète accroissent ou réduisent l'influence positive sur la participation au sport et l'acquisition de compétences de vie. De cette façon, on pourrait continuer à suivre et évaluer le processus de participation au sport.

Principaux intervenants et avantages

Sport Canada

Sport Canada peut bénéficier des conclusions de cette étude du fait que des entraîneures présentent des récits significatifs de diverses expériences de vie les ayant menées à leur carrière en entraînement. Il est important que Sport Canada et les concepteurs de la Politique canadienne du sport soient conscients que de tels récits sont motivants pour d'autres entraîneures qui peuvent s'y retrouver, et se livrer à une réflexion pour élaborer des solutions à leurs préoccupations en comprenant que

d'autres vivent ce qu'elles éprouvent.

Association canadienne des entraîneurs

L'Association canadienne des entraîneurs peut bénéficier des résultats de cette étude étant donné ses implications concrètes pour les initiatives d'éducation des entraîneurs :

- Fournir aux entraîneurs l'occasion de vivre de multiples expériences en entraînement.
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de faire part de ces expériences à d'autres entraîneurs, à des facilitateurs, à des pairs et à des mentors.
- Fournir aux entraîneurs la possibilité d'accéder à des récits de leur milieu pour alimenter leur réflexion.
- Fournir aux entraîneurs l'occasion d'apprendre comment réfléchir à leurs expériences, valeurs, actions et décisions pour fixer des objectifs et des orientations (ne pas réfléchir uniquement à leurs expériences en entraînement, mais tenir compte d'autres expériences pertinentes pouvant influencer sur leur approche en matière d'entraînement).
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de collaborer entre eux de manière à établir des liens professionnels solides avec des personnes dont ils peuvent apprendre.

Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire

Résumé du projet

La présente recherche avait pour objet d'explorer et d'évaluer l'existence de partenariats ou de réseaux de collaboration au sein du réseau des fournisseurs de programmes de basket-ball d'une région géographique donnée au Canada, soit la région de Niagara. Les chercheuses ont utilisé une méthode par analyse de réseau pour déterminer le degré d'intégration (incidents liés à la collaboration au sein des réseaux) et d'interdépendance (efficacité des partenariats) des fournisseurs de programmes de sport (comme les clubs de basket-ball, les Clubs garçons et filles, les services de parcs et loisirs) au sein d'une région en particulier.

Plus particulièrement, la recherche avait pour but :

1. de recenser les fournisseurs de programmes de basket-ball au sein d'une région donnée au Canada;
2. de déterminer le lieu (central, périphérique) de chacun des acteurs au sein du réseau des fournisseurs de programmes, ainsi que le niveau de connectivité (densité) du réseau;
3. de déterminer les conditions ayant facilité ou ayant gêné la collaboration entre les réseaux et leur intégration;
4. d'examiner le contexte environnemental (normatif, réglementaire, cognitif) des réseaux.

Méthodes de recherche

Les données quantitatives ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire de cinq pages adapté du questionnaire mis au point par Provan, Harvey et Guernsey de Zpaïen (1995). Dans cette recherche, les questions concernant les raisons à la base des liens entre les fournisseurs de programmes de basket-ball ont été extraites de la documentation sur les organismes de sport communautaire, et les raisons retenues comprenaient l'échange d'information et de ressources ou le déploiement d'efforts conjoints de marketing et de financement. La question principale au sujet des liens invitait les répondants à parcourir une liste de fournisseurs de programmes de basket-ball et à indiquer auxquels des organismes mentionnés ils étaient associés. Les autres questions portaient sur la structure et les buts organisationnels, les obstacles à la collaboration et les principaux acteurs communautaires ayant facilité ou gêné la collaboration. Le taux de réponse à cette étude a été de 92 %, 11 des

12 organismes sollicités ayant répondu au questionnaire. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel d'analyse de réseau UCINET 6 (Borgatti, Everett et Freeman, 2002).

Pour la méthode qualitative, on a procédé à des entrevues en profondeur avec des fournisseurs de programmes de basket-ball aux échelons local, provincial et national. Les personnes jointes pour l'étape des entrevues incluaient deux entraîneurs de basket-ball universitaire, des cadres supérieurs ou des membres du conseil d'administration de clubs locaux, des responsables de programmes de basket-ball récréatifs ainsi que des représentants de Canada Basketball et d'Ontario Basketball. En tout, 11 entrevues ont eu lieu. Pour assurer l'uniformité des questions posées, un guide d'entrevue a été suivi. Les questions visaient à mieux comprendre les relations que les clubs entretiennent entre eux ou avec d'autres importants fournisseurs de ressources, ou encore à cerner les raisons pour lesquelles des liens n'étaient pas établis avec d'autres intervenants. Parmi les questions, certaines visaient à déterminer les liens avec les fournisseurs de ressources et d'autres, à connaître les raisons pour nouer des liens ou les obstacles empêchant de nouer des liens avec d'autres organismes, y compris les fournisseurs de programmes de basket-ball. Chaque entrevue a été enregistrée et retranscrite mot à mot, et son contenu a ensuite été soumis à une vérification par la personne interviewée pour en assurer l'exactitude. Aux fins de l'analyse des données qualitatives, on a demandé à chaque membre de l'équipe de recherche de lire les données et de déterminer les codes et les modes d'expression des répondants ainsi que les relations entre les mots utilisés par eux.

Pouvoir et dépendance. Les efforts des clubs locaux pour conserver le contrôle de certains secteurs cruciaux de leurs activités les empêchaient de profiter des occasions de collaboration non seulement avec les autres clubs locaux, mais aussi avec les organismes de gouvernance dans le sport en général, y compris le basket-ball. Pour à peu près toutes les ressources essentielles à leur fonctionnement, les clubs étaient très dépendants des autres dans leur environnement.

Rivalité au sein du secteur. Les clubs voués au basket-ball se définissent volontiers eux-mêmes comme étant des concurrents sur leur marché local, et donc comme des rivaux luttant pour combler leurs besoins en athlètes, en bénévoles, en installations et en ressources financières avec l'aide des instances locales ou des commanditaires. Le fait que l'entrée sur le marché soit facile (peu d'obstacles gênant la création d'un club) et le fait que le niveau d'incertitude quant à l'accès aux installations et à l'obtention du financement requis de la part des commanditaires soit élevé sont deux éléments qui intensifient la rivalité entre les clubs locaux de basket-ball.

Recours aux processus normatifs. Dans le cas des fournisseurs de programmes de basket-ball, il semble qu'un certain niveau de coopération ait été mis en place grâce aux processus normatifs enchâssés dans les relations sociales au sein de cette communauté. Il semble que les normes sociales servaient de base aux comportements puisque la majorité des fournisseurs de programmes respectaient ces normes. En conséquence, la menace de

punition ou de sanction (p. ex. limitation de l'accès aux arbitres ou aux installations) jouait en faveur de comportements coopératifs.

Gestion de l'interdépendance. Les liens avec les autres organismes supposaient des engagements, des obligations et une interdépendance interorganisationnelle rehaussée nécessitant une coordination interne pour la gestion des liens. Dans une large mesure, toutefois, les clubs voués au basket-ball n'avaient pas les structures de gestion requises pour intégrer efficacement les activités interorganisationnelles. Certains clubs s'apprêtaient à adopter une approche plus structurée pour gérer les relations en créant des postes consacrés à la facilitation des interactions avec, par exemple, l'association des arbitres ou le conseil scolaire. Une telle mesure permettait, entre autres, de favoriser la cohérence dans les liens entre les organismes et de mettre en place des systèmes et une structure favorisant l'évolution des relations entre les organismes. Des moyens informels (p. ex. les liens amicaux) étaient aussi mis à contribution pour gérer l'interdépendance interorganisationnelle.

Une recherche comparative entre différents sports (p. ex. sports individuels c. sports d'équipe; installations requises pour différents sports) s'impose. Les résultats de la présente recherche ne peuvent pas s'appliquer à un éventail plus vaste de sports individuels ou saisonniers, mais ils mettent en relief des contraintes types en ce qui concerne les ressources, auxquelles font face bon nombre de clubs de sport communautaire.

Résultats de recherche

L'étude donne à penser qu'un tiers de tous les liens possibles entre les fournisseurs de programmes de basket-ball étaient effectifs. On peut donc parler d'un réseau fragmenté, au sein duquel le nombre des liens réels entre les organismes est réduit, puisque peu d'organismes explorent les possibilités de liens avec les autres au sein de leur réseau. Les organismes travaillaient de façon indépendante plutôt que d'exploiter pleinement les occasions de collaboration présentes au sein du réseau. L'association des arbitres était située au centre du réseau, en raison du contrôle qu'elle exerce sur une ressource clé que tous les clubs de basket-ball tiennent pour importante, à savoir les arbitres.

Les clubs voués au basket-ball entretenaient des liens plus étroits entre eux qu'avec les organismes sans but lucratif (p. ex. Clubs garçons et filles, YMCA) ou avec les établissements d'enseignement (p. ex. établissements d'enseignement postsecondaires).

Parmi les raisons expliquant le manque d'intégration du réseau des fournisseurs locaux de programmes de basket-ball figuraient les suivantes :

- besoin de contrôler la prise de décisions au niveau des clubs;
- défi soulevé par la nécessité d'obtenir l'adhésion d'autres clubs pour former des partenariats;
- défis associés au travail avec des conseils d'administration formés de bénévoles;
- rivalité entre les clubs locaux pour le recrutement des athlètes, l'accès aux installations et l'obtention des ressources financières;

- difficulté d'établir et de gérer des partenariats en raison du manque de temps et d'expertise des bénévoles;
 - méconnaissance des économies d'échelle (p.ex. réduction des frais généraux administratifs, des frais d'inscription et des coûts de réservation d'installations) possibles grâce à la collaboration;
 - peur de vivre dans l'incertitude et de prendre des engagements à long terme envers d'autres organismes;
 - besoin d'embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les partenaires et intervenants principaux.
-
- Mécanismes facilitant la collaboration qui ont été mis au jour :
 - Nouer des liens d'amitié facilitant la mise à contribution du « capital social » pour faire l'acquisition de ressources;
 - Attribuer à des membres du conseil d'administration la gestion des relations avec les partenaires et intervenants principaux;
 - Embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les commanditaires, les fournisseurs d'installations de même qu'avec l'association des arbitres;
 - Établir un cadre de collaboration fondé sur des valeurs et des objectifs communs;
 - Mettre à profit les contacts informels au sein de la communauté du basket-ball pour nouer des liens de partenariat.

Répercussions sur les politiques

Établir un cadre régional pour les clubs locaux voués au même sport; cadre qui limite la rivalité entre les clubs existants et qui crée des obstacles à la mise en place de nouveaux clubs n'ayant ni les cadres de gouvernance ni les structures organisationnelles nécessaires.

Faire en sorte que la planification stratégique soit assumée par les clubs de sport locaux. Mettre en place des stratégies pour réduire l'incertitude par l'entremise de contrats à long terme ou de relations avec les fournisseurs d'installations (administrations municipales, écoles) et des commanditaires du secteur privé. La capacité des clubs de sport locaux d'accroître la participation est gravement limitée par l'accès incertain aux installations.

Mettre en place une structure de gouvernance prescrite pour les clubs de sport locaux.

Prévoir des mesures incitatives pour favoriser la mise en place de structures de collaboration, comme des conseils de sport, qui modifieront les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport et leurs principaux fournisseurs.

Créer des mécanismes de liaison (personnel, processus) pour aider les clubs de sport locaux utilisant les installations municipales à gérer leur pouvoir/dépendance et à améliorer leurs communications.

Mettre en place un cadre pour un accès à plus long terme (3 à 5 ans) aux installations, afin que les clubs de sport puissent améliorer la participation à l'aide de stratégies de croissance planifiée.

Concevoir un plan stratégique pour les installations régionales de sport, y compris les installations détenues par les administrations locales, des sociétés privées et des organismes sans but lucratif. Prendre aussi en compte les sites non traditionnels, tels que les églises, les espaces extérieurs et les immeubles industriels réaménagés.

Prochaines étapes

Quels processus normatifs (p. ex. capital social, symbolique sociale) les clubs de sport locaux utilisent-ils pour gérer leur interdépendance avec les fournisseurs de ressources et leurs concurrents?

Comment les coalitions d'organismes de sport, telles que les conseils de sport, offrent-elles des mécanismes pour gérer les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?

Comment les réseaux incluant les fournisseurs de programmes de sport sans but lucratif sont-ils semblables ou différents des réseaux qui incluent les fournisseurs privés ou du secteur public? Les réseaux qui comprennent des partenaires de différents secteurs affichent-ils un niveau semblable (ou différent) d'interdépendance (centralité, densité)?

Quelles structures organisationnelles (centralisation, officialisation, spécialisation) facilitent ou gênent la collaboration et l'intégration parmi les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?

Principaux intervenants et avantages

- Les résultats de la présente recherche seront utiles pour les intervenants suivants :
- les administrations locales (en particulier, les services responsables des parcs et des loisirs);
- les organismes provinciaux de sport;
- les organismes nationaux de sport;
- les conseils de sport (commissions).

La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste, achevée en 2010

Résumé du projet

Décrire brièvement les objectifs et les conclusions de la recherche. Le niveau de langue utilisé doit être accessible à un public varié, non universitaire. Il convient d'éviter le discours théorique. Le sport et l'activité physique font à présent partie de programmes et d'initiatives conçus pour réaliser des objectifs internationaux en matière de développement, ce qui a entraîné la création du secteur sur le « Sport au service du développement et de la paix » (SDP). Bon nombre d'organisations différentes forment ce secteur, dont des organisations non gouvernementales, des organisations caritatives, des compagnies, des clubs de sports professionnels et des gouvernements. Par conséquent, le sport est officiellement reconnu par des organisations, notamment l'Organisation des Nations Unies, comme un facteur contribuant à l'avancement du développement social, surtout dans les pays à revenu faible et moyen (PRFM).

Puisant dans des entrevues avec des responsables de programmes et des décideurs de l'ensemble du secteur du SDP, la présente recherche vise à :

- a) étudier les mandats et les approches propres au développement international au sein du secteur du SDP;
- b) comparer et mettre en rapport ces mandats avec les antécédents en matière de développement international et les différentes orientations relatives au développement qui ont été mises en œuvre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

On peut tirer deux principales conclusions. D'abord, même si le secteur du SDP représente manifestement la nouvelle forme de la mobilisation du sport aux fins de changements sociaux, les aspects et les conséquences de la conceptualisation et la mise en œuvre d'initiatives de développement par l'intermédiaire du SDP ne datent pas d'hier. Le développement international est politique par nature et les personnes qui travaillent dans le domaine du SDP le reconnaissent la plupart du temps. En fait, les défis politiques liés au SDP s'apparentent de près aux politiques de développement déterminées dans le cadre d'importantes recherches sur le développement au cours des dernières décennies. Plus particulièrement, l'équilibre entre la modernisation et la gérance et l'autodétermination demeure un défi dans le secteur du SDP. Par conséquent, les défis politiques liés au développement empêchent la mise en place du sport en tant que solution ou panacée aux

difficultés touchant le développement international. Le sport n'est pas la solution au développement, mais il peut faire partie du processus visant à repenser les formes habituelles de développement international et, dans certains cas, à leur résister.

Méthodes de recherche

Décrire brièvement les méthodes de recherche. Il convient d'éviter le discours épistémologique ou ontologique.

On a réalisé des entrevues semi-structurées (n=9) auprès de responsables de programme et de gestionnaires dans des organisations de SDP. Ce groupe de personnes comptait des représentants de deux organisations de défense et de facilitation du SDP, d'une fondation d'un athlète réputé, d'un organisme de bienfaisance d'un club de sport professionnel axé sur le développement international et le SDP, d'une organisation de développement du sport et du coaching chez les jeunes et de quatre ONG liées au SDP œuvrant dans les pays du Sud et axées sur l'éducation et la santé chez les jeunes.

Les questions des entrevues mettaient l'accent sur la compréhension qu'avaient les décideurs de la place et du rôle qu'occupe le sport au service du développement, et de ses aspects et défis politiques. Même si les commentaires recueillis dans le cadre des entrevues ne reflètent pas complètement les changements continus et la diversité croissante touchant le SDP, ils présentent quand même des points de vue importants et des réflexions relativement aux orientations politiques du SDP.

Toutes les entrevues ont eu lieu entre janvier et juillet 2010.

Résultats de recherche

Expliquer les principales conclusions. Celles-ci doivent être aussi concises que possible. Il convient aussi de discuter des limites des résultats/conclusions.

Trois thèmes se dégagent des entrevues.

D'abord, il est raisonnable de soutenir que les notions traditionnelles de développement en tant que processus de modernisation se raccrochent aux connaissances et aux concepts actuels en matière de sport au service du développement au sein du SDP, et influent sur ceux-ci, surtout parce que ces notions présentent le SDP comme une manière de faciliter le progrès chez les personnes et les populations marginalisées. Malgré les points de vue critiques continus qu'attirent les intervenants en SDP sur leur travail et sur le secteur en général, la tendance consistant à réduire le développement à un processus d'amélioration et de protection de la modernité pour les personnes qui n'en reçoivent actuellement pas les avantages demeure une plateforme politique intéressante à partir de laquelle on peut mobiliser le sport au service du développement.

Ensuite, il reste difficile au sein du secteur du SDP de concilier les points de vue critiques et théoriques relatifs au développement et les façons de réaliser le développement différemment avec les difficultés pratiques liées à la manière de mettre en œuvre de nouvelles approches touchant le développement par le sport. En particulier, les tentatives de mises en œuvre différentes du développement ont entraîné les spécialistes et chefs de file du SDP, surtout ceux des ONG, à mettre l'accent expressément sur l'appropriation locale des programmes de développement afin de remettre en cause les hiérarchies traditionnelles du développement. Toutefois, cette approche crée de nouveaux défis dans le cadre du SDP en ce qui a trait à la gouvernance, au financement, à la surveillance et à l'évaluation.

Enfin, il est établi que certains spécialistes du SDP travaillent directement à protéger la nouveauté en matière de développement qu'apporte le sport. C'est-à-dire, aux yeux de certains décideurs dans le domaine du SDP, le sport constitue une réponse à l'échec des principes dominants du développement, même si une telle démarche est très difficile à accomplir dans le cadre de l'économie politique du développement et en raison des pressions exercées afin que l'on mette en place et que l'on évalue le changement durable, et même qu'on le prouve.

Répercussions sur les politiques

Décrire la pertinence de la recherche sur l'accroissement de la participation au sport au Canada. Dans la mesure du possible, il convient de faire référence à des politiques ou des programmes pertinents spécifiques ainsi qu'à des organisations ou des ordres de gouvernement (municipal, provincial/territorial ou fédéral).

L'incidence politique la plus évidente réside dans le fait que les aspects politiques de la mobilisation du sport en vue d'atteindre des objectifs de développement ne peuvent être ignorés ou écartés, même lorsque le sport constitue une activité réellement populaire et fait preuve d'un attrait interculturel. Le développement international constitue, et demeurera, un terrain politique difficile et les décideurs feraient bien d'intégrer les aspects politiques de leurs décisions dans le secteur du SDP et en ce qui a trait au sport au service du développement dans son ensemble.

De plus, les études sur le terrain démontrent bien que de nombreux intervenants du secteur du SDP s'intéressent, et s'engagent, à une réflexion introspective critique ainsi qu'aux partenariats novateurs dans le secteur. Autrement dit, les points de vue traditionnels sur le développement en tant qu'aide apportée à un tiers monde passif sont considérés comme désuets au sein du secteur du SDP. Les décideurs se voient donc présenter une excellente occasion de repenser leurs modèles de politique et leurs organisations de mobilisation du sport en vue de réaliser les objectifs en matière de développement.

Prochaines étapes

Expliquer les questions sans réponse ou nouvelles soulevées dans le cadre de la recherche ainsi que les enjeux connexes probables (sociaux, culturels, politiques et économiques) qui peuvent se poser.

La prochaine étape majeure dans le cadre de cette recherche consiste à examiner et étudier la possibilité qu'il existe d'autres orientations politiques en matière de développement (plus radicales, plus actives, plus durables), qui pourraient remplacer l'approche traditionnelle qui semble souvent prévaloir dans le domaine du SDP. Cette démarche permettra de réaliser une analyse comparative entre le « sport au service du développement » (tel qu'il est actuellement appliqué dans le secteur du SDP) et le « sport au service de l'activisme politique ou de la résistance ».

Principaux intervenants et avantages

Fournir une liste d'organisations à caractère sportif, de gouvernements (unités, directions générales ou secteurs) ou de groupes qui pourraient tirer profit des conclusions et décrire les avantages en question. Sport Canada diffusera le rapport directement aux principaux intervenants et tiendra le chercheur informé des communications.

Toute organisation ou tout groupe œuvrant à la mobilisation ou à l'organisation du sport et de l'éducation physique aux fins de développement (social, communautaire, économique, relationnel, etc.) peut tirer profit des données de cette étude. Elle pourrait être d'un intérêt particulier pour les organisations de ce genre qui œuvrent dans les pays du Sud.

- ONG pour le sport au service du développement (p. ex. Right to Play, SCORE)
- Organismes organisateurs (p. ex. le Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix, Streetfootballworld)
- Organisations caritatives d'athlètes célèbres (Fondation Steve Nash, Fondation Roger Federer)
- Ministères (Sport Canada, Patrimoine canadien)
- Organisations caritatives d'entreprises (Nike, Adidas)

Description des premières années d'expérience des entraîneures débutantes

Sommaire du projet

L'étude vise à améliorer notre compréhension des expériences vécues par des entraîneures débutantes pendant leurs deux premières années de pratique de la profession. Les conclusions d'études antérieures montrent une sous-représentation des entraîneures et une diminution de leur nombre au cours des 30 dernières années. Non seulement les femmes sont moins nombreuses que les hommes dans la profession, mais elles l'exercent aussi moins longtemps qu'eux, soit environ 4 ans contre 11. En nous fondant sur ces conclusions, nous avons établi deux objectifs spécifiques : 1) décrire le profil des femmes qui choisissent de devenir entraîneure; et 2) déterminer les réussites et les problèmes vécus pendant les deux premières années en tant qu'entraîneure.

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donnent d'excellentes pistes pour la formation des entraîneures débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneures débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneures débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneures chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneures chevronnées, le mentorat doit les aider à surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneures débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneures ont aimé avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont très sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions s'améliorent plus le temps passe. La méthode utilisée pour cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneures débutantes.

Méthodes de recherche

Nous avons opté pour une étude de cas multiples afin de mieux comprendre les expériences des entraîneuses débutantes en décrivant leurs deux premières années dans la profession.

1) Recrutement de femmes à des postes d'entraîneur

Nous avons recruté des entraîneuses débutantes par l'entremise du système sportif des écoles québécoises. Nous avons appelé le directeur des sports de chaque école secondaire afin d'obtenir les coordonnées de toutes les entraîneuses débutantes dans ces écoles. Nous avons aussi communiqué avec quelques clubs de gymnastique où nous savions que de nouvelles entraîneuses avaient été embauchées. Nous avons ainsi recruté 12 entraîneuses débutantes, réparties entre les sports suivants : gymnastique (6), basketball (1), soccer (2), taekwondo (1), curling (1) et cheerleading (1). De ce nombre, 9 étaient entraîneuses pour le sport communautaire et 3 pour le sport de compétition.

2) Collecte de données sur les réussites et les problèmes

Nous avons utilisé la technique des incidents critiques afin de recueillir les données sur les réussites et les problèmes vécus par les entraîneuses débutantes. Chaque entraîneuse a donné au moins deux incidents par semaine (un lié à un problème et l'autre à une réussite), et ce, pendant une période variant de 16 à 20 semaines. Nous avons recueilli de 32 à 40 incidents pour chaque entraîneuse, soit un total de 462 incidents pour l'ensemble du projet.

Résultats de recherche

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donne d'excellentes pistes pour la formation des entraîneuses débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneuses débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneuses débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneuses chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneuses chevronnées, le mentorat doit les aider à surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneuses débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneuses ont aimé, et aiment toujours, avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont très sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions s'améliorent plus le temps passe. La

méthode utilisée pour cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneuses débutantes.

Répercussions sur les politiques

Décrire la pertinence de la recherche pour ce qui est de la stimulation de la participation au sport au Canada. Si possible, citer des politiques et des programmes précis ainsi que des organismes ou des ordres de gouvernement (municipal, provincial-territorial et fédéral).

La recherche s'inscrit dans l'optique de la nouvelle politique concernant le sport pour les femmes et les filles. Plus particulièrement, elle est liée aux activités suivantes, tirées du plan d'action (selon les interventions stratégiques présentées dans la politique) :

- Amélioration des programmes
Soutenir et encourager les organismes financés par Sport Canada par l'intermédiaire des mécanismes permanents de liaison afin qu'ils mobilisent activement les femmes et les filles à titre de gestionnaires, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de participantes/athlètes (selon le cas), notamment en fournissant de l'expertise en facilitation et en utilisant des outils d'analyse de l'état de préparation et des écarts.
- Leadership stratégique
Encourager les gouvernements provinciaux et territoriaux à appuyer et à élaborer des programmes et des initiatives de sport qui mobilisent activement les femmes et les filles à titre de participantes/athlètes, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de gestionnaires (selon le cas).

Prochaines étapes

Questions de recherche

- Quel serait l'effet de séances d'entraînement réservées aux femmes sur le recrutement d'entraîneuses?
- Quel effet a le mentorat sur le maintien en fonction des entraîneuses?
- Quelles mesures prennent les différents organismes de sport pour appuyer leurs entraîneuses débutantes?
- Pourquoi les femmes exercent-elles la profession d'entraîneur moins longtemps que les hommes?
- Étude qualitative pour décrire les expériences vécues par des femmes dans un projet de recherche axé sur l'action où nous aidons les entraîneuses débutantes à apprendre leur nouvelle profession.
- Applications pratiques
- Concevoir des ateliers de formation réservés aux femmes en tenant compte des conclusions de cette étude (comment régler les problèmes de discipline, comment se comporter envers les parents).
- Concevoir un programme de mentorat lié aux ateliers; rendre ce processus automatique.

- Bâtir un réseau pour faire savoir aux organismes locaux de sport qui sont les entraîneurs certifiés dans les sports qui les concernent.
- Collaborer avec les organismes nationaux de sport (ONS) pour les inciter à concevoir des manuels d'exercices et d'entraînement propres à leur sport (créer un modèle pour les aider).
- Rédiger un chapitre qui viendra compléter le matériel didactique utilisé pour former les formateurs du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE) en ce qui a trait aux femmes en situation d'apprentissage dans un atelier sur la profession d'entraîneur.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs (PNCE et Programme des femmes entraîneurs)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne du sport collégial
- Sport Canada (femmes et sport)
- Conseil des Jeux du Canada
- Organismes directeurs provinciaux et territoriaux (ministère ou secrétariat du Sport)

DETELLIER, ÉLISE

Université de Montréal

SRG 2006

« *‘They Always Remain Girls’ : La re/reproduction des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961* » (2011)

Résumé du projet

Cette thèse de doctorat étudie comment de multiples facteurs influencent la participation des femmes aux sports au Québec entre 1919 et 1961. Elle démontre que le genre, la classe, l'âge, l'appartenance religieuse et ethnolinguistique, de même que la mixité, ou non, d'un établissement sportif doivent être pris en considération pour mieux saisir la participation des femmes aux sports, un domaine qui était, et est toujours, plus volontiers associé aux hommes.

La thèse s'appuie tant sur l'étude des discours qu'ont prononcé des médecins, des professeurs d'éducation physique – surtout Cécile Grenier –, des clercs de l'Église catholique, des sportives – en particulier Myrtle Cook –, et, dans une moindre mesure, de fonctionnaires pour voir quels arguments ces acteurs sociaux ont mis de l'avant pour circonscrire ou encourager la participation des femmes aux sports. Cette étude se couple à celle des sports féminins pratiqués dans deux centres sportifs de Montréal, soit la Palestre nationale – un établissement mixte surtout fréquenté par des Canadiens français – et le Young Women's Christian Association (YWCA) – un centre non mixte où les abonnées sont surtout anglo-protestantes.

Méthodes de recherche

De nombreux documents ont été consultés dans le cadre de cette recherche, en particulier des revues médicales anglophones et francophones, des tracts de l'Église catholique, quelques-unes des chroniques sportives de Myrtle Cook, ainsi que les fonds d'archives de Cécile Grenier, de Conrad Poirier (photographe), de la Palestre nationale et du YWCA de Montréal. Dans ces fonds, des procès-verbaux, des rapports annuels, de la correspondance, des bulletins, des textes de conférence, des articles et des photographies ont été examinés. En multipliant les sources consultées, la thèse met en évidence la complexité de l'histoire des sports féminins au Québec.

Résultats de recherche

Cette thèse démontre qu'entre 1919 et 1961, les discours sur les sports féminins au Québec ne sont pas univoques et que les pratiques sont plurielles. Dans la province, comme ailleurs au Canada, la participation des femmes aux sports a ainsi donné lieu à des débats sociaux.

Les différentes prescriptions que formulent des acteurs sociaux concernant les sports féminins, de même que les diverses pratiques sportives féminines se comprennent à la lumière des définitions données aux rapports de genre, de la classe, de l'âge, de l'appartenance religieuse et ethno linguistique, ainsi que de la mixité, ou non, d'un centre sportif, tout en tenant compte du contexte sociohistorique dans lequel les discours sont produits et les sports sont pratiqués.

Cette thèse lève en partie le voile sur la complexité de l'étude de l'histoire des sports féminins au Québec. L'analyse est axée sur les discours de quelques acteurs sociaux et les sports féminins proposés dans deux établissements. L'étude d'autres discours et pratiques contribuerait à mieux saisir les éléments discursifs et les pratiques qui favorisent ou font obstacles à la participation des femmes aux sports.

Répercussions sur les politiques

Cette thèse aide à mieux comprendre les différents intérêts sociaux, économiques et politiques que poursuivent des médecins, des professeurs d'éducation physique, des clercs de l'Église catholique, des athlètes féminines et des associations sportives en se prononçant ou en organisant des sports féminins à une époque (1919-1961) où l'État fédéral et provincial du Québec, ainsi que les municipalités interviennent très rarement dans le domaine.

Prochaines étapes

Cette thèse soulève de nombreux questionnements quant à l'histoire des sports féminins au Québec, qui contribueraient à comprendre comment le genre, la classe et l'ethnicité influencent sur l'organisation des sports dans la province, mais aussi ailleurs au Canada, par exemple, en entamant l'étude comparative des programmes d'éducation physique dans des institutions scolaires anglophones et francophones ou en analysant les pratiques du Young Women's Hebrew Association (YWHA) de Montréal. Si cette ville représente un cas fort intéressant pour l'étude des sports féminins au Québec, comme l'a entre autres montré cette thèse, les autres villes de la province, ainsi que les villages, mériteraient aussi une plus grande attention des chercheurs afin de mieux cerner comment la dimension genrée de l'organisation sportive s'articule dans un contexte local particulier. Il serait également intéressant de voir comment le genre a influé sur la mise en place des premières interventions étatiques provinciales et fédérales dans les sports, une question qu'il reste à approfondir.

Principaux intervenants et avantages

Canadian Association for the Advancement of Women and Sport and Physical Activity
Cette thèse offre une analyse approfondie de la dimension genrée de l'histoire des sports au Québec, faisant ainsi ressortir la complexité de l'étude de la participation des femmes au domaine tant dans la province qu'ailleurs au Canada. L'étude de la classe, de l'âge, de l'appartenance ethno linguistique et religieuse, ainsi que l'influence de la mixité, ou non, d'un établissement sportif sur la participation des femmes aux sports rend aussi compte de la

complexité du phénomène. Cette thèse permet également de voir, en partie, quelles stratégies des femmes ont déployées pour surmonter quelques-unes des idées et des pratiques faisant obstacles à leur participation aux sports, un domaine avant tout associé aux hommes.

Panthéon des sports du Québec

Cette thèse permet d'en connaître davantage sur des athlètes féminines et des organisateurs sportifs de la province.

Sports Québec

Cette thèse contribue à mieux comprendre l'histoire de la participation des femmes aux sports au Québec avant les premières interventions étatiques universelles dans le domaine, en particulier les intérêts poursuivis par différentes associations sportives dans l'organisation des sports féminins, comme ceux de l'Association athlétique d'amateurs Le National, la Commission de la Palestre de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française et l'Association athlétique nationale de la jeunesse.

DIONNE, MICHELLE

Université Ryerson

SRG 2006

*Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de
l'auto-objectification et de la menace du stéréotype*

Sommaire du projet

Dans le sport, les femmes et les filles ont longtemps été la cible de cynisme au sujet de leurs capacités physiques, cynisme en bonne partie perpétué par les médias dans les portraits mettant l'accent sur l'apparence, la féminité et la sexualité (hétéro), plutôt que sur les compétences athlétiques, qu'ils diffusent. Bien que les femmes athlètes aient marqué des gains au chapitre de la reconnaissance internationale, de l'accès au financement et des possibilités, elles continuent de faire l'objet de représentations négatives et des stéréotypes qui en résultent au sujet de leur place dans le sport. En dépit des réflexions donnant à penser que ces attitudes peuvent constituer des obstacles très sérieux à la participation des femmes et à leur performance dans le sport, il existe encore remarquablement peu de recherches fournissant des preuves tangibles de cet effet. Toutefois, des données parallèles montrent que la performance à des tâches cognitives diminue quand les participants de sexe féminin sont mis en contact avec des stéréotypes au sujet des femmes (menace du stéréotype), et d'autres études montrent des effets similaires quand l'attention est concentrée sur l'apparence de la participante (auto-objectification). Il y a des raisons de croire que ces mécanismes ont une incidence similaire sur les performances physiques.

Le lien avec la participation au sport se présente comme suit. Si les stéréotypes au sujet des femmes et du sport sont intériorisés, la performance peut être compromise. Après des tentatives répétées aboutissant à des résultats moins qu'optimaux, la motivation à l'égard de nouveaux essais de participation décline. La personne choisit alors de s'engager dans d'autres activités où la performance n'a pas la même incidence sur le sentiment de valeur personnelle. Si les femmes ne se sentent pas compétentes ou confiantes dans leur participation au sport et à l'exercice, elles seront moins susceptibles de s'engager dans ce genre d'activités. Telle est la question que nous souhaitons étudier.

Notre objectif spécifique était de déterminer si les stéréotypes et l'auto-objectification peuvent entraîner des diminutions de la performance à des tâches physiques, y compris des activités sportives. Nous avons aussi posé pour hypothèse que ces effets peuvent être attribuables, au moins partiellement, à des changements dans la perception de soi, l'effort ou la motivation. Nos constatations préliminaires sont parmi les premières preuves que la performance sportive peut être compromise par la mise en relief de stéréotypes au sujet des femmes. Qui plus est, ces stéréotypes conduisent les femmes à avoir une vision amenuisée

de leur compétence physique, et dans ce contexte elles ont moins tendance à se considérer comme des athlètes. Des résultats similaires sont obtenus quand l'attention est concentrée sur l'apparence physique des femmes plutôt que sur leurs capacités physiques. Nous estimons que ces stéréotypes peuvent empêcher les femmes de participer au sport à cause des attitudes négatives qu'ils engendrent.

Méthodes de recherche

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons utilisé des études expérimentales en laboratoire, comme c'est couramment le cas en recherche psychologique.

Dans une étude, nous avons demandé aux participants de sexe féminin de jouer une partie de golf en utilisant une console Nintendo Wii et en optant pour un avatar de sexe masculin ou féminin (personnage représentant un joueur). À la moitié des participantes, nous avons dit qu'aucune différence liée au sexe n'était observée dans la performance à cette tâche, tandis qu'aux autres, nous avons dit que les hommes obtenaient généralement des résultats supérieurs à ceux des femmes. En plus de cette tâche, les participantes devaient fournir elles-mêmes des mesures de leur identification comme athlète et de leur perception d'elles-mêmes sur le plan physique.

Dans une autre étude, nous avons activé un état d'auto-objectification (type d'auto-attention sur l'apparence) et avons demandé aux participantes d'exécuter une tâche athlétique. Plus précisément, nous avons demandé à des participantes de porter des vêtements de sport ajustés et moulants, et à d'autres de porter des vêtements amples et dissimulant les formes. L'attribution des vêtements était faite au hasard. Puis, pour exacerber les effets de l'auto-objectification, nous avons demandé aux participantes d'un groupe d'estimer les proportions de leur corps en se regardant dans un miroir et en indiquant la mesure de leurs épaules, de leur taille et de hanches sur un écran situé à proximité. Nous avons aussi demandé aux membres d'un groupe témoin d'estimer la taille d'un objet de contrôle à trois endroits désignés. Enfin, on a demandé à toutes les participantes d'exécuter deux tâches axées sur la performance : un test de vérification de la performance au golf miniature en vrai (Mini-putt) et au golf miniature virtuel à l'aide d'une console Nintendo Wii.

Résultats de recherche

Les constatations clés corroborent les hypothèses de départ. Dans le cas de l'étude portant sur la menace du stéréotype, les résultats indiquent que les femmes obtiennent une performance légèrement supérieure quand elles jouent avec un avatar masculin, plutôt qu'avec un avatar féminin, quelle que soit l'information explicite donnée au sujet de la performance liée au sexe. Les résultats concernant les auto-perceptions en tant qu'athlètes sont encore plus clairs. Les femmes ayant joué avec un avatar masculin étaient plus susceptibles de déclarer se voir comme étant « sportives » et compétentes sur le plan physique que celles ayant joué avec un avatar féminin.

Dans le cas de l'étude sur l'auto-objectification, les résultats obtenus, bien que moins clairs, tendent à confirmer nos hypothèses. Plus précisément, les femmes invitées à porter des vêtements de sport ajustés et montrant les formes avaient tendance à avoir une performance légèrement inférieure dans l'exécution de la tâche de golf. Qu'il suffise ici de rappeler les désormais célèbres commentaires de Sepp Blatter (président de la FIFA), qui a affirmé que le soccer féminin attirerait plus d'amateurs si les joueuses portaient des vêtements plus moulants, pour comprendre d'où proviennent ces attitudes et où elles peuvent conduire le sport féminin.

Si ces résultats sont prometteurs, ils présentent aussi des limites. Les deux études nécessitent la collecte de données additionnelles, ce que nous allons faire pour accroître la valeur statistique des analyses. Aussi, nous souhaitons procéder à des contrôles additionnels et mener une étude parallèle auprès de participants de sexe masculin pour explorer plus à fond les différences entre les sexes.

Répercussions sur les politiques

Il a été établi par des décennies de recherches que les médias, et plus particulièrement les médias sportifs, offrent des types de messages qui, selon certaines théories, contribuent à l'auto-objectification et à la formation de stéréotypes au sujet de la pertinence du sport pour les femmes. Il reste à faire la preuve que ces attitudes ont une incidence négative sur la performance sportive des femmes et leur capacité de tirer plaisir de la pratique du sport. Si les femmes ne se voient pas comme ayant la compétence physique d'un athlète capable de réussir, elles seront moins susceptibles d'entreprendre des activités sportives et plus susceptibles d'abandonner celles qu'elles pourront entreprendre. Il importe de poursuivre, voire d'améliorer les politiques en place pour assurer un accès égal au sport aux deux sexes, y compris un accès égal au financement, à l'entraînement et aux installations. Les chercheurs qui s'intéressent à cette question aux États-Unis font souvent référence à la Loi connue sous le nom de Title IX, qu'ils présentent comme le moment décisif du sport féminin aux États-Unis. Les Canadiens doivent continuer d'assurer un accès égal, avec ou sans une telle politique.

Prochaines étapes

Une orientation que les psychologues qui s'intéressent aux médias pourraient clairement donner à cette recherche serait de concevoir et de tester des interventions médiatiques permettant aux femmes de résister aux messages culturels concernant leur capacité de participer au sport et d'y connaître le succès.

Principaux intervenants et avantages

Ces résultats peuvent présenter un intérêt pour l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique <http://www.caaws.ca/f/index.cfm>

DORSCH, KIM D.

Université de Regina

D. PASKEVICH, H. RIEMER, R. SCHINKE

SRG 2006

Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance

Sommaire du projet

Les recherches axées sur le développement des compétences psychologiques dans le sport ont été menées surtout auprès des athlètes et des entraîneurs. Toutefois, nous en savons très peu sur la façon d'aider les officiels à améliorer leur performance. L'objectif général de cette recherche visait donc à mieux comprendre les expériences des officiels de hockey sur glace dans leur sport et les facteurs qui ont une influence sur leur performance. Plus spécifiquement, cette recherche visait : a) à explorer les raisons de devenir un officiel de hockey sur glace, b) à recenser les sources des expériences stressantes et d'en déterminer le niveau et l'importance, c) à recenser les stratégies d'adaptation utilisées et d) à recenser les compétences nécessaires pour offrir un bon rendement.

En dépit d'une perception répandue dans le grand public, les officiels ont déclaré éprouver un niveau modéré de stress dans l'exercice de leurs fonctions. Toutefois, de nombreux facteurs de stress possibles ont été répertoriés. Mettre l'accent sur le fait de changer la situation représentait le style d'adaptation le plus fréquemment utilisé. D'autres compétences psychologiques qui augmentaient avec le niveau d'accréditation comprenaient le fait d'établir des objectifs, la concentration, le niveau de confiance et la capacité de demeurer calme et positif. On a également recensé la complexité des compétences des officiels.

Méthodes de recherche

Une méthodologie mixte regroupant des méthodes à la fois qualitatives et quantitatives a été utilisée. Le projet a reçu l'approbation du Conseil d'éthique en recherche de l'Université de Regina et a obtenu le soutien de Hockey Canada et d'organismes de régie provinciaux.

Échantillon quantitatif. L'échantillon final comprenait 265 officiels (91,7 % d'hommes et 8,3 % de femmes) de niveau 1 (n = 63), de niveau 2 (n = 75), de niveau 3 (n = 86), de niveau 4 (n = 29), de niveau 5 (n = 8) et de niveau 6 (n = 2). L'âge moyen des officiels était de 28,2 ans (SD = 13,9, plage = 10 à 59 ans) avec une moyenne d'expérience de 9,89 années (SD = 9,8 années, plage = 1 à 42 ans). Deux associations provinciales ont fourni des listes de tous

les officiels enregistrés. Des officiels des niveaux 1 à 4 ont été choisis au hasard et ont reçu une invitation à participer au projet. On a tenté de communiquer avec tous les officiels des niveaux 5 et 6.

Échantillon qualitatif. On a mené 25 entrevues avec des arbitres (hommes) des niveaux 1 à 4 et sept entrevues avec des arbitres (femmes) des niveaux 1 et 2. Les participants ont été recrutés par l'entremise de leur association provinciale de hockey. Toutes les entrevues étaient semi-structurées, enregistrées et transcrites textuellement. Toutes les analyses ont été effectuées avec l'aide d'un superviseur des officiels possédant 17 années d'expérience en supervision.

Résultats de recherche

Motivations. Il existe des motivations intrinsèques (le désir de continuer à s'impliquer dans le sport, de demeurer actif et de développer des compétences), extrinsèques (financières) et sociales (l'influence des parents, des amis et des entraîneurs) dans la décision de devenir un officiel de hockey sur glace, qui sont susceptibles de différer selon les sexes. Les stratégies de recrutement efficaces comprennent l'utilisation d'entraîneurs ou de parents pour appuyer et encourager l'arbitrage comme moyen de continuer à s'impliquer dans ce sport.

Sources et intensité des facteurs de stress. En dépit de l'identification de nombreuses sources de stress, les officiels, en moyenne, ont déclaré éprouver uniquement un niveau de stress modéré. Les trois principales catégories de facteurs de stress étaient : a) la peur de commettre des erreurs, b) la violence verbale et physique provenant des joueurs, des entraîneurs et des spectateurs, et c) le fait de travailler avec un partenaire. Les officiels de niveau supérieur éprouvaient beaucoup plus de stress à l'idée de commettre les erreurs que ceux des niveaux inférieurs. Les femmes ont également indiqué devoir composer avec les commentaires inappropriés liés au sexe provenant de joueurs, d'entraîneurs et de spectateurs.

Étendue des facteurs de stress aigus. Les facteurs de stress les plus communs comprenaient le fait de rendre une mauvaise décision, la violence verbale provenant des entraîneurs, se trouver au mauvais endroit pour prendre une décision et appuyer un partenaire après qu'il ait pris une mauvaise décision. Même si les menaces de violence physique étaient rares aux niveaux inférieurs (rapportés par 15,9 % des officiels de niveau 1 et par 18,7 % des officiels de niveau 2), ces incidents atteignaient un niveau assez alarmant au fur et à mesure qu'augmentait le niveau de compétition (27,9 % des officiels de niveau 3, 44,4 % des officiels de niveau 4 et 25 % des officiels de niveau 5 ont indiqué avoir été menacés au moins une fois par saison ou plus).

Styles et stratégies d'adaptation. Les officiels ont davantage tendance à tenter de modifier la situation que de composer avec leurs réactions émotionnelles dans le cadre de la situation. Comparativement aux officiels des niveaux inférieurs, ceux des niveaux supérieurs ont indiqué a) utiliser davantage de stratégies fondées sur l'établissement d'objectifs, b) avoir

d'avantage confiance dans leurs capacités, c) se sentir davantage capable de se concentrer pendant les parties et de mieux composer avec les situations imprévues, d) mieux performer sous pression et e) demeurer plus calme et plus positif pendant les parties.

Les intentions des officiels. La vaste majorité des officiels avait l'intention de reprendre leur travail pour la prochaine saison (88,6 %). Toutefois, lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention d'obtenir leur accréditation au prochain niveau, 45,4 % seulement des officiels de niveaux 1 et 2 et 14,5 % seulement des officiels de niveaux 3 à 6 ont répondu de façon positive.

Catégories de compétences et de capacités. Les compétences nécessaires pour faire un bon travail d'officiel ont été classées sous cinq thèmes : a) jugement, b) compétences psychologiques, c) caractéristiques physiques, d) communication, e) connaissances et f) application.

Limites. L'échantillon comprenait très peu d'officiels et de femmes des niveaux 5 et 6. On continue de déployer des efforts pour cibler ces personnes. Il est également possible que l'échantillon ne soit pas représentatif. Par exemple, les personnes qui ont choisi de s'impliquer sont également celles qui prennent ce travail très au sérieux et qui sont susceptibles de ne pas être représentatives de la population en général.

Répercussions sur les politiques

L'un des principes directeurs de la Politique canadienne du sport veut que d'ici 2012, le milieu sportif sera axé sur le développement. Pour atteindre cet objectif, il est essentiel que tous les participants aient droit à un «environnement sûr et sécuritaire» (page 14). Il incombe à l'officiel sur la glace que le jeu soit « juste » et « sécuritaire » (Hockey Canada). Par conséquent, des niveaux récréatifs aux niveaux professionnels, les officiels doivent maintenir le caractère sécuritaire du hockey sur glace. Il ne faut cependant pas oublier la sécurité des officiels eux-mêmes. Les résultats de cette recherche donnent à penser que les officiels sont victimes de beaucoup de violence, ce qui a une incidence sur leur expérience du sport. Des mesures doivent être prises pour assurer la sécurité des officiels, particulièrement lorsqu'il s'agit d'enfants.

Prochaines étapes

Cette recherche a soulevé de nombreuses questions. Par exemple, il faut examiner les raisons qui expliquent pourquoi les officiels choisissent de ne pas poursuivre leur accréditation. Il faut également se pencher sur d'autres facteurs de performance et sur la façon d'aider les officiels à acquérir d'importantes compétences psychologiques. Finalement, étant donné que l'une des solutions les plus fréquemment citées pour assurer le maintien en poste des officiels consiste à mettre l'accent sur la supervision et le mentorat, il convient d'examiner la façon d'utiliser le plus efficacement possible ces rares ressources.

Principaux intervenants et avantages

La formation des officiels représente un dilemme intéressant car il n'y a en réalité aucun endroit où les officiels peuvent développer leurs compétences. Les protocoles de formation actuels mettent surtout l'accent sur le positionnement et sur la connaissance des règles. Toutefois, cette recherche donne à penser que des facteurs plus intangibles (p. ex. jugement et compétences psychologiques) sont également essentiels. L'application du nouveau savoir servira au développement de la formation des officiels et à leur perfectionnement.

Les intervenants clés comprennent :

- Hockey Canada
- Les organismes de régie provinciaux
- La Ligue nationale de hockey
- Officiels Sportifs Canada

FRASER-THOMAS, JESSICA

Université York

BOURSE DE POST-DOCTORAT 2006

Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport

Résumé du projet

Actuellement, la santé physique et le développement social des jeunes suscitent de vives inquiétudes dans le public. Voilà pourquoi autant les chercheurs qui s'intéressent aux questions de développement que ceux qui s'intéressent à la psychologie du sport soulignent le besoin de mieux comprendre comment les activités de sport organisé peuvent contribuer au développement positif ou négatif des jeunes. La présente étude avait pour objet de mieux comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport. Les athlètes ont avancé que leur participation au sport facilitait de nombreuses expériences de développement positives liées aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes et les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres aspects de leur vie. Les athlètes ont mentionné aussi des expériences de développement négatives liées à des relations difficiles avec les entraîneurs, à l'influence négative des pairs, à la pression exercée par les parents et aux défis psychologiques associés au sport de compétition.

Méthodes de recherche

Pour cette étude, 22 nageurs de compétition âgés de 14 à 18 ans ont été échantillonnés selon un processus délibéré pour obtenir une variation maximale (participants des deux sexes, divers clubs, divers entraîneurs, divers niveaux de compétence et niveaux d'engagement). Les sujets ont participé à une entrevue semi-structurée portant sur leurs expériences de développement positives et négatives en natation de compétition pendant l'adolescence. Les données ont été analysées en conformité avec des lignes directrices établies à l'avance (Tesch, 1990).

Résultats de recherche

Les tableaux 1 et 2 présentent les constatations faites à partir des données. Les expériences de développement positives ont été réparties en cinq catégories correspondant aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes, aux relations enrichissantes avec les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres expériences de vie positives. Les expériences de développement négatives ont été réparties en quatre catégories correspondant à des relations de piètre qualité avec les entraîneurs, à

l'influence négative des pairs, aux pressions exercées par les parents et à des environnements psychologiques éprouvants.

Pour les généralisations aux autres environnements sportifs, la prudence est de rigueur, car il y a des différences substantielles entre les programmes de sport; toutefois, comme il s'agit de la première étude à s'intéresser aussi à fond aux expériences de développement des adolescents, les constatations se présentent comme un tremplin pour qui souhaite poursuivre la recherche et approfondir la compréhension des expériences de développement dans d'autres programmes de sport. On remarquera en outre que plus de sujets de sexe féminin que de sujets de sexe masculin ont participé à cette étude. En conséquence, les recherches à venir devraient viser à mieux cerner les expériences de développement des garçons et des filles dans le sport et à déterminer les écarts possibles entre les deux groupes.

Répercussions sur les politiques

Les constatations soulignent l'importance cruciale d'une bonne formation des entraîneurs d'athlètes adolescents. Premièrement, de nombreux athlètes ont mentionné qu'ils doutaient de la capacité des entraîneurs de comprendre le développement psychologique, social et émotif des adolescents, soulignant le besoin d'améliorer le contenu des programmes de formation et l'apprentissage pratique dans ce domaine. Deuxièmement, les constatations révèlent un fossé entre les perceptions qu'ont les entraîneurs de leurs comportements et les perceptions qu'ont les athlètes des comportements des entraîneurs. C'est pourquoi les programmes de certification des entraîneurs et les ateliers pédagogiques devraient insister davantage sur l'importance et la valeur de l'autoévaluation et de l'évaluation par les pairs et proposer des méthodes efficaces pour procéder à ces évaluations. Troisièmement, les constatations mettent en lumière les rôles importants que jouent les entraîneurs dans la facilitation de l'adaptation positive des adolescents à l'environnement stressant inhérent au sport de compétition. Il est de la plus haute importance de prêter davantage attention aux habiletés pour la communication et à l'établissement stratégique d'un équilibre entre l'offre d'un environnement stimulant et l'intégration d'occasions de réussite dans cet environnement.

Prochaines étapes

Les constatations soulèvent de nombreuses nouvelles questions de recherche, des domaines à explorer pour l'avenir et des implications subséquentes. Voici quelques exemples :

Expériences de développement : Est-ce que les expériences de développement varient d'un environnement sportif à un autre (p. ex. différents types de sports, niveaux de compétition, niveaux d'investissement)? Comment peut-on faciliter les expériences de développement positives dans tous les environnements sportifs?

Entraîneurs : Est-ce que certaines expériences positives associées aux entraîneurs « contrebalancent » ou neutralisent les expériences négatives? Les entraîneurs peuvent-ils faciliter les adaptations positives des adolescents aux défis et au stress associés au sport?

Parents : De quelle façon les différents programmes de sport pour les jeunes intègrent-ils l'éducation des parents et dans quelle mesure le font-ils efficacement? Des méthodologies plus innovatrices (p. ex. journal, ethnographie) peuvent-elles nous aider à approfondir notre compréhension des relations parents-adolescents en rapport avec le sport?

Principaux intervenants et avantages

Comme le sain développement physique et psychosocial des jeunes est un sujet de plus en plus préoccupant, la présente recherche tombe à point nommé et suscite énormément d'intérêt. Les constatations offrent un point de départ pour la modification des programmes de sport pour les jeunes et l'ajout de nouvelles interventions à ces programmes afin de stimuler le développement sain des jeunes et de faciliter l'engagement prolongé de ceux-ci dans le sport. Sport Canada est invité à largement diffuser les résultats.

Tableau 1
Expériences de développement positives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	N
1. Les athlètes étaient mis au défi.	La structure du sport exigeait une solide éthique du travail.	18
	2. Les entraîneurs montraient qu'ils croyaient dans les capacités des athlètes.	13
	3. Le sport exigeait engagement, discipline et persévérance.	13
	4. Les entraîneurs offraient une rétroaction constructive valable.	12
	5. Les entraîneurs montraient comment fixer des objectifs et guidaient la mise en œuvre de ce processus.	8
	6. Les entraîneurs poussaient les athlètes à se dépasser et entretenaient de grandes attentes.	7
	7. Les parents, les frères et sœurs et les pairs avaient une influence sur l'éthique du travail des athlètes	7
2 Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes.	1. Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes	15
	2. Le sport offrait une occasion de développer des relations spéciales avec les parents.	13
	3. Les entraîneurs étaient de bons communicateurs.	10
	4. Les entraîneurs servaient de modèles de rôle adultes.	6
3. Les athlètes avaient des relations enrichissantes avec les pairs	1.. Le sport offrait une occasion de nouer des liens d'amitié étroits et uniques fondés sur des intérêts communs	16
	2. La structure de clubs offrait des occasions de nouer des liens spéciaux avec des pairs de groupes d'âge différents.	15
	3. Le sport offrait des occasions de faire montre de leadership et de faire office de modèle de rôle.	12
4. Les athlètes éprouvaient un sentiment d'appartenance à la communauté.	1. Les clubs avaient pour fondement la famille.	10
	2. Les clubs organisaient des activités.	7
5. Les athlètes avaient d'autres expériences de vie positives.	1. La structure du sport, les entraîneurs et les pairs facilitaient une bonne gestion du temps.	9
	2. Les voyages dans le cadre des activités sportives favorisaient l'indépendance	9
	3. Les expériences de sport mettaient en valeur les qualités personnelles.	9
	4. Les expériences de sport guidaient les valeurs humaines, les intérêts et les carrières.	9
	5. Le sport offrait des occasions de surmonter le stress et de développer la résistance.	5
	6. Le sport servait de contexte au développement des habiletés pour la communication	4

Nota : N représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

Tableau 2

Expériences de développement négatives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	N
1. Les athlètes avaient des relations de piètre qualité avec les entraîneurs	1. Les entraîneurs étaient de mauvais communicateurs.	9
	2. Les entraîneurs avaient des favoris.	9
	3. Les entraîneurs étaient intimidants.	7
	4. Les entraîneurs étaient de mauvais modèles au chapitre de l'éthique du travail.	6
	5. Les entraîneurs affichaient des comportements inappropriés	6
2. Les athlètes subissaient une influence négative de la part de leurs pairs.	1. Les pairs avaient des attitudes empreintes de jalousie et de négativité les uns à l'égard des autres.	4
	2. Les pairs affichaient une éthique du travail déficiente	3
3. Les athlètes étaient soumis à trop de pression de la part de leurs parents	1. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils excellent	4
	2. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils restent dans le sport.	3
4. Les athlètes étaient exposés à un environnement psychologique éprouvant	1. Le sport offrait un contexte générant trop de stress.	6
	2. Le sport offrait un contexte favorable à l'émergence de perceptions négatives de soi.	3

Nota : N représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

FRISBY, WENDY

Université de la Colombie-Britannique

L. THIBAULT

SRG 2006

Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives

Résumé du projet

La présente étude avait pour objet de déterminer comment les expériences en matière d'activité physique des nouvelles immigrantes d'origine chinoise vivant à Vancouver peuvent orienter l'élaboration des politiques de sport et de loisirs aux échelons local, provincial et national au Canada, et ce, en vue d'accroître leur participation. La population d'origine chinoise constitue le plus grand groupe des « minorités visibles » au Canada. Pourtant, on ne sait pas grand-chose sur le rôle que jouent les activités physiques pratiquées dans les centres communautaires locaux dans l'établissement de cette population dans son nouveau pays. S'il y a de nombreuses et importantes initiatives en matière de sport et d'activité physique qui ciblent les enfants et les jeunes, on se préoccupe beaucoup moins des adultes et des immigrants, ce qui est surprenant compte tenu des taux d'immigration, du vieillissement de la population canadienne et des coûts connexes pour le système de soins de santé. Notre recherche portait essentiellement sur les femmes parce que leur taux de participation au sport et aux activités physiques est plus faible que celui des hommes et que notre recherche précédente avait démontré que les femmes veulent être des modèles positifs pour leurs enfants, qu'elles recherchent les bienfaits que le sport et l'activité physique peuvent apporter à leur santé, et qu'elles ont une influence majeure sur les décisions relatives à la pratique du sport dans leur famille (Frisby, Reid et Ponc, 2007).

Méthodes de recherche

Les différentes stratégies de collecte de données qui ont été utilisées sont notamment les suivantes :

- analyse des documents portant sur le multiculturalisme et la participation au sport et aux activités physiques;
- entrevues avec des immigrantes d'origine chinoise en mandarin, en cantonais ou en anglais (n=50);
- entrevues avec des décideurs aux échelons local, provincial et fédéral (n=36) et des employés d'un centre de services aux immigrants (n=5).

De plus, nous avons organisé un atelier de deux jours qui réunissaient les immigrantes, les décideurs, les agents d'immigration et les chercheurs pour qu'ils puissent examiner les

constatations et déterminer les mesures requises, dont on continue de faire le suivi grâce à des communications constantes par courriel avec les participants à l'étude.

Résultats de recherche

Notre analyse révèle que la participation au sport et à des activités physiques communautaires joue un rôle important puisqu'elle aide les immigrantes d'origine chinoise à s'établir. Bien que bon nombre d'entre elles aient exprimé un intérêt pour la poursuite des activités qu'elles pratiquaient dans leur pays natal, les participantes se disaient aussi intéressées à mieux connaître les « activités canadiennes » pour améliorer leur condition physique, lutter contre le stress et l'isolement social, être de bons modèles pour leurs enfants et s'adapter à leur nouveau pays. Or, la plupart ne reçoivent pas d'information sur les possibilités qui s'offrent à elles.

Même si un Canadien sur cinq est né à l'extérieur du pays (Statistique Canada, 2008) et que nous avons pu trouver des politiques d'équité en matière de sport et de loisirs qui visent les filles et les femmes, les personnes handicapées, les personnes à faible revenu et les Autochtones, il nous a été impossible de trouver des politiques liées au multiculturalisme et au sport ou à l'activité physique. Cela confirme les constatations d'une étude antérieure réalisée par Donnelly et Nakamura (2006). Les décideurs au niveau local, provincial et fédéral voyaient le multiculturalisme comme un secteur important, mais ils étaient perplexes quant à la façon de procéder pour élaborer des politiques, en raison de la nature complexe de ce dossier. Les administrations gouvernementales qui créent des divisions dans la façon dont les programmes de sport, d'activité physique et de loisirs sont définis, dotés de ressources et mis en œuvre sont un facteur parmi d'autres de cette complexité.

Une autre constatation générale qui se dégage de l'étude, c'est que le sport et l'activité physique ne sont pas considérés comme une priorité par les agents d'immigration parce que l'accent est mis sur le logement et l'emploi, même si certains d'entre eux ont de l'expérience dans les domaines de la santé, des services communautaires et de l'éducation du public. Pourtant, les agents d'immigration considèrent que le développement de partenariats avec les centres communautaires locaux en vue de promouvoir les programmes de sport et d'activité physique pourrait avoir des effets bénéfiques pour leurs clients sur le plan de la santé, et ils se sont dits intéressés à participer aux futures discussions sur le sujet.

Plusieurs idées pour favoriser l'inclusion ont été proposées lors de l'atelier qui réunissait les néo-Canadiennes, les décideurs du domaine du sport et des loisirs, les agents d'immigration et les chercheurs. Voici quelques-unes des idées proposées : laissez-passer gratuits valables au cours de la première année suivant l'immigration (et au cours des années subséquentes pour les immigrantes à faible revenu); partenariats avec les services d'immigration; visite des installations et séances d'information gratuites; services de garde d'enfants; communications multilingues; information sur les « sports au Canada » dans le cadre des programmes pour les familles.

Répercussions sur les politiques

Les résultats de cette étude contribuent directement à l'objectif de la Politique canadienne du sport, qui a été adoptée par les provinces, c'est-à-dire accroître l'accès au sport et l'équité dans le sport pour les groupes sous-représentés, y compris les minorités visibles. Ils servent aussi à éclairer les politiques d'accès aux loisirs des services de loisirs et des centres communautaires des municipalités canadiennes.

Nous préparons un guide sur le multiculturalisme, le sport et l'activité physique afin de partager les connaissances acquises dans le cadre de l'étude, et nous prévoyons le diffuser par le biais du Leisure Information Network (LIN). Notre intention n'est pas d'offrir une « recette » pour l'élaboration de politiques qui pourrait servir dans d'autres communautés, parce que les besoins et les intérêts diffèrent au sein d'un même groupe culturel et entre ceux-ci. Nous entendons plutôt mettre l'accent sur un processus qui suppose des partenariats et l'engagement des citoyens, et que différents groupes, personnes et organismes peuvent adapter pour tenir compte de leur situation particulière et répondre à leurs propres besoins.

Prochaines étapes

Des études semblables sont nécessaires pour déterminer si les constatations peuvent s'appliquer à d'autres immigrants chinois et aux immigrants d'autres groupes culturels. D'autres recherches concernant les groupes culturels, qui examinent les liens entre le genre, l'âge, la classe sociale, la déficience, la sexualité, etc., nous permettront d'approfondir notre compréhension de l'importance du sport et de l'activité physique dans leur vie, des obstacles qu'ils affrontent et de la différence, s'il y en a, entre le sport et l'activité physique pour ces groupes.

Il faudrait aussi effectuer des recherches sur l'élaboration de politiques et de programmes en matière de sport et de loisirs à l'échelon local, provincial et fédéral qui peuvent renforcer la capacité de faciliter l'inclusion des néo-Canadiens et accroître leur taux de participation (y compris celui des adultes), afin qu'ils profitent des mêmes avantages que les autres citoyens. De plus, les futures recherches devraient s'intéresser à ce qui se fait ailleurs dans le monde en matière de politiques de multiculturalisme, de sport et d'activité physique ainsi qu'aux cas de réussite qui pourraient guider les nouvelles initiatives au Canada.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada et les organismes provinciaux affiliés
- L'Association canadienne des parcs et loisirs et les organismes provinciaux affiliés
- Les organismes, équipes, ligues et clubs locaux de sport
- Les centres communautaires locaux des municipalités
- Les organismes de sport sans but lucratif (p. ex. YWCA, YMCA)
- Les services d'immigration et les organismes de services sociaux
- Les autorités locales en matière de santé

GAGNÉ, CAMILLE

Université Laval

SRG 2007

Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde. (2011)

Résumé du projet

Objectifs :

- Vérifier le niveau d'activité physique des enfants âgés de trois à cinq qui fréquentent un centre de la petite enfance (CPE);
- Identifier les facteurs qui influencent l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE;
- Identifier les facteurs qui motivent les éducatrices à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour (recommandation du *National Association for Sports and Physical Education*);
- Identifier les facteurs sur lesquels devraient reposer les interventions visant à augmenter l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE.

Cadres théoriques : Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et modèle structural de Cohen et al. (2000).

Méthodes de recherche

Population : Enfants âgés de trois à cinq ans qui fréquentent un CPE en installation, régis par le gouvernement du Québec, dans la Capitale nationale et dans la région de Chaudière-Appalaches (Québec, Canada) et les éducatrice de ces enfants.

Échantillon : CPE choisis aléatoirement à partir de la liste des CPE disponibles sur le site internet du ministère de la Famille et des Aînés. L'échantillon final pour identifier les déterminants du comportement est constitué de 46 éducatrices volontaires provenant de 20 CPE et de 242 enfants dont les parents ont accepté la participation à l'étude. L'échantillon pour identifier les déterminants de l'intention est constitué de 174 éducatrices.

Instruments de mesure. Les variables psychosociales furent mesurées avec un questionnaire autorapporté, élaboré selon les directives de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991). Les variables structurales et l'intervention démocratique de l'éducatrice furent mesurés avec certains indicateurs de l'échelle d'observation de la qualité éducative (Bourgon & Lavallée, 2004). L'activité physique des enfants fut mesurée avec un accéléromètre Actigraph GT1M, qui devait être porté quatre jours, de l'arrivée au départ du service de garde. L'accéléromètre captait les mouvements aux 15 secondes.

Analyse des données. Des analyses multiniveaux, la régression multiple simple et la régression logistique ont été effectuées pour répondre aux questions de recherche.

Résultats de recherche

Les enfants de trois à cinq ans de cette étude fréquentaient le service de garde en moyenne huit heures par jour. Lors de leur présence au CPE, ils s'engageaient dans des activités physiques d'intensité légère, modérée ou élevée en moyenne 53 minutes (écart-type=23,55) par jour. En moyenne, 13 (écart-type=9,19) de ces 53 minutes consistaient en des activités physiques d'intensité modérée à élevée. Les facteurs suivants ont expliqué 19% de la variance de l'activité physique des enfants au CPE: l'intention de l'éducatrice à faire bouger les enfants, sa perception que les autres éducatrices font ou non bouger les enfants au moins deux heures par jour, l'intervention démocratique de l'éducatrice, l'âge de l'éducatrice, la qualité du matériel, l'âge et le sexe de l'enfant. Les résultats indiquent aussi que 33% des éducatrices ne sont pas *fortement* motivées à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour. Les facteurs suivants expliquent 85% de la variance de l'intention (motivation) des éducatrices de faire bouger les enfants au moins deux heures par jour : la perception du contrôle de pouvoir faire bouger les enfants, la norme morale et la perception de l'éducatrice que les personnes importantes pour elle pensent qu'elle devrait faire bouger les enfants.

Ces résultats suggèrent qu'il serait pertinent d'intervenir dans les CPE en vue d'augmenter l'activité physique des enfants âgés de trois à cinq ans. L'intervention devrait notamment viser à augmenter la motivation des éducatrices qui présentent une intention moins forte de faire bouger les enfants. Cela pourrait se faire, notamment, en les amenant à surmonter les obstacles perçus (horaire chargé, manque de temps, température extérieure non clémente, etc.). En outre, il serait nécessaire qu'elles perçoivent que la direction du service de garde, les parents des enfants et leurs collègues éducatrices approuvent qu'elles fassent bouger les enfants au moins deux heures par jour. La direction des CPE et les parents devraient donc formuler clairement leur attente en ce sens. Il semble aussi que faire bouger les enfants ne constitue pas une valeur importante chez un grand nombre d'éducatrices peu motivées; cet aspect devrait donc être développé davantage. Pour les éducatrices déjà motivées à faire bouger les enfants, il serait pertinent d'intervenir afin de les amener à passer à l'action. La stratégie d'implantation des intentions (Gollwitzer, 1993, 1999) pourrait constituer une stratégie intéressante à cet effet. Les éducatrices pourraient aussi favoriser la coopération entre les enfants tout en établissant des consignes au regard de la sécurité et de la discipline. Enfin, il apparaît que les enfants bougent davantage lorsque le matériel est de qualité (par exemple : adapté à leurs besoins, favorise différentes dimensions du développement, etc.). Cet aspect pourrait donc être valorisé dans les services de garde qui se préoccupent de faire bouger davantage les enfants.

Les résultats et les suggestions présentées ici sont valables pour l'échantillon d'éducatrices et les CPE étudiés dans le cadre de cette recherche. Il se pourrait que les variables qui

expliquent l'activité physique des enfants ne soient pas les mêmes avec un autre échantillon d'éducatrices ou de CPE. Si tel était le cas, les moyens d'intervenir pourraient donc s'avérer différents de ceux suggérés ici.

Répercussions sur les politiques

Selon le modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTA), proposé par Sport Canada, il importe de développer le savoir-faire physique dès le tout jeune âge. Pour cela, il importe d'offrir aux jeunes enfants des occasions pour explorer et exercer divers mouvements. Or, les données de la présente étude convergent avec d'autres disponibles dans la littérature et indiquent que les jeunes âgés de trois à cinq ans fréquentant les services de garde ne bougent pas suffisamment. Les résultats de la présente étude sont pertinents notamment pour l'élaboration ou la mise à jour des programmes éducatifs des CPE et les programmes de formation des éducatrices au Collégial. Les résultats s'avèrent aussi pertinents pour la direction des CPE et les regroupements qui touchent la garde des enfants, telle l'Association du personnel-cadre des CPE. Des organismes comme les suivants sont aussi concernés puisqu'ils se préoccupent du mode de vie actif des enfants et de leur santé: Québec en forme, Kino-Québec, etc.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de constater qu'il serait pertinent que les éducatrices soient mieux informées des bienfaits de l'activité et de ses contre-indications. Les résultats laissent aussi suggérer que les éducatrices ne perçoivent pas clairement ce qui est attendu d'elles concernant l'activité physique des enfants dont elles ont la responsabilité. Il serait donc nécessaire de les former, les outiller et les appuyer adéquatement afin qu'elles puissent favoriser l'activité physique de l'enfant âgé de trois à cinq ans.

Principaux intervenants et avantages

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec en forme, Kino-Québec, Société Canadienne de physiologie de l'exercice, Institut canadien de la recherche sur la condition physique, Sports Québec, Jeunes en forme Canada, Association québécoise des CPE, Association du personnel-cadre des CPE du Québec, Fédération Canadienne des services de garde à l'enfance, Fédération des kinésiologues du Québec, Alliance canadienne de kinésiologie, Institut de la statistique du Québec, etc.

GAGNON, JOCELYN

Université Laval

D. MARTEL, L. NADEAU, V. MICHAUD

SRG 2006

Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves

Résumé du projet

Essentiellement, ce projet de recherche a pour but d'implanter dans des écoles primaires et secondaires un programme de stimulation à la pratique d'activités physiques, soit le Pentathlon en équipe, et d'étudier divers aspects du processus d'implantation de ce programme. De façon plus spécifique, nous :

- décrivons l'évolution de la pratique d'activités physiques des élèves (nature, fréquence et durée des épisodes d'activité physique) tout au long du Pentathlon en équipe;
- décrivons les perceptions d'élèves au sujet des actions de leur éducateur physique qui les incitent à s'engager dans le Pentathlon en équipe;
- analysons les stratégies d'intervention privilégiées par des éducateurs physiques pour mettre en place un processus de développement de la compétence « adopter un mode de vie sain et actif » lors de l'implantation du Pentathlon en équipe;
- analysons les démarches des élèves, initiées au sein de leur équipe dans le cadre du Pentathlon en équipe, pour améliorer ou maintenir leur niveau de pratique d'activités physiques.

Les analyses préliminaires des données de recherche permettent de constater que 84% des élèves qui ont participé au Pentathlon, autant les filles que les garçons, ont réussi à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Plus spécifiquement, le Pentathlon les a amenés à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Méthodes de recherche

Le Pentathlon en équipe est une épreuve qui se déroule sur une période de huit semaines consécutives pendant lesquelles les membres de chacune des équipes de cinq élèves doivent cumuler collectivement au moins 160 heures d'activités physiques. Le pentathlon comporte

cinq catégories d'activités. Plus spécifiquement, les 160 heures doivent comprendre au moins 15 heures d'activités aquatiques, 35 heures de jeux et sports d'équipe, 15 heures d'activités cycliques, 35 heures de jeux et activités artistiques et 10 heures de jeux et sports duels. La contribution significative de chaque élève est impérative pour réussir cette épreuve d'équipe. Cinq prix symboliques (Prix d'excellence, Médaille d'or, Médaille d'argent, Médaille de bronze, Mention d'honneur) sont décernés au terme de l'épreuve aux équipes qui ont atteint des standards particuliers. Les éducateurs physiques sont initiés, lors de quatre rencontres de formation, aux modalités d'implantation et de réalisation du Pentathlon en équipe. Pendant le Pentathlon, les élèves mettent en place et régulent au besoin leurs démarches individuelles et d'équipe pour satisfaire le mieux possible les exigences du Pentathlon. Ils inscrivent quotidiennement leurs résultats sur une fiche prévue à cette fin. À toutes les deux semaines, les responsables du programme récupèrent les résultats des élèves, en font la saisie sur fichiers informatiques et produisent des tableaux récapitulatifs qu'ils transmettent aux éducateurs physiques. Ces derniers, au même titre que les élèves, s'inspirent de ces résultats pour réajuster si nécessaire leur plan d'intervention de façon à favoriser le plus possible la réussite de la démarche des élèves.

Depuis le début du projet, neuf éducateurs physiques du primaire et trois du secondaire ont implanté le Pentathlon en équipe auprès de plus de 1150 élèves. Quatre autres éducateurs physiques du secondaire expérimenteront le programme auprès de leurs élèves en février et mars 2011.

Lors du déroulement du Pentathlon, le titulaire de classe permet aux élèves, à chaque matin, de prendre quelques minutes pour inscrire sur une fiche tous les épisodes d'activités physiques faits la veille. Ainsi, les données de la pratique d'activités physiques des élèves sont prélevées de manière systématique. Par ailleurs, ce niveau de pratique des élèves, et conséquemment leur niveau de succès, dépend en partie des stratégies qu'utilise leur éducateur physique pour les informer, les accompagner et les stimuler lors du Pentathlon. La description de ces stratégies d'intervention est réalisée à partir des plans de travail des éducateurs physiques (ce qu'ils souhaitent faire) et de leurs récits de ce qu'ils ont effectivement fait lors des rencontres avec leurs élèves. Par ailleurs, la technique des incidents critiques (Brunelle et al., 1988) est utilisée afin de recueillir auprès des élèves des récits d'événements où les actions de leur éducateur physique les ont particulièrement incités à s'engager activement dans le Pentathlon.

Il faut également rappeler que le Pentathlon est une épreuve dont le succès dépend grandement de la contribution significative de chaque élève. À cet égard, des entrevues sont réalisées au terme du Pentathlon, auprès de chacune des équipes d'élèves, afin de dégager les démarches initiées individuellement et en équipe pour améliorer ou maintenir le niveau de pratique d'activités physiques. Enfin, lors de la phase de bilan, les élèves complètent un questionnaire afin de donner leur avis sur les caractéristiques et exigences du Pentathlon en équipe tel que vécu.

Résultats de recherche

Le Pentathlon en équipe incite vraiment les jeunes à être plus actifs au cours des huit semaines de ce programme. De plus, la plupart des participants au Pentathlon affirment qu'ils maintiennent un bon niveau de pratique d'activités physiques au terme du programme. L'effet stimulant du Pentathlon est observable autant chez les filles que chez les garçons. Plus spécifiquement, 84% des élèves qui participent au Pentathlon, autant les filles que les garçons, réussissent à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Le Pentathlon les amène également à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Par ailleurs, les garçons et les filles n'ont pas les mêmes préférences en ce qui concerne la nature des activités pratiquées. En effet, les filles s'adonnent davantage à des activités individuelles ou artistiques alors que les garçons participent en plus grand nombre à des sports d'équipe.

Enfin, 85% des élèves qui participent à un Pentathlon souhaitent revivre à nouveau cette expérience parce que ce programme les aide vraiment à être plus actifs.

Répercussions sur les politiques

Cette recherche-action a incité bon nombre d'élèves à s'engager dans une pratique d'activités physiques régulière, et pour plusieurs dans la pratique sportive. De plus, plusieurs jeunes qui étaient déjà sportifs ont profité du programme pour s'adonner à d'autres disciplines sportives ou activités physiques que celle qu'ils pratiquaient déjà sur une base régulière. Enfin, l'étude a permis d'identifier des facteurs qui amènent vraiment les jeunes à être plus actifs (les données concernant cette partie de l'étude sont toujours en phase d'analyse).

Prochaines étapes

Comme l'analyse des résultats de notre projet n'est pas terminée, nous n'avons pas encore entièrement rencontré tous les objectifs. Nous travaillons présentement à décrire les interventions des enseignants et les stratégies des élèves qui ont eu des répercussions positives sur la pratique d'activités physiques de ces derniers. Par ailleurs, notre projet a permis de soulever de nouvelles questions. Ainsi, nous avons observé que des élèves peu actifs avant le Pentathlon sont devenus actifs durant ce programme alors que d'autres sont demeurés peu ou pas actifs. Il faudra étudier, lors de recherches futures, les caractéristiques de cette clientèle particulière. De plus, il serait pertinent de comparer l'effet du Pentathlon auprès de jeunes provenant de milieux socio-économiques différents. Enfin, il serait intéressant de vérifier « l'effet Pentathlon » à plus long terme en prenant des mesures de la pratique d'activités physiques des jeunes de façon périodique après la fin du programme.

GILLES, JENNIFER

Université de Waterloo

BOURSE DE DOCTORAT 2008

*Cadre de création d'une culture de la compassion sur les campus : approche de
recherche participative en matière d'égalité*

Résumé du projet

Le présent mémoire a réuni les principaux intervenants de la communauté de l'Université de Guelph pour examiner les questions relatives à l'accessibilité et à l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans les activités récréatives et sportives sur les campus. L'équipe de recherche incluait des représentants du Centre for Students with Disabilities et du département des sports de l'Université de Guelph, ainsi qu'un étudiant de premier cycle ayant un handicap et deux anciens étudiants de l'Université. Le but ultime était d'élaborer un cadre de planification pour guider les universités dans leurs efforts visant à promouvoir les droits de la personne et l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans la vie parascolaire sur les campus. L'analyse des données a permis d'élaborer un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre, qui comprend six principes directeurs, trois caractéristiques fondamentales et six éléments de processus, examine comment les universités peuvent mettre en place des programmes, des politiques, des services et des pratiques pour mieux répondre aux besoins changeants et divers des étudiants ayant un handicap de manière à assurer leur plein engagement dans tous les secteurs de la vie universitaire.

Méthodes de recherche

La stratégie d'enquête du présent mémoire est axée sur une approche de recherche participative, c'est-à-dire que la chercheuse a joint une équipe de recherche collaborative pour mener une recherche reliée à des efforts globaux de changement social. Le grand objectif était d'élaborer un cadre pour guider les universités dans la création de communautés inclusives sur les campus, surtout en ce qui concerne les activités parascolaires. Pour faire en sorte que le cadre inclue les points de vue de tous les principaux intervenants, des entrevues ont été menées auprès de cinq membres de l'équipe de recherche et de 18 intervenants de l'Université de Guelph, y compris des étudiants sans handicap et ayant un handicap, des membres du personnel du département des sports et du Centre for Students with Disabilities, des membres du corps professoral et des cadres supérieurs. Les transcriptions des entrevues ont été analysées de manière à déceler les tendances courantes, pour ensuite les regrouper en catégories plus vastes. Sur la base de cette analyse, un document de cinq pages présentant une ébauche du cadre a été produit et partagé avec tous les membres de l'équipe de recherche. Cette équipe a conjointement passé en revue et analysé le cadre initial pour illustrer les éléments à l'aide d'exemples et

pour cerner les secteurs nécessitant plus de travail. Et parce que nous voulions nous assurer que le cadre reflétait vraiment les points de vue des participants, nous avons invité tous ceux-ci à participer à un « groupe de réflexion » auquel nous avons donné un aperçu des constatations préliminaires. Les propositions et recommandations qui ont émané du groupe de réflexion et des réunions de l'équipe ont été intégrées au cadre final.

Résultats de recherche

L'analyse des données a conduit à l'élaboration d'un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre se fonde sur six principes qui pourront guider les universités dans leurs efforts pour mettre en place une culture compatissante sur les campus. Une telle culture s'articule essentiellement autour des valeurs suivantes : a) l'accès pour tous; b) la diversité et l'unicité; c) l'interdépendance et la responsabilité sociale; d) la diversité des bases de connaissances, des voix et des perspectives; e) la puissance de l'apprentissage et de l'éducation comme outil de changement social; f) la personne dans son intégralité. Le cadre énonce aussi trois caractéristiques fondamentales que doit présenter une culture de la compassion sur les campus. Essentiellement, les établissements postsecondaires et les membres de ces communautés doivent être : a) reliés entre eux, b) d'un grand soutien et habilitants, et c) informés. Six éléments de processus sont inclus dans le cadre pour assurer le maintien dans le temps de la culture de la compassion sur les campus : a) créer une vision pour l'avenir, b) édifier un plan pour concrétiser la vision, c) obtenir des fonds pour mettre le plan à exécution, d) procéder par pensée critique et mesurer les actions par rapport à la vision, e) agir de façon proactive pour obtenir des changements, et f) aller au-delà de la conformité. Le cadre encourage les intervenants universitaires à réfléchir ensemble, à dialoguer et à collaborer les uns avec les autres pour réaliser des changements systémiques profonds. Ces changements sont nécessaires puisque les contraintes limitant l'engagement sur les campus peuvent nuire au bien-être des étudiants et miner le sens qu'ils ont de leur propre identité. Ce cadre peut servir de point de départ à l'amorce de ces conversations et être une source d'inspiration incitant les universités à adopter une approche participative pour encourager le changement social positif dans le contexte universitaire.

Répercussions sur les politiques

La présente étude nous permet de mieux saisir les obstacles auxquels les étudiants ayant un handicap continuent de se heurter quand ils veulent participer à des activités récréatives et sportives sur les campus, tout en offrant des stratégies concrètes pour éliminer ces obstacles.

La politique du gouvernement du Canada reconnaît que la pleine citoyenneté exige que les athlètes ayant un handicap aient accès à des possibilités équivalentes de développer leurs habiletés et de participer à des compétitions aux échelons provincial, national et international. Le cadre qui ressort de mon mémoire s'inscrit dans la même logique et il cherche à jeter plus de lumière sur le rôle important que l'engagement dans les loisirs et les sports joue dans la vie des personnes et au sein des collectivités globalement. Le cadre

donne aux collectivités de l'information sur les valeurs fondamentales, les caractéristiques et les éléments de processus qui sont essentiels à la création d'un environnement inclusif et accessible.

Le cadre émanant du présent mémoire révèle que l'une des conditions qui doivent être remplies pour qu'une personne devienne active physiquement est qu'elle doit être bien informée. Les personnes ayant un handicap doivent donc avoir accès à de l'information sur : a) les avantages d'un mode de vie actif, b) les programmes et les services offerts, et c) l'accessibilité d'une activité ou d'un service avant d'y participer. Cette étude met en relief les avantages de l'établissement de partenariats mutuellement profitables tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des communautés d'attache pour harmoniser les services, offrir un soutien fondé sur une approche globale, fusionner les ressources et diminuer les doubles emplois. Une approche concertée aidera par ailleurs à accroître les taux de participation, à joindre un plus large public cible et à offrir des services diversifiés et utiles.

Prochaines étapes

Les perspectives des principaux intervenants au sein d'une université, soulignées dans cette étude, peuvent être transférables à d'autres groupes communautaires et s'appliquer dans d'autres contextes communautaires. Idéalement, on pourrait utiliser les éléments de ce cadre pour encourager les collectivités à collaborer et à entamer des échanges communautaires permettant de sensibiliser les différents groupes aux points de vue des autres et d'amener tous les groupes à travailler ensemble au règlement des problèmes. Toutefois, il pourrait se révéler nécessaire de mener d'autres recherches pour examiner les points de vue des autres groupes communautaires, plus particulièrement les groupes marginalisés, afin de rehausser la pertinence et l'utilité du cadre dans un contexte communautaire global.

Les recherches futures pourraient aussi permettre de développer une « trousse à outils » pour créer des cultures communautaires axées sur la compassion sur la base des principaux éléments du cadre. La « trousse à outils » s'inspirerait des idées générées par le cadre et elle ferait appel à un ensemble similaire de principes directeurs, de caractéristiques et d'éléments de processus. Les recherches à venir pourraient étayer le processus par lequel une université, ou toute autre communauté, utilise le cadre ou la « trousse à outils ». Une telle étude permettrait de mieux cerner l'utilité du cadre ou de la « trousse à outils » dans un autre contexte communautaire tant pour ce qui est de sa capacité de créer des partenariats et des échanges sur les campus que pour ce qui est de sa capacité de faciliter l'action ou le changement social. Elle pourrait en outre jeter plus de lumière sur le processus grâce auquel les intervenants universitaires ou les membres de la communauté peuvent utiliser une approche participative pour réunir les personnes intéressées et leur permettre de réaliser un résultat commun.

Principaux intervenants et avantages

- Les organisations suivantes sont susceptibles de tirer profit des conclusions de cette étude :
- Ontario University Athletics Association (OUA)
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne de loisirs intramuros (ACLI)
- Sport Canada
- Établissements canadiens d'enseignement postsecondaire
- Associations canadiennes de sport

HAMM, SHANNON

Université Western Ontario

BOURSE DE DOCTORAT 2006

*Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils
d'administration du milieu du sport à but non lucratif*

Résumé du projet

Vu l'importance qu'ont les décisions prises par les conseils d'administration concernant l'élaboration des programmes de Sport au Canada, il est essentiel de bien comprendre les répercussions des conflits au sein de ces groupes pour assurer leur fonctionnement efficace. Le présent projet visait donc à étudier la nature, le niveau et l'incidence des conflits de tâches, de relations et de processus au sein des conseils d'administration des organismes provinciaux de sport (OPS). La définition utilisée répartit les conflits en trois types, soit les conflits de tâches, qui surviennent quand des membres du groupe ne s'entendent pas au sujet du contenu des tâches, les conflits de processus, qui surviennent quand des membres s'affrontent au sujet de la façon d'exécuter les tâches, et les conflits de relations, quand le différend est de nature personnelle. Pour chaque type de conflit, les perceptions du conflit, les facteurs influant sur ces perceptions et les résultats du conflit ont été explorés.

Méthodes de recherche

Cette étude des conseils d'administration des organismes de sport a été menée au cours de l'automne et de l'hiver 2007-2008. On a eu recours à des sondages pour recueillir des données sur les personnes (âge, etc.) et sur les groupes (décisions de type courant et non courant, etc.), les caractéristiques des membres et des conseils, ainsi que, la perception de chaque membre des conseils, sur les conflits au sein d'un groupe, la qualité des décisions prises par le conseil, la satisfaction à l'égard du conseil et l'engagement du conseil.

Un échantillon de membres des conseils d'OPS de l'Ontario a été sondé. L'étude n'incluait que des membres actifs, notamment des membres ayant un rôle central (p. ex. à la présidence) ou un rôle périphérique (p. ex. à la trésorerie) à jouer. Ce choix s'explique ainsi : les membres des conseils des OPS prennent des décisions qui tôt ou tard se répercutent sur le système sportif de la province.

En tout, 41 des 86 OPS enregistrés en Ontario ont accepté de participer au sondage. On a envoyé 200 questionnaires, et 74 membres de conseils les ont remplis, soit un taux de réponse de 37 %.

Résultats de recherche

Qualité des décisions. Lorsque les conflits de tâches, de relations et de processus augmentaient, la qualité des décisions du conseil diminuait, de ce fait, les décisions étaient moins susceptibles d'être fondées sur la meilleure information disponible ou les stratégies du conseil. Qui plus est, les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de la qualité des décisions (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle, les décisions étaient de moindre qualité).

Satisfaction des membres du conseil. Quand il y avait augmentation de chacun des types de conflits, la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil diminuait. Les conflits de relations et de processus étaient les facteurs prédictifs ayant la plus forte influence négative sur la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle ou qu'ils concernaient « la façon de faire les choses » du conseil, les participants avaient des sentiments négatifs envers leur conseil).

Engagement des membres du conseil. Quand tous les types de conflits augmentaient, l'engagement des membres du conseil diminuait. Les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de l'engagement envers le conseil (c.-à-d. quand les divergences d'opinion étaient personnelles, l'identification des membres à leur conseil diminuait).

En outre, les conflits de tâches et de processus conduisaient à des conflits de relations, ou en provoquaient, ce qui en retour avait un effet négatif sur les résultats. En conséquence, les conflits de tâches et de processus étaient susceptibles d'entraîner des conflits de relations dysfonctionnelles. En cas de mésentente au sujet d'une tâche (comme déterminer le lieu du prochain championnat) ou de l'exécution d'une tâche (comme déterminer qui fera quoi), par exemple, il y avait souvent des tensions ou des frictions parmi les membres du conseil, ce qui avait des répercussions négatives sur les résultats tant pour le groupe que pour les personnes.

Les résultats présentés ci-dessus permettent de mieux saisir la nature des conflits au sein des conseils des OPS, mais un certain nombre de limites doivent être mentionnées. Tout d'abord, étant donné l'objet et la nature exploratoire de l'étude, les résultats ont été analysés au niveau individuel, en raison de quoi on ne peut tirer de conclusions concernant la nature des conflits au sein de conseils d'OPS précis. Ensuite, il a été établi que les conflits de tâches, de relations et de processus sont étroitement associés les uns aux autres. En dépit des statistiques de multicollinéarité utilisées pour établir que trois types de conflits étaient de fait représentés dans les données, les participants peuvent avoir éprouvé de la difficulté à faire la distinction entre les différents types de conflits. Il est donc important de parvenir à une compréhension plus complète des perceptions des conflits chez les membres des conseils dans ce contexte, ce que l'on pourrait faire en poussant la recherche plus avant à l'aide de méthodes qualitatives (comme des entrevues et des observations).

Répercussions sur les politiques

Les résultats révèlent que les conflits ont une incidence négative sur la qualité des décisions, ainsi que sur la satisfaction et l'engagement dans ce cadre. Il est recommandé que les décideurs suscitent un intérêt pour la question des conflits au sein d'un groupe dans les conseils des organismes de sport. Compte tenu des relations négatives établies ici, il y aurait lieu de mettre en place des stratégies pour sensibiliser les membres des conseils à la nature et à l'incidence des conflits, afin d'améliorer la capacité des conseils des OPS de déceler et de gérer les conflits de façon proactive et efficace.

Prochaines étapes

Les résultats préliminaires donnent à penser qu'il faut poursuivre la recherche pour en arriver à mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent le processus de conflit. Il importe, par exemple, de déterminer comment des conflits de tâches potentiellement positives peuvent entraîner des résultats négatifs, comment les conflits de tâches et de processus dégénèrent en conflits relationnels et comment les conflits influent sur le rendement des conseils. En travaillant avec les conseils des organismes sans but lucratif et les décideurs en vue de procéder à un examen longitudinal du processus de conflit, on peut recenser quelques-uns des « éléments déclencheurs » de conflits et ainsi améliorer l'efficacité de la gestion des conflits dans ce contexte.

Les résultats de l'étude ont été retenus pour publication dans une grande revue de gestion du sport et ont été présentés à des conférences sur la gestion du sport tenues en Amérique du Nord et en Europe en 2008. Après cette étude, un projet de recherche qualitative a été mené à bien pour explorer plus à fond la nature des conflits au sein des conseils des OPS. Les constatations de ce projet ont été soumises dans le cadre du concours de recherche annuel de 2009 de la North American Society for Sport Management (NASSM) à l'intention des chercheurs étudiants et un document de travail est en cours de révision pour publication.

Par ailleurs, il est reconnu qu'il importe de rattacher cette recherche à la communauté sportive. Aussi, un rapport en bonne et due forme résumant les résultats et les conclusions à tirer pour la gestion a été envoyé à tous les OPS qui ont participé à l'étude. De plus, le maintien du réseautage avec Sport Canada et la communauté sportive sans but lucratif est assuré par la présence et la participation aux prochaines conférences de l'IRSC.

Principaux intervenants et avantages

- les organismes provinciaux de sport;
- Sport Alliance of Ontario;
- le gouvernement de l'Ontario (et autres gouvernements provinciaux);
- Sport Canada;
- les organismes nationaux de sport.

HARVEY, WILLIAM J.

Université McGill

S. WILKONSON, C. PRESSÉ, R. JOOBER

SRG 2007

*Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique :
Quand le village vous tourne le dos*

Résumé du projet

Ce projet de recherche visait principalement les trois objectifs suivants : a) décrire les comportements liés à l'activité physique (AP) chez les enfants atteints du trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), b) explorer les sentiments et les attitudes des enfants atteints du TDAH et de leurs parents à l'égard de l'AP; et c) établir une théorie basée sur des faits au sujet de l'AP et des enfants atteints du TDAH. Les conclusions de ce projet de recherche touchent notamment les points suivants : a) différents sous-types ont été observés relativement à la planification de l'AP pour les enfants atteints du TDAH, ce qui favorisera le développement de stratégies d'autocontrôle dans l'AP et les sports; b) pour les enfants atteints du TDAH et leurs parents, la participation à l'AP est motivée par l'inclusion sociale; c) les enfants atteints du TDAH sont exclus de nombreuses activités quotidiennes; et d) il y a un urgent besoin de programmes éducatifs structurés et de programmes d'AP et de sports particuliers qui acceptent les enfants atteints du trouble non visible qu'est le TDAH.

Méthodes de recherche

Question fondamentale de la recherche : Dans ce projet de recherche, nous avons examiné l'expérience des enfants atteints du TDAH relativement à l'AP afin de répondre à la question suivante : comment les enfants atteints du TDAH choisissent-ils de participer à une activité physique?

Collecte de données : Ce projet de recherche a été réalisé au moyen de trois grandes méthodes. Tout d'abord, nous avons soumis chaque enfant atteint du TDAH au *Test of Gross Motor Development-2* (TGMD-2) afin d'évaluer ses habiletés locomotrices et sa capacité à contrôler des objets (Ulrich, 2000). Les enfants ont également subi le test *Movement Assessment Battery for Children-2* (Henderson et coll. 2007) afin d'évaluer leur équilibre et leur dextérité manuelle.

Deuxièmement, chaque enfant a pris des notes, sur des feuilles prévues à cet effet, au sujet de sa pratique quotidienne d'AP sur une période de deux semaines. Ces feuilles ont fourni les renseignements sur l'AP à laquelle chaque enfant avait participé. Nous avons remis à chaque enfant un appareil photo jetable pour qu'un entraîneur, un ami ou

un parent puisse prendre des photos d'eux lors d'AP dans divers contextes. Les feuilles de notes quotidiennes et les photos ont été recueillies par un adjoint à la recherche. Environ deux semaines après la collecte de cette information, nous avons demandé aux enfants de placer leurs photos d'AP dans un album. Un adjoint à la recherche a posé des questions aux enfants pendant qu'ils confectionnaient leurs albums photos d'AP. Toutes les entrevues ainsi réalisées ont été filmées.

Troisièmement, les parents ont exprimé leurs points de vue selon la perspective actuelle. Nous avons filmé des entrevues avec des parents au sujet de l'expérience de leurs enfants en matière d'AP. Les parents peuvent jouer un rôle important dans la participation de leurs enfants à l'AP en les aidant à choisir leurs activités. L'opinion des parents sur les comportements de leurs enfants relativement à l'AP nous a permis, dans une large mesure, de comprendre ces comportements. Nous avons réuni les données recueillies sur les enfants et les parents afin d'élaborer une théorie basée sur des faits relativement au TDAH et à la participation à l'AP. Les entrevues filmées ont été transcrites textuellement pour une analyse thématique dans le cadre d'une analyse de cas visant à en savoir le plus possible sur l'expérience de chaque enfant relativement à l'AP (Merriam, 1998).

Résultats de recherche

Les résultats se divisent en quatre segments et sont difficilement généralisables en raison de la nature qualitative de la recherche. Quatre documents manuscrits ont été produits au cours du projet de recherche. Tout d'abord, nous avons élaboré une nouvelle méthode de recherche qualitative sur le sport et l'exercice (Harvey, Wilkinson, Pressé, Grizenko et Jooper, sous presse). Nous avons comparé des entrevues menées avec de petits groupes d'enfants atteints du TDAH pendant et après la confection de leur album. L'entrevue effectuée pendant la fabrication de l'album s'est avérée plus efficace que nous l'avions cru pour obtenir des renseignements complexes et qualitatifs de la part des enfants atteints du TDAH, car elle nous a permis d'entendre leurs histoires sur l'AP racontées dans leurs propres mots. Cette entrevue nous a donné la chance a) de recueillir des propos éloquentes et détaillés de la part des enfants, b) d'amener les participants à s'exprimer plus en profondeur et à faire des liens entre les différents sujets, et c) d'obtenir une meilleure vue d'ensemble sur les événements et les expériences qui peuvent influencer la participation à l'AP au quotidien.

Deuxièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur l'entrevue réalisée avec un groupe de 10 enfants atteints du TDAH pendant la création de leur album (Harvey et coll., dans l'étude a). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs qui travaillent pour une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Certains résultats de la recherche étaient similaires à ceux d'études antérieures parce que les enfants atteints du TDAH : a) ont obtenu des résultats médiocres aux tests TGMD-2 et MABC-2; b) avaient des photos de leurs amis; c) étaient conscients de leurs incapacités physiques; d) faisaient partie d'équipes structurées (équipes de meneuses de claques, de gymnastique, etc.); e) ont parlé d'apprentissage par observation; et f) considéraient que l'horaire de travail de leurs parents limitait leur participation à l'AP. En outre, d'autres conclusions de la recherche étaient différentes de celles des études antérieures, parce que les enfants atteints du TDAH :

a) souffraient d'anxiété de performance; b) démontraient un bon esprit sportif; c) n'avaient qu'une connaissance élémentaire des objectifs de l'AP; et d) faisaient l'objet d'exclusion sociale.

Troisièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur les 15 entrevues réalisées avec des parents d'enfants atteints du TDAH (Harvey et coll., dans l'étude b). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs d'une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Ce manuscrit présente des nouvelles recherches qui décrivent les points de vue des parents au sujet des expériences passées et actuelles de leurs enfants relativement à l'AP. Les résultats des recherches montrent que les parents : a) jouent un rôle important dans la participation quotidienne de leurs enfants à l'AP; b) sont conscients des problèmes de motricité de leurs enfants; c) sont convaincus que leurs enfants planifient rarement l'AP; d) ne sont pas conscients de la capacité potentielle de leurs enfants à planifier l'AP; e) estiment que les enseignants ne semblent pas connaître tous les effets du TDAH; f) affirment que les objectifs de la participation à l'AP sont moins importants que l'activité elle-même (p. ex. socialisation et discipline par rapport à la pratique du hockey ou du karaté); et g) reconnaissent les problèmes d'exclusion sociale qui touchent les enfants atteints du TDAH.

Quatrièmement, nous mettons actuellement la dernière main à la théorie basée sur des faits au sujet du TDAH et de l'AP. En effet, nous réaliserons d'autres entrevues jusqu'à la fin décembre 2011 afin de recueillir d'autres renseignements (notre échantillonnage actuel compte 23 couples de participants). Nos études démontrent que l'exclusion sociale est le principal sujet qui ressort de notre théorie basée sur des faits. En général, les histoires sur l'AP montrent que les enfants atteints du TDAH sont parfois exclus de l'école, du centre récréatif communautaire, des activités sportives et des classes d'éducation physique, qu'ils éprouvent des difficultés sociales avec des personnes importantes (parents, enseignants, entraîneurs, camarades, etc.) et qu'ils rencontrent des obstacles physiques importants (transport inexistant, manque de temps, etc.).

Répercussions sur les politiques

La pertinence de ce projet de recherche visant à accroître la participation au sport au Canada est liée aux programmes d'éducation et aux interventions précises axées sur l'inclusion de tous dans la participation au sport à l'échelle nationale, provinciale et communautaire. En toute franchise, les résultats de l'étude ont d'abord été un peu surprenants puisque les perceptions sur la participation de nombreux proches (parents, enseignants, etc.) semblaient révéler une multitude de raisons pour participer au sport. Après réflexion, les résultats de l'étude ne sont pas si surprenants. Les parents et les personnes handicapées sont exposés aux messages de masse envoyés par nos systèmes d'éducation et de santé ainsi que les organismes de sport (le sport et l'AP forgent le caractère, imposent une discipline, améliore la santé, etc.). Cependant, les enfants et leurs parents sont victimes d'une défaillance du système créé par la société et le gouvernement (chevauchement entre les ministères du sport, de la santé et de l'éducation). Je prédis que ce rapport malencontreux se poursuivra à

l'avenir, puisque nos fonds de recherche et notre capacité d'accroître les connaissances et les fondements des interventions dans ce domaine s'épuiseront, étant donné la décision récente du CRSH de ne pas entreprendre de recherches sur le sport axées sur les personnes handicapées, car ces recherches pourraient être considérées comme des recherches se rapportant à la santé (même dans le contexte de l'Initiative de recherche sur la participation au sport). Il est clair que le concept de l'autodétermination et les gens qui ne sont pas des athlètes de haut niveau pourraient continuer à être ignorés. Par exemple, selon nos résultats de recherche, notre groupe de savants a présenté une proposition visant à établir une meilleure compréhension de l'autodétermination et des réseaux de soutien à l'autonomie dans la participation au sport chez les personnes atteinte d'un problème de santé mentale (PSM). Nous avons jugé que la participation au sport était un moyen inestimable d'approfondir notre compréhension de l'autodétermination du point de vue d'un adulte atteint d'un PSM, et ce, en l'encourageant à faire le choix de participer activement au sein de sa communauté. Selon nous, le sport pourrait permettre à bon nombre de personnes aux prises avec un PSM d'améliorer la façon dont elles voient la vie en société. En fait, chaque année au moins six millions de Canadiens ont un PSM sur lequel la participation au sport dans les communautés pourrait avoir des répercussions positives; toutefois le CRSH a jugé que cette recherche était inadmissible, voire non disponible pour un examen par Sport Canada et l'initiative actuelle.

Prochaines étapes

1. Les enfants atteints du TDAH sont-ils exclus de la participation à l'AP parce qu'ils sont victimes de discrimination?
2. Comment les enfants ayant des problèmes de motricité arrivent-ils à participer à des programmes de sport et d'AP s'il n'existe pas d'installations d'envergure prévues à cette fin?
3. En quoi la santé et le bien-être des enfants atteints du TDAH sont-ils compromis en raison des AP et des sports qui excluent ces enfants dans les écoles et les communautés locales? Existe-t-il des possibilités de financement à l'échelle nationale ou provinciale?
4. Les questions d'isolement social liées à l'absence de participation à l'AP et au sport amènent-elles les enfants atteints du TDAH à se joindre à des groupes indésirables ou à se réfugier dans leur maison pour s'isoler davantage, ce qui les prédisposerait à souffrir de problèmes de santé mentale plus graves?
5. Comment des programmes d'AP positifs et rentables seront-ils élaborés pour produire de meilleures mesures des résultats afin que les enfants atteints du TDAH aient de meilleures chances de prendre part à la vie communautaire et de devenir des citoyens qui réussissent et qui sont déterminés?
6. Comment les programmes de formation des entraîneurs à l'échelle universitaire et nationale pourraient-ils offrir une expertise suffisante aux professeurs d'éducation physique et aux entraîneurs afin que leurs programmes englobent les personnes ne souffrant pas d'une déficience visuelle?

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada
- Éducation physique et santé Canada
- Alliance de vie active
- Associations nationale et provinciales des troubles d'apprentissage
- Ministères provinciaux de l'éducation et de la santé
- Sport Canada – modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A)
- Children with Attention Deficit Disorders (CHADD)

HOLT, NICHOLAS

Université de l'Alberta

T. MC HUGH

BOURSE DE DOCTORAT 2009

Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu

Résumé du projet

Ce programme de recherche traitait de trois enjeux importants concernant les enfants canadiens : le problème du manque d'activité physique, le besoin d'augmenter la participation aux sports et l'absence de programme pendant les « heures critiques » après l'école (consulter le bulletin de 2012 de Jeunes en forme Canada). Il est particulièrement important d'offrir aux enfants des secteurs à faible revenu des programmes aux heures critiques afin de leur offrir des lieux sûrs où ils pourront développer leurs habiletés, explorer leurs intérêts et apprendre les éléments d'une vie saine. Cette recherche a donc eu pour objet de créer, mettre en place et évaluer un programme de sport offert à des heures critiques aux élèves fréquentant des écoles situées dans des quartiers à faible revenu d'Edmonton, en Alberta.

Méthodes de recherche

Nous avons réalisé le projet en trois étapes. Fondée sur une approche axée sur l'action participative (Park, 1993), la première étape de la recherche consistait à comprendre le contexte et à tisser des liens avec les partenaires de la collectivité. Pour la deuxième partie, nous avons créé un programme multisports auquel ont collaboré la commission scolaire, les écoles et les organismes provinciaux de sport; 37 enfants (de deuxième et de troisième année) fréquentant deux écoles de milieux à faible revenu ont participé au programme. Des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de 28 participants au programme (des enfants) et de 19 intervenants (des adultes) afin d'évaluer la prestation et la mise en œuvre du programme.

Pour la troisième étape, un programme révisé (maintenant nommé TRY-Sport) a été créé et 35 enfants (de la maternelle à la troisième année) de deux écoles situées dans des secteurs à faible revenu (une école de la deuxième étape et une nouvelle école) ont participé à cette étape. À la fin du programme nous avons réalisé des entrevues avec 14 enfants pour obtenir leur opinion à propos du contenu du programme et des habiletés qu'ils ont apprises en participant à TRY-Sport.

Résultats de la recherche

Une analyse qualitative des données de la deuxième étape a révélé que cinq thèmes illustraient les opinions des participants à l'égard du programme : 1) « je ne joue pas à ces jeux ailleurs »; 2) « ce ne sont que des habiletés de la vie de tous les jours »; 3) « quelle est notre place dans la vue d'ensemble »; 4) « ce n'est pas toujours une question d'argent » et 5) « planifier à long terme ». Dans l'ensemble, les conclusions ont montré que les enfants ont vécu des expériences positives, que le programme a comblé un vide dans leurs vies et qu'ils ont acquis des habiletés qui leur seront utiles dans leurs activités quotidiennes. Les adultes ont exprimé un point de vue appuyant certains aspects de la prestation du programme et ont offert des orientations pour l'élaboration future de tels programmes.

Nous avons révisé le programme en nous fondant sur les conclusions de la deuxième étape. Tout d'abord, même si les partenariats établis avec les organismes provinciaux de sport ont été fructueux, nous nous sommes rendu compte que le programme devait avoir une plus grande autonomie tout en touchant une gamme de mouvements et d'habiletés sportives sans compter sur l'envoi de personnel par les organismes provinciaux de sport pour animer les séances. Deuxièmement, nous avons réalisé que nous avons besoin de cibler les habiletés de vie d'une façon plus constante. Troisièmement, il est important que le programme révisé exige un minimum d'équipement parce que les écoles n'ont pas les ressources financières pour en faire l'achat ou la réparation. Enfin, nous avons ajouté de la souplesse au programme de sorte qu'il puisse se conformer aux exigences et aux contraintes de différentes écoles.

Ainsi, pour la troisième et dernière étape du projet, nous avons révisé le programme (et l'avons renommé TRY-Sport). Le programme a été conçu pour enseigner des habiletés fondamentales de mouvement et des habiletés de vie en faisant appel au soccer, au volleyball et au basketball, et il est conforme au stade « S'amuser grâce aux sports » du modèle de développement à long terme de l'athlète/au Canada, le sport, c'est pour la vie. De plus, le programme était axé sur l'enseignement de trois habiletés de vie : le leadership, l'esprit d'équipe et la confiance.

L'analyse des entrevues réalisées avec les enfants de l'étape 3 a montré qu'en ce qui concerne le contenu du programme, les activités que les enfants ont dit préférer étaient fondées sur la création optimale de défis et d'aventures qui faisait appel à leur imagination. Les enfants ont également affirmé avoir acquis des habiletés sociales et de vie (esprit d'équipe, esprit sportif, écoute) en même temps qu'ils apprenaient des habiletés de mouvement de base. Ces habiletés semblent particulièrement avoir été acquises dans le programme et il y a lieu de croire que ces habiletés ont été transférées à d'autres parties des vies des enfants. Enfin, le besoin d'adapter la prestation du programme au contexte de deux écoles différentes a confirmé qu'il s'agissait d'un avantage de cette approche. L'étude a donc montré l'importance de faire appel à

l'imagination des enfants dans le cadre de l'exécution du programme TRY-Sport ainsi que de la nécessité d'utiliser une approche souple.

Les limites de l'étude incluaient le fait que le programme a été exécuté auprès d'un petit nombre d'écoles/enfants et par conséquent, les résultats s'appliquent seulement à des écoles/enfants dans la même situation que celles que nous avons étudiées. Nous n'avons pas évalué l'efficacité du programme en ce qui a trait à ses effets sur la participation aux sports ou à l'activité physique. D'autres recherches seront nécessaires pour traiter de ces questions.

Incidences sur les politiques

La recherche a montré qu'il était possible d'offrir des programmes de grande qualité à des heures critiques à des enfants qui fréquentent des écoles dans des secteurs à faible revenu. Ces enfants ont des choix limités pendant ces heures critiques et ont peu d'occasions de participer à des activités sportives organisées. Cette période est une occasion importante d'influencer la participation des enfants aux sports ainsi que le degré d'activité physique. Les principales incidences sont les suivantes :

1. Il était important d'établir des liens de collaboration avec les organismes de divers secteurs. De tels partenariats ont appuyé la création et l'élaboration de programmes qui ont répondu aux besoins des participants. Cependant, le fait de compter sur ces partenariats pour la *prestation* des programmes n'était pas viable. Nous avons montré que des programmes individuels qui ont une certaine pertinence pour les besoins des intervenants peuvent être exécutés avec un minimum de personnel et d'équipement et qu'ils seront probablement plus durables à long terme.
2. TRY-Sport a fait ses preuves comme approche viable accueillie positivement par les enfants et les intervenants adultes. Le programme a fait une différence positive dans la vie des enfants. La création de tels programmes doit être envisagée par tous les ordres de gouvernement.
3. Notre recherche a montré que les programmes aux heures critiques doivent être créés et exécutés avec *souplesse* plutôt que de manière normalisée. Une approche souple fondée sur certains principes de base (habiletés fondamentales de mouvement et habiletés de vie choisies) et pouvant être adaptée aux circonstances et aux contraintes vécues par certaines écoles est nécessaire. Il n'existe pas de programme « taille unique » pour les heures critiques. Une approche souple fondée sur des principes de base semble représenter une voie valable et pratique.
4. Comme le gouvernement fédéral cherche des moyens de promouvoir le sport et l'activité physique et que le programme de crédit d'impôt pour la condition physique des enfants semble bénéficier aux familles des classes moyennes et aisées (Spence, J. C., **Holt, N. L.**, Dutove, J., et Carson, V. (2010). Uptake and effectiveness of the Children's Fitness Tax Credit in Canada: The rich get richer.

BMC Public Health, 10, 356. doi:10.1186/1471-2458-10-356), le financement direct de programmes offerts aux heures critiques représente une option stratégique. Cette question s'applique également aux gouvernements provinciaux qui ont introduit des programmes de crédit d'import pour les activités sportives ou physiques des enfants.

Prochaines étapes

Il faut évaluer l'efficacité et les résultats à long terme du programme TRY-Sport.

Un « guide du programme » incluant les principes de base du programme TRY-Sport sera créé et distribué. Ce guide sera utile pour les divers organismes qui souhaitent offrir des programmes aux heures critiques.

Principaux intervenants et bénéficiaires

- Organismes provinciaux et nationaux de sport
- Directions générales au sein des gouvernements provinciaux et fédéral responsables de la promotion du sport et de l'activité physique.
- Éducation physique et santé Canada
- Écoles, commissions scolaires
- Jeunes en forme Canada

JEFFERY-TOSONI, SARAH

Université York

J. FRASER-THOMAS, J. BAKER

BOURSE DE DOCTORAT 2010

Exploration des enjeux contemporains du hockey chez les jeunes Canadiens : Expérience et point de vue de joueurs de hockey peewee et de personnes actives dans le milieu du hockey d'élite

Résumé du projet

Le hockey a eu une profonde influence sur les valeurs, les attitudes et les comportements des Canadiens (Earle, 2002; Gruneau et Whitson, 1993; Nixon, 1976). Le hockey chez les jeunes Canadiens est depuis quelque temps la cible de nombreuses critiques, l'atmosphère de violence et d'agressivité de plus en plus marquée pendant les matchs étant pointée du doigt (p. ex. Ackery et coll., 2012; Loughhead et Leith, 2001; Therien, 2012). Le présent projet de recherche vise à mieux comprendre deux grands enjeux contemporains couramment associés à la violence et à l'agressivité : l'implication des parents des jeunes hockeyeurs et la présence de mises en échec durant les matchs. Des entrevues ont été réalisées auprès de quarante joueurs de hockey peewee (c.-à-d. âgés de 11 ou 12 ans) au cours d'une saison de compétition et avec dix personnes actives dans le milieu du hockey d'élite (c.-à-d. ayant de l'expérience dans le hockey professionnel, junior majeur ou universitaire, que ce soit comme joueur, entraîneur, parent de joueur d'élite, arbitre ou personnalité médiatique connue à l'échelle nationale). Les résultats indiquent que, selon les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite, certains parents impliqués dans ce milieu développent une attitude agressive et des comportements inappropriés, ont des attentes irréalistes, exercent de la pression sur leurs enfants pour qu'ils soient performants, empiètent sur le rôle de l'entraîneur et cherchent à vivre leurs propres aspirations par procuration aux dépens de leurs enfants. Pourtant, les joueurs de hockey peewee se disent généralement satisfaits du type et du degré d'implication de leurs parents. Tant les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite que les joueurs de hockey peewee ont abordé la question du comportement souvent négatif des parents durant les matchs (c.-à-d. qu'ils crient après les joueurs et les arbitres), et de l'incidence néfaste de ces comportements. En outre, les joueurs de hockey peewee disent apprécier la présence de mises en échec durant les matchs auxquels ils participent, malgré leurs sentiments partagés entre la crainte et la sécurité sur la glace, la crainte étant souvent associée aux différences de tailles entre les joueurs. Le présent document expose ces constatations contradictoires, formule des recommandations et propose des orientations futures.

Méthodes de recherche

Étude 1

Les participants comprenaient dix personnes (huit hommes et deux femmes) actives dans le milieu du hockey d'élite canadien âgées de 22 à 54 ans, toutes étant issues du domaine du hockey chez les jeunes Canadiens. Chaque participant appartenait à l'une des catégories suivantes : joueurs, entraîneurs ou arbitres actuels ou anciens, parents de joueurs d'élite ou encore personnalités médiatiques connues à l'échelle nationale dans le monde du hockey. Aux fins de l'étude, le terme « élite » renvoie au fait d'avoir de l'expérience au niveau professionnel (Ligue nationale de hockey), junior majeur (Ligue canadienne de hockey) ou universitaire (division I de la National Collegiate Athletic Association [NCAA] des É.-U.; Sport interuniversitaire canadien [SIC] du Canada); bon nombre de participants jouaient des rôles multiples (p. ex. joueur, entraîneur et parent). Chaque participant a pris part à une entrevue téléphonique détaillée et semi-dirigée de 30 à 60 minutes, axée sur son point de vue à l'égard de l'implication des parents dans le hockey chez les jeunes Canadiens. Toutes les entrevues ont été enregistrées, transcrites textuellement et analysées à l'aide de lignes directrices préalablement établies (p. ex. Tesch, 1990).

Étude 2

Les participants comprenaient 40 jeunes joueurs de hockey issus de neuf équipes appartenant à trois ligues de hockey différentes du Sud de l'Ontario, au Canada. Ils ont été recrutés dans des équipes de hockey de niveau peewee mineur (11 joueurs âgés de 11 ans) et de niveau peewee (29 joueurs âgés de 12 ans), la moyenne d'âge étant de 11,73 ans. Les niveaux de compétition des équipes étaient compris entre BB et AAA (niveau supérieur). Chaque joueur a participé à deux entrevues détaillées et semi-dirigées de 15 à 45 minutes; une au début de la saison, et une après la fin de la saison. Les questions d'entrevue portaient sur l'implication de leurs parents dans leurs activités de hockey et le comportement de ces derniers durant les matchs, ainsi que sur leurs perceptions à l'égard des mises en échec. Les données ont été analysées de la même façon que pour l'étude 1.

Résultats de la recherche

Les joueurs de hockey peewee ont généralement un sentiment positif à l'égard de l'implication de leurs parents, bien que les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite aient soulevé plusieurs problèmes auxquels il importe de s'attarder, notamment les attentes irréalistes des parents, les pressions exercées sur leurs enfants pour qu'ils soient performants, et le fait qu'ils empiètent sur le rôle de l'entraîneur et qu'ils cherchent à vivre leurs aspirations par procuration aux dépens de leurs enfants. Tant les joueurs de hockey peewee que les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite s'entendent pour dire que même si des applaudissements et des commentaires positifs sont fréquemment entendus pendant les matchs de hockey chez les jeunes, les comportements négatifs des parents dans l'assistance sont monnaie courante. Les joueurs de hockey peewee ont fait valoir que les commentaires négatifs viennent principalement des parents des joueurs « des autres équipes », les arbitres et les joueurs présents sur la glace étant souvent la cible de ces

commentaires négatifs. Certains participants ont mentionné être distraits, frustrés et irrités par les commentaires négatifs des parents durant les matchs, ce qui semble indiquer que les commentaires négatifs ont plus de répercussions qu'on pourrait le croire sur les jeunes joueurs et que ceux-ci sont plus susceptibles d'entendre ces commentaires et de les intérioriser. Pour ce qui est des mises en échec, beaucoup de joueurs de hockey peewee ont dit apprécier la présence de mises en échec durant leurs matchs, bien que l'augmentation du nombre de blessures et de comportements rudes depuis l'introduction des mises en échec ait été longuement débattue; en outre, les joueurs se sentent à la fois craintifs et en sécurité sur la glace, et ils attribuent le plus souvent leur crainte aux différences de tailles entre les joueurs. Les joueurs ont également déclaré que la mise en échec était rarement enseignée en tant qu'habileté spécifique; elle fait plutôt partie de l'entraînement en général, ou n'est tout simplement pas enseignée. Les résultats devraient être interprétés avec prudence, car les points de vue des autres parties n'ont pas été pris en considération, et le biais attribuable à la présentation de soi (Nederhof, 1985) pourrait avoir influencé les réponses.

Répercussions sur les politiques

Plus de 570 000 jeunes Canadiens jouent au hockey, et il est donc essentiel que l'environnement dans lequel ils évoluent soit sûr et agréable. Les longues discussions tenues avec les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite et les joueurs de hockey peewee sur le comportement négatif des parents des jeunes joueurs de hockey canadiens durant les matchs mettent en relief la nécessité de mettre en place des programmes de sensibilisation parentale efficaces, qui mettraient un accent particulier sur les comportements appropriés que devraient adopter les parents durant les matchs de hockey. Bien que de tels programmes aient été instaurés et aient pris de l'ampleur au cours des dernières années, il est essentiel que ces programmes soient fondés sur des recherches concluantes et fassent l'objet d'évaluations rigoureuses pour qu'ils s'avèrent efficaces. Les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite suggèrent que les programmes de sensibilisation parentale soient élaborés par une équipe de spécialistes de diverses disciplines, et soient uniformisés, tout en faisant l'objet de vérifications et de surveillance. De plus, ils estiment que les programmes devraient expressément encourager les parents à avoir des attentes réalistes, à garder une distance saine par rapport aux activités de hockey de leur enfant, et à faire preuve de cordialité et de respect durant les matchs. Il serait peut-être judicieux d'envisager le recours à un système de signalement anonyme, qui permettrait d'alerter les arbitres des ligues de hockey concernant des problématiques particulières que posent certains parents, et ainsi de contribuer à instaurer une culture plus positive au sein de la collectivité des parents de jeunes joueurs de hockey canadiens. Les conclusions de l'étude font également ressortir l'importance de mettre en place une politique nationale claire et stricte sur la discipline.

Il demeure difficile de formuler des recommandations, pour une éventuelle politique, relativement aux mises en échec chez les jeunes joueurs, étant donné les constatations contradictoires entre les différentes études, voire à l'intérieur d'une même étude. La

plupart des participants à la présente étude ont exprimé qu'ils appréciaient la présence de mises en échec durant les matchs auxquels ils prennent part et qu'ils se sentaient en sécurité sur la glace, quoique bon nombre d'entre eux aient aussi déclaré se sentir craintifs. Comme les joueurs de hockey peewee associent souvent leur crainte aux différences de tailles entre les joueurs, les résultats de l'étude donnent à penser que le regroupement des joueurs en fonction de leur taille physique plutôt que de leur âge offrirait peut-être un meilleur contexte pour autoriser les mises en échec. Les conclusions mettent également en lumière l'importance d'intégrer de façon obligatoire un enseignement efficace de la mise en échec pour les jeunes joueurs, étant donné que bon nombre de participants ont indiqué qu'ils n'avaient jamais l'occasion d'apprendre correctement cette habileté, sinon rarement.

Prochaines étapes

La présente étude nous a permis de mieux comprendre les différents aspects de l'implication des parents et de la présence de la mise en échec dans le monde du hockey chez les jeunes, et le fait d'unir leurs voix favorisera la prise de décisions éclairées en matière de politiques. Dans l'avenir, les recherches devraient continuer à porter sur les points de vue des joueurs, et il serait utile que soit adoptée une démarche par études de cas à grande échelle, faisant intervenir des joueurs, des parents et des entraîneurs, ainsi que des données d'observation de matchs. De plus, une approche longitudinale de la présente étude pourrait approfondir celle-ci en intégrant davantage d'entrevues à différents moments de la saison, ne serait-ce que pour valider la cohérence des réponses énoncées dans l'étude d'origine.

Les chercheurs devraient également continuer à examiner la perception des joueurs de hockey mineur à l'égard des mises en échec, afin de déterminer pourquoi les joueurs soutiennent voir autant de jeux rudes et de blessures lors des mises en échec, tout en disant apprécier ce type de jeu et, très souvent, se sentir en sécurité sur la glace. Les chercheurs devraient également continuer à se pencher sur le rôle des parents, des entraîneurs et des arbitres en matière de mises en échec.

Enfin, les chercheurs devraient à l'avenir explorer les différences de perceptions en fonction du sexe quant à l'implication des parents et aux mises en échec dans le hockey chez les jeunes Canadiens. Comme la présente étude faisait intervenir principalement des participants de sexe masculin (à savoir 34 hommes et 6 femmes), il était difficile de discerner les différences de perception entre les hommes et les femmes, et la recherche future devrait s'attarder à cet aspect de la question.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne de hockey
- BC Hockey
- Hockey Alberta
- Saskatchewan Hockey Association
- Hockey Manitoba
- Hockey Northwestern Ontario
- Ontario Hockey Federation
- Ottawa District Hockey Association
- Hockey Québec
- Hockey Nouveau-Brunswick
- Hockey PEI
- Hockey Nova Scotia
- Hockey Newfoundland and Labrador
- Hockey North

KWAN, MATTHEW

Université de Toronto

BOURSE DE DOCTORAT 2007

La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition

Sommaire du projet

La transition entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte marque une période de profonds changements, au cours de laquelle on observe entre autres un déclin substantiel des niveaux d'activité physique. Au moment où la population adolescente passe au début de l'âge adulte, différentes trajectoires sont possibles (p. ex., entrée sur le marché du travail, forces armées), mais une grande proportion des jeunes adultes choisit de poursuivre des études postsecondaires au collège ou à l'université. Récemment, des chercheurs ont commencé à s'intéresser aux habitudes d'activité physique des étudiants au moment où s'opère la transition de l'école secondaire à l'université. De façon constante, les études révèlent que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse est sensiblement plus importante au cours de la dernière année à l'école secondaire qu'au cours de la première année à l'université. Les données empiriques montrent que la régression substantielle du sport organisé a contribué de façon significative à ces déclins généraux de la participation à l'activité physique; toutefois, les changements dans la participation au sport au cours de la période de transition entre l'école secondaire et l'université n'avaient encore jamais été examinés.

Méthodes de recherche

L'étude a été effectuée auprès de 162 étudiants de première année à l'université, qui ont été invités à remplir un questionnaire au cours du semestre du printemps. Le questionnaire comprenait une mesure globale (générale) de l'activité physique (Godin Leisure-Time Exercise Questionnaire; Godin et Sheppard, 1985), une mesure détaillée des comportements en matière de sport et d'activité physique (Modifiable Activity Questionnaire for Adolescents; MAQ-A; Aaron et coll., 1995), et des questions ouvertes semi-dirigées visant à cerner les obstacles perçus à la participation au sport au cours de la première année à l'université.

Résultats de recherche

Conformément aux recherches antérieures, l'étude a révélé que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse décline au passage de l'école secondaire à l'université. Parmi les participants, 63 % affichaient un déclin de leur niveau général d'activité physique et 22 %, une augmentation de leur niveau d'activité physique, tandis que chez 15 % restants le niveau demeurerait le même.

- La participation moyenne à des activités physiques énergiques/vigoureuses passait de 3,64 fois/semaine à l'école secondaire à 2,35 fois/semaine à l'université.
- La participation moyenne à des activités physiques de niveau modéré déclinait de 3,61 fois/semaine à l'école secondaire à 3,01 fois/semaine à l'université.
- Ensemble, les activités physiques allant de modérées à vigoureuses passaient de 7,26 fois/semaine à l'école secondaire à 5,36 fois/semaine au cours de la première année à l'université.
- Cette étude avait pour objet premier d'examiner plus à fond le rôle de la participation au sport. Les résultats indiquent des déclinés généraux de la participation à des activités de sport organisé, similaires aux déclinés des niveaux d'activité physique en général.
- À l'école secondaire, les étudiants déclaraient participer à une activité sportive 14 jours/mois en moyenne; à l'université, ils déclaraient participer à des sports 5 jours/mois en moyenne.
- En plus des diminutions de la fréquence de la participation sportive, on notait des diminutions de la durée des activités sportives. Dans l'ensemble, la durée des activités passait de 77 minutes/séance au secondaire à seulement 39 minutes/séance à l'université.
- On a noté une relation modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type énergétique/vigoureux; et une relation de faible à modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type modéré.

Compte tenu des nombreux avantages que présentent l'activité physique et le sport sur le plan de la santé et sur le plan social, les chercheurs devraient s'efforcer de comprendre les populations telles que les étudiants de première année à l'université et de cerner les raisons expliquant le déclin des niveaux d'activité physique et de sport dans ce groupe. Les étudiants signalaient divers obstacles majeurs à leur participation sportive au cours de leur première année à l'université.

- Contraintes de temps
- Accès à des activités sportives
- Fatigue
- Autres activités sociales
- Paresse

Répercussions sur les politiques

Les constatations actuelles montrent des liens significatifs entre les déclinés de la participation sportive et les déclinés généraux des comportements liés à l'activité physique chez les jeunes adultes qui arrivent à l'université. Il faut reconnaître que le passage au début de l'âge adulte marque une période de désintérêt pour la participation sportive et que les étudiants deviennent de moins en moins actifs à mesure qu'ils avancent en âge. Compte tenu des nombreux avantages associés à une participation régulière à des activités physiques et

sportives, cette période de transition se présente comme une période d'intervention critique.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de dresser un tableau de la participation sportive des étudiants au moment du passage de l'école secondaire à l'université. Bien que cette étude jette un certain éclairage sur la participation à des activités sportives spécifiques des étudiants de première année à l'université, on doit poursuivre la recherche. Tout d'abord, on doit investir plus d'efforts pour développer la capacité de surveillance du sport et de l'activité physique dans la population des étudiants de niveau collégial (c'est-à-dire suivre la participation sportive au fil du temps). Ensuite, il y aurait lieu de mener des études qualitatives pour mieux cerner les contextes associés aux déclinés de la participation sportive. Enfin, il faudra mener d'autres recherches pour accroître encore plus notre compréhension des changements clés qui ont cours pendant cette période de transition, ainsi que pour concevoir une intervention viable pour aider les étudiants à maintenir leur engagement dans le sport au cours de cette période de leur vie.

Intervenants clés et avantages

En résumé, les constatations de cette étude fourniront de l'information aux organismes et aux ministères qui jouent un rôle dans la promotion du sport et de la santé (p. ex., le ministère de la Promotion de la santé et du Sport de l'Ontario, la Fédération canadienne du sport scolaire). De plus, les constatations pourraient aussi être utiles aux professeurs d'éducation physique – en mettant en évidence la nécessité de favoriser le maintien d'un mode de vie incluant des activités physiques et sportives à l'issue des études secondaires.

LOCKWOOD, KELLY

Université Brock

G. JACKSON

SRG 2006

Infrastructure et expertise: un modèle pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athlètes

Sommaire du projet

Un programme d'intervention axée sur le hockey (PIH) a été mis au point afin d'offrir un moyen innovateur d'évaluer le rapport infrastructures-athlète aux fins de l'entraînement des hockeyeurs. La recherche avait pour objet d'examiner les facteurs qui touchent à la fois le système et l'athlète, et qui influent sur les décisions des intervenants d'intégrer les infrastructures dans le développement de l'athlète et de voir comment celles-ci peuvent soutenir efficacement le développement à long terme des athlètes (DLTA) à tous les stades du modèle. Le PIH combinait le temps passé en installations (infrastructures massives) à un appareil d'entraînement associé au sport (tapis roulant de patinage) pour améliorer le développement des compétences fondamentales, et l'expertise (infrastructures souples), qui se présentait sous la forme d'entraîneurs spécialisés et hautement qualifiés. Les résultats de la recherche appuyaient fortement l'importance de programmes d'infrastructures axés sur le sport, comme le PIH, qui vise l'acquisition et le développement des compétences fondamentales à toutes les étapes du DLTA. Pour que les choses soient claires, les compétences fondamentales, comme patiner, constituent les rudiments et les mécanismes du sport, et doivent être introduits, enseignés, pratiqués et maîtrisés à tous les niveaux du développement d'un joueur.

Méthodes de recherche

L'étude utilisait un modèle mixte de recherche pour évaluer l'incidence du PIH sur deux aspects. Premièrement, des données qualitatives au niveau du système, c'est-à-dire quand, comment et pourquoi l'infrastructure sportive est la plus efficace pour appuyer le développement de l'athlète, ont été recueillies auprès de quatre intervenants du sous-système de hockey – parents, entraîneurs, dirigeants de hockey mineur, recruteurs de jeunes talents et agents. Ces groupes ont des intérêts certains dans le développement des athlètes et, par conséquent, prennent des décisions qui influencent directement le type d'installations et d'expertise dont bénéficient les athlètes. Des enquêtes et des entrevues ouvertes ont permis de recueillir des données sur l'attitude des intervenants à l'égard du rôle des infrastructures massives et souples dans l'appui au développement des athlètes. Deuxièmement, des données quantitatives au niveau de l'athlète ont été recueillies pour examiner comment le PIH contribue au développement de l'athlète et à la performance dans

le sport. De mesures physiologiques, biomécaniques et de rendement sur la glace ont été prises avant et après un programme d'entraînement suivi dans le cadre du PIH à raison de 12 semaines par année pendant deux ans. Les mesures biomécaniques ont permis d'évaluer les changements associés à l'acquisition de compétences mécaniques et au raffinement de la technique, alors que les mesures physiologiques ont permis d'examiner le niveau de forme physique. Les mesures de la performance dans le sport ont permis quant à elles d'évaluer le transfert de l'entraînement en salle à la performance sur la glace.

Ces données – les attitudes des intervenants et les mesures de la performance – ont été analysées et interprétées séparément puis ont été compilées afin de déterminer de quelle façon l'accès des intervenants aux infrastructures pouvait donner un maximum d'appui au développement de l'athlète. Toutes les données ont été recueillies sur une base annuelle (intersectorielle) et continue (étude longitudinale de deux ans) pour bien suivre les changements du système et de l'athlète. Cette approche et ce calendrier ont aussi facilité l'élaboration de recommandations pratiques, comme on peut le voir plus bas.

Résultats de recherche

Système : Des données qualitatives ont été recueillies auprès de 160 intervenants, soit 120 parents et 40 décideurs qui agissent au nom d'un joueur de hockey mineur. On a sondé un parent par athlète, sauf pour les 20 athlètes du stade « Vie active » du DLTA; les athlètes adultes en mesure de prendre leurs propres décisions ont été interrogés directement. Les autres intervenants comprenaient une distribution aléatoire d'entraîneurs, d'administrateurs de ligues, de recruteurs et d'agents. Les résultats qualitatifs au niveau du système tournaient autour de trois thèmes : les raisons justifiant l'accès à l'infrastructure sportive visée, le moment du « premier accès » à l'infrastructure sportive visée, et la qualité ou l'« incidence perçue » du temps passé à l'installation et de l'expertise qui y est offerte.

Athlète : Des données quantitatives ont été recueillies auprès d'un échantillon de 140 hockeyeurs, soit 20 athlètes pour chacun des sept stades du modèle de DLTA. L'analyse a fait ressortir trois éléments à tous les stades du DLTA : d'importantes différences entre les données mécaniques recueillies avant et après, un meilleur niveau de confiance, et une meilleure forme physique attribuable à la participation au PIH.

La combinaison et l'interprétation des données qualitatives et quantitatives ont permis de constituer un cadre de travail pour évaluer le rapport infrastructures-athlète. La plus grande incidence de l'infrastructure et de l'expertise dans le sport a été observée dans la première année du PIH, lorsque la nouveauté et l'impact du programme étaient grands. Les participants et les intervenants ont reconnu l'importance que le PIH intervienne tôt dans le développement de l'athlète, de même que l'incidence une approche intégrée aux données mécaniques et physiques revenant constamment à tous les stades du DLTA. Même si l'étude dont il est question ici visait le hockey sur glace, les résultats de recherche font ressortir la valeur des programmes d'infrastructures sportives, qui améliorent l'acquisition et le

développement des compétences fondamentales, comme les techniques de patinage, dans le développement de l'athlète à tous les stades.

Répercussions sur les politiques

En plus d'accroître la pratique du sport, le projet de recherche touche trois grandes sphères :

- 1. Les infrastructures de rechange (p. ex. tapis roulant de patinage) sont un outil efficace pour l'enseignement, l'apprentissage et l'entraînement au stade « S'amuser grâce au sport ».**

Les Centres canadiens multisport ont classé, dans le stade « S'amuser grâce au sport » du DLTA, le patinage comme l'un des fondements du mouvement des sports de glace.¹ Comme nous l'avons déjà vu, la plupart des intervenants du hockey sur glace croit que même les jeunes enfants, selon la qualité de l'instruction reçue, peuvent acquérir de la confiance et apprendre correctement les techniques du patin sur un tapis roulant de patinage.

- 2. L'entraînement sur un tapis roulant de patinage comme alternative au temps de glace rare et dispendieux.**

Plusieurs des personnes interrogées ont indiqué que le nombre de patinoires et le temps de glace sont rares dans bien des collectivités. Un des avantages du PIH est qu'il s'agit du seul mode d'entraînement hors glace qui permet de réellement patiner, réduisant ainsi le besoin de patinoires et de temps de glace. De plus, les tapis roulants de patinage sont beaucoup moins coûteux à fabriquer et à entretenir qu'une patinoire, en plus de prendre beaucoup moins d'espace. Aussi, l'entraînement sur un tapis roulant de patinage peut être une solution intéressante aux problèmes liés à l'accessibilité à la glace.

- 3. Le besoin d'instructeurs accrédités ou certifiés.**

L'un des principaux, sinon le principal avantage du PIH indiqué par les intervenants était la connaissance et l'expertise des instructeurs du PIH à l'égard du patinage. Les connaissances et l'expertise sont essentielles pour bénéficier, à l'entraînement, de ce que Hockey Canada considère la plus importante compétence en hockey sur glace.² Sur ce point, plusieurs intervenants ont mentionné la qualité de l'instruction associée à la « pléthore » de ressources commerciales actuellement disponibles pour l'entraînement au hockey. Bon nombre des intervenants ont proposé que les instructeurs soient tenus d'obtenir une accréditation ou une certification qui attesterait de leurs compétences, de sorte que les athlètes puissent bénéficier de leur encadrement et de leur instruction. L'Association de hockey mineur de l'Ontario³

¹ Centres canadiens multisports. (2006). *Au Canada, le sport c'est pour la vie grâce au développement à long terme de l'athlète v. 2*, p. 21. Extrait le 29 septembre 2010 de <http://www.sportmatters.ca/Groups/SMG%20Resources/Sport%20and%20PA%20Policy/LTAD-fr.pdf>

² Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan. p. 12.

³ Entrevue avec l'administrateur de l'OMHA.

et Hockey Canada⁴ ont insisté sur le besoin de certification et de formation continue pour les entraîneurs.

Prochaines étapes

Les résultats de l'étude appuient le développement des patrons et des mécanismes des habiletés fondamentales du mouvement au-delà des stades « Enfant actif » et « S'amuser grâce au sport ». Le savoir-faire mécanique a le pouvoir d'améliorer considérablement la performance dans le sport à tous les stades du développement s'il est intégré correctement. Il est recommandé d'établir un modèle de savoir-faire mécanique qui serait ajouté au modèle actuel de savoir-faire physique à tous les stades du DLTA.

La capacité de patiner a été identifiée comme la plus importante compétence à acquérir au hockey sur glace.⁵ Cependant, il n'y a pratiquement pas de transfert des résultats de recherche sur le patin au développement fondamental des compétences de patinage des athlètes. Pour assurer le développement constant du jeu de hockey sur glace, il faut élaborer des outils efficaces d'enseignement, d'entraînement, de suivi et de surveillance des habiletés fondamentales du mouvement comme la mécanique du patinage. Hockey Canada a déjà pris une bonne initiative en mettant en place un processus de réglementation et d'accréditation pour les installations et les programmes.⁶

Fournir un modèle aux organisations de sports connexes (p. ex. hockey féminin, ringuette, hockey sur luge, parties pour les personnes ayant des besoins spéciaux) pour inclure des infrastructures de rechange et une expertise.

Intervenants clés et avantages

- Fédération internationale de hockey (FIH)
- Ligue nationale de hockey (LNH)
- Hockey Canada
- Associations provinciales de hockey
- Ligues et associations régionales de hockey mineur
- Ringuette Canada
- Associations provinciales de ringuette
- Ligues et associations régionales de ringuette
- Association canadienne des entraîneurs (ACE)
- Au Canada, le sport c'est pour la vie (CS4L)

⁴ Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan.

⁵ Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan. p. 12.

⁶ Kalchman, L. (28 mai 2010). Pilot projects first step toward hockey camp regulation. *thestar.com*.
<http://www.thestar.com/sports/hockey/article/816271--pilot-projects-first-step-toward-hockey-camp-regulation>

LU, CHUNLEI

Université Brock

M. MCGINN, J. SYLVESTRE

BOURSE DE DOCTORAT 2006

Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport

Résumé du projet

Le projet avait pour principal objectif d'examiner les perspectives des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise sur la santé et la participation au sport.

Dans l'ensemble, les participants ont indiqué des changements à la fois positifs et négatifs dans leurs perspectives sur la santé et la participation au sport après avoir immigré au Canada. Ils ont fait face à la fois à des conflits culturels et au concept d'intégration. De multiples facteurs ont une influence sur leur participation au sport. Pour un grand nombre d'entre eux, leur participation au sport semble être influencée par les valeurs culturelles chinoises. Des politiques et des programmes de sport adaptés à leur culture sont essentiels pour augmenter la participation au sport de ce groupe minoritaire le plus important au Canada.

Méthodes de recherche

L'étude comportait des entrevues qualitatives et un questionnaire quantitatif rempli par 100 immigrants chinois de première génération, âgés de 25 ans ou plus, et habitant dans l'un des quatre centres urbains suivants : Toronto, Vancouver, Halifax ou St. Catharines. La stratégie de sondage mixte regroupait un échantillonnage dirigé, un sondage en boule de neige dans des collectivités sino-canadiennes et des appels ouverts.

Résultats de recherche

Les participants percevaient généralement le sport comme une composante d'un mode de vie sain et comme un moyen de maintenir et d'améliorer sa santé.

Ces Sino-Canadiens ont vécu divers changements depuis leur immigration : bon nombre d'entre eux ont indiqué faire davantage de sport et d'activités physiques (parce qu'ils avaient davantage de temps et de ressources) alors que d'autres ont rapporté une diminution (parce qu'ils n'avaient pas suffisamment d'amis et d'accès à leurs activités préférées).

Voici les facteurs qui ont contribué à des changements positifs : l'encouragement des amis, des collègues et des médias; les ressources disponibles (par ex. installations, équipement et

environnement naturel); les coûts abordables; l'accès facile; la sensibilisation à la santé; et davantage de temps libre comparativement à la Chine.

Les sports les plus communs comprenaient le ping-pong, le badminton, le basketball, le soccer, le golf, la natation et le cyclisme. Le ping-pong semblait être leur sport préféré, mais les participants disaient regretter qu'il ne soit pas davantage respecté au Canada.

La majorité des participants ont recommandé que les nouveaux arrivants participent à des sports et à des activités physiques pour améliorer leur santé physique ainsi que leur santé mentale (p. ex. sortir de la maison, se faire des amis, éliminer du stress), pour mieux s'intégrer à la société et pour avoir des loisirs significatifs. Ils encourageaient également les nouveaux arrivants à profiter des ressources communautaires (programmes et installations gratuits ou peu coûteux) et des milieux naturels (p. ex. parcs, régions sauvages), au Canada. Ils suggéraient également d'essayer de faire du sport et des activités physiques amusants et convenables (en fonction de l'âge et des capacités), de le faire avec des amis ou en groupe et d'adopter des sports canadiens (p. ex. patinage, ski, chasse) tout en conservant ceux que préfèrent les Sino-Canadiens (p. ex. taïchi, ping-pong).

Les sources d'information sur les sports et l'activité physique comprenaient (par ordre décroissant d'importance) : a) les médias (p. ex. revues, livres, télévision, Internet); b) les amis, les parents, et les collègues; c) les professionnels de la santé; d) le voisinage, les centres communautaires et la société en général; e) l'éducation scolaire; et f) la famille, y compris les parents et les frères et sœurs.

Il semblait y avoir des divergences culturelles chez les Sino-Canadiens au chapitre de l'activité physique et des sports pratiqués à grande échelle. Par exemple, les participants avaient tendance à adopter les valeurs ou les philosophies chinoises traditionnelles, comme le respect de la nature (顺其自然), l'harmonie entre le yin et le yang (阴阳调和) et la juste mesure (中庸之道). Les valeurs culturelles liées à la santé, au sport et à la signification de la vie amenaient ces personnes à participer à des sport d'intensité douce à modérée (se reporter aux sports les plus pratiqués mentionnés ci-dessus), plutôt qu'à des activités très intenses ou à des sports extrêmes (p. ex. hockey, triathlon, ski, voile ou escalade). Ils croyaient qu'il faudrait souligner que le sport et l'activité physique ont pour objectif d'être en santé et pas nécessairement plus fort.

De nombreux Sino-Canadiens ne connaissent pas les ressources ni les programmes offerts en matière de sport par les collectivités ou par des organismes gouvernementaux.

Limites :

Les résultats s'appliquent spécifiquement aux Sino-Canadiens et ne peuvent pas faire l'objet d'une généralisation pour d'autres groupes ethnoculturels.

La participation au sport n'était qu'un élément d'une étude plus vaste. D'autres résultats visaient l'activité physique, la bonne forme physique, le mode de vie et la santé.

Répercussions sur les politiques

Les décideurs doivent être conscients que les politiques actuelles en matière de sport reposent essentiellement sur les valeurs culturelles occidentales (p. ex. plus on en fait, mieux c'est; compétitivité) qui sont susceptibles de ne pas être partagées par toutes les collectivités ethnoculturelles. Il faudrait élaborer des politiques de participation au sport adaptées aux différentes cultures pour combler les divers besoins de la société multiculturelle canadienne.

Il faut élaborer des programmes de sport et des installations (p. ex. tennis de table, badminton) adaptés aux différentes cultures. La conception des parcs et des installations destinées au sport et aux loisirs adaptée aux différentes cultures devrait tenir compte des besoins grandissants des principales minorités.

Les organisations sportives de tous les ordres de gouvernement pour des sports comme le badminton et le tennis de table devraient cibler les Sino-Canadiens afin de leur offrir toute une gamme d'occasions de pratiquer leur sport favori. D'autres organisations sportives comme celles qui visent le boccia, les quilles, le curling, le judo, le karaté, le taekwondo ainsi que les sports pour handicapés (p. ex. basketball en fauteuil roulant et goalball) devraient avoir une plus grande visibilité et promouvoir leurs programmes sportifs chez les Sino-Canadiens parce que ces sports correspondent aux valeurs culturelles chinoises.

Les médias, les professionnels de la santé et les centres communautaires, qui constituent des éléments importants au chapitre de la participation des Sino-Canadiens au sport, devraient déployer des efforts pour encourager les Sino-Canadiens à faire du sport pour améliorer leur santé et par loisir. Des renseignements (p. ex. sources en direct, brochures, dépliants) devraient être disponibles dans la langue des principaux groupes minoritaires afin de promouvoir les programmes et les services en matière de participation au sport.

Prochaines étapes

Il reste des questions sans réponse et de nouvelles questions concernant la participation au sport des Sino-Canadiens :

- Le projet actuel a mis en lumière une augmentation et une diminution de la participation au sport chez les Sino-Canadiens : Qui sont ceux qui ont indiqué une augmentation ou une diminution de leur participation au sport et quels facteurs ont contribué à ces changements?
- Quelles sont les différences au niveau de la participation au sport avant et après 10 années d'immigration chez les Sino-Canadiens? (Remarque : Une période de 10 ans est considérée comme un jalon dans les recherches sur la santé des immigrants.)
- Qu'en est-il de la participation au sport chez les Sino-Canadiens de deuxième génération? Est-ce que les Sino-Canadiens de deuxième génération ont davantage

adopté des habitudes de participation aux sports réguliers en raison de leur acculturation, comparativement aux Sino-Canadiens de première génération?

- Quels sont les obstacles spécifiques des Sino-Canadiens à la participation au sport? Comment ces obstacles peuvent-ils être abolis pour augmenter la participation au sport?
- Est-ce que le cadre de travail élaboré dans le projet actuel (p. ex. les changements et leurs causes dans la participation au sport après l'immigration et les facteurs et les sources de participation au sport) s'applique à la participation au sport chez d'autres groupes ethnoculturels? Quelles stratégies contribuent à augmenter la participation au sport chez d'autres groupes importants d'immigrants au Canada (p. ex. Indiens, Philippins)?
- Comment la participation au sport contribue-t-elle à l'intégration et à l'acculturation des immigrants au Canada?

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada
- Le Ministère de la Promotion de la santé et du sport de l'Ontario
- Les associations sportives de tous les niveaux (national, provincial et municipal) : boccia, quilles, curling, judo, karaté, taekwondo, sports pour handicapés (goalball, basketball en fauteuil roulant).
- Les médias
- Les groupes de professionnels de la santé
- Les centres communautaires

Les résultats pour les groupes ou les secteurs susmentionnés permettront d'élaborer des politiques et des programmes de sport adaptés aux différentes cultures. De plus, ils pourront cibler et servir la collectivité chinoise, la minorité visible la plus importante au Canada, particulièrement dans deux centres urbains, Toronto et Vancouver. Éventuellement, un nombre accru de Sino-Canadiens participeront à ces programmes qui répondent à leurs besoins.

Le curling et la communauté dans le Canada rural

Résumé du projet

La présente recherche avait pour principal objectif de cerner le rôle des clubs de curling dans la vie rurale canadienne. Elle visait à approfondir et à élargir notre compréhension du rôle des lieux de loisirs et de sport dans le développement communautaire en étudiant les clubs de curling ruraux. Plus spécifiquement, les objectifs s'énonçaient ainsi : 1) explorer les fonctions remplies par les clubs de curling en tant que lieux de sport et d'activités communautaires au fil du temps; 2) examiner les rôles que jouent les clubs de curling dans la vie rurale et évaluer les défis et les occasions qui se présentent à eux; 3) observer et documenter les activités des clubs et les activités communautaires qui ont cours toute l'année; 4) comprendre comment ces fonctions et significations diffèrent d'une collectivité à l'autre et dans tout le pays; 5) déterminer comment les clubs de curling ruraux sont des espaces communautaires qu'il faut comprendre dans les contextes plus larges de l'évolution de la société et du monde rural; 6) élaborer et peaufiner de nouvelles approches de recherche conçues pour mieux saisir les interactions complexes entre ces milieux de sport.

Jusqu'à maintenant, on peut conclure que les clubs de curling sont des lieux centraux dans les petites collectivités et qu'ils présentent une combinaison des six caractéristiques suivantes :

1. sources d'activité physique régulière et de liens sociaux durables;
2. partie de l'identité communautaire;
3. sites de fierté, d'histoire, d'engagement et d'appartenance;
4. organisations fondées sur le bénévolat;
5. cadres pour de précieux moments et activités en famille;
6. « lieux de rassemblement » communautaires.

Méthodes de recherche

Parce qu'il s'agit de petits clubs situés dans de très petites collectivités, une approche ethnographique a été adoptée. La chercheuse a visité deux clubs dans chacune des dix provinces (ainsi que deux autres clubs dans le nord de l'Ontario) et a vécu une fin de semaine de bonspiel (tournoi de curling qui dure normalement plusieurs jours et met en présence plusieurs équipes) dans les clubs. Des étudiants de cycles supérieurs étaient souvent présents et inclus dans l'équipe de recherche. Dans la mesure du possible, la chercheuse a aussi visité les clubs pendant l'été (saison morte) pour rencontrer des personnes occupant des postes clés (comme le président du club, les membres du conseil

d'administration, etc.) et pour se faire une idée du rôle joué par le club dans la communauté quand il n'y a pas de curling. Pendant l'hiver, l'équipe de recherche a passé des fins de semaines complètes au club, prenant part à des activités sociales et tâchant d'avoir le plus grand nombre possible de conversations informelles significatives avec les participants. En tout, quelque 600 heures ont été passées dans les clubs au cours de la recherche (soit environ 30 heures en moyenne par club). En plus des conversations, l'équipe de recherche a observé attentivement les comportements et les activités des curleurs. Des notes extraites des conversations et des observations ont été consignées et analysées ultérieurement. Des photos et des enregistrements vidéo postérieurs ont été faits sur place et ces documents se sont révélés de précieuses sources d'information à l'étape de l'analyse des données.

Résultats de recherche

Plus précisément, les constatations se répartissent en quatre groupes, correspondant aux réponses à quatre grandes questions : pourquoi les gens font-ils l'essai du curling; pourquoi s'inscrivent-ils à un club (et en demeurent-ils membres); quels défis les clubs doivent-ils relever; enfin, comment les clubs tentent-ils de relever ces défis.

Il est clair que le principal facteur qui influe sur la décision d'une personne d'adhérer à un club de curling est un lien social. En fait, presque tous les participants ont cité la famille, les amis et les collègues de travail comme personnes les ayant le plus influencés. Les participants ont également mentionné d'autres raisons, notamment : pratique du sport à l'école et dans leur jeunesse, changement dans la situation familiale qui a provoqué l'envie de s'adonner à une nouvelle activité (p. ex. départ des enfants de la maison familiale, décès du conjoint ou de la conjointe, divorce, déménagement dans une autre collectivité) et désir de faire une activité physique pendant les mois d'hiver.

Les curleurs demeuraient membres de leur club en raison des avantages suivants : la pratique du curling favorise leur santé et leur bien-être; cela leur permet de faire régulièrement de l'activité physique à un niveau adapté à leur expérience et à leurs capacités; ils ont des possibilités de faire du bénévolat et d'occuper des fonctions de direction; ils éprouvent un sentiment accru d'appartenance au club; enfin, ils peuvent prendre part à la vie communautaire.

Les défis auxquels les clubs faisaient face étaient surtout d'ordre économique, notamment le manque de stabilité financière et l'épuisement chez les bénévoles. Parmi les autres défis mentionnés, il y a les effets du manque de diversité dans le sport, un fossé grandissant entre le curling d'élite ou professionnel et le curling amateur (ce qu'on appelle le curling de compétition et le curling social), et la tendance qui en découle chez les organismes de sport (dont l'Association canadienne de curling) d'accorder de façon inégale un soutien aux clubs (camps de haut niveau c. subventions pour des réparations et des améliorations mineures). De nombreux clubs font tout en leur pouvoir pour surmonter ces obstacles en élaborant des stratégies et des programmes innovateurs, entre autres : voir à ce que le curling demeure abordable; faire du curling un « sport pour la vie » (du niveau « minipierre » à celui des

« maîtres »); former des entraîneurs et des dirigeants; répondre aux besoins de la clientèle d'aujourd'hui en assouplissant les modalités d'adhésion et les règles du jeu de ligue, promouvoir les bienfaits sociaux associés à l'appartenance à un club, et faire en sorte que les clubs ne projettent plus une image de lieux fermés, réservés à une élite blanche à prédominance masculine, mais deviennent des lieux communautaires socialement diversifiés.

Une limite sérieuse à l'étude a été le fait que la chercheuse ne pouvait pas parler le français, ce qui signifie que les clubs visités au Québec étaient en général bilingues et non uniquement francophones. Par ailleurs, en raison d'annulations, deux clubs sélectionnés pour la recherche et visités pendant la saison morte ont cessé d'être disponibles au cours de l'hiver.

Répercussions sur les politiques

Dans l'ensemble, les clubs de curling locaux sont ressortis comme des lieux d'activité physique importante présentant un immense potentiel de bienfaits sociaux. Pour concrétiser ces bienfaits, les clubs ont besoin d'un financement stable et fiable et doivent avoir accès à des ressources qui les aideront à renforcer leurs capacités et à maintenir les infrastructures. Un club de curling prospère et dynamique en est un au cœur de la vie sportive et communautaire. C'est pourquoi il faut soutenir les aspects suivants et fournir des ressources s'y rattachant : le développement des jeunes, des infrastructures et des programmes accueillants pour les familles, et la capacité de comprendre les besoins des participants adultes modernes, des aînés, des personnes ayant des défis particuliers à surmonter et des curleurs non traditionnels, et d'y répondre.

Les décideurs peuvent prendre trois mesures pour soutenir les clubs de curling : 1) soutenir le curling en lui accordant le même niveau d'aide financière (administrations fédérale, provinciales et municipales) offert à d'autres sports (comme le hockey); 2) faire connaître davantage le curling en instaurant des programmes dans les écoles partout au Canada; 3) enfin, verser des fonds de développement aux organismes nationaux et provinciaux de curling et aux clubs locaux.

Prochaines étapes

Tout projet de recherche ouvre de nouvelles pistes d'enquête et le présent projet ne fait pas exception. Il a d'ailleurs débouché sur l'élaboration d'un projet axé sur les défis que doivent relever les clubs urbains au chapitre de la diversité et de l'accès. L'étude a porté intentionnellement sur les petites collectivités, car on croyait que le rôle du club dans la communauté serait peut-être plus facile à cerner sur une petite échelle. Néanmoins, il vaut certainement la peine de se pencher sur les clubs plus gros dans les grandes collectivités. D'autres questions se dégagent du projet : Quelle est la situation des clubs de curling urbains et quels sont les défis auxquels ils font face? Quelle image les Néo-Canadiens ont-ils du curling et comment pouvons-nous rendre le curling plus attrayant pour eux? Que peuvent faire les organismes nationaux de sport pour communiquer de façon plus efficace avec leurs membres de la base et mieux répondre aux besoins de ces derniers? Comment les

responsables du développement du sport et de la participation au sport peuvent-ils prendre en compte aussi bien les exigences du sport de haut niveau ou d'élite que la nécessité d'offrir aux Canadiens ordinaires des activités et des programmes correspondant à leurs besoins et à leurs intérêts? Comment les clubs de sport (sports d'hiver en particulier) font-ils face aux défis environnementaux que posent des installations telles que des patinoires de hockey et des pistes de curling?

Principaux intervenants et avantages

Association canadienne de curling; toutes les associations provinciales et régionales de curling; The Curling News; Fédération mondiale de curling; Fédération canadienne des municipalités

MORDEN, PETER A.

Université Concordia

D. ISRAEL

SRG 2006

Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution, 2011

Résumé du projet

Le contexte des loisirs est particulièrement favorable à l'acquisition et au perfectionnement d'acquis de développement. Toutefois, l'accès à des occasions valables sur le plan du développement peut poser problème lorsque les quartiers centraux des villes sont transformés par l'embourgeoisement, qui peut perturber des habitudes d'utilisation et modifier les dynamiques de l'offre et de la demande dans la collectivité. Il est difficile de déterminer dans quelle mesure les projets de « revitalisation » sont vus comme des améliorations par tous les membres de la collectivité, et il existe peu de recherches sur l'incidence du processus sur les résidants qui étaient déjà établis, en particulier sur le plan de leurs habitudes récréatives. De plus, les chercheurs qui se penchent sur l'embourgeoisement ne cherchent pas toujours à obtenir le point de vue des jeunes, bien que l'importance de leur point de vue ait été démontrée en matière de recherche sociale, en particulier en ce qui concerne la recherche qui a des incidences sur les politiques. Les objectifs de cette recherche consistent à examiner la portée et la distribution des changements socioéconomiques dans une collectivité qui vit l'embourgeoisement et à recueillir les points de vue des jeunes au sujet de leurs perceptions, de leurs expériences et de leur utilisation des infrastructures de loisirs communautaires.

Méthodes de recherche

La première étape de cette recherche a consisté à évaluer le degré et la distribution de l'embourgeoisement de la Petite-Bourgogne, quartier de Montréal d'environ un kilomètre carré. Bien que la Petite-Bourgogne soit considérée comme un exemple typique d'embourgeoisement, peu de travaux ont tenté de faire la lumière sur les changements que le processus d'embourgeoisement a créés dans le quartier. Les données provenant du recensement canadien ont été utilisées pour dresser un portrait socioéconomique du quartier et examiner les différences entre les quatre secteurs de recensement que compte la Petite-Bourgogne.

La deuxième étape a consisté à mener des entrevues semi-structurées avec une cinquantaine d'adolescents du quartier. Les entrevues ont porté sur les perceptions des adolescents du quartier et leur utilisation des ressources communautaires de loisirs, leur utilisation quotidienne, les personnes avec qui ils prennent part à des activités et leurs

impressions sur les changements qui touchent le quartier. Les entrevues d'une durée de 20 à 90 minutes ont été menées en anglais ou en français et ont été enregistrées. Des procédures de codage de données ont été utilisées pour établir une vaste variété de catégories descriptives et des thèmes généraux qui décriraient le mieux possible les expériences de ces adolescents, le sens de la communauté pour eux, ses ressources de loisirs et l'évolution de la collectivité.

Résultats de recherche

Les analyses initiales ont servi à examiner l'évolution socio-démographique de la Petite-Bourgogne de 1981 au recensement de 2006. Nous nous sommes particulièrement intéressés à l'évolution de la population, au revenu des ménages, à la composition linguistique et à la proportion des jeunes de moins de 20 ans qui habitent dans chacun des quatre secteurs de recensement de la Petite-Bourgogne (67, 68, 77 et 78). L'évolution démographique du quartier est bien connue, mais en résumé, les changements survenus dans la collectivité sur certains plans n'ont pas été distribués également dans la Petite-Bourgogne. En fait, alors que le profil des secteurs était relativement semblable en 1981, deux secteurs (68 et 78) présentent des contrastes marqués, tandis que l'évolution de deux autres secteurs se situe entre ces deux extrêmes. Alors que le secteur 78 a accueilli des résidents aisés qui aménagent dans des immeubles convertis ou déjà construits, le secteur 68 s'est considérablement appauvri, présente une plus grande diversité ethnique et linguistique et compte une plus grande proportion de jeunes que les autres secteurs.

Compte tenu de la grande proportion de jeunes et de groupes défavorisés du secteur 68, on peut conclure que c'est ce secteur qui aurait le plus besoin de services de loisirs communautaires et qui en bénéficierait le plus. Les paragraphes qui suivent décrivent les perceptions des jeunes du secteur 68 et leur utilisation des ressources communautaires.

Les jeunes de ce secteur ont généralement une opinion très favorable de la Petite-Bourgogne et des services de loisirs communautaires qui y sont offerts : *C'est un beau quartier. Les gens sont gentils, il y a un terrain de basketball tout près. On peut simplement marcher et prendre l'air. C'est un bon quartier.* Cela étant dit, les jeunes ont rarement fait état de l'utilisation des ressources de loisirs offertes dans la Petite-Bourgogne à l'extérieur du secteur 68; dans certains cas, leurs réponses ont indiqué qu'ils ne s'occupaient pas vraiment des autres secteurs. L'élément le plus important pour ces jeunes était le parc situé dans leur secteur, qui est l'un des deux parcs principaux de la Petite-Bourgogne : *C'est un très beau parc pour les jeunes et la collectivité. Beaucoup de jeunes s'y rendent parce que le parc est au centre du quartier et que c'est là que nous nous rassemblons. Tout le monde passe par le parc parce qu'il est au milieu du quartier.* Bien que la plupart des répondants aient déclaré qu'il s'agissait de leur endroit préféré, d'autres ont dévoilé un aspect négatif du parc : *Le problème, c'est que le parc est fréquenté par des adolescents qui ont une mauvaise*

influence. Ils arrivent au parc entre 16 h et 17 h, et après, j'ai peur d'aller au parc parce qu'on ne sait jamais ce qui peut y arriver.

Les jeunes de ce secteur ont également déclaré qu'ils comptaient sur des organismes à but non lucratif pour meubler leurs temps libres et combler leurs besoins en matière de loisirs. En fait, une proportion considérable de jeunes du secteur 68 considèrent que ces organismes sont leur endroit « favori ». Il est important de noter également que ces organismes communautaires offrent de l'aide financière aux jeunes défavorisés afin de leur permettre de prendre part à des activités de loisirs : *Ils m'ont aidé cette année à payer mes frais d'inscription au basketball. Les gens sont gentils ici, j'aime passer du temps avec les conseillers et les gens qui sont ici.*

Les jeunes du secteur sont tout à fait conscients des changements économiques survenus dans la Petite-Bourgogne et qui n'ont pas essentiellement pas touché le secteur 68 — que ce soit sur le plan de la croissance des revenus que sur le plan de l'amélioration des infrastructures : *Toutes les nouvelles choses, les condos qui sont construits et les gens qui sont chassés de la Petite-Bourgogne [...] la plupart des habitants du quartier vivent de l'aide sociale, ils n'ont pas les moyens de vivre ici.* Certains jeunes ont exprimé la crainte que des ressources dont ils ont besoin soient touchées : *Ils pourraient détruire certains endroits pour construire autre chose. C'est possible. Ici, par exemple [dans un organisme communautaire d'aide aux jeunes], ils pourraient convertir l'endroit en condos ou autre chose [...] Je ne crois pas qu'ils devraient le faire parce que c'est un endroit qu'on aime.*

Dans le contexte de la Petite-Bourgogne, qui a subi des changements socioéconomiques profonds et inégaux au cours de la période de 25 ans que nous avons analysée, les adolescents des milieux les plus défavorisés et socialement agités du quartier réagissent plutôt favorablement à leur environnement, ce qui s'explique peut-être par la résilience qu'ils ont acquise devant l'adversité en raison du soutien de réseaux d'adultes et des occasions qu'ils ont d'utiliser leur temps de façon constructive, ce qui a été confirmé par certains adolescents interrogés. Toutefois, puisque le processus d'embourgeoisement risque de s'intensifier, il est essentiel que « les résidents à faible revenu puissent se prononcer sur l'avenir de leur quartier » [Traduction] (Formoso, Weber et Atkins, 2010, p. 399), et aucun groupe n'a besoin d'être écouté plus que les adolescents du secteur 68.

Répercussions sur les politiques

Les conclusions de la recherche illustrent l'importance cruciale des infrastructures sportives et récréatives pour le développement des adolescents. Toutefois, les conclusions révèlent aussi que l'embourgeoisement ne profite pas également à tous les jeunes résidents en raison de l'asymétrie du développement socioéconomique. Il est donc essentiel de tenir compte des besoins de tous les résidents lorsqu'il est question de renouvellement et de la conception d'infrastructures, de programmes et d'accès communautaires aux ressources. Il est aussi important de chercher de l'information sur les obstacles et les contraintes qui

peuvent limiter la participation de ces jeunes à des activités récréatives adéquates sur le plan du développement et menées dans la collectivité.

Prochaines étapes

Les conclusions présentées ici permettent d'envisager de nombreuses questions de recherche et avenues de recherche pertinentes. Par exemple, il y aurait lieu d'analyser en profondeur la politique sur les loisirs en ce qui concerne la participation des jeunes à la collectivité; par exemple, quelles politiques ont pour effet de favoriser ou de défavoriser l'utilisation des espaces et des lieux communautaires par les jeunes? De même, on pourrait mener une évaluation systématique des besoins de tous les adolescents de la collectivité en matière de programmes récréatifs, d'installations et d'espaces verts, ce qui pourrait faire ressortir différentes habitudes d'utilisation entre les différents groupes de jeunes, renseignements pertinents pour la planification des loisirs et l'élaboration de politiques en matière de loisirs. Enfin, une évaluation du degré de coordination entre les secteurs privé et public et le secteur des organisations à but non lucratif favoriserait l'élaboration et la distribution équitables des biens récréatifs dans les secteurs qui connaissent un embourgeoisement.

Principaux intervenants et avantages

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec
- UQTR - L'Observatoire québécois du loisir
- Sport et Loisir de l'Île de Montréal
- Association québécoise des professionnels en loisirs

O'REILLY, NORM

Université de Syracuse

I. BERGER, T. HERNANDEZ, M. PARENT, B. SEGUIN

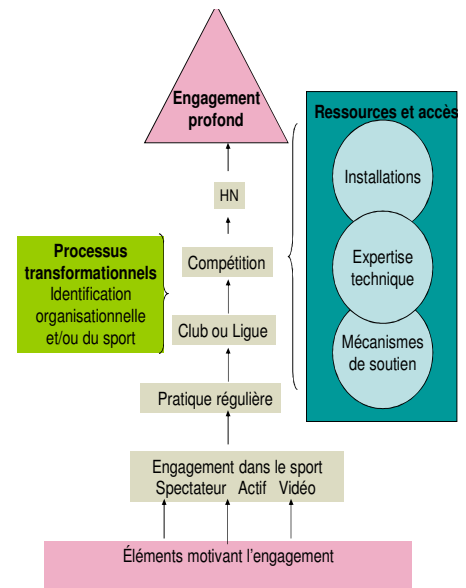
SRG 2006

L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : processus, accès et Participation

Résumé du projet

La présente recherche examine la participation au sport et l'engagement dans le sport chez les jeunes Canadiens en milieu urbain et leurs effets sur le développement des athlètes, les organismes de sport, les entreprises, les commanditaires et la société canadienne. Une attention particulière est prêtée à la ville de Toronto et aux sports en piscine et sur la glace. Il y a quatre questions de recherche :

- De quelles façons et à quel point les jeunes Canadiens en milieu urbain sont-ils engagés dans le sport?
- Quel est le processus d'engagement?
- Quelles sont les ressources qui existent pour faciliter, soutenir et améliorer l'engagement?
- Quels rôles, responsabilités et avantages reviennent aux entreprises, aux gouvernements et aux organismes à but non lucratif?



Méthodes de recherche

Le présent projet a comporté un large éventail de démarches de recherche secondaire et de protocoles de collecte de données primaires. La recherche secondaire comprenait une analyse documentaire et une analyse de cohorte des jeunes Canadiens de 1992 à 2005, à l'aide de l'Enquête sociale générale (ESG) de Statistique Canada (1992, 1998 et 2005). Environ 10 000 répondants ont rempli le volet de l'ESG portant sur le sport et l'activité physique.

Pour ce qui est de la recherche primaire, on a procédé à deux netnographies (comptes rendus écrits de la cyberculture en ligne, éclairés par les méthodes d'anthropologie culturelle) de plusieurs forums en ligne afin de mieux comprendre et cerner les principaux facteurs motivant ou inhibant la participation au sport chez les jeunes.

On a observé la fréquentation des installations de sports aquatiques et des arénas à Toronto, à Montréal et à Sudbury afin de déterminer les habitudes quotidiennes et régulières des jeune utilisateurs. Les chercheurs se sont concentrés sur l'éthnicité des participants, le niveau socioéconomique, le mode de transport pour se rendre sur le site, l'engagement de la famille, les types d'activités et le niveau d'activité. Les entrevues ont visé de jeunes athlètes, des jeunes non-athlètes et des jeunes dans les écoles.

L'intervention expérimentale a comporté trois sondages et une intervention auprès de 123 élèves de la 4e à la 8e année dans trois écoles primaires publiques à Sudbury, ainsi que de leurs parents. Les élèves ont été répartis en trois groupes : les ménages très actifs, les ménages modérément actifs et les ménages inactifs selon les réponses à un premier sondage. Un deuxième sondage a porté sur les attitudes et le comportement des jeunes relativement à l'activité physique. Après ce deuxième sondage, le jeunes ont été répartis au hasard en deux groupes : l'un a reçu une trousse d'information sur l'activité physique et l'autre une trousse d'information sur la bonne alimentation. Un troisième sondage, identique au deuxième, a été distribué après l'intervention pour voir s'il y avait eu un changement dans le niveau d'engagement et l'attitude face à l'activité physique et le niveau d'appui de la famille.

Le questionnaire d'un sondage auprès d'un large échantillon (sondage national auprès des jeunes Canadiens vivant en milieu urbain, n=3 003) de jeunes à Toronto, à Vancouver et à Montréal, a été conçu d'après tous les ouvrages et études antérieurs.

Une analyse spatiale des installations sportives de la ville de Toronto, toujours en cours, décortiquera l'emplacement des installations, des clubs et d'autres infrastructures importantes relativement à divers facteurs démographiques, ainsi que les résultats des autres méthodes, pour donner une évaluation géospatiale du Grand Toronto.

Résultats de recherche

L'analyse documentaire et l'analyse de cohorte ont révélé que la participation au sport chez les jeunes en milieu urbain était déterminée par six facteurs sous-jacents : le contexte du foyer, l'éducation parentale, le contexte communautaire, le genre ou contexte social, les autoperceptions et les comportements concurrents. Tous ces facteurs font la différence entre les adolescents qui pratiquent des sports et ceux qui n'en pratiquent pas. Notamment, l'analyse de cohorte a fait ressortir le fait que le taux de participation des générations plus jeunes diminue plus rapidement que celui d'autres cohortes.

Les entrevues, les netnographies et l'intervention expérimentale ont permis de mieux comprendre ces facteurs sous bien des angles. Par exemple, il se dégage des entrevues avec les jeunes huit principaux éléments qui influent sur la participation au sport : (i) l'influence des parents et frères et sœurs, (ii) les entraîneurs, (iii) la situation socioéconomique de la famille, (iv) les habiletés techniques, (v) le contexte géographique, (vi) les qualités (aspect identitaire) et les compétences (perception des forces par rapport aux faiblesses)

personnelles, (vii) les amis et (viii) l'école comme lieu d'initiation au sport (mais également comme obstacle à un engagement plus grand). Plus particulièrement, le genre et l'ethnicité ne semblaient pas être aussi importants que ce qu'on croyait auparavant (littérature). Dans le cadre des entrevues, trois observations importantes ont été faites à propos des processus et de la force de l'engagement. Premièrement, les processus de la participation au sport chez les jeunes dépendent de l'interaction avec les environnements sociaux des jeunes. Deuxièmement, le niveau de compétition et le degré d'engagement de la famille influent sur la force de l'engagement des jeunes dans le sport. Troisièmement, l'engagement des parents est peut-être le plus important de tous les facteurs de motivation. Surtout, les entrevues ont révélé que les jeunes font du sport dans le cadre de l'un de trois processus : social (famille, amis), institutionnel (école, club), identitaire (autoperceptions, égo, etc.). Il y a une différence entre ces processus pour les jeunes qui font du sport à des fins récréatives et pour ceux qui sont des athlètes de haut niveau.

Les netnographies ont fait ressortir que les jeunes dans des situations sans environnement propice sont ceux qui ont le plus besoin de politiques pour les aider, comparativement à ceux issus de familles biparentales de classe moyenne. En outre, l'analyse fondée sur les données de l'ESG se rattachant au « contexte du foyer » a renforcé le fait que ce facteur est un élément crucial – voire le plus important – pour la participation au sport chez les adolescents. Les familles intactes, dont les revenus sont supérieurs à la moyenne dont plusieurs membres font du sport correspondent à un idéal qui n'est pas à la portée de tous les adolescents.

Une analyse initiale du sondage auprès d'un large échantillon laisse supposer que ceux nécessitant un soutien pour participer au sport sont ceux qui ne cadrent pas avec les facteurs de participation au sport susmentionnés. En fait, le profil de l'actuel participant au sport donne à penser qu'il faudrait déployer des efforts pour joindre les adolescentes de plus de 17 ans, du centre du Canada, vivant avec des parents moins instruits, dans une famille à faible revenu et non intacte, avec un père né au Canada et sans aucun autre membre de la famille faisant du sport, étant entraîneur ou assistant à des manifestations de sport amateur.

Répercussions sur les politiques

La présente recherche rappelle plusieurs recommandations importantes à l'intention des gouvernements au niveau de l'élaboration des politiques et au niveau des programmes. La plus importante recommandation visant les politiques, de toute évidence, est la nécessité d'élaborer des politiques qui ciblent la partie de la population canadienne qui a besoin d'un soutien. Les familles à revenu moyen, dont les deux parents sont à la maison et ont un revenu décent, n'ont pas besoin d'aide, car les enfants sont passablement actifs. Ce sont, en fait, les mères monoparentales ou les veuves, vivant dans un logement en copropriété, ayant un revenu limité, qui ont vraiment besoin du soutien, car leurs enfants sont largement inactifs. Cet aspect ressort de l'analyse de cohorte qui a révélé que la participation au sport chez les jeunes a chuté à un rythme considérablement plus élevé pour les ménages dont les revenus étaient inférieurs à 40 000 \$ par année comparativement aux ménages dans la catégorie des revenus de 100 000 \$ par année. La ligne de partage des revenus indique clairement la nécessité d'un soutien fiscal (État) pour la participation des enfants des

personnes à faible ou moyen revenu. Les espaces parrainés par l'État à différents niveaux de loisir et de compétition dans le sport organisé pour les jeunes de ces familles pourraient avoir une plus grande incidence.

Prochaines étapes

Il reste deux étapes à exécuter dans l'analyse de toutes ces données : l'analyse géospatiale des installations et une analyse plus poussée des données du sondage s'adressant à un large échantillon.

Principaux intervenants et avantages

Les décideurs et les investisseurs dans le sport à la base doivent concentrer les ressources sur les participants évoluant dans des milieux non propices ou des foyers non idéaux. Ces organismes comprennent les gouvernements, les fondations, les commanditaires, le COC et les ONS.

Les organismes intéressés à accroître la participation devraient agir afin de supprimer les obstacles structurels qui empêchent de puiser dans les bassins potentiels de participants.

Les promoteurs de la santé devraient prendre note que le taux de participation au sport chez la génération plus jeune baisse rapidement. Les politiques devraient chercher à encourager l'adoption de modes de vie sain par les jeunes adultes en adressant des messages clés aux écoles, aux enseignants et aux commissions et conseils scolaires. Il faut également relier les objectifs de développement du sport à des messages préconisant la vie saine qui ciblent les filles.

Enfin, il faut tenir compte de la culture et des sous-cultures des jeunes (c.-à-d. le réseautage social et les intérêts divergents liés à l'écran) dans la planification des programmes à l'intention des adolescents.

Les déterminants sociaux de la santé des athlètes : Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance

Sommaire du projet

Les chercheurs commencent à s'intéresser davantage aux liens et aux contradictions qui existent entre le sport, la santé et les soins de santé. Malgré les idées reçues voulant qu'une augmentation de la participation au sport et à l'activité physique améliore la santé et la qualité de vie, les preuves du contraire, soit que la participation au sport n'est pas toujours bénéfique pour la santé, continuent à s'accumuler. La meilleure façon de constater ce fait est d'examiner la situation des athlètes qui participent à des sports de haute performance. L'idéologie de l'excellence qui prévaut dans les sports d'élite exige de suivre un parcours linéaire professionnel et calculé de manière scientifique pour demeurer sur la scène sportive mondiale, ce qui à son tour exige de l'athlète d'acquiescer la capacité d'ignorer les signes que lui envoie son corps en vue d'atteindre l'excellence sportive. Bien que s'approfondisse notre compréhension de l'immersion des athlètes dans ce qu'on appelle la « culture de risque » du sport – une culture où l'on accepte, produit et reproduit des normes dangereuses pour la santé sans se poser de questions (par exemple, la tolérance à la douleur et aux blessures, des régimes alimentaires dangereux ou l'utilisation de substances améliorant la performance) –, on compte très peu de recherches qui explorent d'autres déterminants sociaux, économiques et politiques de la santé et du bien-être des athlètes.

À l'échelle nationale et internationale, de nombreux travaux de recherche traitent des façons dont les déterminants sociaux de la santé (DSS) influencent la santé des personnes et des communautés et sont directement liés à l'organisation et à la distribution des ressources parmi les membres d'une société. Les DSS ont un effet sur la participation au sport et à l'activité physique et influencent celle-ci, de même qu'ils sont eux aussi influencés, à divers degrés, par la participation au sport et à l'activité physique et qu'ils en ressentent les effets. Notre étude a pour objet l'examen des conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes, selon la structure dictée par le système sportif canadien et la politique canadienne en matière de sport, ainsi que les façons dont ces conditions matérielles définissent la santé et le bien-être des athlètes et ont un effet sur ces deux aspects. Autrement dit, le système sportif canadien s'appuie sur la politique en matière de sport et est conçu de façon telle que les athlètes sont appelés à donner une performance de haut niveau et s'exposent à des risques sur le plan de la santé.

Dans le cadre de ce projet, nous avons étudié les déterminants sociaux de la santé des athlètes de haute performance au Canada et les conditions matérielles qui contribuent ou qui nuisent à la santé et au bien-être des athlètes. Le projet était axé sur les points suivants : 1) explorer les expériences vécues des athlètes en ce qui a trait à leur santé et à leur bien-être en établissant des liens avec les conditions matérielles de leur vie; 2) étudier l'incidence des problèmes de santé chez les athlètes, tout particulièrement ceux qui participent à des sports de haute performance représentatifs; 3) concevoir et faire passer un questionnaire bilingue quantitatif portant sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes; et 4) élaborer un cadre régissant les DSS pour les athlètes à l'échelle nationale. D'un point de vue théorique, le premier objectif du projet était de procéder à l'analyse critique des façons dont les conditions matérielles propres à un athlète, tout particulièrement dans les sports de haut niveau, influencent sa santé et son bien-être, de même que d'attirer l'attention sur ce point. Le deuxième objectif consistait à cerner les façons dont le système des sports de haute performance et, par extension, la structure de l'État jouent un rôle dans les conditions matérielles de la vie des athlètes et protègent ou mettent en danger leur santé et leur bien-être. Enfin, le troisième objectif consistait à placer la santé et le bien-être des athlètes dans une discussion générale portant sur les expériences vécues des athlètes et à apporter une contribution à l'ensemble sans cesse grandissant des connaissances qui permettent de théoriser et de mettre en contexte le lien existant entre le sport et la santé au Canada.

Méthodes de recherche

Il s'agit d'un projet de recherche de trois ans dans le cadre duquel des méthodes qualitatives et quantitatives ont été utilisées. La partie qualitative comprenait des entrevues semi-dirigées et en profondeur avec des athlètes, de même qu'une recherche documentaire sur les politiques fédérales, provinciales et territoriales en matière de sport qui revêtaient une importance dans le cadre du projet en vue d'établir un lien avec les conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes. Pour la partie quantitative, nous avons conçu et fait passer un questionnaire bilingue sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes, lequel a été distribué dans tout le pays à des athlètes inscrits à des organismes nationaux et provinciaux de sport.

Résultats de recherche

Les résultats des parties qualitative et quantitative de l'étude mettent en lumière plusieurs thèmes importants, soit que la santé est un concept relatif chez les athlètes et leurs parents, que de nombreux athlètes doivent se fier aux autres, souvent dans une très grande mesure, pour obtenir un soutien matériel, et qu'il existe toujours des obstacles à la participation au sport de haute performance (le statut socioéconomique, tout particulièrement). Dans le contexte, plusieurs forces sociales intrinsèques ou extrinsèques du sport de haute performance gardent ce sport inaccessible à bien des gens; il s'agit de la dilution des budgets publics destinés aux installations, aux programmes et aux services de sport et de loisirs, de l'attention continue portée sur les déterminants de la santé en aval plutôt qu'en amont, et de l'accent continu et, en fait, accru mis sur la performance au détriment de la santé dans les sports de haute performance, des suites de la participation du Canada aux Jeux olympiques

de 2008 à Beijing et de 2010 à Vancouver et de sa préparation à d'autres Jeux d'envergure internationale (par exemple, les Jeux olympiques de 2012 à Londres). Les limites de cette étude ont particulièrement à voir avec le questionnaire et le faible taux de réponses reçues.

Répercussions sur les politiques

Les athlètes de haute performance forment un groupe unique au Canada compte tenu du travail qu'ils accomplissent – le mot « travail » est souligné pour montrer que le travail des athlètes ne se limite pas au temps, aux coûts et aux efforts considérables qu'ils investissent en vue de triompher sur la scène sportive. Notre projet vient améliorer la compréhension que nous avons des déterminants sociaux de la santé des athlètes et des façons dont le système sportif canadien, notamment la politique canadienne en matière de sport, définit les conditions matérielles de la vie des athlètes. Les données sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes ont des répercussions sur les politiques quant à la participation au sport, car les résultats ont indiqué que : 1) des obstacles socioéconomiques empêchent toujours certains athlètes de participer pleinement aux sports, malgré les politiques et les programmes propres à certains sports qui visent à atténuer l'influence du revenu; et 2) le stress occasionné par la situation socioéconomique a un effet négatif sur la santé et le bien-être de certains athlètes ainsi que sur des membres de leur réseau de soutien (c.-à-d. leurs parents, leur conjoint ou leur famille).

Prochaines étapes

À l'heure actuelle, nous recevons encore de nouvelles données provenant du questionnaire quantitatif, mais nous comptons raffiner cet outil et le redistribuer dans tout le pays. D'un point de vue thématique, il sera important d'analyser les résultats obtenus auprès des athlètes de haute performance et de les relier aux changements apportés aux programmes de sport locaux, car c'est souvent par le sport communautaire que les athlètes de haut niveau ont été introduits à leur activité et exposés au système de développement, et là où ils ont commencé à interagir avec les autres (entraîneurs, coéquipiers, compétiteurs).

SHANNON, CHARLENE

Université du Nouveau-Brunswick

SRG 2006

Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses

Résumé du projet

Les parents influent grandement sur les comportements de leurs enfants en matière de loisirs. Ils repèrent et créent des occasions pour que leurs enfants continuent de pratiquer des loisirs, dont le sport. Différents facteurs jouent sur la capacité qu'a un parent d'encourager son enfant à s'adonner à des loisirs. Comme l'obésité infantile préoccupe de plus en plus et qu'il importe d'inciter les enfants ayant un surplus de poids ou obèses à faire de l'activité physique, la présente étude a reposé sur trois objectifs :

- déterminer les modes de comportement des enfants ayant un surplus de poids et obèses, âgés de 5 à 16 ans, et de leurs parents en ce qui concerne les loisirs;
- explorer les expériences des parents qui veulent faciliter et appuyer la participation de leur enfant à des loisirs actifs;
- voir si et comment la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs influe sur la capacité des parents de faciliter ou d'appuyer la participation de leurs enfants à des loisirs actifs.

L'étude a révélé que les contraintes personnelles et le fait de ne pas connaître suffisamment les occasions de loisirs et de sport qui sont offertes et les intérêts de leurs enfants au chapitre des loisirs rendent difficile pour les parents de soutenir la participation continue de leurs enfants au sport et à l'activité physique. Les expériences négatives de participation à des programmes de loisirs et de sport peuvent aussi peser dans la balance. Cependant, la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs peut aider les parents en leur donnant la chance d'en apprendre plus sur les ressources qui existent dans le domaine des loisirs et du sport, de découvrir les intérêts de leurs enfants et de formuler des stratégies leur permettant de relever divers défis auxquels ils font face dans leurs efforts pour créer et appuyer des occasions de faire du sport et des loisirs actifs.

Méthodes de recherche

La collecte des données a été faite auprès de parents ayant un enfant en surcharge pondérale ou obèse participant au Paediatric Lifestyle Management Program (LMP) de l'Université du Nouveau-Brunswick. Le Paediatric LMP était un programme de dix semaines consistant à offrir de l'information et une orientation sur la santé, la nutrition, de même que sur les loisirs et l'activité physique dans le cadre de 3 séances de groupe et de 7 séances individuelles hebdomadaires avec un ou une spécialiste des soins infirmiers en pédiatrie, de

la nutrition et des loisirs. En tout, 25 parents (19 mères, 6 pères), dont l'âge variait entre 32 et 49 ans, ont participé à l'étude.

Avant le début du programme, des entrevues personnelles semi-structurées ont été menées avec un parent de chacune des familles participantes pour établir 1) les modes de comportement du parent en matière de loisirs, 2) les habitudes familiales au chapitre des loisirs, et 3) les intérêts, les comportements et les expériences de l'enfant en surcharge pondérale ou obèse en ce qui concerne les loisirs. Chaque parent a participé à 4 à 7 séances individualisées de sensibilisation d'une durée de 20 à 30 minutes pour discuter des divers aspects des loisirs de leur enfant (p. ex. connaissances sur les loisirs, intérêts pour les loisirs, obstacles à la participation) ainsi que de leur rôle en tant que facilitateur des loisirs de leur enfant. Tous les parents ont reçu un questionnaire d'intérêts en matière de loisirs (énumérant 50 activités récréatives et sportives) qu'ils devaient remplir avec leur enfant pour déceler les intérêts non encore découverts. Enfin, les parents ont participé à une entrevue personnelle semi-structurée la semaine qui a suivi la fin du programme. Les questions ont porté sur les changements opérés dans leurs propres loisirs et ceux de leurs enfants en conséquence de leur participation aux séances de sensibilisation ainsi que sur leur valeur perçue.

Résultats de recherche

Lorsqu'ils ont commencé le Paediatric LMP, les enfants avaient essentiellement des activités sédentaires. Et s'ils faisaient une activité sportive, ils ne bougeaient pas toujours (p. ex. gardien de but au soccer).

Seulement 5 des 25 parents de l'étude étaient régulièrement actifs physiquement (3 fois par semaine) au moment de leur inscription au LMP. Les parents qui n'étaient pas actifs ont mentionné le manque de temps et le manque d'énergie comme principales raisons expliquant leur mode de vie sédentaire. Les mères semblaient être moins actives que les pères. Par ailleurs, 10 parents, tous eux-mêmes en surcharge pondérale ou obèses, ont cité des problèmes de santé dus à leur poids (p. ex. problèmes au dos ou aux genoux, douleurs articulaires ou diabète) comme facteur limitant leur capacité d'être actifs physiquement avec leur enfant.

Les parents avaient leurs propres limites (p. ex. temps, capacité de payer, énergie, habileté, horaire de travail imprévisible, distance à parcourir et santé) qui entravaient leur capacité de faire des loisirs actifs avec leurs enfants. Ils éprouvaient aussi de la difficulté à aider leurs enfants à surmonter leurs mauvaises expériences des programmes de loisirs et de sport (intimidation, rejet, incapacité de suivre le rythme des autres enfants) qui leur avaient enlevé le goût de continuer à participer à des activités organisées.

Tous les parents ont trouvé précieuse la composante de sensibilisation aux loisirs du LMP. Ils ont indiqué qu'elle leur avait permis d'avoir davantage conscience de la façon dont leur enfant utilisait ses temps libres et des moyens de rediriger son attention de façon à ce qu'il

délaisse les activités sédentaires au profit de loisirs plus actifs (ou plus bénéfiques sur le plan du développement). Ils ont également appris quelles étaient les possibilités de loisirs actifs offertes dans leur collectivité et pu en savoir plus sur les activités qui intéressaient leur enfant. La plupart des parents ont signalé qu'ils étaient plus conscients de leur influence sur les comportements de leur enfant en matière de loisirs et du fait qu'il est important qu'ils soient des modèles de rôle positifs. Certains parents avaient le sentiment d'avoir découvert ou acquis des stratégies pour surmonter certains obstacles auxquels ils se heurtaient dans leurs efforts pour amener leur enfant à faire des loisirs actifs (p. ex. capacité de mieux gérer le temps; connaissance des programmes gratuits ou peu chers). Bon nombre de parents ont déclaré déployer plus d'efforts pour s'engager dans des loisirs familiaux physiquement actifs. À la fin du programme, la plupart des parents avaient inscrit leur enfant à un programme de loisir actif ou de sport ou prévoyaient de le faire. Dans la majorité des cas, les parents avaient imposé une limite au temps que leur enfant pouvait passer chaque jour devant un écran.

Répercussions sur les politiques

Il faudrait peut-être tenir davantage compte du rôle que jouent les parents pour ce qui est d'encourager les enfants à faire du sport dans l'élaboration des politiques visant à stimuler la participation au sport chez les enfants. Les initiatives qui offrent aux enfants des occasions de simplement se présenter pour un cours peuvent aider les parents qui veulent sonder l'intérêt de leur enfant ou qui ne peuvent pas s'engager à amener leur enfant à un cours offert selon un horaire fixe. Des initiatives en partenariat telles que KidSport sont essentielles pour joindre les enfants qui ont le plus besoin de faire du sport et dont la famille n'a peut-être pas les moyens financiers requis. L'incidence des premières expériences négatives sur le maintien de la participation laisse supposer qu'il est important d'inclure dans la formation des intervenants du sport et des loisirs des indications sur la façon d'accueillir, d'encourager et d'appuyer les participants qui en sont à leur premier essai. Des efforts de la part des organismes au service des jeunes spécialement pour créer des milieux sécuritaires et favorables pour réduire l'incidence du harcèlement et de l'intimidation par les pairs pourraient avoir un effet très positif sur le maintien de la participation.

La recherche future devrait porter sur l'incidence à long terme des séances de sensibilisation aux loisirs; sur les perceptions en direct des enfants en surcharge pondérale et obèses quant à leurs expériences de participation au sport et aux loisirs actifs; enfin, sur le rôle des organismes de loisirs et de sport au service des jeunes pour ce qui est de protéger les enfants contre le rejet et la victimisation et sur la façon dont ils gèrent les incidents d'intimidation lorsqu'ils surviennent.

Principaux intervenants et avantages

Les organismes suivants pourraient être intéressés par les constatations :

- Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Recreation New Brunswick (et d'autres organismes provinciaux de loisirs)
- Sport NB (et d'autres organismes provinciaux de sport)
- Fredericton – Community Services (Recreation Division)
- Oromocto – Leisure Services and Tourism
- New Maryland – Recreation and Leisure Services
- YM-YWCA de Fredericton

STRACHAN, LEISHA

Université du Manitoba

SRG 2006

Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'élite au moyen de la photo-interview

Sommaire du projet

Des recherches antérieures sur le développement positif des jeunes ont souligné l'importance que revêtent des activités parascolaires comme le sport dans le développement de jeunes en bonne santé (Larson, 2000, Petitpas et al., 2005). De plus, l'Institute of Medicine du National Research Council (NRCIM, 2002) a proposé huit caractéristiques de conditions qui jouent un rôle crucial dans le développement de jeunes gens positifs : la sécurité physique et psychologique, une structure appropriée, des relations de soutien, des occasions propices au sentiment d'appartenance, des normes sociales positives, l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres, des occasions de développement des habiletés et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité. À ce jour, la présence de ces caractéristiques n'a pas fait l'objet d'un examen approfondi dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes (Perkins et Noam, 2007). Les recherches récentes menées auprès d'entraîneurs dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes ont révélé la présence de ces caractéristiques (Strachan, Côté et Deakin, 2011). Avec l'accroissement de la participation au sport d'élite chez les jeunes et les enfants, il est essentiel d'étudier ces contextes grâce à l'examen des perceptions des athlètes pour faire en sorte que les programmes destinés à ces jeunes talentueux soient offerts de la meilleure façon possible. Les résultats donnent à penser que la septième caractéristique, soit des occasions de développement des habiletés, est une caractéristique importante dans les contextes de sport d'élite. Les autres caractéristiques d'importance comprennent la sécurité physique et une structure appropriée.

Méthodes de recherche

Douze athlètes (Mage = 11) ont été recrutés en natation et en gymnastique. Ces athlètes étaient fortement impliqués dans leur sport respectif et y consacraient en moyenne 10 heures par semaine. On a eu recours à la photo-interview, une méthode dans le cadre de laquelle on prend des photos dans un contexte précis afin d'explorer l'environnement plus en profondeur (Morrow, 2001; Power, 2003). Chaque participant a assisté à trois ou quatre séances distinctes qui ont été prouvées comme convenant aux enfants et aux jeunes (Cook & Hess, 2007). Dans le cadre des séances, la méthodologie a été expliquée aux participants, des photos ont été prises durant une séance d'entraînement puis sélectionnées, et les participants ont parlé de leurs expériences au chercheur en expliquant les photos qui ont été prises. La dernière séance a été enregistrée et transcrite textuellement aux fins d'analyse.

Résultats de recherche

Les athlètes ont décrit les caractéristiques liées aux occasions de développement des habiletés comme étant l'élément le plus important de leur expérience de sport d'élite. Il est intéressant de noter que le développement des habiletés englobe une vaste gamme d'activités : développement des compétences, développement cognitif et développement de compétences psychologiques.

La sécurité physique et une structure appropriée étaient également des éléments importants pour ces athlètes car ils souhaitaient se sentir en sécurité dans leur sport et comprenaient que leur entraînement suivait une progression appropriée.

Des normes sociales positives et l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres ont souvent été mentionnées par ces athlètes car ils comprenaient qu'ils développaient des valeurs positives en faisant du sport. De plus, la reconnaissance a souvent été mentionnée par plusieurs athlètes comme étant un élément important de leur expérience et cette caractéristique avait pour eux une très grande valeur.

Le soutien et l'encouragement des amis ainsi que le fait d'avoir des entraîneurs supportants n'ont pas été autant mentionnés, mais ils avaient également une grande valeur pour ces athlètes.

Des occasions propices au sentiment d'appartenance et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité ont été les caractéristiques qui ont le moins souvent été mentionnées par les athlètes.

Répercussions sur les politiques

Le document de Canada-Manitoba Sport Development précise que le premier objectif consiste à accroître le niveau de participation dans le sport dans les collectivités éloignées, isolées et urbaines, et tout particulièrement chez les nouveaux immigrants et les Autochtones du Manitoba. Même si les populations particulières n'ont pas encore fait l'objet d'un examen dans le cadre de cette recherche, les résultats peuvent avoir une incidence sur l'importance de la participation des jeunes à des sports.

La participation des jeunes à des sports d'élite pose de nombreux défis, particulièrement en ce qui a trait à l'abandon du sport et à l'épuisement. Un examen plus approfondi des principes du développement positif des jeunes dans ce contexte peut contribuer à encourager des athlètes talentueux à continuer à faire du sport tout en retirant des expériences positives de façon plus délibérée.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes de cette recherche consistent à se pencher davantage sur les contextes de sport d'élite pour les jeunes, et particulièrement sur les parents et les tuteurs et

leur contribution au développement positif des jeunes. Il importer de se pencher davantage sur les liens qui existent entre le sport d'élite chez les jeunes et la structure familiale (p. ex. frères et sœurs), la participation des écoles et les liens communautaires. Il importe également de se pencher davantage sur divers groupes dans le cadre de cette recherche, notamment les jeunes Autochtones et les jeunes nouveaux immigrants et les athlètes handicapés physiquement et intellectuellement.

Principaux intervenants et avantages

Voici les intervenants clés pour cette recherche :

- Association canadienne des entraîneurs
- Sport Canada – Modèle de développement à long terme des athlètes (MDLTA)
- Natation Canada/Swim Manitoba
- Canada Gymnastique/Manitoba Gymnastics Association
- Centre canadien de ressource d'information de sport (SIRC) et Sport Canada

SULLIVAN, PHILIP

Université Brock

N. HOLT, G. BLOOM

SRG 2007

L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada (2010)

Sommaire du projet

Ce projet avait pour objet d'examiner l'incidence de l'encadrement assuré par les entraîneurs sur les résultats obtenus par les athlètes dans le sport pour les jeunes. La recherche portait à la fois sur les perceptions et sur les comportements de l'entraîneur, et elle évaluait les résultats liés au sport et non liés au sport (comme le développement positif des jeunes) observés chez les athlètes. Pour maximiser l'applicabilité des résultats dans la culture sportive au Canada, on s'est efforcé de colliger des données au sein de trois réseaux distincts de sport pour les jeunes établis par l'Association canadienne des entraîneurs, soit le milieu de la compétition, le milieu communautaire et le milieu scolaire.

Méthodes de recherche

Un échantillon de 352 athlètes et entraîneurs (N = 47) a participé à cette étude. Les entraîneurs ont rempli deux questionnaires, le Coaching Efficacy Scale (CES) et le Revised Leadership Scale for Sports (RLSS). Quant aux athlètes, ils ont rempli le Coaching Behavior Scale for Sports (CBS-S) et le Youth Experiences Survey (YES). Le CES mesure la confiance des entraîneurs à l'égard de quatre éléments interdépendants – motivation, stratégie, technique d'enseignement et formation du caractère. Le RLSS mesure la fréquence de quatre comportements différents des entraîneurs – entraînement et instruction, rétroaction positive, soutien social et prise en compte de la situation; et de deux styles différents de prise de décisions – autocratique et démocratique.

Tous les questionnaires font appel à des questions fermées de type Likert. La validité, la fiabilité et les propriétés psychométriques du CES et du RLSS sont établies. L'un des objectifs de la recherche était de valider le YES et le CBS-S.

Résultats de recherche

Le YES et le CBS-S ont fait l'objet d'une analyse portant sur leurs propriétés psychométriques (p. ex. fiabilité interne, structure factorielle). Dans les deux cas, une version abrégée de l'échelle a été validée.

Il a été établi qu'il existe un lien significatif entre les auto-perceptions des entraîneurs (p. ex. efficacité de l'encadrement) et leurs comportements (p. ex., entraînement et

instruction et rétroaction positive). Par ailleurs, des liens significatifs entre l'efficacité des entraîneurs et leurs perceptions de leur propre comportement et les évaluations des athlètes du comportement de l'entraîneur ont été établis. Enfin, les analyses préliminaires révèlent qu'un développement positif des jeunes est un résultat possible de l'encadrement dans le sport pour les jeunes.

Répercussions sur les politiques

Ces constatations peuvent trouver une application dans le matériel pédagogique sur l'entraînement distribué dans le cadre du Programme national de certification des entraîneurs.

Prochaines étapes

L'échantillon était plus homogène que prévu initialement. On ne peut pas affirmer que les liens établis s'appliquent à différents sports, à différentes cultures (p. ex., aux Néo-Canadiens) et également aux athlètes et aux entraîneurs des deux sexes.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs
- Programme national de certification des entraîneurs

TAMIM, HALA

Université York

C. ARDERN, P. RITVO, P. WEIR, H. BAKER

SRG 2008

Tai-chi (TC) pour les adultes âgés : Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation

Résumé du projet

Il a été démontré que le tai-chi (TC), un exercice traditionnel chinois, apporte plusieurs avantages pour la santé. En général, le TC est pratiqué à grande échelle et très apprécié par un nombre très élevé de gens en Chine. De telles attitudes positives en général par rapport aux exercices résultent d'une longue tradition de pratique dans la culture chinoise. La documentation actuelle a permis d'identifier certains facteurs ayant des effets sur son utilisation par les adultes chinois âgés, mais il n'est pas encore évident, toutefois, si ces facteurs s'appliquent ou sont cohérents en ce qui concerne les divers groupes ethniques qui composent la population de l'Ontario. Les objectifs de l'étude étaient d'examiner et d'évaluer les facteurs qui influencent les adultes canadiens âgés issus de diverses communautés ethniques et qui vivent dans des quartiers défavorisés en terme d'engagement et d'adhésion dans le cadre d'un programme de tai-chi de quatre mois au niveau local, et d'examiner les effets du programme sur l'état de santé cardio-respiratoire et la santé mentale. Les résultats de cette étude ont montré que les femmes étaient davantage motivées par les avantages sur le plan social découlant du recrutement et de la participation, alors que les hommes mettaient davantage l'accent sur l'activité physique pour obtenir les bénéfices pour la santé qui en découlent. Les participants ayant de multiples problèmes chroniques, allant des problèmes métaboliques aux problèmes orthopédiques, ont eu un très bon taux de présence au sein du programme de tai-chi. Même dans un groupe de participants possédant un ensemble de capacités fonctionnelles, les participants ont pu participer pleinement aux séances de tai-chi et maintenir leur participation pendant toute la durée de l'étude. Aucune différence n'a été relevée en ce qui concerne l'adhésion au programme des Canadiens d'origine chinoise et celle des Canadiens d'autres origines. De plus, les résultats de la présente étude ont montré que le programme a été efficace en ce qui concerne l'amélioration de la santé physique et mentale.

Méthodes de recherche

L'étude a ciblé des adultes âgés vivant dans la collectivité dans deux secteurs de la région du Grand Toronto en Ontario, au Canada, à savoir les secteurs de Jane-Finch et de Dundas-Spadina. Ces deux secteurs ont été choisis parce qu'on y trouve diverses

communautés ethniques et en raison de leur statut socioéconomique inférieur. Les critères d'admissibilité se limitaient à avoir 50 ans ou plus, résider dans les secteurs susmentionnés et avoir un état de santé permettant de participer au programme d'exercices. Au début, deux groupes (un groupe d'hommes et un groupe de femmes) ont été créés pour identifier ce qui faisait obstacle à la participation et ce qui la favorisait dans le programme de tai-chi. L'information obtenue des participants à ces groupes a contribué à trouver où il fallait placer des affiches à des endroits stratégiques du secteur afin de recruter activement des participants. Les participants devaient suivre des séances de tai-chi pendant 16 semaines consécutives gratuitement. Le programme de tai-chi comptait en moyenne 6 séances en classe réparties sur toute la semaine, et on a informé les participants qu'ils devaient assister à deux séances par semaine. Les séances ont eu lieu dans un immeuble de la Toronto Community Housing et dans des centres communautaires locaux de chaque secteur. Un maître de tai-chi professionnel animait les séances. Chaque séance durait 60 minutes et comprenait 15 minutes de Qigong suivies de 45 minutes de tai-chi de style Yang. La présence des participants à l'étude a été surveillée pendant toute la durée de l'étude. Les données relatives au statut socioéconomique, au style de vie et à l'état de santé ont été recueillies dès le départ. Les mesures du stress physique, mental et perçu ont été recueillies dès le départ ainsi qu'à la fin, puis les renseignements recueillis ont été comparés afin d'évaluer l'efficacité du programme de tai-chi.

Résultats de la recherche

Au total, 210 participants ont été recrutés pour la présente étude. L'âge moyen au moment de l'inscription était de 68 ans, et la majorité des participants (80 %) étaient des femmes. La majorité des participants n'avaient pas terminé leurs études primaires (45 %) et avaient un revenu annuel inférieur à 14 000 \$ (64 %). Les pays d'origine des participants étaient la Chine (35 %), l'Amérique du Sud (26 %), l'Europe (16 %), les Antilles (6 %), Canada (6 %), l'Asie du Sud (5 %) et autres. La proportion des participants qui ont déclaré être atteints d'arthrite, d'hypertension, de diabète et de dépression étaient respectivement de 48,6 %, 50 %, 21,4 %, 14,8 %. Au total, 18 participants (9 %) utilisaient un appareil d'aide à la marche au départ.

Pendant la durée du programme, 34 % des participants ont participé à < 8 séances de tai-chi, 21 % ont participé à 8-16 séances de tai-chi, 15 % ont participé à 16-24 séances de tai-chi et 31 % ont participé à \geq 24 séances de tai-chi. Pour l'ensemble de l'échantillon, la moyenne des présences hebdomadaires était de 1 séance par semaine, et aucune différence n'a été observée globalement dans la présence moyenne hebdomadaire entre les groupes de participants d'origine chinoise et les groupes de participants qui n'étaient pas originaires de Chine. Globalement, chez les 210 participants recrutés, 27 % n'ont pas terminé l'étude et n'ont donc pas fait de suivi. Parmi les motifs invoqués pour l'abandon, notons des problèmes de santé non liés au programme de tai-chi, des voyages à l'étranger pour aller rendre visite à la famille, le fait de ne pas être disponible pour la collecte des données du programme de tai-chi et

des motifs inconnus. Le fait de ne pas compléter l'étude n'était lié à aucune caractéristique socioéconomique. Les résultats ont montré que le programme de 16 semaines a été efficace pour l'amélioration de la force, de l'endurance et de la flexibilité, de même que pour la santé mentale et le stress perçu. Ces constatations revêtent une importance particulière, car les améliorations ont été notées dans un contexte réel au sein de communautés défavorisées.

L'étude est limitée par la partialité due à l'auto-déclaration et par le modèle d'intervention non contrôlé, comme les changements dans les activités physiques quotidiennes et saisonnières et les changements relatifs à la diète et aux facteurs de style de vie.

Répercussions des politiques

On présume que les personnes davantage tendance à adopter et à conserver un style de vie actif et axé sur l'activité physique si elles sont en mesure de faire des activités liées à leur propre culture. Les recherches concernant le tai-chi au Canada en sont encore à leurs balbutiements en ce qui concerne l'application potentielle. Par exemple, certaines personnes pourraient considérer que cette activité est trop « étrangère ». De tels obstacles ethno-culturels peuvent réduire de façon importante l'acceptation. Ainsi, notre étude indique qu'il est évident que le tai-chi est un mode optimal en terme d'activité physique pour un groupe d'adultes âgés provenant de divers groupes culturels. Par ailleurs, les résultats de la présente étude démontrent que même avec une présence moyenne hebdomadaire à une séance de tai-chi par semaine, des changements physiques, mentaux et liés au stress importants peuvent être observés. Cela a des répercussions importantes sur les stratégies de santé publique ciblant l'inactivité physique chez les adultes âgés, car même un niveau peu élevé d'activités liées au tai-chi peut contribuer à des améliorations intéressantes de l'état de santé, et ces activités peuvent être effectuées par des participants pouvant se déplacer, peu importe dans quelle mesure ils le peuvent. Il s'agit d'une activité qui peut être intégrée dans des programmes communautaires, des activités de centres pour personnes âgées ou des maisons de santé pour personnes âgées afin de promouvoir le bien-être des personnes âgées dans leur communauté. Pour pratiquer le tai-chi, il n'est pas nécessaire d'avoir de l'équipement coûteux, il faut seulement avoir un bon maître du tai-chi et un espace disponible pour faire les exercices. Ce programme relativement peu coûteux peut être mis en œuvre à grande échelle pour les personnes âgées, et il a le potentiel d'améliorer grandement la santé publique et de créer des économies pour le système de soins de santé.

Prochaines étapes

En se fondant sur les données recueillies, l'équipe aborde actuellement les questions suivantes relatives à la recherche : 1) évaluer ce qui fait obstacle à la participation soutenue au tai-chi et ce qui la favorise, 2) évaluer si les améliorations à la santé

physique et mentale attribuables au programme de tai-chi sont différentes pour les adultes âgés d'origine chinoise comparativement aux adultes âgés d'autres origines.

Éventuellement, de futures études importantes devraient : 1) évaluer la durabilité de la participation à des exercices de tai-chi pendant des durées plus prolongées (plus de 4 mois), 2) évaluer le rapport coût-efficacité des programmes de tai-chi.

Principaux intervenants et bénéficiaires

- Coalition for Active Living Canada
- Active Living Coalition for Older Adults
- Agence de la santé publique du Canada
- Santé Canada, Vie saine
- Seniors Association Canada

Les bénéficiaires servent à encourager la participation à des activités physiques sécuritaires et à faible impact.

TAMMINEN, KATHERINE

Université de l'Alberta

SRG 2007

Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents

Summaire du projet

Objectifs de la recherche : La participation des jeunes au sport est associée à toute une gamme de résultats positifs sur le développement des adolescents. Cependant, des études au sujet des contextes dans lesquels les jeunes font du sport récréatif et de compétition ont permis de cerner des agents stressants tels que l'absence de plaisir, une trop grande importance accordée à la victoire, des conflits avec les entraîneurs ou les adversaires et la pression des parents (Anshel et Delaney, 2001; Goyen et Anshel, 1998; Sirard, Pfeiffer, et Pate, 2006). Les chercheurs se demandent si l'absence de mesures pour contrer l'effet de ces agents stressants peut mener à l'épuisement, voire à l'abandon du sport (Petlichkoff, 1992; Smith, 1986). Ainsi, en comprenant comment les jeunes composent avec les agents stressants, la capacité d'adaptation peut jouer un rôle important dans l'amélioration des expériences des athlètes et le maintien des taux de participation au sport.

Conclusions : Les résultats de la première étude donnent à penser que le développement de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents est un processus malléable, influencé par le réseau social de l'athlète et ses expériences d'adaptation antérieures. Les réseaux sociaux, y compris les parents des athlètes, les entraîneurs et les coéquipiers et coéquipières, devraient être développés et mettant l'accent sur la communication et sur des interactions sociales positives. Grâce au développement des réseaux sociaux et de la capacité d'adaptation, les jeunes sont susceptibles de continuer de faire du sport tout au long de leur adolescence.

Les résultats de la deuxième étude donnent à penser qu'apprendre à s'adapter apparaît comme un processus expérientiel pour les adultes adolescents, ce qui implique que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter. Les athlètes ont appris à s'adapter en étant exposés à de multiples situations dans leur sport et en réfléchissant à leurs agents stressants et à leurs efforts pour s'adapter. Les parents et les entraîneurs ont aidé les athlètes dans le processus d'apprentissage de l'adaptation en créant un climat de confiance qui a facilité le processus d'apprentissage et en recourant à des stratégies spécifiques pour les aider à apprendre à s'adapter, notamment en leur posant des questions et en leur offrant des rappels, en discutant des expériences, en mettant les choses en perspective et en dosant les expériences de stress pour aider les athlètes à apprendre à s'adapter. Les parents ont également lancé

des discussions informelles au sujet de la capacité d'adaptation, alors que les entraîneurs ont offert une instruction directe et ont créé des occasions d'apprentissage.

Les résultats de cette recherche ont été publiés dans des revues à comité de lecture :

Tamminen, K. A. et Holt, N. L. (sous presse). Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs. *Psychology of Sport and Exercise*. doi: 10.1016/j.psychsport.2011.07.006

Tamminen, K.A. et Holt, N. L. (2010). Une méta-étude de recherche qualitative visant à évaluer les agents stressants et la capacité d'adaptation chez les adolescents qui font du sport. *Journal of Sports Sciences*, 28, 1563-1580. doi: 10.1080/02640414.2010.512642

Méthodes de recherche

Première étude : Cette étude avait pour but d'offrir un point de vue conceptuel intégré et d'établir ce que nous savons déjà de la capacité d'adaptation et du stress dans le sport chez les jeunes. Une méta-étude qualitative portant sur les recherches effectuées de 1970 à 2009 et portant sur la capacité d'adaptation des jeunes qui font du sport a été menée. Douze revues de psychologie du sport ont fait l'objet de recherches manuelles et six bases de données en direct ont fait l'objet de recherches électroniques. Des recherches automatiques de bases de données ont été effectuées sur une base hebdomadaire. En se fondant sur les critères d'inclusion, 17 articles et trois dissertations ont été retenus. Les analyses ont débouché sur les thèmes suivants : l'évaluation des agents stressants dynamiques et contextuels, les efforts dynamiques liés à la capacité d'adaptation, le développement de la capacité d'adaptation et les réseaux sociaux comme outils et obstacles.

Deuxième étude : Cette étude avait pour but d'élaborer une théorie à base empirique du processus d'apprentissage de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents et du rôle des parents et des entraîneurs dans ce processus. La principale question de recherche était la suivante : « Comment les entraîneurs et les parents influencent-ils le développement de la capacité d'adaptation dans le sport? » On a mené des entrevues auprès de 17 athlètes (huit filles, neuf garçons, *M* âge = 15,6 ans), 10 parents (huit mères, deux pères), ainsi que sept entraîneurs de sexe masculin. Pour l'analyse des entrevues, on a recouru à une méthodologie fondée sur une théorie à base empirique (Corbin et Strauss, 2008). Les analyses initiales ont mis à jour la principale catégorie d'apprentissage de l'adaptation, ainsi que trois catégories concernant le rôle des parents et des entraîneurs : un contexte favorable à l'apprentissage, des stratégies d'aide et la question d'équilibre. Apprendre à s'adapter s'est avéré un processus expérientiel pour les athlètes adolescents, ce qui donne à penser que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter.

Résultats de recherche

1. Les réseaux sociaux des athlètes sont complexes et étroitement liés à l'évaluation des agents stressants et de la façon dont ils s'y adaptent. Les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à prendre comment composer avec les agents stressants dans le domaine du sport, mais ils peuvent également avoir l'effet inverse (c.-à-d. que les athlètes peuvent percevoir les parents et les entraîneurs comme des agents stressants et non comme des sources de soutien). Des interactions positives avec les entraîneurs et les parents sont susceptibles d'améliorer la capacité d'adaptation des athlètes.
2. La majorité des études antérieures arrivent à la conclusion qu'il faut aider les athlètes adolescents à se doter d'un répertoire de ressources en matière d'adaptation ou de choisir des stratégies « éprouvées ». Les recherches actuelles soulignent également l'importance de mettre l'accent sur les réseaux sociaux des athlètes, qui sont à la fois des outils et des obstacles. Ainsi, les interventions qui visent également les entraîneurs, les parents et même les interactions entre coéquipiers peuvent s'avérer utiles pour permettre aux adolescents d'améliorer leur capacité d'adaptation. Cette question ne semble pas avoir été largement considérée dans les documents publiés jusqu'ici.
3. Apprendre comment s'adapter est apparu comme un processus expérientiel où les athlètes ont eu besoin d'être exposés directement à des agents stressants pour apprendre comment s'adapter (voir Figure 1). Les athlètes ont été exposés à diverses situations et à la mise en place de réseaux de soutien social appropriés pour les aider à s'adapter. Ainsi, le fait d'être exposé à diverses situations, avec l'aide de parents et d'entraîneurs, est susceptible de contribuer à l'élaboration de stratégies pour les aider à s'adapter. Les recherches actuelles confirment que les athlètes ont intérêt à apprendre comment s'adapter. Toutefois, ces résultats soulignent l'importance de donner aux athlètes l'occasion de tester des stratégies d'adaptation dans des situations compétitives.
4. Les parents et les entraîneurs ont indiqué avoir tenté de créer un contexte d'apprentissage en écoutant les athlètes et en surveillant leurs propres réactions lorsqu'ils discutaient des agents stressants avec leur enfant. Le contexte créé par les parents semble avoir eu une influence sur la mesure dans laquelle les athlètes ont demandé l'aide de leurs parents lorsqu'ils faisaient face à des agents stressants. Le contexte familial semble avoir une influence sur le développement de la capacité d'adaptation chez les adolescents, en bien ou en mal (Grant et al., 2006; Kliewer, et al., 1996; Lafferty et Dorrell, 2006), et les chercheurs ont laissé entendre que les programmes d'intervention doivent prendre en compte le rôle parental et la communication au sein des familles (p. ex., Blount, Davis, Powers et Roberts, 1991). Les résultats actuels confirment cette proposition.

Répercussions sur les politiques

L'exposition à de multiples expériences dans le sport devrait être appuyée par de l'information et de l'éducation concernant l'importance du soutien social au niveau de la

capacité d'adaptation des athlètes. Les parents et les entraîneurs doivent être partie prenante des interventions, étant donné qu'ils font partie intégrante des réseaux sociaux des athlètes. Il faudrait éduquer les parents et les entraîneurs en ce qui a trait aux agents stressants et à la capacité d'adaptation des athlètes et leur fournir de l'information concernant les agents stressants éventuels et la façon de s'y adapter. Il faut mettre l'accent sur l'amélioration de la communication entre les athlètes et leurs entraîneurs et leurs parents et sur des interactions sociales positives afin de faciliter leur capacité d'adaptation. Partager des expériences, poser des questions et offrir des rappels aux athlètes sur la façon de s'adapter, mettre les choses en perspective et créer des occasions d'apprentissage semblent être des moyens pratiques pour aider les athlètes à apprendre à composer avec les agents stressants. Aider les athlètes à apprendre à s'adapter aux agents stressants est susceptible d'améliorer la qualité de leurs expériences sportives et de réduire l'épuisement et l'abandon du sport. Ces suggestions s'appliquent à l'objectif de Sport un jour, sport toujours, soit d'améliorer la participation sportive et la qualité du sport chez les jeunes athlètes.

Prochaines étapes

Les perceptions qu'ont les athlètes des agents stressants et l'utilisation de stratégies d'adaptation changent avec les étapes de développement (Reeves, et al., 2009) et les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à apprendre à s'adapter de diverses façons d'ordre qualitatif au fil des étapes de leur développement (Skinner et Zimmer-Gembeck, 2009). Les recherches futures pourront se pencher sur la façon dont les parents et les entraîneurs contribuent à aider les athlètes à apprendre à s'adapter à diverses étapes de leur développement. Comprendre comment les parents et les entraîneurs aident les athlètes à apprendre à s'adapter à diverses étapes pourra contribuer à élaborer des interventions, adaptées aux étapes de développement, à l'intention des parents, des entraîneurs et des athlètes.

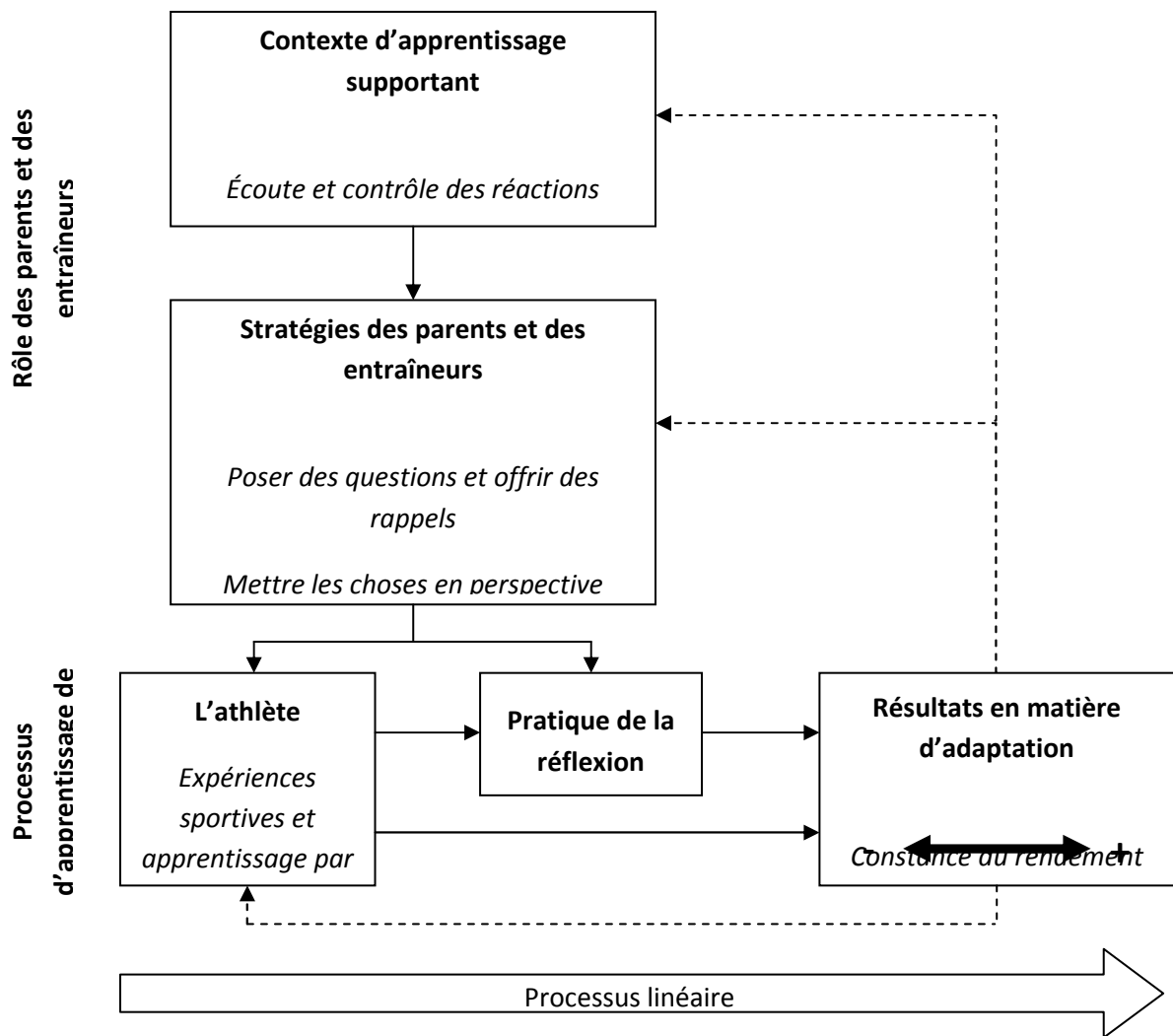
Même s'il est important pour les athlètes de faire l'expérience de situations possiblement stressantes pour développer de nouvelles capacités d'adaptation, les parents et les entraîneurs doivent également déterminer la capacité relative de l'athlète de composer avec les agents stressants. Les parents et les entraîneurs pourront ajuster leur pratique de protection au fur et à mesure que les athlètes développeront un répertoire de compétences en matière d'adaptation. Cela représente un sujet d'étude intéressant en ce qui a trait au rapport parents-athlètes et à la façon dont les parents négocient les risques liés au fait de permettre à leur enfant de s'engager dans des situations compétitives potentiellement stressantes. La question qui se pose est la suivante : « Comment les parents doivent-ils négocier la participation de leur enfant à des sports de compétition? » Les recherches futures pourront inclure l'examen de la socialisation des parents et des entraîneurs ou de modèles de stratégies d'adaptation dans le domaine du sport.

Principaux intervenants et avantages

Il semble important que des programmes d'éducation soient offerts par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs et d'organismes nationaux directeurs de sport afin d'offrir de l'information aux parents et aux jeunes athlètes.

- Association canadienne des entraîneurs (offrir un milieu d'encadrement plus supportant)
- Sport Canada (encourager de multiples expériences sportives chez les jeunes athlètes)
- Organisations sportives nationales et provinciales
- Programmes d'éducation scolaire et d'encadrement
- Parents des athlètes

Figure 1. Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs.



TRUDEAU, FRANÇOIS

Université du Québec à Trois-Rivières

L. LAURENCELLE, R. LAROUCHE, R. SHEPHARD

SRG 2009

Déterminants de l'adoption du Développement à Long Terme de l'Athlète

Résumé du projet

Objectifs : Plusieurs études ont signalé un déclin de l'activité physique (PA) lié à l'âge. Nous avons examiné l'impact de 4 périodes transitoires – l'adolescence, le début des études postsecondaire, l'entrée dans le marché du travail et la paternité – sur l'AP des participants à l'étude quasi-expérimentale de Trois-Rivières. L'objectif de ce projet était d'identifier la contribution de chacune de ces périodes à la diminution de l'activité physique avec l'âge. Un second objectif était de vérifier si un programme d'éducation physique quotidien de qualité a pu modifier l'impact de ces périodes de transition.

Conclusions : Les résultats confirment une baisse non linéaire des niveaux d'AP, liée à l'âge de l'adolescence à mi-vie. Dans notre échantillon, la proportion de participants "très actifs" (c'est-à-dire plus de 5 h d'AP par semaine) a chuté, passant de 70,4 % à 17,0 %. Une diminution plus dramatique a été observée lors de l'entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des participants "très actifs" est tombé de 55,9 % à 23,4 %. En outre, à l'âge de 44 ans environ, nos sujets du groupe expérimental (ayant eu 5h d'éducation physique par semaine à l'enfance) ne montrent aucune avantage en terme de niveau d'AP lorsque devenus adultes. En conclusion, les initiatives visant à maintenir davantage de PA peuvent être justifiées pendant ces périodes de transition importante.

Méthodes de recherche

44 femmes et 42 hommes âgés de $44.0 \pm 1,2$ ans ont été entendus lors d'un entretien semi-structuré. La fréquence et la durée des activités physiques ont été examinées en fonction de chacune des périodes de transition. Les sujets avaient été participants à un programme expérimental (5 h d'éducation physique hebdomadaire) ou le programme standard (40 min d'éducation physique) lors de leurs 6 années d'école primaire. Les entrevues ont permis un examen plus approfondi des événements survenus au cours des périodes de transition qui auraient pu être associées à une modification des comportements PA. Notre taille d'échantillon garantit également la saturation des données, qui, dans les études qualitatives, détermine le point où l'ajout de nouvelles données n'ajoute plus à la compréhension du phénomène. En outre, le processus de contrôle adopté lors de l'analyse des entrevues contribue à la crédibilité de nos analyses.

Résultats de recherche

La proportion de participants "très actifs" a diminué de près de 75 % entre l'école secondaire et l'arrivée de l'enfant. Corollairement, il y avait une augmentation de la prévalence de l'inactivité physique presque décuplé. Selon des rapports antérieurs, le déclin de la PA n'est pas linéaire ; le plus important facteur négatif a été entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des individus "très actifs" passée de 55.9 à 23,4 %. L'influence de chaque transition est abordée plus loin.

Transition du primaire au secondaire. Bien qu'il soit difficile de l'écheveau des influences respectives d'un changement dans le système éducatif et l'apparition de la puberté. Dans notre enquête, plus de 85 % des participants prétendu qu'ils étaient encore "suffisamment actives" pendant l'adolescence. Toutefois, bon nombre d'entre eux avaient seulement vagues souvenirs de leurs comportements de l'enfance.

Début de l'enseignement postsecondaire. Pour les participants d'avoir déplacé dans l'éducation postsecondaire, le pourcentage de participants inactifs ont augmenté presque 4-fold, alors que la proportion d'individus "très actifs" a chuté de près de 15 %. D'autres chercheurs ont également constaté une baisse de PA durant cette transition. De nombreux facteurs peuvent être responsables. Tout d'abord, de nombreux étudiants la nécessité de combiner grandement le travail avec les études universitaires a réduit le temps libre précédemment disponible pour PA. Deuxièmement, le déplacement dans une autre ville pour les études postsecondaires est susceptible de diminuer la PA.

Entrée dans le marché du travail. Dans notre étude, cette transition a été associée à la plus importante baisse PA. De nombreux participants ont justifié leur réduction de PA en termes d'un manque de temps résultant de leur travail. Enfin, plusieurs individus a signalé des problèmes logistiques, y compris, par exemple, de la difficulté à accéder à un stade de hockey à des heures raisonnables.

Paternité. Après l'arrivée des enfants, près de 25 % des participants ont signalé qu'ils étaient inactifs, et 60.1 % ne respectait pas le niveau recommandé de PA. Ces taux est comparables aux données américaines. De nombreux participants ont suggéré qu'ils n'avait pas de temps à être actif en raison de la nécessité de prendre soin de leurs enfants. D'autres chercheurs ont également signalé que la paternité est associée à une diminution significative de PA.

Impact du programme expérimental sur le comportement de PA. Dans le précédent suivi de Trois-Rivières participantes, les femmes du groupe expérimental étaient plus actives que les contrôles lorsqu'ils étaient de 35 ans. Cependant, nos résultats présents suggèrent que cet avantage disparu au cours de la décennie suivante. Par conséquent, il apparaît que les habitudes exercice dans l'enfance ne pas nécessairement garantissent que les individus maintiendra un niveau élevé de PA tout au long de la vie adulte, même si plusieurs modèles théoriques ont insisté sur l'importance d'établir les racines d'une vie active pendant l'enfance ou l'adolescence. Cette conclusion est remarquable étant donné l'importance de maintenir

un niveau élevé de PA pour empêcher cardiovasculaires, des maladies chroniques, des déficiences cognitives et mortalité tous premiers. L'absence de différences significatives de PA entre l'expérimental et groupes de contrôle pourraient dériver de nombreux facteurs. Tout d'abord, le programme expérimental s'est terminée au moment de l'entrée à l'école secondaire, qui est connu pour être une période critique de l'évolution des comportements de PA. Toutefois, dans notre étude, la proportion d'individus "très actifs" pendant l'adolescence était encore très élevée. Deuxièmement, plusieurs études ont indiqué que la plupart des adolescents ne pas compenser la cessation de PE obligatoire dans les grades supérieurs du lycée par une augmentation spontanée dans leur PA.. Enfin, interventions d'enfance ne peut pas être réussies à influencer l'activité physique de l'âge adulte, si non pris en charge par les interventions de la durée de vie afin de favoriser l'activité physique.

Répercussions sur les politiques

Compte tenu de la baisse de l'activité physique et de sport participation pendant les périodes de transition de vie, il serait pertinent d'intervenir sur l'individu et de leur environnement (lieu de travail, établissement d'enseignement postsecondaire, etc.) et tout au long des campagnes de promotion.

Prochaines étapes

D'autres recherches sur la façon d'éviter une baisse de l'activité physique et de sport implication pendant les périodes de transition de vie sont justifiée.

Principaux intervenants et avantages

- Ministères fédéraux et provinces de santé et d'éducation
- Organisations de l'enseignement postsecondaire

TRUDEL, PIERRE

Université d'Ottawa

N. DURAND-BUSH, P. WERTHNER, W. GILBERT, M. CLOES

SRG 2006

Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire

Résumé du projet

Parmi les différents contextes de pratique sportive auxquels les jeunes ont accès, celui du sport scolaire revêt un intérêt particulier puisque le but ultime des écoles vise à former les futurs citoyens. Bien que le sport scolaire au Canada soit de plus en plus populaire, il existe très peu d'études nous permettant d'évaluer s'il accomplit ce qu'il annonce dans sa mission i.e. contribuer au développement global des élèves-athlètes par la pratique sportive. L'analyse des données recueillies pendant trois années nous permettent d'affirmer que (a) tous les acteurs (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents) croient que le sport contribue à transmettre aux élèves-athlètes des valeurs et des habiletés de vie; (b) la manière dont le sport scolaire est structuré peut influencer la transmission des valeurs et des habiletés de vie; (c) les entraîneurs reçoivent peu de formation touchant l'enseignement des valeurs et des habiletés de vie et ont de la difficulté à donner des exemples concrets d'activités qu'ils utilisent à cette fin et (d) le recrutement d'entraîneurs est un problème important.

Méthodes de recherche

Dans la phase 1, des entrevues ont été menées avec des directeurs d'école (n=13), des entraîneurs (n= 50), des élèves-athlètes (n=20) et des parents (n=20). Dans la deuxième phase, une enquête en ligne, sous forme de questionnaire, a permis de recueillir les points de vue de plus de 1,100 acteurs du sport scolaire au Québec (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents).

Résultats de recherche

Tous les acteurs du sport scolaire (administrateurs, entraîneurs, parents, élèves-athlètes) croient aux bienfaits de cette pratique sportive mais ils s'entendent sur le fait qu'il y a place à de l'amélioration. Les administrateurs sont ceux qui croient qu'il existe le plus grand écart entre la situation réelle et la situation idéale. Lorsque nous comparons la structure sportive du Québec (l'élève-athlète pratique un sport pendant toute l'année) et celle de l'Ontario (l'élève-athlète peut pratiquer plusieurs sports car la saison sportive dure que quelques mois), nous notons des différences importantes sur qui sont les entraîneurs (enseignants, parents, élèves-athlètes) et, par conséquent, l'effet attendu de la pratique sportive sur la transmission des valeurs et les habiletés de vie. Les parents jouent un rôle de support

(financier, logistique, émotionnel), mais ce rôle diminue lorsque l'élève-athlète est dans sa dernière année d'étude au secondaire. Les entrevues avec les élèves-athlètes ont permis de constater que la manière dont certains sports sont structurés offre plus d'occasion de développer des valeurs et des habiletés de vie comparativement à d'autres sports. De plus, la possibilité de négocier, avec l'entraîneur et leurs parents, des composantes de leur pratique sportive, serait un facteur important au développement global des élèves-athlètes par le sport scolaire. Dans cette recherche, les données ont été recueillies lors d'entrevues et par un questionnaire ce qui a permis d'obtenir les perceptions des différents acteurs sur le sport scolaire. Il serait intéressant de mener des recherches d'observation sur le terrain.

Répercussions sur les politiques

Si l'expérience sportive qui est offerte aux jeunes dans le milieu scolaire est positive les effets seront un taux de participation croissant et le développement de valeurs et d'habiletés de vie chez les jeunes. Ces deux points ont déjà été soulevés dans des rapports du gouvernement.

- Sport Canada (2002; Politique canadienne du sport)
- Il faut améliorer la place du sport et de l'activité physique à l'école et améliorer la formation des entraîneur(e)s.
- Centre canadien pour l'éthique dans le sport (2003/2004, Le sport que nous voulons)
- Le sport scolaire et communautaire fonctionnent séparément et pourraient être liés beaucoup plus étroitement afin de profiter aux participants et à la communauté.

Prochaines étapes

Bien que le sport puisse servir de contexte permettant le développement global des jeunes et des adolescents, nous devons avoir des attentes réalistes en ce qui concerne le potentiel du sport scolaire à transmettre des valeurs et des habiletés de vie. Les données démontrent qu'en raison du manque d'entraîneurs, les administrateurs font appel de plus en plus à des parents ou à des élèves qui terminent leur secondaire. Ceux-ci n'ont souvent pas de formation d'entraîneur et sont probablement peu aptes à enseigner les valeurs et les habiletés de vie à partir de la pratique sportive. Notre première réaction pourrait être de vouloir développer un programme de formation spécifique pour le milieu scolaire mais quelle serait la réponse des entraîneurs? Combien d'heures de formation seraient nécessaires pour former un entraîneur à enseigner les valeurs et les habiletés de vie? Pouvons-nous demander aux entraîneurs bénévoles du sport scolaire de consacrer encore plus d'heures? De plus, une stratégie visant uniquement l'entraîneur serait insuffisante car pour que le sport scolaire puisse contribuer au développement global des jeunes et adolescents, il faut que l'entraîneur puisse avoir le support des administrateurs, des parents et des joueurs.

Principaux intervenants et avantages

- Les organismes responsables du sport scolaire :
 - Fédération Canadienne du Sport Scolaire (FCSS)
 - La Fédération du Sport Scolaire de l'Ontario (FSSO)
 - La Fédération Québécoise du Sport Étudiant (FQSE)
- L'Association Canadienne des Entraîneurs (ACE)

TRUSSEL, DAWN

Université de Waterloo

BOURSE DE DOCTORAT 2007

Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »

Résumé du projet

La présente étude visait à comprendre comment la participation des enfants au sport et le contexte social et culturel de cette participation façonnent les relations, les interactions et les valeurs familiales. Les thèmes dégagés témoignent de la nature contradictoire du sport organisé pour les jeunes, dont le renforcement des relations familiales ainsi que les tensions et les mésententes que provoquent les points de vue divergents. L'accent est mis sur la nature publique du rôle de parent dans le contexte du sport et sur son influence sur les constructions sociales d'un « bon parent ». Quant aux répercussions générales, l'étude insiste sur le lien étroit entre le sport organisé pour les jeunes et le changement des idéaux et des pratiques culturels associés aux genres et à l'éducation des enfants.

Méthodes de recherche

Des entrevues semi-structurées et un journal des participants en ligne (pendant 10 jours) ont été utilisés pour connaître les expériences divergentes des mères, des pères et des enfants. Les entrevues semi-structurées se sont déroulées en personne au domicile des familles. Des observations et des conversations officieuses ont été consignées en partageant un repas avec des membres de la famille ou à l'occasion d'autres réunions de famille improvisées. Un échantillon choisi à dessein de 7 familles (19 enfants, 7 mères et 6 pères) ont participé à l'étude. L'analyse des données a reposé sur une approche constructiviste axée sur une théorie à base empirique, afin de mieux comprendre comment les participants percevaient la participation des jeunes au sport et quelles significations ils lui associaient.

Résultats de recherche

L'analyse des données a permis de cerner trois grands thèmes : « la compréhension des expériences des enfants », « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés » et « le lien entre les expériences familiales ». Il s'en est dégagé un thème central : « la préservation de l'unité familiale ».

Dans le premier grand thème, « la compréhension des expériences des enfants », on a constaté l'intensité des activités des enfants et comment bon nombre de ceux-ci en avaient fait un mode de vie. Manifestement, les enfants apprécient l'aspect social et le « plaisir » associés au sport organisé pour les jeunes et ils comprennent l'importance socioculturelle de leur participation, qui est liée à des habitudes de vie saines et actives. La participation des

enfants au sport organisé a également des répercussions sur les relations avec les frères et sœurs : elle resserre les liens ou provoque des tensions considérables. Le sport organisé donne un intérêt commun à certains des enfants, sans égard à l'âge ou au genre, et semble inspirer un sentiment d'unité. Dans certains cas, cependant, le fait de vivre avec une « vedette » du sport, surtout si elle est plus jeune, crée des tensions et donne aux frères et sœurs plus âgés un complexe d'infériorité et le désir d'abandonner la pratique du sport.

Le deuxième grand thème, « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés », révèle le point de vue des parents concernant ce qu'il en coûte à l'unité familiale (sur les plans émotionnel, physique et financier) pour que les jeunes fassent du sport. Pourtant, le sport organisé pour les jeunes était des plus prisés. On considérait comme essentiel d'offrir aux jeunes de telles occasions si on voulait être de « bons parents ». En se fondant sur leurs propres croyances, les parents ont ensuite évalué leurs pairs (dans la collectivité, les conjoints et les grands-parents) et leur valeur morale en tant que bons parents. Ils ont appuyé leur jugement sur des observations du comportement des autres parents dans la collectivité, sur leur niveau d'engagement ou de soutien relativement aux activités de leurs enfants, ainsi que sur leur comportement aux matchs de sport. Par ailleurs, les parents ont dit se sentir obligés d'agir comme bénévoles au sein des organismes de sport. La politique organisationnelle est ressortie comme intensifiant la tension et la frustration au sein de la famille. On estimait aussi que les responsabilités des parents en matière de bénévolat influent sur la relation parent-enfant (la resserrent ou la fragilisent). Il était également manifeste que les responsabilités organisationnelles des parents étaient liées au genre (les pères occupent des postes bien en vue et les mères jouent des rôles plus effacés) et que les mères étaient les premières responsables de la coordination des activités de leurs enfants.

Enfin, le troisième thème, « le lien entre les expériences familiales », a démontré les intersections des points de vue des enfants et des parents. Plus particulièrement, il a révélé la complexité des processus décisionnels. À première vue, les enfants semblent décider eux-mêmes, mais derrière se cache l'influence des pressions, subtiles et pas tant subtiles, exercées par les parents. Parfois, les enfants étaient amenés dans une voie précise sous la pression des parents, qu'il s'agisse des ressources familiales (p. ex. le temps et l'argent), des préférences pour certains sports ou des valeurs d'engagement et de persévérance. À cela s'ajoutent les pressions sous-jacentes des membres de la famille, d'autres enfants et de la société en général, qui sont liées aux valeurs culturelles concernant les activités convenant à chacun des genres.

Un thème central, « la préservation de l'unité familiale », s'est dégagé de ces trois grands thèmes. Il en ressort un sentiment général que le sport organisé crée une identité familiale commune et un sentiment d'appartenance, tout en imposant en même temps des sacrifices considérables affectant la vie familiale. De plus, on a constaté une volonté de préserver l'unité familiale dans les sphères tant publique que privée de la vie familiale.

Répercussions sur les politiques

Il faut, en renseignant et en sensibilisant les organismes de sport pour les jeunes et les parents, promouvoir les aspects qui favorisent des expériences positives pour les parents et les enfants.

1. Reconnaissance du mandat du programme de sport pour les jeunes et du niveau d'intensité approprié. De nombreux parents jugent les saisons trop longues et intenses pour le niveau récréatif. Par conséquent, des familles décident de limiter les occasions de faire du sport plutôt que d'appuyer la pratique de plusieurs sports durant plusieurs saisons, ou ils se désistent complètement du programme de sport. En outre, il est manifeste que de nombreux « extras » (c.-à-d. des tournois), qui exigent l'investissement de fonds et de temps additionnels, sont très exigeants pour la vie familiale.
2. Reconnaissance du temps considérable que donnent les bénévoles, qui sont souvent les parents d'enfants membres de l'équipe. Cet engagement façonne la nature de la relation des parents avec leurs autres enfants (souvent négativement). En augmentant le niveau d'épuisement et de fatigue des parents, il incite ces derniers à cesser d'appuyer la participation active des enfants. Il faut songer à des solutions de rechange comme le « partage des tâches » pour aider à minimiser le temps consacré et ainsi offrir aux parents la chance de passer du temps avec leurs autres enfants et membres de la famille.
3. Éducation des parents sur la façon dont la participation au sport pour les jeunes peut modeler les relations entre frères et sœurs. Certains enfants ont besoin d'être appuyés dans des activités et programmes différents de ceux de leurs frères et sœurs pour qu'ils aient davantage confiance en leurs aptitudes et en leurs talents, plutôt que de vivre dans l'ombre de leurs frères et sœurs doués pour le sport (ce qui incite certains enfants à vouloir abandonner encore plus).
4. Reconnaissance, chez les responsables des programmes de sport, que le sport pour les jeunes expose les parents à voir leur qualité de parent être jugée par leurs pairs. Il conviendrait d'élaborer des programmes d'appui (p. ex. horaires structurés de covoiturage) pour aider les familles ayant diverses conditions d'emploi (c.-à-d. quarts de travail, travail le soir ou les fins de semaine, faible revenu) qui limitent la capacité des parents de soutenir la participation au sport de leurs enfants.

Prochaines étapes

La présente étude n'aborde que les expériences des familles sélectionnées. Il importera que la recherche future porte sur les expériences et les significations d'autres familles. Par exemple, les familles qui ont participé à l'étude forment un groupe assez homogène de parents mariés, hétérosexuels et blancs (et aucun signe ne laisse présager un « deuxième mariage »). Divers modèles familiaux comme les conjoints de fait ou les familles homosexuelles montreraient possiblement d'autres points de vue. Les familles reconstituées et monoparentales pourraient aussi vivre des expériences différentes en ce qui a trait aux contraintes de temps et aux demandes familiales conflictuelles. Les familles de différents

groupes ethniques et races pourraient aussi donner une signification différente à la vie de famille et au sport organisé pour les jeunes. Qui plus est, de nombreux participants à la présente étude ont clairement exprimé une idéologie prosport, ce qui risque d'influer sur l'applicabilité ou la transférabilité des constatations aux autres familles qui ne sont pas animées des mêmes valeurs et croyances.

Principaux intervenants et avantages

Il pourrait être profitable aux organismes de sport communautaire à la base comme Sport pur et à d'autres organismes fédéraux ou provinciaux régissant le sport mineur de comprendre comment le sport organisé pour les jeunes façonne la vie familiale et, par conséquent, le type et la fréquence de la participation des enfants.

WATTIE, NICK

Université York

SRG 2006

Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes (mars 2011)

Résumé du projet

Tant au niveau des études que du sport, les enfants et les adolescents sont groupés en cohortes selon des politiques de groupes d'âge par année, dans le cadre desquelles un enfant doit avoir un certain âge à une date de sélection spécifique (p. ex. au 31 décembre). Par « différence d'âge relative », on entend que les enfants nés au début de leur année de sélection (p. ex. en janvier) seront *relativement plus âgés* – jusqu'à 12 mois – que ceux qui sont nés à la fin de la période de sélection (p. ex. en décembre). Les recherches ont démontré que les enfants relativement plus âgés ont plus de chances d'être sélectionnés pour faire partie d'une équipe sportive, y compris dans les écoles, et d'atteindre un niveau élevé dans certains sports (c.-à-d. soccer et hockey). Le projet actuel vise les objectifs suivants :

- Mieux comprendre les divers facteurs qui peuvent déterminer si la différence d'âge relative peut avoir ou non une influence sur la participation sportive des garçons et des filles au niveau récréatif. Le projet actuel prend en compte la qualité du milieu scolaire des jeunes (faible ou élevée).
- Examiner comment la participation sportive et la différence d'âge relative interagissent pour exercer une influence sur les indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de sa compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportements et amour-propre).

La différence d'âge relative a eu une influence sur la participation sportive uniquement chez les garçons d'une école moins bien cotée, alors que les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer. Les garçons relativement plus âgés ont également indiqué qu'ils aimaient davantage le sport et l'éducation physique. La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation ou le plaisir éprouvé par les filles dans une école moins bien cotée ou dans une école très bien cotée. De plus, la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation des garçons d'une école mieux cotée. Fait intéressant, la participation sportive a uniquement été associée à des indicateurs de développement positif chez les garçons de l'école mieux cotée, où la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation.

Méthodes de recherche

Les participants provenaient de deux écoles du Royaume-Uni. Le premier échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote de qualité la plus faible (c.-à-d. inadéquate) dans le cadre des procédures d'inspection du gouvernement. Les jeunes étaient âgés de 11 à 14 ans (moyenne $\pm 12,9$, $\pm 0,86$) et il y avait 391 participants (46,3 % de filles). Le deuxième échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote la plus élevée (c.-à-d. exceptionnelle). Les jeunes avaient en moyenne de 11 à 12 ans (moyenne $\pm 11,70$, $\pm 0,29$) et il y avait 206 participants (48,1 % de filles). Les participants ont rempli des questionnaires dans lesquels on leur demandait de décrire leur participation sportive, leur degré de plaisir et des indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportement et amour-propre). Des données démographiques et des variables scolaires ont également été recueillies auprès des écoles.

Résultats de recherche

Parmi les participants de l'école la moins bien cotée, les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer à des sports. Peu importe qu'ils y participent ou non, ils revendiquaient également davantage de plaisir pour le sport et les cours d'éducation physique. La différence d'âge relative n'a pas eu d'influence sur la participation sportive ou le plaisir ressenti pour le sport ou pour l'éducation physique chez les filles. Globalement, environ 32 % des jeunes de cette école participaient à des activités sportives. Ni la différence d'âge relative, ni la participation sportive, n'ont eu une influence sur les autoperceptions des garçons et des filles.

La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation sportive des garçons ou des filles de l'école classée exceptionnelle. Dans l'ensemble, 76 % des jeunes de cette école participaient régulièrement à des activités sportives. Ils avaient donc environ sept fois plus de chances (OR: 6.98, 95 CI: 4.75-10.26) de participer à des activités sportives comparativement aux jeunes de l'école jugée inadéquate. Les garçons, et dans une moindre mesure les filles, qui participaient à des activités sportives, avaient des autoperceptions plus élevées (c.-à-d. perceptions de compétence académique, d'acceptation sociale, d'apparence physique et d'amour-propre) comparativement aux jeunes qui n'y participaient pas.

Les généralisations fournies sur ce projet doivent être tempérées par le fait que deux écoles seulement ont été retenues et qu'il est susceptible d'y avoir d'importants écarts entre les écoles. De même, ce projet est l'un des seuls qui s'est penché sur la différence d'âge relative chez les filles et les jeunes participant à des activités récréatives. Il faut donc mener des recherches plus poussées sur ces questions. En outre, les recherches futures devront prendre en compte l'influence de certains sports sur les tendances relevées dans le cadre du projet actuel.

Répercussions sur les politiques

Les résultats du projet actuel donnent à penser que la prise en compte de l'influence de la différence d'âge relative au niveau de la participation sportive, du moins au niveau récréatif, n'est pas tenue d'exiger la modification des dates de sélection ou des politiques de groupes d'âge par année. Les solutions pourront devoir tenir compte de tendances sociales plus vastes (comme les inégalités en matière de distribution des ressources) et des caractéristiques plus larges non reliées au sport (comme le milieu scolaire). En outre, toute politique visant à prendre en compte l'influence de la différence d'âge relative devra peut-être établir une distinction entre les sexes (étant donné que la différence d'âge relative avait une influence plus marquée chez les garçons). En résumé, considérer uniquement la différence d'âge relative ne permet pas d'avoir une idée d'ensemble des facteurs qui influent sur la participation sportive.

Prochaines étapes

Les résultats du projet actuel ouvrent la porte à plusieurs orientations possibles en matière de recherche. En particulier, le projet actuel indique que le fait d'examiner uniquement la différence d'âge relative risque de passer sous silence des tendances et des nuances importantes. Par conséquent, pour bien comprendre comment la différence d'âge relative influe sur la participation sportive et sur les résultats connexes, les prochaines recherches devront prendre en compte ce facteur, ainsi que de nombreux autres facteurs qui ont une influence sur la participation. Pour avoir une idée d'ensemble de la situation, il pourra s'avérer nécessaire de tenir compte de la situation socioéconomique, de l'ethnicité, de la taille de la famille, de l'âge moyen, ainsi que des caractéristiques de certains sports, dans les futurs projets de recherche portant sur la différence d'âge relative.

Principaux intervenants et avantages

L'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive présente un intérêt pour les décideurs, les parents et les entraîneurs qui œuvrent dans le domaine du sport récréatif et de compétition chez les jeunes. Toutefois, les résultats du projet actuel peuvent également présenter un intérêt pour les personnes qui œuvrent dans le secteur de l'éducation. Des dialogues entre les personnes qui œuvrent dans les secteurs du sport et de l'éducation pourront s'avérer nécessaires pour prendre en compte le caractère complexe de l'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive.

YOUNG, BRADLEY W.

Université d'Ottawa

J. STARKES, N. MEDIC

SRG 2007

Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie

Résumé du projet

Cette recherche a pour objectif de définir la nature de diverses influences sociales qui favorisent un engagement accru dans la pratique continue du sport chez les sportifs d'âge moyen et plus âgés. La recherche a été réalisée auprès de participants à des événements sportifs réservés aux athlètes vétérans (plus de 35 ans) de niveau régional, national et international et auprès d'athlètes participant aux Jeux des vétérans (55 ans et plus). En premier lieu, les résultats révèlent une corrélation entre l'influence des proches et des niveaux supérieurs d'engagement volontaire (fonctionnel) dans le sport chez les athlètes vétérans (AV), une constatation importante puisque l'engagement volontaire se traduit habituellement par la pratique continue du sport. Certaines données indiquent que l'influence des proches sur l'engagement fonctionnel dépendait de l'âge. À titre d'exemple, les AV plus jeunes (40 ans) font état d'une volonté fonctionnelle accrue envers la pratique continue du sport lorsque les attentes perçues et les pressions exercées par les autres sont moins importantes, tandis que les AV plus âgés (début de la soixantaine) font état d'une volonté accrue de pratiquer un sport de façon continue lorsque les attentes de leurs proches sont plus élevées. En deuxième lieu, les résultats démontrent que tant l'influence sociale positive (soutien) que l'influence sociale négative (attentes/pressions) doivent être prises en considération lorsqu'il s'agit d'encourager les participants à continuer de pratiquer leur sport, sans qu'ils se sentent obligés de le faire. En guise d'exemple, les AV de niveau international ayant fait part d'une perception de soutien social accru sur une période d'un an ont indiqué que leur sentiment d'obligation à la pratique du sport avait diminué de manière correspondante, un fait important puisqu'un fort sentiment d'obligation ne favorise habituellement pas la pratique continue du sport. En troisième lieu, pour les sous-ensembles d'athlètes vétérans qui ont indiqué bénéficier du soutien d'un vaste réseau social, les quatre agents les plus importants qui déterminent l'engagement dans le sport sont les suivants : leur conjoint ou conjointe, leurs enfants, leurs partenaires d'entraînement et leur professionnel de la santé. Les niveaux d'engagement obligatoire des AV sont déterminés par les pressions qu'ils perçoivent de la part de leur conjoint ou conjointe et de la part de leurs partenaires d'entraînement, comme, par exemple, la désapprobation que ces agents ressentiraient s'ils abandonnaient leur sport. À l'inverse, l'approbation de leur participation dans un sport par leur médecin est associée à un faible sentiment d'obligation. La pression exercée par les enfants pour la pratique continue du sport s'est révélée être une perception

importante qui explique à la fois l'engagement obligatoire et fonctionnel. En quatrième lieu, les données descriptives indiquent que ce ne sont pas tous les AV qui bénéficient d'un vaste réseau social (en effet, plus de 20 p. cent des participants n'ont ni conjoint(e), ni enfant). Devant ce constat, on pourrait déduire qu'un ensemble différent d'agents sociaux influencent ces athlètes. En cinquième lieu, nous avons constaté des différences mineures entre les deux sexes, à savoir que les hommes font état d'un sentiment d'obligation plus fort à poursuivre leur engagement dans le sport, que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont plus vulnérables au soutien social, et que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont davantage rattachés aux pressions sociales.

Cette recherche visait un objectif secondaire, soit examiner l'influence de facteurs individuels sur l'engagement dans le sport, afin de mieux comprendre ce qui favorise un engagement à long terme, outre les influences sociales. Tant dans l'échantillon longitudinal que transversal, il est ressorti que le plaisir ressenti par les participants dans la pratique de leur sport est le facteur qui influence le plus l'engagement fonctionnel. Par ailleurs, les résultats longitudinaux pour les AV de niveau international démontrent que plus un athlète vétérans a l'impression d'avoir investi des ressources personnelles dans son sport, plus il a tendance à ressentir un engagement fonctionnel, surtout parmi les cohortes plus âgées (plus de 60 ans). Plus les athlètes anticipent des expériences agréables et des occasions spéciales engendrées par leur participation future à un sport (c.-à-d. occasions de participation), plus leur niveau d'engagement volontaire est élevé, particulièrement chez les AV plus jeunes (40 ans). Les résultats révèlent que les occasions de participation inhérentes à l'accomplissement de soi, à l'amélioration de la santé et de la forme physique, aux voyages attribuables au sport, à l'atteinte d'objectifs dans un contexte de compétition, au retardement des effets du vieillissement et aux occasions de socialiser revêtent une grande importance. On retrouve la plupart de ces conclusions dans les analyses transversales portant sur les AV de niveau régional et les athlètes participant aux Jeux des vétérans. Au chapitre des différences entre les deux sexes, il ressort que l'engagement fonctionnel des femmes est plus influencé par l'investissement personnel.

Méthodes de recherche

Nous avons employé des méthodes d'autoévaluation transversales et longitudinales (sous forme de groupes) faisant appel à des instruments fiables et valides liés au modèle d'engagement dans le sport. Les participants devaient s'autoévaluer sur place, lors d'événements sportifs, à leurs clubs ou lors des Jeux des vétérans, ou par l'entremise d'une plateforme en ligne.

Résultats de recherche

- Les AV et les participants aux Jeux des vétérans font état de niveaux d'engagement fonctionnel (volontaire) beaucoup plus élevés par opposition à l'engagement obligatoire. On peut donc en déduire que ces athlètes pratiquent leur sport parce qu'ils le veulent et parce qu'ils l'ont choisi. Il n'en demeure pas moins que de nombreux participants indiquent ressentir simultanément un niveau d'engagement

obligatoire, qui est certes moins élevé, mais qui est tout de même problématique puisque l'obligation de pratiquer un sport fait habituellement obstacle à la pratique continue de celui-ci et peut constituer un facteur d'abandon.

- Le soutien social perçu a un effet positif sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport, tandis que les pressions sociales perçues ont un effet direct sur les types d'engagement qui peuvent mener à l'abandon ou à l'arrêt du sport.
- Des facteurs individuels liés aux expériences agréables, à l'investissement antérieur dans le sport, et aux perceptions de diverses occasions de participation bénéfiques propres au sport pour les vétérans ont tous une influence sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport. Les perceptions d'expériences agréables revêtent une importance particulière à toutes les étapes de la vie, les perceptions d'investissement personnel antérieur prennent de l'importance avec l'âge (plus de 60 ans) et davantage chez les femmes que chez les hommes, et les perceptions d'occasions de participation ont des répercussions beaucoup plus déterminantes sur l'engagement chez les participants de moins de 60 ans.
- Les interventions de soutien social devraient être articulées autour des agents sociaux qui semblent avoir une plus grande influence sur la force de l'engagement. Sur la foi des présentes constatations, les AV (qui font état d'un vaste réseau social) tireraient profit d'interventions qui ciblent le conjoint ou la conjointe, les enfants, les partenaires d'entraînement et les professionnels de la santé.

Limites des résultats et des conclusions :

- Des analyses supplémentaires doivent établir des liens entre les types d'engagement et la fréquence, l'intensité et la nature saisonnière de la pratique du sport chez les AV, et évaluer les répercussions sur plusieurs saisons consécutives.

Les résultats portent sur des athlètes déjà actifs. Cela étant, les conclusions devraient davantage servir à mettre sur pied des interventions visant à inciter ces athlètes à poursuivre la pratique de leur sport. Avant d'appliquer ces conclusions au recrutement de nouveaux participants vétérans, il serait important de confirmer leur pertinence auprès de différents groupes.

Répercussions sur les politiques

Pertinence de la recherche dans l'amélioration de la participation sportive au Canada :

- Les stratégies visant à rehausser la participation sportive devraient avant tout avoir pour but d'accroître l'engagement fonctionnel, tout en diminuant les conditions qui engendrent un sentiment d'obligation. Les guides d'information et programmes sportifs pour les AV, leurs proches, leurs entraîneurs et leurs concepteurs de programmes d'entraînement pourraient proposer des trucs sur la manière d'instaurer des conditions favorisant l'engagement fonctionnel.

- Les interventions ciblant les programmes sportifs pourraient proposer des moyens de réduire les pressions exercées par le conjoint ou la conjointe, les enfants et les partenaires d'entraînement, d'inciter ces derniers à offrir un soutien et de partager les ressources de soutien, et proposer des manières de rehausser le soutien offert par les professionnels de la santé.
- Les stratégies d'information visant à promouvoir la pratique du sport tout au long de la vie devraient certes communiquer le plaisir éprouvé par les athlètes vétérans dans la pratique de leur sport, mais également mettre en évidence les diverses occasions de participation relevées par ces derniers. Au nombre des occasions qui devraient être mises en valeur en ce qui a trait à la pratique d'un sport chez les vétérans, mentionnons le sentiment d'accomplissement dans un contexte de compétition, les défis personnels, l'apprentissage et la maîtrise d'un sport, la santé et la forme physique, les facteurs de motivation sociaux, les voyages associés à la pratique du sport, et le retardement des effets du vieillissement. Ces occasions de participation devraient être à la base des programmes d'activités sportives. Sans vouloir nier leur importance, nos conclusions donnent à penser que les recherches antérieures pourraient avoir surestimé le sentiment d'appartenance à un groupe et passé sous silence les occasions attirantes que les AV voient dans la compétition et la mise à l'épreuve de leurs capacités. Il serait peut-être bon de mettre à l'avant-plan les occasions de participation mentionnées précédemment et de les présenter comme étant plus diversifiées que les occasions générées par d'autres loisirs pratiqués par les personnes d'âge moyen et plus âgées. Du reste, il pourrait être important de présenter ces occasions de participation comme étant une chose commune à tous les participants vétérans afin d'éviter que plusieurs personnes dans la société n'aient l'impression que la pratique d'un sport en tant que vétéran n'est bénéfique qu'aux personnes dotées d'un talent exceptionnel (comme, par exemple, les athlètes de la catégorie d'âge super) qui font les manchettes. Les interventions qui mettent en valeur les avantages uniques que l'on retire de la participation à un sport devraient être importantes à toutes les étapes de la vie, quoique notre recherche tende à indiquer qu'elles ont un effet plus frappant chez les participants de moins de 60 ans. En dernier lieu, il pourrait être efficace, dans le cadre des stratégies visant à inciter les participants actifs à poursuivre la pratique de leur sport (particulièrement les femmes et les personnes âgées de plus de 60 ans), d'inciter les participants à réfléchir sur le temps, l'énergie et les efforts qu'ils ont déjà investis dans leur sport.

Prochaines étapes

Il pourrait être intéressant de se pencher, dans le cadre d'une recherche, sur la détermination des facteurs individuels et sociaux qui attirent de nouvelles personnes âgées de plus de 35 ans vers la pratique d'un sport. Ces nouveaux sportifs sont peut-être d'anciens sportifs, qui ont pratiqué un sport dans leur jeunesse pour ensuite l'abandonner, des sportifs qui changent d'un sport à l'autre, ou de nouveaux venus, qui pratiquent un sport pour la

toute première fois depuis l'âge adulte. Les facteurs à l'origine de la décision de pratiquer une activité sportive diffèrent peut-être parmi ces groupes.

Principaux intervenants et avantages

Les conclusions de la présente recherche pourraient être utiles aux concepteurs de programmes sportifs ainsi qu'aux organisations sportives qui cherchent à adapter de manière stratégique leurs activités et leurs ressources aux facteurs de motivation personnels et sociaux des AV, dans le but de former une masse critique d'athlètes qui pratiquent un sport la vie durant, dans un système qui entretient suffisamment la participation des athlètes de manière pour qu'ils puissent tirer profit de la pratique de leur sport à long terme.

Politique canadienne du sport 2012



Vision d'une culture dynamique et novatrice qui favorise et célèbre la participation et l'excellence sportives.

Cette vision sous-entend que le Canada est reconnu comme une grande nation sportive dans laquelle tous les Canadiens ont la possibilité de faire du sport dans la mesure de leurs habiletés et de leurs intérêts, voire de se démarquer aux plus hauts niveaux compétitifs, et où le sport contribue à la santé et au bien-être d'un nombre croissant de citoyens tout en ayant des retombées socioéconomiques.

Principes de la Politique :

Axé sur les valeurs - Tous les programmes sportifs reposent sur des valeurs qui favorisent un comportement éthique et découragent tout comportement contraire à l'éthique.

Inclusif - Les programmes sportifs sont accessibles et équitables. Ils reflètent l'éventail des intérêts, des motivations, des objectifs et des habiletés des participants ainsi que la diversité de la société canadienne.

Éprouvé sur le plan technique - Les principes de développement des participants à long terme orientent la conception des programmes dans tous les contextes de participation sportive, en tenant pour acquis que différents modèles de parcours des participants existent parmi les provinces et les territoires.

Collaboratif - Le sport repose sur des partenariats avec différents secteurs, principalement l'éducation et les loisirs, et il se développe grâce aux liens noués avec des organismes communautaires, des prestataires de services et le secteur privé.

Orienté - Les programmes sportifs poursuivent des objectifs clairs permettant d'atteindre les résultats attendus.

Efficace - Le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes sportifs soutiennent l'amélioration, l'innovation et la responsabilisation. Un programme de recherche facilite la définition des conditions dans lesquelles les politiques et les programmes sportifs ont le plus de chances d'atteindre leurs objectifs.

Durable - L'atteinte des objectifs du système sportif s'appuie sur la capacité organisationnelle, le partenariat, le financement novateur, le partage et l'économie des ressources.

Pourquoi est-elle importante?

La PCS 2012 contribue :

- à l'excellence,
- au rehaussement de la formation et du développement des aptitudes,
- à l'amélioration de la santé et du bien-être,
- au renforcement de la fierté, de la mobilisation et de la cohésion civiques,
- à l'accroissement du développement économique et de la prospérité.

À qui s'adresse la Politique?

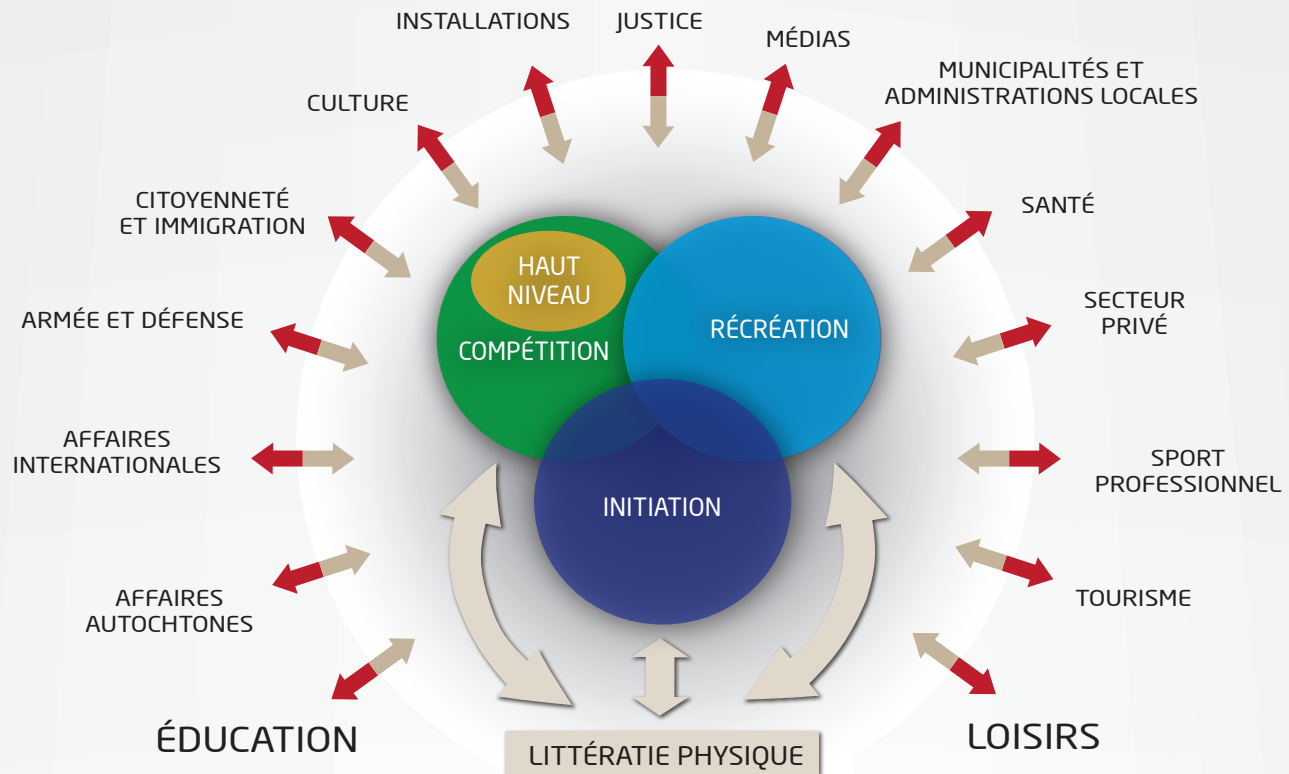
La Politique établit l'orientation à adopter de 2012 à 2022 par l'ensemble des gouvernements, institutions et organismes du Canada qui se sont engagés à soutenir l'incidence positive du sport sur les personnes, les collectivités et la société. La PCS 2012 incite à créer de nouveaux partenariats locaux, nationaux et internationaux avec des partenaires du secteur sportif et d'autres secteurs, tels que présentés dans le Cadre PCS 2012.

Quel type de sport est touché?

La PCS 2012 a un impact sur la pratique sportive et l'offre de service en sport dans toutes les formes et contextes, que le sport soit organisé, non organisé, pratiqué dans les écoles, les collèges et les universités, dans les parcs ainsi que dans les centres sportifs publics et privés.

Cadre de la PCS 2012

La Politique a pour cadre l'éventail complet des pratiques sportives au Canada. Le diagramme ci-après présente l'interrelation entre les quatre contextes généralement reconnus de participation sportive, la littératie physique et les principaux secteurs d'activité.



Le diagramme présente l'interrelation entre les quatre contextes généralement reconnus de participation sportive, la littératie physique et les principaux secteurs d'activité.

■ Contribution du sport au développement socioéconomique

■ Contribution des partenaires extrasportifs au développement sportif

Parmi les résultats visés par la Politique figure l'augmentation, entre 2012 et 2022, du nombre et de la diversité des Canadiens qui font du sport.

Buts de la Politique

L'INITIATION À LA PRATIQUE DU SPORT - Les Canadiens possèdent les habiletés fondamentales, les connaissances et les attitudes essentielles à une pratique sportive, organisée ou non.

LE SPORT RÉCRÉATIF - Les Canadiens ont la possibilité de faire du sport pour le plaisir, la santé, l'interaction sociale ou la détente.

LE SPORT COMPÉTITIF - Les Canadiens ont la possibilité de s'améliorer continuellement et de se mesurer à d'autres athlètes dans un contexte sécuritaire et éthique.

LE SPORT DE HAUT NIVEAU - Les athlètes canadiens obtiennent systématiquement d'excellents résultats dans le cadre de compétitions internationales de haut niveau, et ce, de manière juste et éthique.

LE SPORT POUR LE DÉVELOPPEMENT¹ - Le sport est mis à profit pour favoriser le développement économique et social et promouvoir des valeurs positives sur la scène nationale et internationale.



www.sirc.ca/PCS2012

¹Le Québec reconnaît l'impact positif qu'exerce le développement du sport sur le développement économique et social, cependant, dans le cadre d'une politique canadienne du sport, il ne peut souscrire à cet objectif.

INTRANTS / ACTIVITÉS / EXTRANTS	OBJECTIFS DE LA PCS 2012	BUTS DE LA PCS 2012	RÉSULTATS FINAUX
<p>RÉSULTATS IMMÉDIATS</p> <ul style="list-style-type: none"> Les leaders, les éducateurs et les parents sont conscients des rôles et des bénéfices de la littératie physique et d'un jeu sécuritaire, sain et axé sur les valeurs pour les enfants et les adolescents. Les prestataires de programmes sportifs connaissent les stratégies de mobilisation des membres de groupes traditionnellement sous-représentés et/ou marginalisés à titre de participants et de leaders. Le secteur sportif ainsi que d'autres secteurs reconnaissent l'importance d'une collaboration accrue en vue d'offrir des programmes de sport, palanque et sécuritaire. Les municipalités et les administrations locales sont conscientes de l'importance de l'aménagement de l'environnement pour le développement de la littératie physique et du sport. Les éducateurs connaissent les stratégies qui favorisent la prestation d'activités sportives et la littératie physique. 	<p>OBJECTIFS DE LA PCS 2012</p> <ul style="list-style-type: none"> Les dirigeants sportifs, les éducateurs et les parents soutiennent le développement de la littératie physique et d'un jeu sécuritaire, sain et axé sur les valeurs chez les enfants et les adolescents. Des occasions sont offertes aux personnes de groupes traditionnellement sous-représentés et/ou marginalisés de participer activement à tous les aspects du sport, y compris découvrir des rôles de leader. (Également dans RECREATION et COMPÉTITION) Des partenariats établis entre le monde du sport et d'autres secteurs rendent possible l'offre de programmes de qualité adaptés à chaque stade et tranche d'âge pour un nombre croissant de participants*. (Également dans RECREATION et COMPÉTITION) Les programmes sont accessibles, équitables et inclusifs afin de répondre aux besoins, aux motivations et aux intérêts des participants, en leur procurant une expérience palanque et sécuritaire*. (Également dans RECREATION) Les enfants et les adolescents ont accès à des espaces sécuritaires et appropriés de jeu non encadré et de sport auto-organisé. Les éducateurs offrent aux enfants de nombreuses occasions d'apprendre et de pratiquer les rudiments de divers sports. Des entraîneurs et leaders communautaires qualifiés enseignent les rudiments techniques du sport et donnent des lignes directrices pour une conduite éthique. Les liens et les partenariats sont soutenus et encouragés par les municipalités, les administrations locales, les écoles, les organismes sportifs provinciaux, territoriaux et nationaux afin d'offrir leadership et ressources aux programmes de sport récréatif. On engage et maintient en poste des salariés et des bénévoles compétents qui contribuent à l'atteinte des objectifs fixés*. (Également dans COMPÉTITION) La collaboration entre les partenaires locaux, provinciaux et territoriaux soutient l'aménagement d'installations sportives durables, d'espaces verts et d'équipements accessibles à l'ensemble des citoyens. Les liens et les partenariats établis parmi et entre les organismes sportifs, les municipalités, les administrations locales et les établissements s'engagent mutuellement à bonifier et à améliorer le développement des athlètes, des entraîneurs et des officiers et de maximiser l'utilisation des installations*. (Également dans COMPÉTITION et HAUT NIVEAU) Tous les membres de la collectivité peuvent utiliser les installations consultées dans le cadre de grandes manifestations sportives après leur tenue. 	<p>BUTS DE LA PCS 2012</p> <p>LIMITATION AU SPORT : Les Canadiens possèdent les habiletés fondamentales, les connaissances et les attitudes essentielles à une pratique sportive, organisée ou non.</p> <p>LE SPORT RÉCRÉATIF : Les Canadiens ont la possibilité de faire du sport pour le plaisir, la santé, l'interaction sociale ou la détente.</p>	<p>RÉSULTATS FINAUX</p> <p>Excellence</p> <p>Intensification de la littératie physique et développement des compétences</p>
<p>Les intrants, activités et extrants ne sont pas encore connus. Ils feront partie des plans d'action des gouvernements et des acteurs et seront ajoutés à cette colonne au fur et à mesure qu'ils seront disponibles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Au Canada, tous les participants à des compétitions respectent un code d'éthique et un code de conduite*. (Également dans HAUT NIVEAU) Les programmes offerts aux athlètes et aux autres participants reposent sur des principes scientifiques éprouvés et de développement à long terme et favorisent une participation sportive éthique et sécuritaire. Les athlètes de tous les niveaux de compétition ont accès à un entraînement de qualité s'appuyant sur des connaissances scientifiques et des principes éprouvés de perfectionnement des entraîneurs. Les compétitions sportives sont encadrées par des officiers compétents qui possèdent les connaissances, les compétences et le jugement nécessaires pour favoriser une compétition juste et sécuritaire*. (Également dans HAUT NIVEAU) Les acteurs clés possèdent la capacité organisationnelle voulue, c.-à-d. le gouvernement ainsi que les ressources humaines et financières pour atteindre les objectifs du système*. (Également dans HAUT NIVEAU) Les rôles et responsabilités des acteurs intervenant en compétition sportive sont clairement définis en tenant compte de la capacité des organisations, afin d'atteindre les objectifs fixés*. (Également dans HAUT NIVEAU) De nouvelles dynamiques pour obtenir des ressources durables et diversifiées des secteurs public et privé sont examinées et mises en œuvre en vue du développement continu du sport à tous les niveaux*. (Également dans HAUT NIVEAU) Sur la scène internationale, les Canadiens se démarquent dans la promotion de valeurs positives, de la lutte antidopage et de l'éthique dans le sport. Les pratiques et connaissances scientifiques de pointe sont intégrées au perfectionnement des athlètes et des entraîneurs. Les dirigeants techniques planifient et offrent des programmes de classe mondiale pour le haut niveau. Tous les partenaires hôtes adhèrent à une stratégie nationale coordonnée d'accueil d'événements nationaux et internationaux, afin de maximiser leur contribution aux objectifs sportifs et de renforcer des liens communautaires. Des stratégies pour le dopage et de développement systématiques des athlètes prometteurs sont élaborées et mises en œuvre. Les objectifs de performance des principales manifestations internationales orientent les atterres et aident à évaluer la performance liée au système sportif. Devenez de leaders sportifs. Canadiens occupent des postes haut placés au sein des fédérations sportives et organisations multisports internationales. 	<p>LE SPORT RÉCRÉATIF : Les Canadiens ont la possibilité de faire du sport pour le plaisir, la santé, l'interaction sociale ou la détente.</p>	<p>Amélioration de la santé et du bien-être</p> <p>Hausse de la santé, de la mobilisation et de la cohésion civiques</p> <p>Accroissement du développement économique et de la prospérité</p>
<p>Les intrants, activités et extrants ne sont pas encore connus. Ils feront partie des plans d'action des gouvernements et des acteurs et seront ajoutés à cette colonne au fur et à mesure qu'ils seront disponibles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les participants connaissent les codes d'éthique et de conduite. Les concepteurs de programmes sportifs connaissent les principes de développement des athlètes à long terme. Les entraîneurs bénéficient d'une formation en matière de performances techniques et de conduite éthique. Les officiers reçoivent une formation pour favoriser une compétition juste et sécuritaire. Les organismes comprennent leurs besoins en matière de gouvernance et de capacité organisationnelle. Tous les acteurs comprennent leurs rôles et responsabilités majeurs et énumérés au sein du système de compétition sportive. Les organismes de sport et les partenaires éventuels connaissent les modèles moyens de financement public et privé en vue du développement continu du sport. 	<p>LE SPORT RÉCRÉATIF : Les Canadiens ont la possibilité de faire du sport pour le plaisir, la santé, l'interaction sociale ou la détente.</p>	<p>Amélioration de la santé et du bien-être</p> <p>Hausse de la santé, de la mobilisation et de la cohésion civiques</p> <p>Accroissement du développement économique et de la prospérité</p>
<p>Les intrants, activités et extrants ne sont pas encore connus. Ils feront partie des plans d'action des gouvernements et des acteurs et seront ajoutés à cette colonne au fur et à mesure qu'ils seront disponibles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les Canadiens font la promotion de valeurs positives, de la lutte antidopage et de l'éthique dans le sport. Les leaders du secteur sportif connaissent les pratiques et les connaissances scientifiques de pointe. Les dirigeants techniques connaissent les stratégies de planification et de prestation de programmes de classe mondiale pour la compétition de haut niveau. Les organismes de développement sont au courant d'une stratégie nationale coordonnée d'accueil de manifestations sportives nationales et internationales afin de maximiser leur contribution au sport et à la collectivité. Les dirigeants sportifs connaissent les stratégies de dopage et de développement systématiques d'athlètes prometteurs. Les évaluateurs de programmes harmonisent les objectifs de performance à utiliser dans le cadre d'un suivi et d'une évaluation. Les leaders sportifs sont conscients des possibilités d'accéder à des postes haut placés au sein des fédérations sportives et des organisations multisports internationales. 	<p>LE SPORT DE HAUT NIVEAU : Les athlètes canadiens obtiennent systématiquement d'excellents résultats aux plus hauts niveaux dans le cadre de compétitions internationales, et ce, de manière juste et éthique.</p>	<p>Accroissement du développement économique et de la prospérité</p>
<p>Les intrants, activités et extrants ne sont pas encore connus. Ils feront partie des plans d'action des gouvernements et des acteurs et seront ajoutés à cette colonne au fur et à mesure qu'ils seront disponibles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les organismes de sport reconnaissent l'importance du développement des athlètes à titre de leaders. Les organismes de développement sportifs, communautaires et internationaux reconnaissent l'importance d'une collaboration accrue afin de mettre délibérément le sport au profit du développement social à l'échelle nationale et internationale. Les secteurs sportifs reconnaissent le potentiel de contribution de la pratique sportive aux objectifs de renforcement des liens communautaires et de développement social. Les organisations de développement reconnaissent les conditions dans lesquelles les collectivités hôtes et les économies locales profitent des retombées des manifestations sportives. 	<p>LE SPORT POUR LE DÉVELOPPEMENT : Le sport est mis à profit pour favoriser le développement économique et social et promouvoir des valeurs positives sur la scène nationale et internationale.</p>	<p>Accroissement du développement économique et de la prospérité</p>

SPORT CANADA RESEARCH INITIATIVE (SCRI) CONFERENCE

CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)

List of Participants / Liste de participants

GRANT RECIPIENTS / TITULAIRES DE SUBVENTIONS

1. **Carly Adams**, University of Lethbridge [carly.adams@uleth.ca]
2. **Adam Baxter-Jones**, University of Saskatchewan [baxter.jones@usask.ca]
3. **Mathieu Bélanger**, Université de Sherbrooke [mathieu.f.belanger@usherbrooke.ca]
4. **Steven Bray**, McMaster University [sbray@mcmaster.ca]
5. **William Bridel**, University of Alberta [william.bridel@gmail.com]
6. **Mark Bruner**, Nipissing University [markb@nipissingu.ca]
7. **Krista Chandler**, University of Windsor [chandler@uwindsor.ca]
8. **Laura Cousens**, Brock University [lcousens@brocku.ca]
9. **Amanda De Lisio**, University of Toronto [amanda.delisio@gmail.com]
10. **Dominique Falls**, Simon Fraser University [dfalls@sfu.ca]
11. **Jessica Fraser-Thomas**, York University [jft@yorku.ca]
12. **Patrick Gaudreau**, University of Ottawa [pgaudrea@uottawa.ca]
13. **Jim Gavin**, Concordia University [james.gavin@concordia.ca]
14. **Martin Gendron**, UQAR - campus de Lévis [martin_gendron@uqar.ca]
15. **Jeffrey Graham**, McMaster University [grahajd2@mcmaster.ca]
16. **Mark Havitz**, University of Waterloo [mhavitz@uwaterloo.ca]
17. **Nicholas Holt**, University of Alberta [nick.holt@ualberta.ca]
18. **Sean Horton**, University of Windsor [hortons@uwindsor.ca]
19. **Sarah Jeffery-Tosoni**, York University [sjt@yorku.ca]
20. **Dixon Jess**, University of Windsor [jdixon@uwindsor.ca]
21. **Laurence Lapointe**, Université de Montréal [laurence.lapointe@umontreal.ca]
22. **Courtney Mason**, University of Ottawa [cmaso2@uottawa.ca]
23. **Brad Millington**, University of Toronto [bradjmillington@gmail.com]
24. **Laura Misener**, Western University [lmisene@uwo.ca]
25. **Steven Mock**, University of Waterloo [smock@uwaterloo.ca]
26. **Marie-Josée Perrier**, Queen's University [8mp38@queensu.ca]
27. **Ian Reade**, University of Alberta [ian.ream@ualberta.ca]
28. **Lysanne Rivard**, McGill University [lysanne.rivard@mail.mcgill.ca]
29. **Leisha Strachan**, University of Manitoba [leisha.strachan@ad.umanitoba.ca]
30. **Hala Tamim**, York University [htamim@yorku.ca]
31. **Margo Watt**, St. Francis Xavier University [mwatt@stfx.ca]
32. **Patricia Weir**, University of Windsor [weir1@uwindsor.ca]

ADDITIONAL RESEARCH TEAM MEMBERS / MEMBRES DES GROUPES DE RECHERCHE

1. **Anne Bowker**, Carleton University [anne_bowker@carleton.ca]
2. **Alison Doherty**, Western University [adoherty@uwo.ca]
3. **Eric Frenette**, Université Laval [Eric.Frenette@fse.ulaval.ca]
4. **Jean Harvey**, Université d'Ottawa [jharvey@uottawa.ca]
5. **Eric MacIntosh**, University of Ottawa [eric.macintosh@uottawa.ca]

SCRI CONFERENCE COMMITTEE / COMITÉ DE LA CONFÉRENCE IRSC

1. **Debra Gassewitz**, SIRC [debrag@sirc.ca]
2. **Joanne Kay**, PHC - Sport Canada [joanne.kay@pch.gc.ca]
3. **David McCrindle**, PCH -Sport Canada [david.mccrindle@pch.gc.ca]
4. **Parissa Safai**, York University [psafai@yorku.ca]
5. **Marijke Taks**, University of Windsor [mtaks@uwindsor.ca]
6. **Lucie Thibault**, Brock University [lthibault@brocku.ca]

SPEAKERS / CONFÉRENCIERS

1. **Robert Witchel**, Right To Play [rwitchel@righttoplay.com]

EXTERNAL SPORT AND RESEARCH ORGANIZATIONS / ORGANISATIONS EXTERNES RECHERCHE ET SPORT

1. **Monique Allain**, Canadian Olympic Committee / Comité olympique canadien [mallain@olympic.ca]
2. **Anne Brown**, Canadian Centre for Ethics in Sport / Centre canadien pour l'éthique dans le sport [abrown@cces.ca]
3. **Jeff Carmichael**, Toronto Sports Council [jeff@torontosportscouncil.ca]
4. **Deb Chapman**, Sport Matters Group / Groupe le Sport est Important [deb.chapman@sportmatters.ca]
5. **Marie-Pier Charest**, Speed Skating Canada / Patinsge de vitesse canada [Mcharest@speedskating.ca]
6. **Douglas Duncan**, Speed Skating Canada / Patinsge de vitesse canada [dduncan@speedskating.ca]
7. **John Edwards**, CanoeKayak Canada [jhedwards@canoekayak.ca]
8. **Tim Hall**, Algonquin College -Sport Business Management [hall0377@algonquinlive.com]
9. **Ellorie Hanson**, Ringette Canada / Ringuette Canada [ellorie@ringette.ca]
10. **Kathy Hare**, Motivate Canada [kathy@motivatecanada.ca]
11. **Donna Harris**, Univeristy of Manitoba [dharris@athletics.ca]
12. **Eva Havaris**, Taekwondo Canada / Association Canadienne de Taekwondo [ehavaris@wtfcanada.com]
13. **Paul Jurbala**, Brock University Canadian Sport for Life / « Au Canada, le sport c'est pour la vie » [paul@communityactive.ca]
14. **Laurissa Kenworthy**, Physical & Health Education Canada (PHE Canada) / Éducation physique et santé Canada (EPS Canada) [laurissa@phecanada.ca]
15. **Amy Mathurin**, Ottawa Centre Minor Hockey Association [amymathurin@gmail.com]
16. **Michelle Matte-Stotyn**, Algonquin College -Sport Business Management [michelle.matte-stotyn@sportmatters.ca]

17. **Sydney Millar**, Canadian Association for the Advancement of Women and Sport and Physical Activity (CAAWS) / Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS) [snmillar@caaws.ca]
18. **Erin Mistak**, Algonquin College -Sport Business Management [mist0018@algonquinlive.com]
19. **Allie Moore**, Algonquin College -Sport Business Management [moor0464@algonquinlive.com]
20. **Nathalie Muller**, Ringette Canada / Ringuette Canada [nathalie@ringette.ca]
21. **Julie Perrone**, Association for Canadian Studies / L'Association d'études canadiennes [julie.perrone@acs-aec.ca]
22. **Al Pilcher**, Cross Country Canada / Ski de fond Canada [pilchea@algonquincollege.com]
23. **Judy Sutcliffe**, The Sutcliffe Group Inc./SPORT4ONTARIO [judy.sutcliffe@gmail.com]
24. **Alix Williams**, Algonquin College -Sport Business Management [alix.williams@rogers.com]
25. **Christine Winiarz Searle**, Canadian Yachting Association / Association canadienne de yachting [cwsearle@panacherules.com]
26. **Mellissa Wood**, Government of the NWT [mellissa_wood@gov.nt.ca]
27. **Jennifer Young**, NWT Sport and Recreation Council [jennifer@nwtsrc.com]
28. **Visnja Zaborski Breton**, Canadian Parks and Recreation Association / Association canadienne des parcs et loisirs [info@cpra.ca]

FEDERAL GOVERNMENT / GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

1. **Kristen Brawley**, Canadian Heritage / Patrimoine canadien [kristen.brawley@pch.gc.ca]
2. **Marc-André Cossette**, PCH -Sport Canada [marc-andre.j.cossette@pch.gc.ca]
3. **Jocelyn East**, PCH -Sport Canada [jocelyn.east@pch.gc.ca]
4. **Steve Findlay**, PCH -Sport Canada [steve.findlay@pch.gc.ca]
5. **Fannie Gouault**, Canadian Heritage / Patrimoine canadien [fannie.gouault@pch.gc.ca]
6. **Mike Grimes**, Canadian Heritage / Patrimoine canadien [michael.grimes@pch.gc.ca]
7. **Paul Joseph**, PCH -Sport Canada [paul.joseph@pch.gc.ca]
8. **Paulin Lafontaine**, PCH -Sport Canada [Paulin.Lafontaine@pch.gc.ca]
9. **Samira Majdoub**, Canadian Heritage / Patrimoine canadien [samira.majdoub@pch.gc.ca]
10. **Brian Mc kee**, Canadian Heritage / Patrimoine canadien [brian.mckee@pch.gc.ca]
11. **Francine Ouimet**, PCH -Sport Canada [francine.ouimet@pch.gc.ca]
12. **Katherine Schlosser**, PCH -Sport Canada [katherine.schlosser@pch.gc.ca]
13. **Isabelle Sénécal**, Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) / Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) [isabelle.senecal@sshrccrsh.gc.ca]
14. **Dan Smith**, PCH -Sport Canada [dan.smith@pch.gc.ca]
15. **Bharathi Sriraman**, Canadian Heritage / Patrimoine canadien [Bharathi.Sriraman@pch.gc.ca]
16. **Katherine Tinkler**, PCH -Sport Canada [katherine.tinkler@pch.gc.ca]

INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA (IRSC)
ÉVALUATION DE LA CONFÉRENCE

Nous vous remercions d'avoir participé à la conférence sur l'Initiative de recherche de Sport Canada (IRSC). S'il vous plaît laissez votre formulaire d'évaluation au bureau d'enregistrement ou de profiter de notre sondage en ligne, <http://www.sirc.ca/fr/scr/index.cfm>

1. Pensez-vous réutiliser la reliure??

OUI

NON

Commentaires:

2. Le format de présentation des recherches vous convenait-il?

OUI

NON

Commentaires:

3. Que pensez-vous de la durée des présentations des recherches?

Trop brève

Convenable

Trop longue

Commentaires:

4. Avez-vous apprécié les séances d'affichage?

OUI

NON

Commentaires:

5. À combien de séances d'affichage avez-vous assisté?

0-5 6-10 11-15 16-20 20+

Commentaires:

6. Avez-vous apprécié le conférencier principal?

OUI NON

Avez-vous trouvé le sujet et la présentation pertinentes?

7. L'atelier sur la politique canadienne du sport 2012 était-il intéressant?

OUI NON

Commentaires:

8. Avez-vous l'intention de participer à la conférence de l'année prochaine?

OUI NON

Commentaires:

9. Comment pourrait-on améliorer la conférence?



CONFÉRENCE DE L'INITIATIVE DE RECHERCHE DE SPORT CANADA

Saviez-vous ...

SIRC offre plus de 6,5 millions de pages d'information dans le domaine du sport, et ce, dans plus de 62 langues.

Adhésion au SIRC

Nous invitons les gens à venir nous rencontrer à Ottawa mais nous savons que c'est parfois impossible. Voilà pourquoi nous sommes heureux de vous proposer de devenir membre du SIRC. Ainsi, vous aurez accès à notre service en ligne de partout dans le monde.

En devenant membre du SIRC, vous aurez ces privilèges:

- Accès à un bibliothécaire du SIRC
- Recherche dans la collection du SIRC
- Réception des articles
- Restez au courant

Vous n'êtes pas membre?

Renseignez-vous sur les [avantages](#) de devenir membre du SIRC et [inscrivez-vous](#) aujourd'hui!



Services

- [Carrières](#)
- [Service de presse](#)
- [Calendrier des événements](#)
- [Adhésion](#)
- [Revue de la littérature](#)
- [Salle du conseil d'administration](#)
- [Webinaires](#)

Nous Contacter

Sport Information

Resource Centre (SIRC)
180 rue Elgin, Suite 1400
Ottawa, Ontario
Canada K2P 2K3

Tél.: +1 (613) 231-7472
+1 (800) 665-6413

Fax: +1 (613) 231-3739

www.sirc.ca

centre de ressources informationnelles sur le sport (SIRC)

SIRC est le centre de ressource nationale du sport au Canada. Chaque année, nous recevons de partout dans le monde plus de 30 000 articles sur le sport. Au SIRC, nous consultons et indexons ces articles et c'est ce qui nous rend unique; de cette façon, nous prenons le pouls de l'information sportive et nous pouvons plus facilement proposer de l'information pertinente à nos usagers et à nos usagers. SIRC recueille et archive de la documentation sur le sport à l'intention des individus et des organisations sportives. En enrichissant sans cesse sa bibliothèque de documents allant des techniques d'entraînement à la médecine sportive, SIRC demeure le chef de file mondial de l'information sur le sport.

services présentés

Demander à SIRC

Une passion véritable pour le sport et une connaissance de la pratique documentaire placent nos bibliothécaires dans une classe à part. Tous les jours, elles voient défiler l'information la plus récente et elles sont à même d'observer les tendances dans le domaine. Ayant travaillé avec des administrateurs du sport dans la communauté, des entraîneurs, des étudiants et des chercheurs, les bibliothécaires saisissent bien les différentes approches et exigences du monde de l'information sportive.



ASK SIRC
CLICK HERE



Recherchez dans notre collection

SIRC est en voie de numériser l'ensemble de sa collection afin de créer une bibliothèque numérique accessible et de permettre aux visiteurs en ligne d'obtenir une copie intégrale numérisée. Sur les 700 000 sources d'information indexées, SIRC maintient plus de 8 000 titres dans sa collection et effectue des mises à jour sur les milliers de nouveaux titres qu'il reçoit sur une base régulière. La collection du SIRC poursuit sa croissance tout en préservant le patrimoine de l'information et de la culture du sport et en anticipant les besoins de la communauté sportive, des institutions d'enseignement et des chercheurs gouvernementaux.

Base de données SIRC des chercheurs

La base de données SIRC des chercheurs est une collection de noms de chercheurs universitaires et institutionnels du Canada couvrant tous les domaines de la recherche sur le sport et l'activité physique au Canada. Cette base est conçue pour offrir une tribune aux chercheurs désireux de faire connaître leurs travaux et aux décideurs et praticiens dans le domaine du sport afin qu'ils effectuent des requêtes et posent des questions sur des sujets de recherche d'intérêt particulier.



Gouvernance

La communauté du sport évolue dans un milieu en constante mutation. Afin d'aider les organismes de sport à se développer et à entretenir de bonnes pratiques de gouvernance, le SIRC en collaboration avec Sport Canada et le Comité olympique canadien (COC) propose des ressources et des outils pouvant aider les organismes de sport dans leur gouvernance.



[Accueil](#) > [Financement](#) > [Initiative de recherche sur la participation au sport : subventions de recherche](#)

Initiative de recherche sur la participation au sport

Concours de 2012-2013

Initiative conjointe du CRSH et de [Sport Canada](#)

Date limite de présentation des demandes	Valeur	Durée	Annonce des résultats	Faire une demande
Subventions de développement Savoir 1 ^{er} février 2013	De 7 000 \$ à 75 000 \$	De 1 à 2 ans	Juin 2013	Voir les détails dans la description ci-dessous.
Subventions Savoir 15 août 2012 pour l'avis d'intention obligatoire 15 octobre 2012 pour la demande complète	De 7 000 \$ jusqu'à 100 000 \$ par année pour un maximum de 250 000 \$ sur trois ans	De 3 à 5 ans	Mars 2013	Voir les détails dans la description ci-dessous.
Suppléments aux bourses postdoctorales 4 octobre 2012	10 000 \$ en plus de la valeur de la bourse postdoctorale	12 mois	Février 2013	Voir les détails dans la description ci-dessous.
Suppléments aux bourses de doctorat Pour les étudiants inscrits à une université canadienne, la date est choisie par l'université; pour tous les autres, la date est le 7 novembre 2012.	10 000 \$ en plus de la valeur de la bourse de doctorat	12 mois	Printemps 2013	Voir les détails dans la description ci-dessous.

[Contexte](#)[Objectifs](#)[Description](#)[Valeur et durée](#)[Admissibilité](#)[Évaluation et sélection](#)[Règlements administratifs et renseignements supplémentaires](#)[Coordonnées](#)



Contexte

Le sport est généralement reconnu comme un puissant outil de développement individuel et social. D'une part, l'exercice physique est un élément essentiel d'un mode de vie sain favorisant le bien-être personnel et permettant la prévention de maladies. D'autre part, les dimensions sociales du sport contribuent à renforcer les communautés et leur cohésion.

Malgré ces bienfaits, la participation au sport a considérablement diminué au Canada au cours de la dernière décennie. Des recherches et des enquêtes publiques ont souligné les préoccupations concernant la qualité de l'expérience de participation au sport. La [Politique canadienne du sport](#) (document PDF, 380 ko), qui a été publiée en 2002, reconnaît l'importance des connaissances issues de la recherche pour contrer cette diminution. L'application systématique de ces connaissances est nécessaire à toute progression en ce sens.

Par conséquent, [Sport Canada](#), une direction générale du [ministère du Patrimoine canadien](#), en consultation avec les organismes subventionnaires de la recherche fédéraux ainsi que les milieux de la recherche sur le sport et de l'élaboration des politiques, accroît la capacité du Canada de mener des travaux de recherche sur la participation au sport et sur des questions connexes.

Cette initiative conjointe de recherche sur la participation au sport appuie cet objectif en finançant certains étudiants de doctorat, chercheurs postdoctoraux et chercheurs affiliés à des universités afin de leur permettre de mener des travaux de recherche sur des questions qui concernent l'augmentation de la participation au sport au Canada.



Objectifs

Cette initiative a deux objectifs généraux :

1. promouvoir une recherche canadienne qui permettra de mieux comprendre, à l'aide de données empiriques, la participation des Canadiens au sport afin de mieux documenter les programmes et les politiques qui visent à favoriser et à stimuler la participation des Canadiens au sport;
2. accroître la capacité du Canada de mener des travaux de recherches sur la participation au sport et sur des questions connexes, en particulier dans les [domaines cibles](#) décrits ci-dessous.

Afin de contribuer à l'atteinte de ces objectifs, tous les détenteurs de bourse ou de subvention doivent participer à une conférence de recherche, organisée chaque année dans le cadre de l'Initiative, qui constitue une condition d'attribution du financement.



Description

Cette initiative offre trois différents mécanismes de financement pour appuyer la recherche sur la participation au sport au Canada :

Subventions de recherche

Les partenaires souhaitent encourager la recherche à court et long terme liée à la participation au sport en augmentant le financement accordé par les [subventions de développement Savoir](#) et les [subventions Savoir](#).

Sport Canada dispose de fonds pour les demandes de subvention qui proposent un programme de recherche correspondant à ses priorités stratégiques et que les comités de sélection du CRSH ont recommandées pour du financement, mais qui, en raison de restrictions budgétaires, n'ont pas reçu de subvention de développement Savoir ou de subvention Savoir.

Cette initiative a été conçue pour compléter – et non pas remplacer – les mécanismes déjà en place par le CRSH pour appuyer la recherche sur la participation au sport dans le cadre du [programme Savoir](#).

Suppléments aux bourses postdoctorales

Le CRSH considère comme candidats à un supplément les candidats aux [bourses postdoctorales](#) du CRSH ayant indiqué, sur leur formulaire de demande, être intéressés à recevoir le financement offert dans le cadre de cette initiative et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) indiqués ci-dessous.

Seules les demandes recommandées pour du financement par le CRSH seront transmises à Sport Canada. Les chercheurs postdoctoraux qui détiennent déjà une [bourse postdoctorale](#) du CRSH ne sont pas admissibles à l'obtention de ces suppléments. Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec le [Portefeuille de la formation en recherche](#).

Suppléments aux bourses de doctorat

Le CRSH considère comme candidats à un supplément les candidats aux [bourses de doctorat](#) du CRSH ayant indiqué, sur leur formulaire de demande, être intéressés à recevoir le financement offert par cette initiative et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) indiqués ci-dessous.

Seules les demandes recommandées pour du financement par le CRSH seront transmises à Sport Canada. Les chercheurs qui détiennent déjà une [bourse de doctorat](#) du CRSH ne sont pas admissibles à l'obtention de ces suppléments. Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec le [Portefeuille de la formation en recherche](#).

Domaines cibles

Dans le cadre de ces trois mécanismes de financement – subventions de recherche, suppléments aux bourses postdoctorales et suppléments aux bourses de doctorat –, les partenaires invitent les candidats à soumettre des propositions qui traitent des [objectifs](#) généraux décrits ci-dessus et qui

se limitent à un ou plusieurs des domaines de recherche spécifiques suivants :

- la détermination des **obstacles à la participation** au sport et la manière de les surmonter;
- **la formation** des participants, des bénévoles, des entraîneurs et des administrateurs dans le domaine du sport;
- l'élaboration, la supervision et l'évaluation des **politiques** visant à stimuler la participation au sport;
- le développement de la **capacité** et des **infrastructures** de façon à accroître la participation au sport;
- la détermination et l'évaluation des **avantages** et des **résultats** de la participation au sport.



Valeur et durée

Subventions de recherche

Les fonds de l'Initiative de recherche sur la participation au sport sont offertes pour les demandes de subventions Savoir d'une valeur maximale de 100 000 \$ par année, mais ne dépassant pas 250 000 \$ sur trois ans.

Les candidats aux subventions Savoir qui sollicitent du financement pour une période maximale de cinq ans et d'une valeur de plus de 250 000 \$ peuvent également être considérés pour un financement dans le cadre de l'Initiative de recherche sur la participation au sport. On demandera aux candidats en question de présenter un nouveau budget étalé sur trois ans.

Les subventions liées à l'Initiative de recherche sur la participation au sport sont également offertes par l'intermédiaire du concours des subventions de développement Savoir, dont la valeur maximale est de 75 000 \$ sur une période d'une ou de deux années.

Pour ces deux occasions de financement, un budget minimal de 7 000 \$ est obligatoire pour au moins une des années de la période de subvention.

Suppléments aux bourses postdoctorales

Les suppléments aux bourses postdoctorales sont d'une durée de 12 mois et d'une valeur de 10 000 \$, somme qui vient s'ajouter à la [bourse postdoctorale](#) annuelle du CRSH.

Suppléments aux bourses de doctorat

Les suppléments aux bourses de doctorat sont d'une durée de 12 mois et d'une valeur d'un maximum de 10 000 \$, somme qui vient s'ajouter à la [bourse de doctorat](#) annuelle du CRSH.



Admissibilité

Pour être admissibles à un financement de l'Initiative et le conserver, les détenteurs de subvention et de bourse doivent respecter les conditions de financement définies par Sport Canada en plus de répondre aux exigences présentées ci-dessous pour chaque type de subvention ou de bourse. Les demandes soumises au CRSH qui relèvent davantage du [Conseil de recherches en sciences humaines et en génie](#) ou des [Instituts de recherche en santé du Canada](#) ne seront pas retenues. Afin de déterminer si votre recherche correspond au mandat du CRSH, veuillez consulter la page Web portant sur l'[admissibilité des sujets de recherche](#).

Subventions de recherche

Candidats et participants

Les partenaires acceptent les propositions soumises par des chercheurs individuels et des équipes de recherche affiliés à des [établissements d'enseignement postsecondaire canadiens admissibles](#) et travaillant au Canada dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#).

Remarque : Afin d'être admissibles au concours des subventions Savoir d'octobre 2012, les candidats aux subventions Savoir doivent d'abord présenter un avis d'intention **avant le 15 août 2012** par l'intermédiaire du [système de demande en ligne](#). Consulter la description de l'occasion de financement des subventions Savoir pour de plus amples renseignements.

Un chercheur détenant présentement du financement dans le cadre de l'Initiative ne peut pas présenter une nouvelle demande à titre de candidat principal. Un chercheur ne peut pas non plus présenter une demande dans le cadre de l'Initiative et à la fois présenter une autre demande de subvention de développement Savoir ou de subvention Savoir dans le cadre du même concours. Tous les candidats doivent se conformer aux critères d'admissibilité des subventions de développement Savoir et des subventions Savoir.

Les équipes peuvent être composées d'un [candidat](#) (chercheur principal ou directeur de recherche) et d'un ou de plusieurs [cocandidats](#) (cochercheurs) ou [collaborateurs](#).

Établissements

Les établissements qui proposent d'administrer les subventions attribuées dans le cadre de cette occasion de financement doivent répondre aux exigences en matière de gestion des fonds du CRSH ainsi qu'être ou devenir [admissibles](#) à le faire.

Suppléments aux bourses postdoctorales

Les candidats aux [bourses postdoctorales](#) du CRSH qui sont affiliés à des [établissements d'enseignement postsecondaire canadiens admissibles](#) et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) sont admissibles.

Suppléments aux bourses de doctorat

Les candidats aux [bourses de doctorat](#) du CRSH qui sont affiliés à [université canadienne admissible](#) et qui travaillent dans un ou plusieurs des [domaines cibles](#) sont admissibles.



Évaluation et sélection

Toutes les demandes de subvention de recherche présentées dans le cadre de l'Initiative sont d'abord évaluées par les comités de sélection du CRSH appropriés. Si une candidature est recommandée, mais qu'en raison de restrictions budgétaires, elle est inscrite sur la liste supplémentaire du CRSH, elle est transmise au comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada.

Ce comité est composé du coordonnateur de la recherche de Sport Canada et de membres de la communauté universitaire. Il détermine si la recherche proposée contribue à faire augmenter la participation au sport au Canada et examine chaque demande afin de décider, par consensus, si cette recherche correspond aux [objectifs](#) et aux [domaines cibles](#) de l'Initiative. Ainsi, dans leur demande, les candidats doivent indiquer de façon claire et détaillée en quoi leur recherche correspond à ces objectifs.

On ne peut pas interjeter appel des décisions prises par le comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada.

Dans le cas des demandes présentées dans le cadre des suppléments aux bourses postdoctorales et des suppléments aux bourses de doctorat, le processus est similaire. La principale différence est que les comités de sélection des programmes de bourses postdoctorales et de bourses de doctorat ne transmettent au comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada que les demandes retenues.

Échéances relatives à l'évaluation

Occasions de financement	Examen des comités d'évaluation du CRSH	Examen du comité d'évaluation de la pertinence de Sport Canada	Annonce des résultats	Début de la subvention ou de la bourse
Subventions de développement Savoir	Mai 2013	Juin 2013	Juillet 2013	Janvier 2014
Subventions Savoir	Mars 2013			
Suppléments aux bourses postdoctorales	Février 2013			
Suppléments aux bourses de doctorat	Avril 2013			

Critères d'évaluation

Pour obtenir et conserver leur admissibilité à une subvention ou à une bourse dans le cadre de

l'Initiative, les candidats doivent remplir les critères suivants :

- la recherche proposée doit correspondre aux [objectifs](#) de l'Initiative liés à la participation au sport et porter sur un ou plusieurs des [domaines](#) de recherche cibles;
- durant la période de la subvention ou de la bourse et jusqu'à la fin de leur projet de recherche, les détenteurs doivent participer à la conférence annuelle de l'Initiative ayant lieu à Ottawa, à laquelle ils seront invités par Sport Canada. Le financement attribué dans le cadre de l'Initiative comprend les dépenses liées au déplacement nécessaire pour assister à la conférence. Par conséquent, les candidats doivent indiquer ces dépenses dans le budget de leur proposition de recherche;
- dans le cadre de l'élément du financement de l'Initiative portant sur la diffusion des connaissances, les détenteurs devront préparer un court texte sur les politiques de sport et les communautés de praticiens, lequel doit également résumer les principales conclusions de leur recherche. La date limite pour la présentation de ce texte est le 30 septembre de la dernière année de la période de subvention. Sport Canada communiquera avec les détenteurs lorsque leur période de subvention sera terminée afin de leur indiquer la date limite et les lignes directrices de l'Initiative concernant la diffusion des connaissances. Les détenteurs devront alors utiliser le modèle de diffusion des connaissances fourni à cet effet par Sport Canada pour la préparation de leur texte. On encourage les détenteurs à publier leur texte dans une source de publication générale.



Règlements administratifs et renseignements supplémentaires

Pour obtenir la définition des termes utilisés par le CRSH, veuillez consulter la page [Définitions](#).

Subventions de recherche

Tous les candidats et les détenteurs de subvention doivent répondre aux exigences des [règlements régissant les demandes de subvention](#) et des règlements du [Guide d'administration financière des trois organismes](#).

Suppléments aux bourses de doctorat et aux bourses postdoctorales

Tous les candidats et les détenteurs de bourse doivent répondre aux exigences des [règlements régissant les demandes de bourse](#) et des règlements du [Guide des détenteurs de bourse](#).



Coordonnées

Si vous avez des questions concernant l'Initiative de recherche sur la participation au sport, veuillez communiquer avec :

Fatima Bidas

Agente de programme
Portefeuille de la recherche
CRSH
350, rue Albert
C.P. 1610
Ottawa (Ontario) K1P 6G4
Tél. : 613-943-1560
Télec. : 613-992-7635
Courriel : fatima.bidas@sshrc-crsh.gc.ca

Joanne Kay

Analyste principal de politiques
Politiques et coordination
Sport Canada
15, rue Eddy, 16^e étage
Gatineau (Québec) K1A 0M5
Courriel : joanne.kay@pch.gc.ca
Tél. : 613-294-3036
Télec. : 514-939-1918
Site Web : www.patrimoinecanadien.gc.ca/sportcanada

Date de modification :
2012-06-15

